

OS IVOIRES  
ET  
BOIS DE RENNE OUVRÉS  
DE LA CHARENTE

HYPOTHÈSES PALÉTHNOGRAPHIQUES  
(Collection G. Chauvet)



PAR  
GUSTAVE CHAUVET  
Président de la Société archéologique et historique  
de la Charente  
Membre non-résident du Comité  
des Travaux historiques et scientifiques

A ANGOULÊME  
CHEZ E. CONSTANTIN

*Libraire de la Société Archéologique et Historique de la Charente*  
RUE DES POSTES, N° 9 et 11



ANGOULÈME  
IMPRIMERIE CHARENTAISE. GEORGES CHASSEIGNAC  
15, rue d'Arcole

no-int. 1782

OS IVOIRES  
ET  
BOIS DE RENNE OUVRÉS  
DE LA CHARENTE

---

HYPOTHÈSES PALETHNOGRAPHIQUES

PAR

GUSTAVE CHAUVET

---

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Les notes utilisées dans ce travail n'ont pas été choisies en vue de défendre une thèse ; elles ont été puisées à des sources très diverses et sont destinées à former une série de documents — quelquefois contradictoires — pour servir à l'étude de nombreuses questions controversées de Préhistoire.

Voici les principaux ouvrages cités, avec les abréviations adoptées pour chacun d'eux :

A.F.A.S.— *Association française pour l'avancement des sciences*. Comptes rendus des Congrès annuels.

L'ANTHROPOLOGIE. — Revue bimensuelle, qui a réuni depuis janvier 1890 les *Matériaux pour l'histoire de l'homme*, la *Revue d'Anthropologie* et la *Revue d'Ethnographie*.

- BOULE (M), *Schweizersbild*. — Boule (Marcellin). *La station quaternaire du Schweizersbild, près Schaffhouse*, 25 p., 4 pl., 19 fig., dans *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, 1893, t. 3, in-8°.
- BOURGEOIS ET DELAUNAY, 1865. — *Notice sur la grotte de la Chaise*, dans *Revue archéologique*. Paris, Didier, 1865, in-8°, t. II, 1 pl., p. 90 à 94.
- BREUIL, *Les Cottés*. — Abbé H. Breuil. *Les Cottés, une grotte du vieil âge du renne, à Saint-Pierre de Maillé (Vienne)*, dans *Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1906, p. 47 à 62 ; nombreuses fig.
- BRUN (V), 1865. — Brun (Victor). *Fouilles à Bruniquel (Tarn-et-Garonne)*, dans *Congrès archéologique de France*, 1865, 32<sup>e</sup> session, p. 17 à 37, 4 pl.
- CAPART (Egypte). — Capart (Jean). *Les débuts de l'art en Egypte*. Bruxelles, Vromant, 1904 ; in-8°, 316 p., 191 fig.
- CAPITAN, BREUIL, BOURRINET et PEYRONY, *Mairie*. — *La grotte de la mairie à Teyjat (Dordogne)*, dans *Revue-École*, 1908, p. 153 à 173 et p. 198 à 218 ; nombreuses fig.
- CARTAILHAC, *Espagne*. — *Âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*. Paris, Reinwald, 1886 ; in-8°, 347 p., 4 pl., 450 fig.
- CARTAILHAC, *Bruniquel*. — *Les stations de Bruniquel sur les bords de l'Aveyron*, dans *l'Anthropologie*, 1903, t. 14, p. 129 à 150 et p. 295 à 315, 133 fig.
- CARTAILHAC et BOULE. — Cartailhac (Emile) et Boule (Marcellin), *La grotte de Reilhac (Causses du Lot)*. Lyon, Pitrat, 1889 ; in-4°, 69 p., 70 fig.

- CARTAILHAC et BREUIL, *Altamira*. — Cartailhac (Émile), correspondant de l'Institut, et l'abbé Breuil (Henri), professeur à l'Université de Fribourg, *Peintures et gravures murales des cavernes paléolithiques. La Caverne d'Altamira à Santillane près Santander (Espagne)*. Imprimerie de Monaco, 1906 ; in-4°, VIII — 287 p., 37 pl., 204 fig.
- CARTAILHAC et BREUIL, *Col. de Vibraye*. — *Les œuvres d'art de la Collection de Vibraye au Muséum National*, dans l'*Anthropologie*, 1907, t. 18, p. 1 à 36, 16 fig.
- CAU-DURBAN, *Marsoulas*. — Abbé Cau-Durban (D.), *La grotte de Marsoulas (Haute-Garonne)*, dans *Revue de Comminges*, 1886, 4<sup>e</sup> trimestre.
- CAZALIS DE FONDOUCE, *Gardon*. — *Les temps préhistoriques dans le sud-est de la France. L'homme dans la vallée inférieure du Gardon*. I. Montpellier, Clouet ; Paris, A. Delahaye, 1872 ; in-4°, 90 p., 14 pl.
- DALEAU, *Grotte des fées*. — *Grottes des fées (âge du renne) commune de Marcamps (Gironde)*, dans *Mémoires de la Société archéologique de Bordeaux*, t. I, 1875, 2 pl.
- DÉCHELETTE, *Manuel*. — Déchelette (Joseph), *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine* ; t. I, *Archéologie préhistorique*. Paris, A. Picard et fils, 1908 ; in-8°, XIX, — 747 p., 249 fig.
- FERRY (de), *Le Mâconnais*. — *Le Mâconnais préhistorique. Ouvrage posthume, avec notes, additions et appendice par A. Arcelin*. Paris, Reinwald, 1870 ; in-4°, 136 p., 42 pl.

- FROSSARD, *Études*. — Frossard (Emilien et Charles L.), *Études sur une grotte renfermant des restes humains de l'époque paléolithique*. Extrait en partie du *Bulletin de la Société Ramond*, Janvier 1870. Paris, Grassart, 1880, 2<sup>e</sup> édition.
- GARRIGOU, *La Vache*. — Garrigou (D<sup>r</sup> F.), *Age du renne dans la grotte de la Vache, vallée de Niaux, près Tarascon (Ariège)*, dans *Bulletins de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, 1867.
- GIROD et MASSÉNAT. — Girod (D<sup>r</sup> Paul) et Massénat (Elie), *Les stations de l'âge du renne dans les vallées de la Vézère et de la Corrèze*. Paris, Bail- lière, 1900 ; in-4<sup>o</sup>, VIII — 146 p., 110 pl.
- GROSSE, *Art*. — *Les débuts de l'Art*. Paris, F. Alcan, 1902 ; in-8<sup>o</sup>, 239 p., 32 fig., 3 pl.
- LAFITAU. — Le P. Lafitau, *Mœurs des Sauvages améri- quains comparées aux mœurs des premiers temps*. Paris, 1724 ; in-12, 2 vol. avec fig.
- LARTET et CHRISTY, *Rev. arch.* 1864. — *Sur les fi- gures d'animaux gravées ou sculptées*, dans *Revue archéologique*, 1864, I, p. 233 à 267, 2 pl. et 11 fig.  
Voir *Reliquiae*.
- MARET (de), *Le Placard*. — *Station préhistorique de la grotte du Placard, près Rocheberthier, Cha- rente*, dans *Congrès archéologique de France*, 46<sup>e</sup> session, Vienne, 1879, 17 p., 2 pl., 4 fig. Tiré à part sous ce titre: *Fouilles de la grotte du Placard, près Rocheberthier, Charente*. Tours, Paul Bouserez, 19 p.
- MATÉRIAUX. — *Matériaux pour l'histoire primitive et philosophique de l'homme*. Direction G. de Mor- tillet 1865 à 1868, 4 vol. Paris, Blot ; in-8<sup>o</sup>, fig.

Revue continuée sous la direction de E. Cartailhac, avec ce titre : *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 1869 à 1888. Paris, Reinwald.

MORTILLET (A. de), *Le Placard*. — *La grotte du Placard (Charente)*, dans *Congrès préhistorique de France, Vannes, 1906*, p. 241 à 265, 27 fig.

MORTILLET (G. et A. de), *Musée*. — *Musée préhistorique*. Paris, Reinwald, 1881 ; in-4°, 100 pl.

MORTILLET (G. et A. de), *Le Préhistorique*. — Paris, Schleicher, 1900, 3<sup>e</sup> édition, 709 p., 121 fig.

PIETTE, *Brassem-pouy*. — *La station de Brassem-pouy et les stations humaines de la période glyptique*, dans *l'Anthropologie*, 1895, p. 129 à 151, 8 fig.

PIETTE, *Galets*. — *Les galets colorés du Mas-d'Azil*, dans *l'Anthropologie*, 1896, p. 385 à 427, 107 fig. avec album in-fol. de 25 pl. en couleur.

PIETTE, *Classification*. — *Classification des sédiments formés dans les cavernes pendant l'âge du renne*, dans *l'Anthropologie*, 1904, p. 129 à 176, 73 fig. 1 pl.

PIETTE, *L'Art*. — *L'Art pendant l'âge du renne*. Paris, Masson, 1907 ; in-fol., 112 p., 100 pl., 121 fig. dans le texte.

PIETTE et DE LA PORTERIE, *Brassem-pouy*. — Dans *l'Anthropologie*, 1898, p. 531 à 555, 29 fig.

REINACH (S.), *Description*. — *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye. I, Époque des alluvions et des cavernes*. Paris, Firmin Didot, 1889 ; in-8°, 322 p., 136 fig.

*Reliquiæ*. — Lartet (Edouard) et Christy (Henri), *Reliquiæ aquitanicæ*. London, 1865-1875, XXIV — 302 p., plus 204 p. ; fig., cartes et album de 83 pl.

- REVUE-ÉCOLE. — *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, Alcan ; la 1<sup>re</sup> année est de 1891 ; nombreuses fig.
- RIVIÈRE (E.), *Alpes*. — *De l'antiquité de l'homme dans les Alpes-Maritimes*. Paris, Baillière (J. B.), 1887 ; in-4°, 337 p., 24 pl., 96 fig.
- RIVIÈRE (E.), *Dordogne*. — *Nouvelles recherches anthropologiques et paléontologiques dans la Dordogne*, dans *A.F.A.S.* ; Congrès de Caen, 1894 ; II, p. 709 à 722, 1 pl., 6 fig.
- TOURNIER et GUILLON. — Tournier (abbé) et Guillon (Charles), *Les hommes préhistoriques dans l'Ain*. Bourg, J. M. Villefranche, 1895 ; in-8°, 105 p., 7 pl. ; analysé dans *l'Anthropologie*, 1895, p. 314.
- TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE (Alph). — *Mémoires sur les restes d'industrie appartenant aux temps primordiaux de la race humaine recueillis dans le département de la Charente*, dans *Mémoires des Antiquaires de l'ouest*, t. 30, 1865, p. 57 à 182, 20 pl.
- VIRÉ, *Jura*. — Viré (Armand), *Recherches préhistoriques dans le Jura et le Plateau Central, en 1896* ; *Grotte magdalénienne d'Arlay*, dans *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1897, p. 13 à 28, fig.
- VIRÉ, *Lacave*. — *Grotte de Lacave (Lot), Solutréen*, dans *l'Anthropologie*, 1905, p. 411 à 429, 18 fig.
- VIRÉ, *La Crozo*. — *La Crozo de Gentillo*, dans *l'Anthropologie*, 1908, p. 410 à 424.
- WILSON, *Préhistoric Art*. — Wilson (Thomas), *Préhistoric art*, dans *Annual report of the Smithsonian Institution, 1896*. Washington, 1898 ; in-8°, p. 327 à 664, 74 pl., 325 fig.

## NOTE PRÉLIMINAIRE

---

La science a pour méthode  
de formuler des hypothèses,  
puis de les vérifier de son  
mieux.

Louis HAVET.

Il y a cinquante ans, au début de leurs études, les préhistoriens étaient surtout préoccupés d'une question de chronologie ; ils voulaient montrer, contrairement aux idées courantes, la très haute antiquité des premiers hommes. Aujourd'hui la barrière élevée par la chronologie classique a disparu, ou à peu près<sup>1</sup> ; et l'objectif est la reconstitution des étapes suivies par les populations primitives pour arriver aux temps historiques. Des vues nettes sur cette obscure question ne peuvent résulter que d'observations soigneusement contrôlées et de comparaisons attentives.

A l'heure actuelle ceux qui ont le temps et le goût de s'occuper de Préhistoire sont plus particulièrement attirés vers l'intéressante question de l'art quaternaire et vers l'important problème des races primitives se rattachant au type de Néanderthal ; ils aiment à étudier les curieuses peintures, remontant à de nombreux milliers d'années, signalées dans les grottes du midi de la France et en Espagne ; premiers essais de la sculpture et du dessin, devant aboutir, après d'innombrables essais, à nos salons modernes. Ed. Piette nous a fourni d'admirables

<sup>1</sup> Chauvet (G.), *Chronologie préhistorique. Rapports entre l'ancienne Gaule et les civilisations orientales*, dans *Revue préhistorique*, 1907, p. 37 à 50, 118 à 132, 7 fig.

richesses dans cet ordre de recherches<sup>2</sup> ; mais les Primitifs préhistoriques ne s'occupaient pas exclusivement d'art... ; il fallait vivre... c'est-à-dire, se nourrir, se vêtir, s'abriter contre les intempéries ; c'est ce côté un peu terre à terre de leur vie, qui fait plus particulièrement l'objet de cette étude.

Pour bien juger les mœurs des premiers hommes qui ont occupé notre sol ; pour comprendre, dans la mesure du possible, les diverses manifestations de leurs habitudes et de leurs pensées, il ne suffit pas de décrire les stations occupées par eux ; il faut surtout reproduire, par des *dessins fidèles*, les débris qu'ils ont laissés ; des figures précises, de grandeurs réelles, permettent seules des comparaisons utiles et des conclusions satisfaisantes.

L'examen des objets préhistoriques est difficile à faire dans les vitrines d'un musée ; pour bien les interpréter il faut les avoir en main, les regarder avec soin sous tous leurs aspects, avec des éclairages différents ; c'est sous l'impression de cette idée que je vais décrire quelques pièces de ma collection, recueillies dans la vallée de la Charente, et plus spécialement dans la grotte du Placard.

Il est bon d'avoir des publications d'ensemble aimées du grand public, reproduisant les beaux objets d'origines diverses, choisis dans les musées ; mais ces travaux, utiles pour développer les vues générales, ne donnent pas une idée précise des populations d'une région ; il est utile de montrer, avec le même soin, tous les types d'une station... les beaux et rares, les communs et médiocres, même les simples

<sup>2</sup> Piette, l'Art. Voir sa collection au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

ébauches. Ce sont quelquefois ces dernières qui jettent une lumière inattendue sur la vie courante des peuplades préhistoriques ; témoins ces ossements portant des coupures informes, signalés dans quelques couches moustériennes.

La Paléontologie reconstitue un animal disparu en étudiant quelques-uns de ses os, mais le type résulte de lois naturelles connues en grande partie.

La Préhistoire a un rôle plus difficile ; elle essaie de reconstituer l'ethnographie complexe d'anciens peuples dont les lois d'évolution sont à peine entrevues ; et il ne lui reste que les éléments résistants de leurs antiques industries... pierres et os portant heureusement de précieuses traces de travail. Les autres matériaux, probablement employés, ont disparu : bois, fibres végétales et substances diverses à décomposition facile.

#### PREMIÈRES TRACES D'UTILISATION DES OS

Dans les stations chelléennes, acheuléennes et moustériennes de la Charente, l'os, l'ivoire et la corne ne paraissent pas avoir été en usage pour fabriquer des armes ou des outils ; les hommes de ces époques ont bien laissé les marques de leur travail sur les os des animaux qu'ils dépeçaient pour s'en nourrir, et sur ceux qui leur servaient de supports pour couper la chair, les peaux ou le bois et tailler le silex ; mais ils n'en faisaient pas, comme aux époques suivantes, des lances, des sagaies, des outils divers soigneusement ouvrés.

Les esquilles portant des traces d'usage apparaissent seulement dans le Moustérien.

Voici les observations que j'ai pu faire, à ce sujet, dans les gisements de la Charente.

**Grotte de Gavechou**, au Ménéieux, commune d'Édon, canton de Lavalette, arrondissement d'Angoulême : J'y ai recueilli, il y a plus de trente ans, des os grossièrement taillés et nettement polis à la pointe remontant au Moustérien supérieur.

Voici la coupe de cette grotte vue de face (fig. 1).

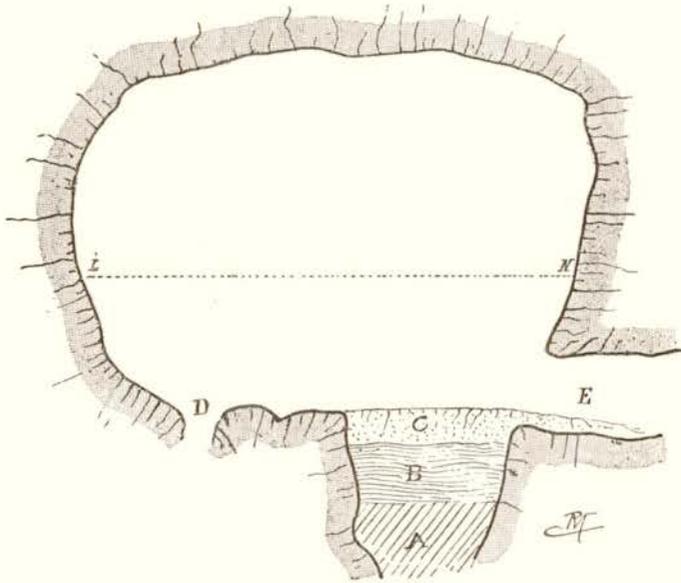


Fig. 1

Coupe de la Grotte de Gavechou, au Ménéieux.

La ligne LN indique le niveau de remplissage, à la fin des temps quaternaires.

La partie LNED était occupée par des couches aurignaciennes ?, solutréennes ?, ou magdaléniennes ?, enlevées à une époque ancienne, et reportées sur le devant de la caverne, dans la prairie, où on les

retrouve en désordre, mêlées à de la poterie et à des débris de bronze ; sur les parois L, N des incrustations calcaires avaient retenu quelques lames et grattoirs en silex indiquant le Quaternaire supérieur.

La couche superficielle moderne C, épaisse de 0<sup>m</sup>30, contenait les débris laissés par les hommes qui avaient opéré le déblaiement de la caverne.

La couche B, épaisse de 0<sup>m</sup>50, non remaniée, avait été laissée en place, dans une profonde fissure du sol rocheux ; elle était formée d'argile sableuse empâtant de nombreux ossements de bovidés, équidés, rennes, hyènes, etc... des boules calcaires utilisées probablement comme pierres de jet<sup>3</sup> et des silex taillés types du Moustier : racloirs, pointes, etc.

En certains endroits, les os étaient brisés en nombreuses lames triangulaires ne portant aucune trace de retouches... quelques-unes, très rares, avaient été polies pour façonner des pointes ; j'en ai figuré deux dans un mémoire déjà ancien<sup>4</sup>. Ce sont, je crois, les premiers outils en os signalés en Charente dans le Moustérien supérieur ; je dis supérieur, car dans cette couche B, apparaissent des silex de types évolués, tels que les poinçons en silex et les racloirs à bec<sup>5</sup> que je n'ai pas rencontrés à La Quina (Nord), au Petit-Puymoyen, à l'abri de la Grotte à Melon (Hauteroche).

3 Chauvet (G.), *Boules et pierres de jet dans les dépôts quaternaires*, dans *Bul. soc. arch. et hist. de la Charente*, année 1886, p. 245.

Chauvet (G.), *Boules en pierre moustériennes*, dans *Congrès préhistorique de France*. Autun 1907 ; in-8°, p. 189 à 202, fig.

4 Chauvet (G.), *Stations humaines quaternaires de la Charente. N° I, Bibliographie et statistique. Fouilles au Ménéieux et à La Quina*, dans *Bul. de la Soc. arch. et hist. de la Charente*, année 1896, p. 257 et fig. 11 et 12 de la pl. du Ménéieux, p. 253.

5 id. fig. 4 et 5.

La couche A formée d'argile jaune contenait, dans sa partie supérieure, des ossements entiers de bovidés ne portant aucune cassure faite par l'homme.

**Abri-Nord de La Quina**, commune de Gardes, canton de Lavalette, arrondissement d'Angoulême : Dans les diverses couches de ce gisement, nettement moustérien, je n'ai pas observé d'ossements intentionnellement taillés pour fabriquer des armes ou des outils.

En 1888, M. Perrier Du Carne<sup>6</sup> a signalé, dans la couche inférieure, au niveau des prés, une pointe de trait portant des marques d'usage ; cette pièce que j'avais vue autrefois m'avait semblé très douteuse : M. Perrier Du Carne, avec une grande obligeance dont je le remercie, me l'a adressée en communication, avec une autre trouvée au même endroit, et je viens de les examiner soigneusement :

La première est une esquille triangulaire longue de 0<sup>m</sup>068 ; la base large de 0<sup>m</sup>026 et l'un des côtés sont minces, l'épaisseur de l'autre côté atteint à peine celle d'une pièce de 5 francs d'argent ; c'est la forme de nombreux éclats d'os du même gisement. La face correspondant à la partie externe de l'os est dépourvue de sa couche superficielle normale qui s'est écaillée, sauf trois petites plaques ne portant pas traces d'usure ; le reste de la surface n'indique aucun travail.

La deuxième pièce est une mince esquille longue de 0<sup>m</sup>045 ; sa plus grande largeur est de 0<sup>m</sup>01 ; là, encore, il n'y a pas marques d'utilisation.

En 1906, Ph. Ramonet présenta à la *Société préhistorique de France*, une curieuse pièce recueillie par

6 Matériaux, 1888. p. 512.

lui à La Quina (Nord) en 1885 ; c'est un fragment de tibia de cheval long de 0<sup>m</sup>145, dont l'extrémité pointue est très nettement polie<sup>7</sup>.

La même année le docteur Henri Martin fit, dans la même station, une intéressante observation ; il recueillit des phalanges et des extrémités d'humérus de cheval et de bison portant les preuves incontes- tables d'un travail prolongé. Une importante ques- tion était ainsi posée sur les habitudes des popula- tions moustériennes ; ces os avaient-ils servi d'enclu- mes ? de tas ? de billots ? etc. ; de nombreuses notes ont déjà été publiées à ce sujet.<sup>8</sup>

**Aux Quatre-Chemins**, à Roffit, près Angoulême, dans des alluvions dont l'âge n'est pas nettement déterminé, M. Favraud a signalé une défense d'élé-

7 **Ramonet** (Ph.), *Bul. Soc. préhistorique de France*, 1906, p. 240, fig.

8 a **Martin** (Dr Henri), *Recherches sur l'évolution du Moustérien dans le gisement de La Quina* (Charente). Paris, C. Reinwald, 1907 ; in-4°, 1<sup>er</sup> fascicule, ossements utilisés, 14 pl. hors texte ; 2<sup>e</sup> fascicule, 1909, 19 pl. Les planches de cet inté- ressant mémoire seront consultées avec grand profit ; elles reproduisent, grandeur réelle, en phototypie de nombreuses séries d'os utilisés, avec leurs coupures, etc.

b *Bul. Soc. préhistorique de France*, 1906, 1907, 1908, diverses communications de MM. Marcel Baudouin, G. Chauvet, L. Giroux, E. Hue, Dr Henri Martin, A. de Mortillet... etc.

c **Pittard** (Eugène), *De l'origine du travail de l'os chez les paléolithiques ; Instruments moustériens en os*, dans *Bul. Soc. Anthropol. Paris*, 1907, p. 65 à 72, 4 fig.

d **Mortillet** (A. de), *Les os utilisés de la période moustérienne, station de La Quina (Charente)*, dans *L'Homme préhisto- rique*, 1906, p. 231 à 238, 4 fig.

e **Daleau** (François), *Sur des lésions que présentent certains os de la période paléolithique*, dans *A.F.A.S. Rouen* 1893, p. 600. « Os-enclume » de la Grotte de Pair-Non-Pair, et de la Grotte des Fées.

phant portant une profonde coupure oblique faite avec un silex<sup>9</sup>.

L'ivoire a dû être utilisé à une époque très ancienne ; Ed. Piette donnait le nom de couches éburnéennes à celles qui viennent immédiatement après l'époque du Moustier<sup>10</sup>.

**Abri du Petit-Puymoyen**, près Angoulême : j'y ai vu, avec M. Favraud, des racloirs et des pointes à main en silex, types moustériens, mêlés à des ossements utilisés identiques à ceux de La Quina : phalanges, têtes d'humérus, esquilles portant des coupures et des rayures alignées<sup>11</sup> ; aucune de ces pièces ne se rapporte à une arme ou à un outil actif.

**Station d'Hauteroche**, près Châteauneuf, Charente, **Abri de la Grotte à Melon**, fouilles 1906 à 1909<sup>12</sup>.

Mes fouilles dans cette importante station m'ont fourni de nombreux os utilisés de l'époque du Moustier ; je donnerai ultérieurement une description générale de mes trouvailles ; j'indique simplement,

9 a *Bul. Soc. arch. Charente*, Séance du 12 Janvier 1910. Collection Favraud (A.) à Angoulême.

b Trémeau de Rochebrune (Alph.), (1866), a signalé dans les gravières des Quatre-Chemins, près Angoulême, un fragment de tibia d'*elephas primigenius*, et une portion de cubitus de cheval, portant des coupures produites par un instrument tranchant... pl., 8, fig. 11, 12.

c A Kiev (Ukraine), sous une couche de lœss épaisse de 17 mètres, M. Khvoïka a découvert de nombreux ossements de mammouths, dont un fragment de défense portant des traits incisés.

10 Mortillet (G. et A.), *Le Préhistorique*, p. 237.

11 Favraud (A.), *La station moustérienne du Petit-Puymoyen*, dans *Revue-École...* 1908, p. 46 à 66, 25 fig.

12 Chauvet (G.), *Bul. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1906, 11 Juillet ; 1907, 12 Juin ; 1909, 13 Janvier, 10 Mars, 7 Avril.

aujourd'hui, ce qui se rapporte plus particulièrement à l'objet de cette étude.

Voici la coupe d'une tranchée explorée en 1908 ; elle donne une idée générale de la distribution des couches (fig. 2).

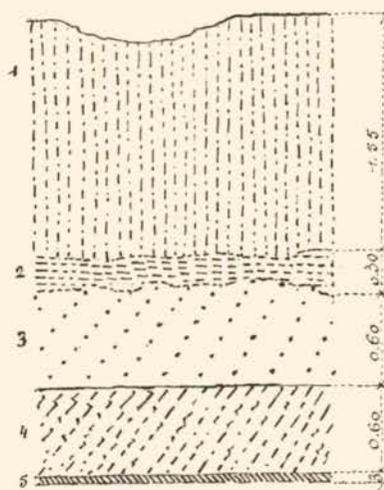


Fig 2

Coupe d'une tranchée, abri de la Grotte à Melon. (Station d'Haute-roche) ; Fouilles d'Août 1908.

La couche supérieure n° 1, composée de terre calcaire avec gros blocs d'éboulis, contenait des silex en lames allongées d'un type étranger à ceux de la couche moustérienne n° 4 ; j'y ai recueilli : os brisés de bovidés, d'équidés, de rennes, extrémité d'une défense d'éléphant appartenant à un animal de petite taille, si l'on en juge par sa grosseur ; longueur, 0<sup>m</sup>30, circonférence à une extrémité 0<sup>m</sup>19, à l'autre 0<sup>m</sup>13 ; la courbure est très peu accentuée.

Au-dessous, couche n° 2 : un foyer avec même faune, l'éléphant excepté, nombreux éclats très

minces provenant de la taille du silex, lames allongées asymétriques et très minces finement retouchées en pointes, quelques rares pièces rappelant les types moustériens de la couche n° 4, nombreux charbons de bois et os brûlés.

La couche n° 3 est à peu près stérile, on y trouve cependant quelques os brisés de rennes et d'équidés et des silex comparables à ceux de la couche suivante.

Dans la dépression, à la surface de la couche n° 1, foyer contenant grattoirs et minces lames, types magdaléniens ; pas d'armes ni outils en os ou en bois de renne.

La couche n° 4, très riche en ossements et en industrie, est nettement moustérienne ; sa base est formée d'une mince plaque agglomérée par un ciment calcaire ; les objets en silex sont de mêmes types que ceux de La Quina (Nord) : nombreux racloirs (fig 3 et 15) de dimensions diverses, poin-

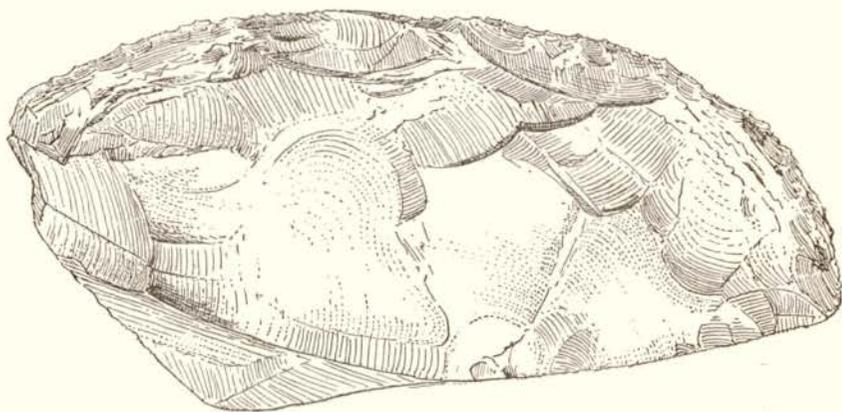


Fig. 3 ( 1/1 )

Racloir en silex, abri de la Grotte à Melon, couche 4.

tes à main (fig 4), éclats utilisés sans formes précises ; à quoi il faut ajouter des boules calcaires fabriquées par l'homme, des galets naturels en quartz dont plusieurs ont servi de percuteurs. La faune

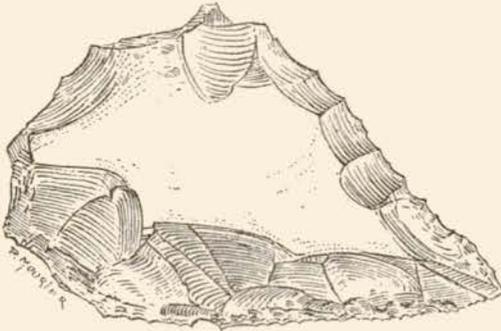


Fig. 4 ( 1/1 )

Pointe en silex, abri de la Grotte à Melon, couche 4.

comprend : le renne très commun, le cheval commun, le bœuf ou bison, quelques animaux représentés par des pièces uniques, le *felis spelæa* et l'ours chacun par une canine, la marmotte par un fragment de mâchoire inférieure, un grand rapace par un débris de tarse.

Tous ces animaux étaient mangés sur place ; les foyers contenaient tous les éléments du squelette : dents inférieures et supérieures, os des membres, du bassin, côtes et vertèbres. Le dépeçage devait se faire suivant des habitudes fixes, les os étaient, en général, cassés aux mêmes points.

De nombreux os portaient des coupures ; ils avaient probablement servi d'appui pour diviser des choses aujourd'hui disparues... fibres végétales, écorces, bois, chairs, peaux d'animaux ? etc ; mais comme ils se trouvent toujours mêlés à des débris de cuisine, et disséminés dans les détritrus, il est

permis de croire que beaucoup d'entre eux servaient, au moment des repas, à couper les chairs destinées à la nourriture.

On a supposé que les coches marquées sur certains de ces os avaient été produites par un mode spécial de taille des silex. Cette interprétation ne me paraît pas applicable à la station d'Hauteroche ; la couche n° 4, riche en os utilisés, contient de nombreux silex taillés, mais très peu d'éclats provenant de la taille ou de la retouche ; le foyer n° 2, au contraire, très pauvre en os utilisés, contient en très grand nombre de minces éclats de taille.

Voici les principaux types d'os utilisés recueillis dans la couche n° 4 <sup>13</sup> :

1° Extrémités inférieures d'humérus d'équidés et de bovidés, ayant probablement servi d'enclumes et portant de profondes hachures transversales.

2° Premières phalanges (fig. 5) d'équidés portant des coupûres analogues à celles récemment constatées à La Quina et que j'ai comparées aux planchettes (fig. 7) servant aux bateliers de la Teste pour fabriquer des chevilles de bois. <sup>14</sup>

3° Une première phalange d'équidé ayant servi de polissoir (fig. 8 et 9) ; elle porte, à la partie supérieure de sa face antérieure, des coupures transversales analogues à celles constatées sur diverses esquilles de même provenance ; la partie inférieure a été fortement usée sur ses deux faces par un frottement prolongé ; il est facile de le constater en comparant la fig. 8 à une phalange intacte (fig. 10). Le

<sup>13</sup> Pour l'étude des os utilisés moustériens, voir l'important mémoire du D<sup>r</sup> Henri Martin sur *l'Évolution du Moustérien dans le gisement de La Quina* ; les divers types ont été reproduits en phototypie, grandeur réelle et soigneusement étudiés.

<sup>14</sup> *Bul. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 12 juin 1907.

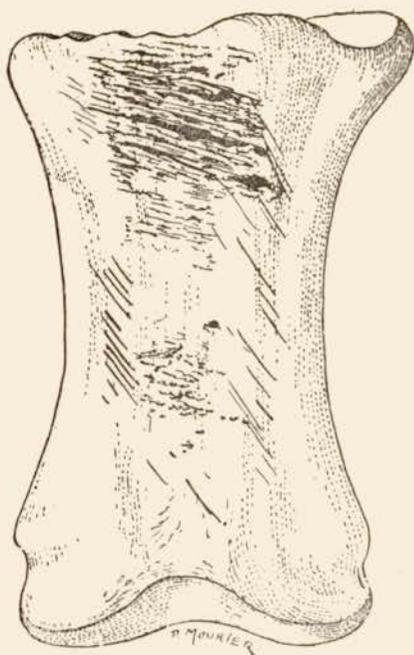


Fig. 5 A (1/1).

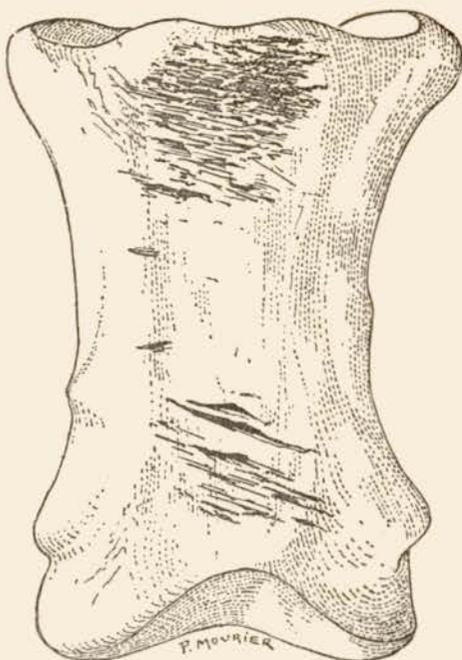


Fig. 5 B (1/1).

Premières phalanges d'équidés.  
La Quina, nord.  
Fouilles G. Chauvet, 1881.



Fig. 6 A (1/1).

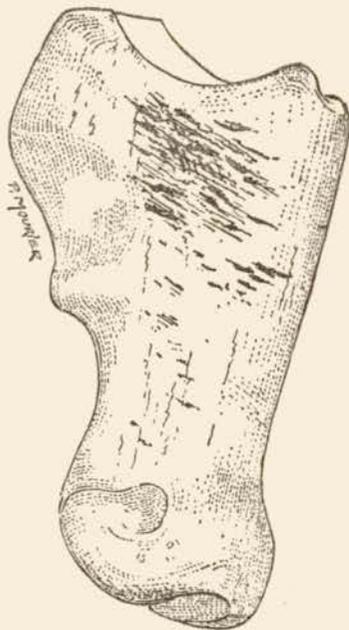


Fig. 6 B (1/1).

Premières phalanges de bovidés.  
La Quina, Nord.  
Fouilles G. Chauvet, 1881.

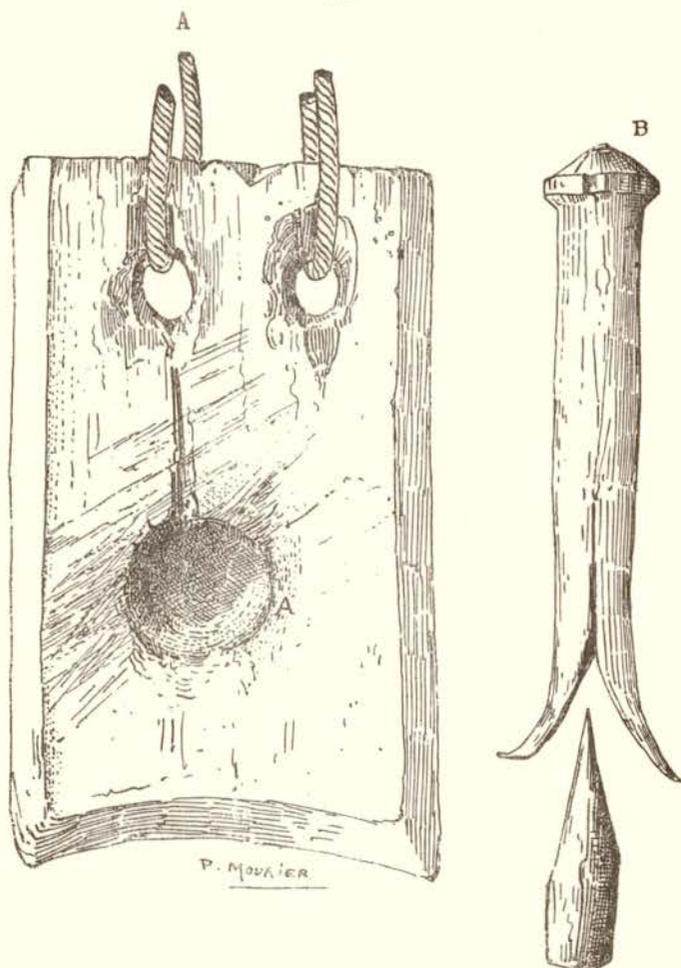


Fig. 7 (1/1).

Planchette de bois (A) servant aux bateliers de la Teste à fabriquer des chevilles en bois (B). — Collection F. Daleau.

Les rayures faites, avec un couteau tenu de la main droite, sont inclinées de droite à gauche parce que la planchette est suspendue sur le devant de la poitrine par une corde passant autour du cou. Si la planchette était placée, à plat, devant l'ouvrier, la même main droite tracerait des rayures inclinées de gauche à droite comme dans la fig. 12.

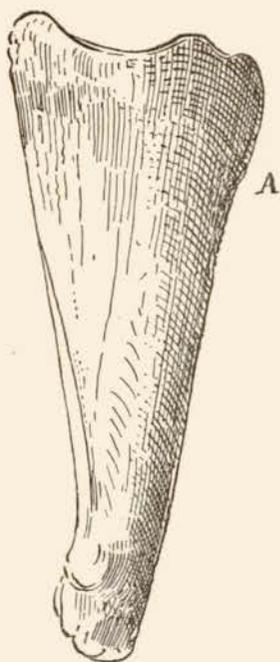


Fig. 8 (1/1).  
Profil de la fig. 9

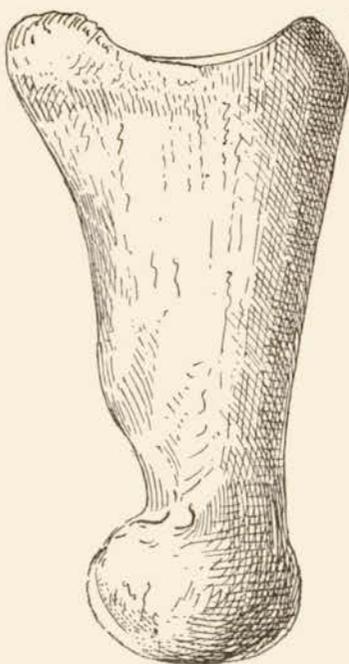


Fig. 10 (1/1)  
Première phalange d'équidé  
état normal

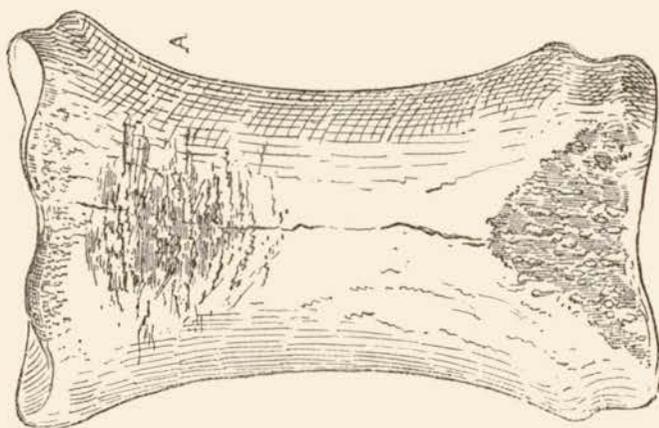


Fig. 9 (1/1).  
Première phalange d'équidé  
ayant servi de polissoir dans sa partie inférieure, à droite.  
Abri de la Grotte à Melon, Couche 4.

travail d'amincissement a eu lieu à un moment où les coupures de la partie supérieure existaient déjà.

Le Docteur Henri Martin a trouvé une pièce analogue à La Quina (Nord).<sup>15</sup>

M. A. Favraud a recueilli, dans la grotte du Roc, commune de Sers, un fragment d'os et un astragale de cheval ayant servi de polissoir ; mais la couche archéologique dans laquelle la trouvaille a été faite semble être postmoustérienne.<sup>16</sup> Ce type très rare de polissoir à main est intéressant ; il représente bien un véritable outil actif en os.

4° Des esquilles osseuses portant de nombreuses traces de travail.

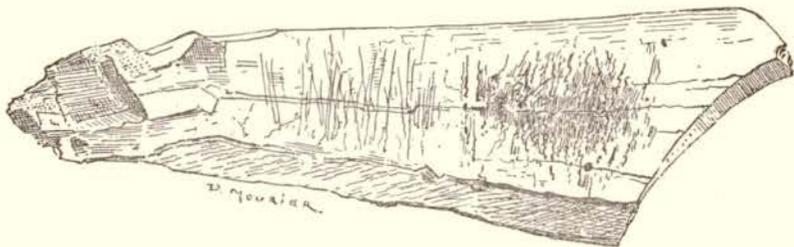


Fig. 11 (1/1).

Os portant des coupures ; ayant servi d'enclume ou de billot.  
Abri de la Grotte à Melon. — Couche 4.

Les unes (fig. 11), ayant probablement servi d'enclumes ou de billots, portent généralement sur toute leur surface des marques de coups violents qui ont, très souvent, fait éclater l'os, ou du moins, l'ont fortement fissuré.

Les autres ont subi un travail différent, moins violent ; elles sont, en général, terminées en pointe à

<sup>15</sup> Martin (D<sup>r</sup> Henri), *Bul. Soc. préhist. de France*, 27 février 1908, p. 114, fig. 1.

<sup>16</sup> Favraud (A.), *La grotte du Roc, commune de Sers (Charente)*, dans *Revue-École*, 1908, p. 420.

l'un des bouts, quelquefois aux deux, et les coupures se localisent aux extrémités, (fig 12) ; la partie moyenne n'en porte pas. En regardant l'os placé verticalement, ou bien l'un des bouts dirigé vers l'observateur, les coupures apparaissent très nettes, se dirigeant quelquefois perpendiculairement au grand axe de la pièce ; le plus souvent elles sont légèrement *inclinées de gauche à droite*, en partant du haut, près de la pointe ; il est exceptionnel de voir les coupures s'inclinant de droite à gauche.

Les lignes ainsi creusées semblent avoir été faites par un silex tenu de la main droite<sup>16\*</sup> sur un os fixé dans la main gauche (fig. 13). L'ouvrier tenait l'os tantôt par un bout, tantôt par l'autre, pratiquant ainsi des coupures aux deux extrémités de la pièce dont la partie moyenne était garantie par le pouce. Ce mode de travail peut se constater sur plusieurs galets et ossements publiés depuis longtemps, mais qui n'ont pas suffisamment attiré l'attention.

A quel usage servaient ces esquilles recueillies en grand nombre dans les débris de cuisine des stations moustériennes de la Charente... ?

Peut-être servaient-elles d'appui pour couper les

16\* a **Livi** (Dr Ridolfo), *Sur la cause du dextrisme et du mancisme*, dans *Atti della Societa Romana de Antropologia*. Roma, 1908, analysé, dans *Revue-École*, 1909, p. 302  
R. L. pense que le dextrisme dépend essentiellement de la position du fœtus dans l'utérus ? ?

b **Frossard**, *Études* p. 35.

c Voir os striés par la main droite, dans *L'Anthropologie*, 1903, p. 141 ; — 1904, p. 142, 149, 151, 158, 161 ; —

d **Hertz** (R), *La Prééminence de la main droite, étude de polarité religieuse*, dans *Revue Philosophique*, décembre 1909.

e **Cartailhac** et **Breuil**, Altamira ; Voir les figures 168, 172, 173, 178, 197 (bis), etc.,... les os ouvrés portent leurs stries de haut en bas et de gauche à droite.

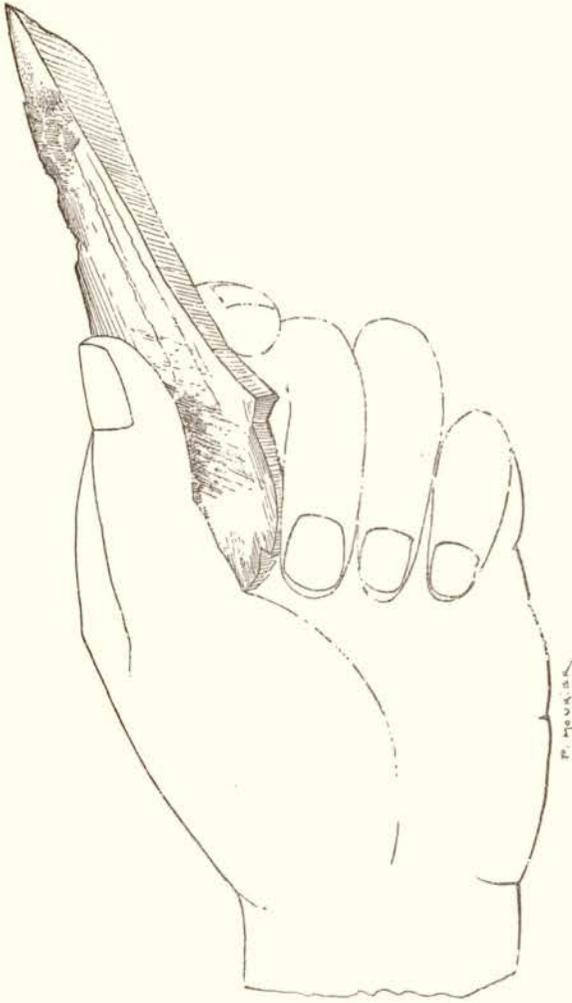


Fig. 13.  
Hypothèse sur la façon  
de tenir l'os.

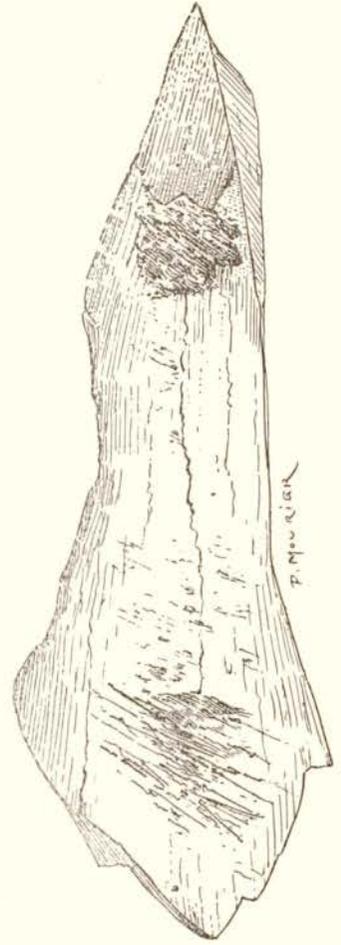


Fig. 12 (1/1)  
Os portant des coupures  
aux deux extrémités. — Abri  
de la Grotte à Melon, Couche 4.

chairs, sur l'animal, renne, cheval ou bison, apporté au foyer et sur lequel chacun venait détacher sa part. C'est ainsi que font encore les Arabes, en Algérie; ils servent à leurs convives un mouton entier, à sa sortie de la broche, et chacun vient y couper, avec son couteau, la part lui revenant.

5° Des premières phalanges de bovidés portant des entailles sur la face externe (fig. 6).

Lorsque le D<sup>r</sup> Henri Martin attira l'attention sur ces intéressantes pièces, je signalai dans le *Bulletin de la Société préhistorique de France* le résultat d'un examen rapide des os provenant de mes fouilles à La Quina<sup>17</sup>. Il me semblait difficile d'expliquer avec les hypothèses... enclume, billot, marteau, les coupures se trouvant *sur le côté des phalanges*; je supposais que ces entailles avaient dû être faites sur la patte de l'animal avant la désarticulation, parcequ'à ce moment le côté extérieur de l'os était seul accessible aux coups; mes observations sur les esquilles utilisées aux deux extrémités permettent, je crois, de donner à ces coupures latérales une explication meilleure.

Les phalanges de bison, très facilement maniables, étaient probablement tenues de la main gauche, comme l'indique la fig. 14, et la main droite, avec un silex tranchant (racloir fig. 15), traçait les coupures observées, pour un travail difficile à préciser.

Peut-être se servait-on de ces petits os, comme point d'appui, pour couper en lanières des peaux de

17 *Bul. Soc. préhist. de France*, 1906, p. 189 à 200. Discussion sur l'usage de l'os comme outil, à l'époque moustérienne: D<sup>r</sup> Marcel Baudoin, G. Chauvet, D<sup>r</sup> Henri Martin, Hue, Taté, A. de Mortillet.

*Bull. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 12 Juin 1907.

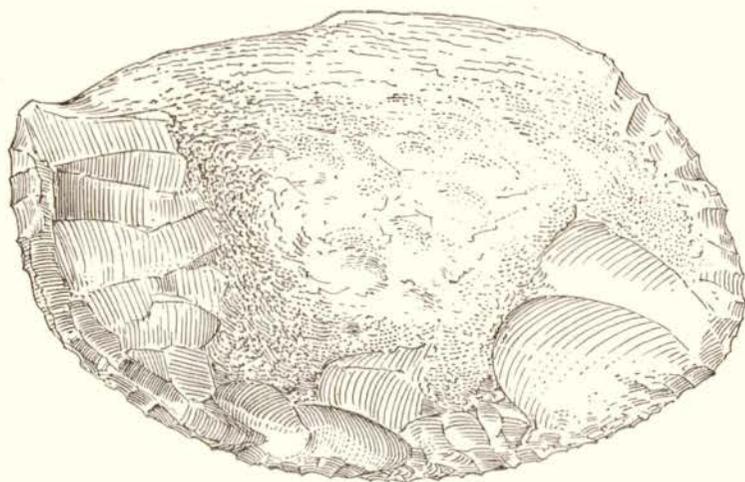


Fig. 13 (1/1).

Racloir en silex ; Abri de la Grotte à Melon, Couche 4.

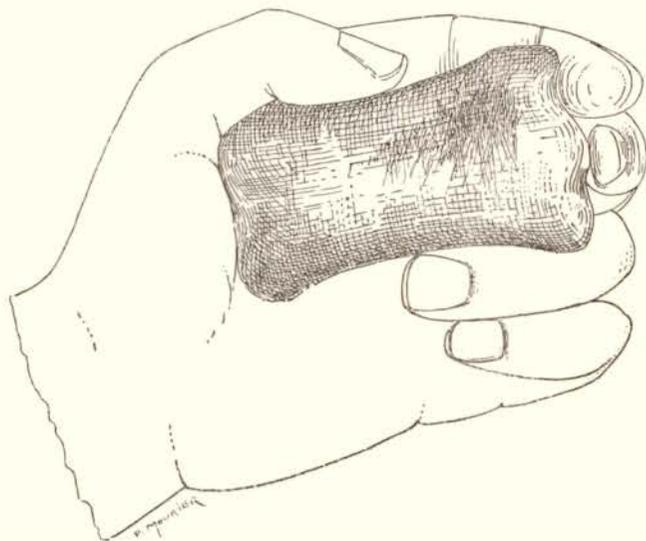


Fig. 14

Hypothèse sur la façon de tenir la phalange de bovidé.

bêtes suspendues à une branche. Aujourd'hui nous les couperions en les étendant sur une table ou sur une surface plane, mais ces places, à la fois résistantes et unies, devaient être rares chez les hommes du Ménéieux, de La Quina, du Petit-Puymoyen et d'Hauteroche dont les habitudes industrielles nous sont imparfaitement connues.

Les hommes qui habitaient la Charente, à l'époque du Moustier, subissaient un climat froid favorable au renne ; ils se vêtaient, peut-être, à la façon des Samoyèdes modernes, qui d'après le P. Petitot<sup>18</sup> se tricotent des vêtements sans coutures, avec des lanières coupées dans des peaux du lièvre arctique. C'est à cette coutume que certaines tribus doivent leurs noms de Peaux-de-Lièvre.

Telle est la question à examiner d'après les pièces recueillies dans les stations moustériennes.

Dans une science nouvelle, comme la Préhistoire, il ne faut pas craindre de faire des hypothèses, à condition de les abandonner de bon cœur devant des objections sérieuses ou des explications meilleures.

La direction des coupures, sur les esquilles utilisées aux deux extrémités, montre que les hommes de la vallée d'Hauteroche, à l'époque du Moustier, tenaient leur outil actif (silex) de *la main droite*.

La fréquence de cette direction des coupures, de haut en bas et de gauche à droite, sur les baguettes en os et en bois de renne, avait, je crois, passée inaperçue... bien qu'il soit facile de la constater sur les pièces soigneusement dessinées, notamment dans l'album d'Ed. PIETTE sur *l'Art pendant l'âge du renne*.

<sup>18</sup> Petitot (Le R. P.), *Ethnographie : De l'origine asiatique des Indiens de l'Amérique arctique, dans les Missions catholiques, 1879, p. 543.*

6° Enfin parmi les nombreuses esquilles triangulaires, si abondantes dans toutes les couches moustériennes, quelques-unes ont pu être utilisées comme pointes ? poinçons ?

**Divers Pays** ont fourni quelques pièces osseuses, moustériennes et même pré-moustériennes, présentant des marques, plus ou moins précises, d'utilisation :

**En Dordogne**, à la Micoque, M. O. Hauser a indiqué une lame osseuse longue de 0<sup>m</sup>23, large de 0<sup>m</sup>06 à l'un des bouts, 0<sup>m</sup>02 à l'autre, 0<sup>m</sup>075 dans sa partie médiane ; elle porte, dit-il, des traces d'utilisation<sup>19</sup>.

**Aux Rebières**, près Périgueux, Moustérien. M. Eug. Pittard a recueilli des fragments d'os, portant des cassures nombreuses, utilisés presque bruts, sans avoir reçu au préalable un façonnement autre que des cassures violentes. Quelques-uns semblent véritablement taillés et façonnés de manières diverses pour obtenir des instruments différents, servant chacun à des usages spéciaux : pointes en os triangulaires allongées, os terminés par une pointe à deux pans, pointes à extrémités arrondies<sup>20</sup>. Ces divers types se trouvent dans la couche 4 de l'abri de la Grotte à Melon, (fig. 2).

<sup>19</sup> Hauser (O.), *Die neuesten Ausgrabungen auf La Micoque (Dordogne) und ihre Resultate für die Kenntnis der paläolithischen Kultur. Erster Teil, 1906-1907*, Schaffhausen, in-4° pl. XVI.

<sup>20</sup> Pittard (Eug.), *l. c. Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris* 1907. p. 63 à 72, 4 fig.

id. *Nouveaux instruments en os provenant d'une station moustérienne aux Rebières (Ourbières) Dordogne*, dans *Revue-École*, 1907, p. 429 à 433, 3 fig.

**En Belgique**, MM. Dupont et Rutot ont fait des constatations analogues <sup>21</sup> notamment dans la station d'Hastière.

**En Croatie**, à Krapina non loin d'Agram, le professeur Gorjanovic Kramberger a signalé dans une couche moustérienne deux fragments d'os qu'il a comparés à une hache et à une pointe triangulaire ; le Dr Obermaier, après examen de ces deux pièces, ne les considère pas comme des instruments intentionnellement façonnés <sup>22</sup>.

**A Billancourt et à Chelles**, dans les alluvions profondes de la Seine, M. Ad. Thieullen a vu des lames en os, de formes diverses, qui lui paraissent avoir été utilisées <sup>23</sup>.

Le mode de cassure des os et les motifs de cette fragmentation ont toujours préoccupé les paléthnologues <sup>24</sup> ; mais il reste à ce sujet bien des points obscurs.

<sup>21</sup> Rutot (A.), *Les aspects nouveaux de la Préhistoire en 1906*, dans *Bul. Acad. royale de Belgique (classe des sciences)* N° 12, décembre, 1906, p. 947.

<sup>22</sup> Obermaier (Hugues), *La station paléolithique de Krapina*, dans *L'Anthropologie*, 1905, p. 48.

<sup>23</sup> Thieullen (Ad.), *Os travaillés de l'époque de Chelles*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1901, p. 347, 3 fig.

<sup>24</sup> a Garrigou (Dr F.), *Sur les os cassés des cavernes*, dans *Bul. Soc. d'Anthr. de Paris*, 1867, p. 338 à 347. A l'âge de l'ours, dit-il, p. 344, les os sont très grossièrement taillés en forme de poignard... les pointes osseuses ont servi à armer des flèches ou à percer. Et il ajoutait, p. 4, *Bul. Soc. d'hist. naturelle de Toulouse*, avril 1867 : « J'ai recueilli (Grotte de la Vache) plus de 60.000 ossements ou fragments d'ossements, et 6.000 environ portaient des empreintes indiquant que des instruments tranchants avaient servi à les diviser et à les dépouiller.

b Salmon (Philippe), *L'emploi préhistorique de l'os*, dans *L'Homme*, année 1886, p. 135 à 139.

c Frossard, *Etudes*, p. 41.

**Mes observations personnelles**, en Charente et en Dordogne, me portent à conclure ainsi :

Depuis les origines jusqu'au déclin de l'époque du Moustier, le silex et quelques roches dures servent seuls de matières premières, pour la fabrication des armes et des outils actifs; les polissoirs à main (fig. 9) et les esquilles polies à la pointe sont des pièces exceptionnelles; le bois était très probablement en usage, mais nous n'en trouvons plus de traces.

Un point reste, cependant, à éclairer : si les hommes n'utilisaient pas l'os pour leurs besoins journaliers, pourquoi trouvons-nous dans leurs stations tant d'esquilles fragmentées en petits morceaux pointus? Il est difficile de soutenir que cette division, en petits fragments, ait eu pour but unique l'extraction de la moelle, comme on le dit encore. Il y a là un détail de mœurs qui demande une explication.....

Après l'époque du Moustier une importante modification apparaît dans l'industrie : l'ivoire, l'os et le bois de renne se substituent, peu à peu, au silex pour la fabrication de nombreux objets.

La station de La Quina (Sud), Aurignacien, contenait des lames en os polis, rappelant les pointes plates d'Aurignac à base fendue, mais sans la fente, des pendeloques, des dents percées et des bois de renne taillés. Le mode de taille de ces bois n'est pas celui de l'époque magdalénienne; le silex employé (fig. 16) est souvent manœuvré comme une gouge; l'ouvrier se servait très probablement des lames allongées en forme de grattoirs, très abondantes dans cet abri où les burins sont très rares. Dans les stations magdaléniennes, au contraire, notamment au Placard, le burin, très commun, servait à détacher les baguet-

tes de la corne et de l'os ; il était manœuvré comme un tranchet (fig. 17).

Dans la station du Pont-Neuf, près de la Couronne, Aurignacien, M. Favraud a recueilli quelques ossements utilisés<sup>25</sup>.

Mais, en Charente, c'est surtout durant les époques

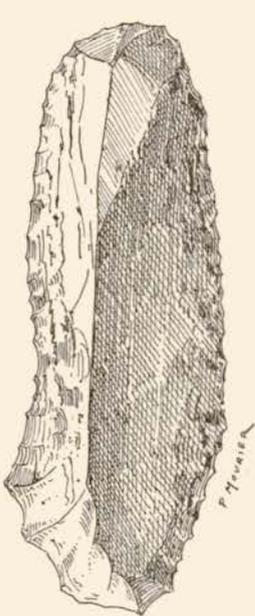


Fig. 16 (1/1).  
Grattoir en silex  
de la Quina (Sud).

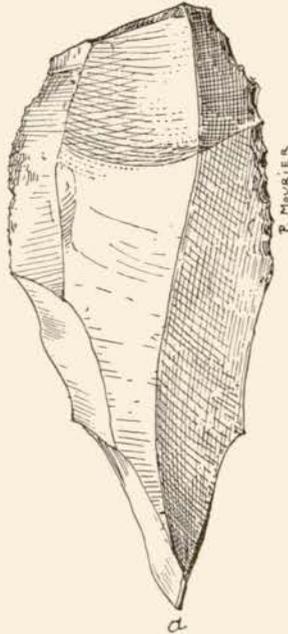


Fig. 17 (1/1).  
Burin en silex  
de la grotte du Placard.  
Couche Magdalénienne.

solutréenne et magdalénienne qu'apparaissent de nombreux types d'objets en os et en bois de renne. Nos stations aurignaciennes sont insuffisamment connues.

<sup>25</sup> Favraud (A.), *Station aurignacienne du Pont-Neuf, commune de La Couronne (Charente)*, dans *Revue-École*, 1907, p. 420.

## LA GRANDE INDUSTRIE DU BOIS DE RENNE

Quelqu'un, très étranger aux questions de Préhistoire, a dit : « Les rapports de l'homme et de l'outil « sont tellement inséparables, que faire l'histoire de « l'outil, c'est faire l'histoire de l'humanité <sup>26</sup> ». Il y a certes de l'exagération dans cette pensée... et cependant, si nous avions une description exacte de tous les outils d'un peuple, nous aurions sur lui des vues, souvent plus nettes, que celles données par bien des vieux livres d'histoire. Il y a donc intérêt à tenter la reconstitution de l'outillage primitif.

### GROTTE DU PLACARD

A ce sujet je vais décrire quelques-uns des objets de ma collection provenant de la grotte du Placard ; ils ont été dessinés avec soin, grandeur réelle, par M. Paul Mourier, vice-président de la Société archéologique et historique de la Charente, d'abord au crayon, puis à l'encre, après vérification du croquis sur les pièces originales.

La grotte du Placard, appelée aussi de Rocheberthier, commune de Vilhonneur, Charente, est l'une des stations les plus intéressantes de France ; elle a livré des milliers d'objets dont une grande partie se trouve dans la collection A. de Maret. J'ai donné une coupe de ses diverses couches archéologiques dans le compte-rendu du Congrès de Marseille, 1891 <sup>27</sup> (voir fig. 18).

<sup>26</sup> *Enquête sur les caisses de retraites ouvrières. Réponse du syndicat des travailleurs du chiffon*, T. II, p. 496.

<sup>27</sup> **Chauvet** (G.), *Sur la classification des temps quaternaires dans la Charente*, dans *A.F.A.S.* 1891, Marseille, p. 616. L'explication des couches est en errata, p. 1075.

**Coupe de la Grotte du Placard.** — N° 1. Terrain moderne avec débris d'industrie néolithique, haches polies, perle d'ambre, etc.

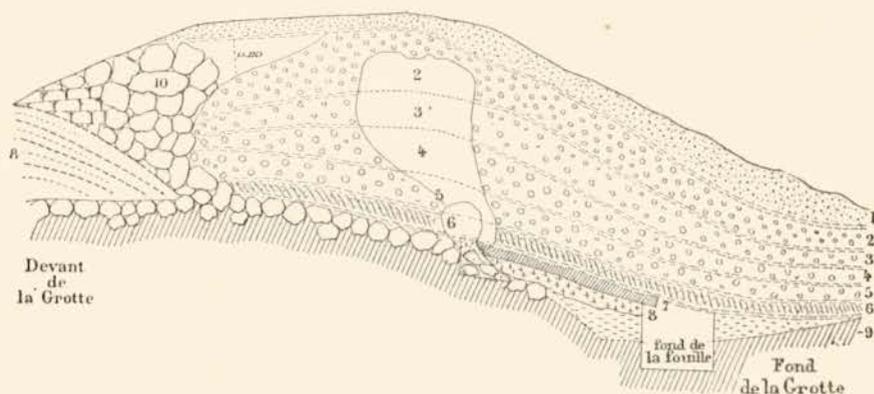


Fig. 18.  
Coupe de la Grotte du Placard.  
(A. F. A. S. Congrès de Marseille 1891)

Nos 2, 3, 4, 5. Couches magdaléniennes séparées par des éboulis stériles : grattoirs, perçoirs, petites lames, percuteurs, plaques de grès polies sur les bords portant des traces de couleurs broyées ; rares gravures sur bois de renne analogues à nos fig. 93, 122. Bâtons de commandement, analogues aux figures des pl. I à VI. Aiguilles analogues à la fig. 33 ; poinçons fig. 34 à 38 ; ciseaux, fig. 28, 29, 30 ; crochets fig. 71 ; navettes fig. 70 ; os d'oiseaux gravés fig. 75, 76, 112 ; lissoirs. La couche 2 contenait de nombreuses pièces analogues aux fig. 31 et 64 ; la couche 3, des pointes analogues aux fig. 50 et 53 ; la couche 4, des pointes analogues aux fig. 40, 65, 66 ; la couche 5, des pointes analogues à la fig. 41.

N° 6. Couche du Solutréen supérieur caractérisée par des flèches en silex à cran latéral ; des lames en feuille de saule plate sur une face, objets divers en

os, bois de renne : pointes arrondies fig. 56, 57, lissoirs fig. 62, pendeloques fig. 90, pointes à coches, marques de chasse fig. 110, 111, 119.

N° 7. Grandes lames en feuille de laurier retouchées sur les deux faces.

N° 8. Couche moustérienne : racloirs et pointes en silex, pierres de jet, quelques disques et petites hachettes type acheuléen.

N° 9. Sol stérile sans traces d'industrie ou de faune.

N° 10. Amas de roches, provenant probablement d'un éboulis de la voûte et ne contenant pas de débris archéologiques.

Les divers étages de la grotte du Placard ont été plusieurs fois décrits, je n'y reviendrai pas<sup>28</sup>, mon but étant d'examiner spécialement l'industrie de l'os et du bois de renne durant le Quaternaire supérieur et l'utilisation des objets fabriqués. La coupe cidessus permettra de rattacher les objets décrits aux diverses couches archéologiques, quand ce rattachement sera possible. Les pièces proviennent en général des couches magdaléniennes.

#### TRAVAIL DE L'OS ET DU BOIS DE RENNE

Durant les époques chelléenne, acheuléenne et moustérienne, le silex et probablement le bois avaient suffi, en général, pour fabriquer armes et outils ; après l'époque du Moustier, l'ivoire, l'os et la corne deviennent des matières premières importan-

<sup>28</sup> J'ai donné la bibliographie de la grotte du Placard, dans *Bul. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1896, p. 249. Voir aussi Mortillet (A. de), *Le Placard*, p. 241 à 263, 27 fig.

Breuil (Abbé), Absence de tout niveau aurignacien dans la grotte du Placard, *Rev. préhistorique*, 1909, p. 230.

tes, dans lesquelles on taille, on découpe, on polit toute une série d'objets inconnus jusqu'alors.

Les bois de renne se travaillant plus facilement que le silex, se prêtaient à toutes les formes imaginées par l'ouvrier et favorisaient ainsi les premières manifestations de l'art. Ils étaient d'abord coupés transversalement, par fragments plus ou moins longs, suivant l'objet que l'on voulait fabriquer ; ceux destinés à faire des aiguilles étaient les plus courts. Les sections circulaires pratiquées sur les andouillers, pour les diviser en plusieurs morceaux, étaient faites avec un silex manœuvré comme nos gouges ou nos ciseaux de menuisier (fig. 16) ; on enlevait, peu à peu, de petits copeaux pour creuser un sillon circulaire, et quand il était assez profond on brisait l'andouiller par un coup sec, pour avoir un fragment analogue à la fig. 23. Le ciseau était tantôt manœuvré simplement à la main, tantôt employé avec un marteau frappant à la partie supérieure, ce dernier mode d'emploi est le moins commun. Les morceaux ainsi produits étaient ensuite débités en baguettes au moyen du burin (fig. 17) manœuvré comme les tranchets dont les cordonniers se servent pour couper le cuir ; quand la main de l'ouvrier était mal assurée, les traits déviants de l'outil, ainsi manœuvré, se constatent souvent sur les déchets laissés dans les grottes, voir notamment fig. 21, 25, 26. Les baguettes et lames ainsi préparées étaient retaillées et polies suivant le but auquel elles étaient destinées. Les couches magdaléniennes de la grotte du Placard ont fourni une grande variété de ces pièces ; voici l'indication de quelques-unes :

Les fig. 19 et 20 représentent, vue sous deux aspects, la base d'un bois de renne dont il a été déta-

ché, au moyen de quatre profondes coupures, trois baguettes destinées à être retouchées et polies pour fabriquer des outils analogues à ceux décrits ci-après. Les rainures A B C se faisaient avec le burin (fig. 17) que l'on faisait glisser avec forte pression dans le sillon à creuser. Quand les baguettes étaient suffisamment dégagées, on brisait pour les séparer la base de la corne (fig. 19) qui était jetée au rebut.

Des pièces analogues ont été signalées dans plusieurs stations, notamment à Laugerie-Basse<sup>29</sup>, à Gorge-d'Enfer<sup>30</sup>, Lourdes<sup>31</sup>, Bize<sup>32</sup>, etc.

Fig. 22... Andouiller de renne cassé aux deux extrémités et préparé pour être divisé longitudinalement en minces baguettes pour fabriquer des aiguilles ou des pointes.

Fig. 23... Andouiller de renne portant des entailles qui ont servi à le diviser en baguettes destinées à faire des aiguilles<sup>33</sup>.

Fig. 24... Canon de renne portant des entailles pour

29 Girod et Massénat, pl. CI.

30 Girod (Dr Paul), *Les stations de l'âge du renne dans les vallées de la Vézère et de la Corrèze. Stations solutréennes et aurignaciennes*. Paris, J. B. Baillièrre et fils, 1906 ; in-4°, pl. XCII.

31 Des bois taillés de la même façon ont été signalés dans la grotte de Lourdes, dès 1862, par Milne Edwards (Alphonse), dans *Annales des Sciences Naturelles*, 4<sup>e</sup> série, zoologie, t. XVII, pl. 6, fig. 8.

32 Dans la grotte de Bize (Aude) par Serres (Marcel de), *Notice sur les cavernes à ossements du département de l'Aude*. Montpellier, Boehm, 1839 ; in-4°, pl. III.

33 BOIS DIVISÉS EN BAGUETTES, POUR AIGUILLES :

a *Reliquæ*, pl. B. XV, XVII, A. pl. XXX ; polissoir en pierre pour aiguilles, p. 133.

b Rivière (É.) *Dordogne*, pl. X, fig. 5.

c Girod et Massénat, pl. LXXVIII, fig. 11 et 12.

d Capitan (le Dr) avait exposé une très belle pièce analogue à notre fig. 23, à l'occasion du cinquantenaire de la Soc. d'Anthropologie de Paris, Juillet 1909.

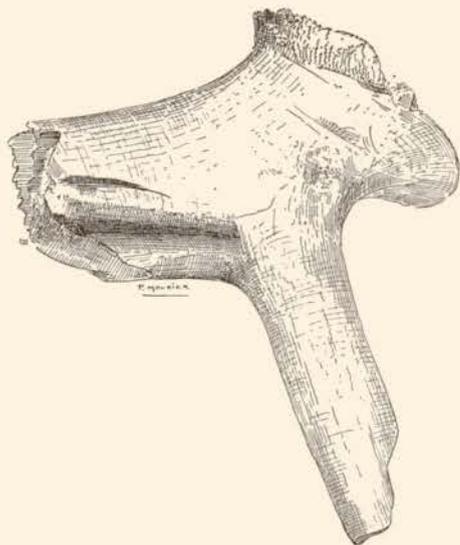


Fig. 19. 1/2.

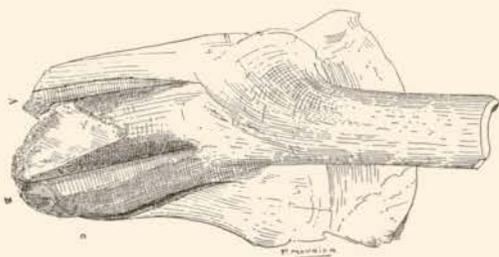


Fig. 20. 1/2.

Fig. 19 et 20. — Bois de renne taillé, vu sous deux aspects. Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

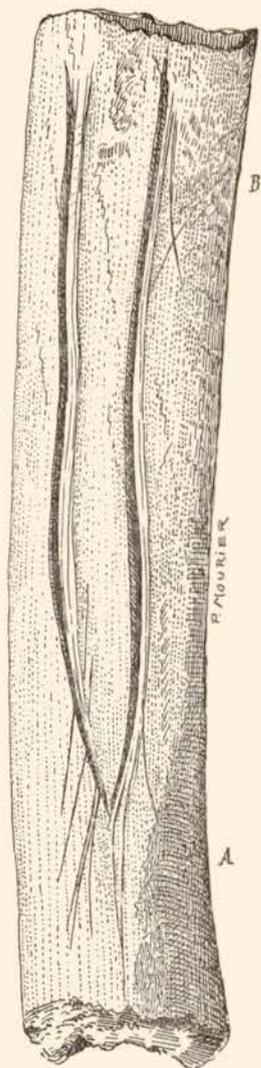


Fig. 21. 1/1.

Fig. 21. — Bois de renne dans lequel on a voulu tailler une pointe ; travail inachevé. Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

enlever des baguettes d'os destinées à faire des aiguilles. Les os des jambes très résistants, étaient fréquemment employés de cette façon dans diverses stations magdaléniennes<sup>34</sup>.

Fig. 25, 26, fragments de bois de renne portant des marques de travail ; d'après la direction des lignes de déviation laissées par le burin, l'ouvrier devait tenir son silex tranchant de la main droite. Nous avons vu ci-dessus que les Moustériens d'Hauteroche se servaient plus particulièrement de cette main.

Quelquefois au lieu de diviser un andouiller en plusieurs baguettes, on y traçait un seul instrument, comme dans la fig. 21 représentant un bois de renne sur lequel on a voulu enlever une longue pointe ; le travail n'a pas été terminé et cette intéressante ébauche nous permet de juger la méthode de travail indiquée ci-dessus. Les traits déviants du burin, manœuvré par un mouvement de va et vient, sont très visibles sur cette pièce comme sur la fig. 26.

Ce procédé de tracer un outil ou une arme sur un os ou une corne pour en déterminer la forme exacte et en faciliter la fabrication s'est retrouvé dans

34 CANONS DE RENNE TAILLÉS :

a **Milne Edwards** (Alphonse), *Recherches anatomiques et paléontologiques pour servir à l'histoire des oiseaux fossiles de la France*. Paris, Victor Masson, 1867-68 ; in-4°, pl. 76, fig. 10.

Comparer portion inférieure de tibia de la *Grus primigenia* portant des entailles longitudinales faites de main d'homme (coll. Lartet). Caverne des Eyzies.

b **Trémeau de Rochebrune** (Alph.), pl. 11, fig. 13, métacarpien de bouquetin entaillé, grotte de Mouthiers.

c *Reliquiæ*, pl. B, XVII, fig. 23, canon de cheval.

d **Rivière** (É.), *Dordogne*, canon de cervidé des Combarelles, pl. X, fig. 5, p. 713.

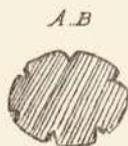
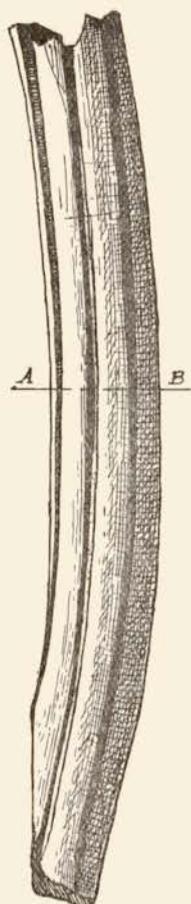


Fig. 22. 1/1.  
Andouiller de renne incisé.

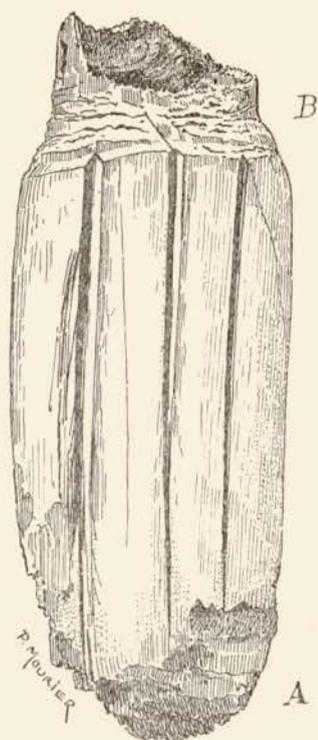


Fig. 23. 1/1.  
Andouiller de renne incisé.

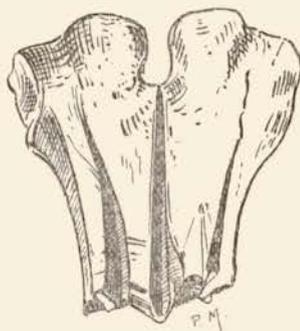


Fig. 24. 1/1.  
Canon de renne incisé.

Ces trois pièces viennent de la Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

d'autres stations... on serait tenté d'y voir l'origine de la gravure ?

M. Peyrony a signalé dans une couche magdalénienne, près de Gorge-d'Enfer, aux Eyzies, une défense de mammoth à laquelle adhérerait encore un grand poignard ou poinçon long de 0<sup>m</sup>35 qui n'en n'avait pas encore été détaché <sup>35</sup>.

De nombreuses observations ont été faites sur le travail de l'os <sup>36</sup>.

35 a **Peyrony**, Portion de défense de mammoth travaillée à l'époque magdalénienne, dans *Bul. mensuel de l'A.F.A.S.* novembre 1905, p. 361.

b **Capitan** (D<sup>r</sup>), *L'Anthropologie*, 1906, p. 125.

c **Tournier** et **Guillon**, pl. IV, fig. 10, p. 53.

36 TRAVAIL DE L'OS, DE L'IVOIRE ET DU BOIS DE RENNE :

a **Garrigou** (D<sup>r</sup> F.), *Sur les os cassés des cavernes*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1867, p. 338 à 347.

b **Trémeau de Rochebrune** (Alph.), pl. 8, fig. 11 et 12.

c **Cazalis de Fondouce**, *Gardon*, pl. VI à X, nombreux os et bois de renne taillés, armes et outils divers, provenant de la grotte de la Salpêtrière (Magdalénien), figures grandeur réelle. Le mode de travail paraît identique à celui en usage à la grotte du Placard.

d **Leguay** (Louis), *Procédés employés pour la gravure et la sculpture des os avec le silex à l'époque préhistorique*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1877, p. 280.

L'auteur met en relief l'importance du burin pour le travail de l'os et de la corne ; mais il ne comprend pas nettement la méthode employée pour détacher les lames analogues aux fig. 22 et 23.

e **Chauvet** (G.), *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1878, p. 111. Cette note établit nettement le mode d'emploi du burin pour le débitage du bois de renne.

f id. *Les Débuts de la gravure et de la sculpture*, dans *Rev. Poitevine et Saintongeaise*. Melle, 1887, p. 289 à 302, (3<sup>me</sup> année, n° 34).

g **Mortillet** (G. et A.), *Le Préhistorique*, p. 193.

h **Reinach** (S.), *Description...* p. 173, 216, 238, 225.

i **Kriz**, (D<sup>r</sup> **Martin**), *L'époque quaternaire en Moravie*, dans *L'Anthropologie*, 1899, p. 276 et suivantes. Les fig. 22 à 28 montrent qu'en Moravie et en Charente le travail du bois de renne se faisait par le même procédé.

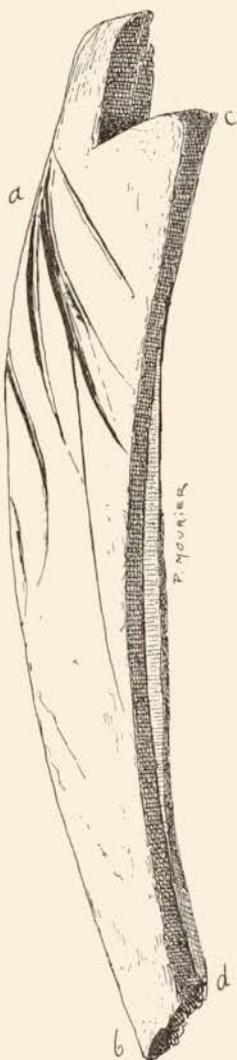


Fig. 26. 1/1

Deux fragments de bois de renne taillés, portant traces de déviation de l'outil.  
Grotte du Placard. Couches magdaléniennes.

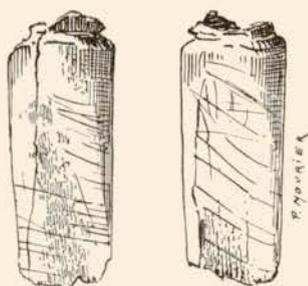


Fig. 27. 1/1.

Double biseau en bois de renne  
vu sur les deux faces.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

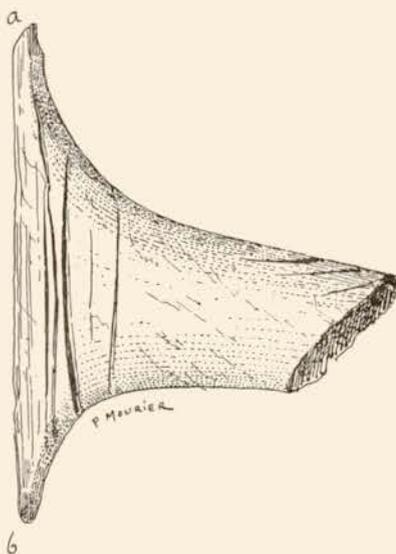


Fig. 25. 1/1.

## OBJETS SERVANT A COUPER

Les outils servant à couper, à scier ou à enlever des éclats par percussion étaient surtout en silex et leur description ne trouve pas ici sa place ; il y en avait aussi quelques-uns en os et en bois de renne, notamment :

**De grands ciseaux** taillés dans des lames aiguisées en biseau, plus ou moins larges à un bout ; on frappait sur l'extrémité opposée avec un marteau en pierre ou en bois. Ce type s'est conservé jusqu'à nos jours dans le ciseau à froid de nos menuisiers et de nos tailleurs de pierres. Il servait probablement aux gros ouvrages pour travailler les bois employés aux constructions et aux ustensiles dont il ne reste plus trace.

H. de Ferry a signalé, à Solutré, des outils analogues et l'on en trouve dans la plupart des stations du Pleistocène supérieur <sup>37</sup>.

- j* **Capitan** (D<sup>r</sup>), *Le débitage de l'os, de la corne et de l'ivoire à l'époque magdalénienne*, dans *Cong. Intern. Préhist. Monaco*, 1906, T. I, p. 404. Les objets présentés au Congrès étaient, dit-on, travaillés par *percussion* ; ce mode de travail est exceptionnel en Charente.
- k* **Viré**, *La Crozo*, p. 419 (Aurignacien).
- l* **Piette**, *L'Art*, pl. LXXVI, fig. 4 ; LXXVII, fig. 4.

### 37 GRANDS CISEAUX :

- a* **Bourgeois et Delaunay**, 1865, pl. XVII, fig. 7 et 8, p. 92. Couches aurignaciennes, Grotte de la Chaise (Charente).
- b* **Lalande** (Ph.), *Notice sur la Grotte de Pouzet*, pl., fig. 9, dans *Moniteur de l'Archéologie*. Montauban, 1868. D'après les figures cette station paraît être aurignacienne.
- c* **Ferry** (H. de), *Le Mâconnais*, p. 77, pl. 27. Solutré.
- d* **Cazalis de Fondouze**, *Gardon*, pl. 9, fig. 7. Ciseaux trouvés dans la grotte de la Salpêtrière avec des harpons barbelés d'un seul côté, en bois de renne, des gravures sur os, etc.

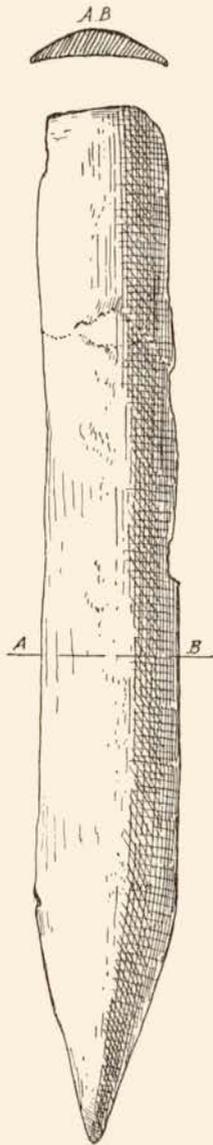


Fig. 28. 1/1.



Fig. 29. 1/1.



Fig. 30. 1/1.

Trois ciseaux des couches magdaléniennes  
de la Grotte du Placard ;  
les fig. 28 et 29 en os, la fig. 30  
en bois de renne.

La grotte du Placard en a fourni de dimensions diverses, les plus grands de ma collection ont 0<sup>m</sup>03 de large au tranchant.

La fig. 30 représente un de ces outils, en bois de renne, plat et rugueux en dessous, arrondi et soigneusement poli sur la face supérieure, qui porte une marque spéciale dont l'examen sera fait ultérieurement en étudiant les marques de propriété.

Le type fig. 28, taillé dans un os, a pu servir à la fois de ciseau et de poinçon.

De **petits ciseaux** très fragiles, taillés dans de minces baguettes de 0<sup>m</sup>003 de diamètre, longues de 0<sup>m</sup>08 au plus, ne pouvaient servir qu'à entamer des matières très peu résistantes<sup>38</sup> (fig. 54).

Des **ciseaux obliques**, analogues à la fig. 29, devaient avoir une destination spéciale, difficile à déterminer ; j'en ai trois de même forme, et à peu près

- e **Daleau** (F.) et **Gassies** (J.B.), *Notice sur la station de Jolias, Gironde*, dans *Rev. d'Anthropologie*, 1874, pl. XII, fig. 9. Aurignacien ?
- f **Maret** (de), *Le Placard*, p. 469. Les ciseaux proviennent des couches magdaléniennes.
- g **Mortillet** (G. de), *Excursion en Belgique*, dans *Revue-École*, 1891, p. 200, fig. 33. Ces ciseaux étaient communs à l'époque néolithique dans la station de Spienne.
- h **Piette**, *Galets*, pl. 24, fig. 8, 10 de l'album, lissoirs.
- i **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 304, fig. 91. Magdalénien.
- j **Breuil** (H.), *Rapport sur les fouilles de la grotte du Mas-d'Azil*, dans *Bul. Archéologique*, 1903, p. 423.
- k **Cartailhac** et **Breuil**, col. de Vibraye, p. 23, 24.
- l **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet**, **Peyrony**, *Mairie*, p. 209, fig. 2, 4. Magdalénien.
- m **Viré**, *La Crozo*, p. 417. Aurignacien.
- n **Piette**, *L'Art*, pl. XCV, XCVI, ciseau, gouge.

<sup>38</sup> De très petits ciseaux en os finement taillés ont été trouvés dans la grotte du Placard : **Maret** (A. de) en avait envoyé quelques-uns à l'exposition d'Angoulême, 1877. J'en ai vu un autre, minuscule, dans la collection **Ramonet** (Ph.) à Ruelle.

de même dimension, deux en bois de renne, un autre taillé dans une côte (fig. 29) ; la partie D est soigneusement polie et tranchante.

### OBJETS SERVANT A PERCER

Cette série présente de nombreuses variétés ; dès 1839, Marcel de Serre avait trouvé des os taillés en pointe, mêlés à des débris de la faune éteinte ; depuis lors, les découvertes se sont succédé sans relâche ; presque toutes les stations du Pléistocène supérieur en ont livré des spécimens :

#### A. — DES ARMES

Les **poignards** véritables existaient-ils à cette époque ? La plupart des préhistoriens répondent affirmativement. La grande pièce en bois de renne de Laugerie-Basse, longue de 0<sup>m</sup>39, dont le manche est sculpté, peut bien être prise pour un poignard ; mais de nombreuses pièces figurées sous ce nom sont trop courtes pour être sérieusement utilisées comme armes ; elles ont dû servir de poinçons, pour des usages industriels, clayonnage, vannerie, etc.<sup>39</sup>

#### 39 POIGNARDS :

- a **Gervais** (Paul) et **Brinckmann** (J.), *La caverne de Bize et les espèces animales dont les débris y sont associés à ceux de l'homme*, dans *Mém. de l'Acad. de Montpellier (section des Sciences)*, T. VI, pl. 4, fig. 1, 1864.
- b *Reliquie*, B. pl. 20, fig. 5. Poignard sculpté de Laugerie-Basse.
- c **Rivière** (É.), *Alpes*, pl. 9, fig. 2-3-4-9, p. 243.
- d **Reinach** (S.), *Description* ; voir table : Poignards.
- e **Mortillet** (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 206.
- f **Girod et Masséna**t, pl. 91, p. 81, 82. — pl. 100, p. 85.
- g **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 256, signale dans la collection A. de Maret de bizarres instruments en bois de renne dont quelques spécimens atteignent 0<sup>m</sup>43 et 0<sup>m</sup>47 de long et de grosses baguettes longues de 0<sup>m</sup>30 ; on pourrait, dit-il, y voir des poignards.

Viennent ensuite des pièces pointues, de grandeurs diverses, ayant pu servir, suivant leurs dimensions, de lances, de sagaies ou de flèches,<sup>40</sup> mais ces destinations ne sont pas certaines.

Je n'ai pas, venant du Placard, de pointes à base fendue. Il n'y en avait pas, dans la station aurignacienne du Pont-Neuf, près Angoulême, explorée par M. Favraud ; elles ont été trouvées dans la grotte de La Chaise, commune de Vouthon, par Bourgeois et Delaunay.<sup>41</sup>

Ce type ancien paraît avoir été abandonné avant la

40 FLÈCHES :

- a Durant le Pleistocène supérieur on employait des armes de jet, en silex, en os, et en corne ; mais de nombreuses pièces indiquées comme flèches et sagaies... semblent avoir été affectées à des usages industriels.
- b **Féaux** (Maurice), *Étude sur les armes de jet préhistoriques en Périgord*, dans *Bul. Soc. hist. et archéologique du Périgord*, 1883, t. x, p. 137, etc.
- c **Reinach** (S.), *Description*. — voir table : flèches, pointes de flèches.

41 POINTES A BASE FENDUE, VOIR :

- a **Bourgeois et Delaunay**, 1865, — pl. 17, fig. 2.  
Grotte de la Chaise, Charente, couche aurignacienne. Voir au Musée de Saint-Germain, vitrine, 28 n° 13130.
- b **Trémeau de Rochebrune** (Alph.), pl. 11, fig. 9.
- c **Frossard** (Emilien et Ch. L.), *Note sur la grotte d'Aurensan, Pyrénées.*, dans *Matériaux*, 1870, p. 215, pl. 11.
- d *Reliquiæ*, B., pl. 13, fig. 3, 5. *Description* p. 97, Cro-Magnon.
- e **Mortillet** (G. et A. de.), *Musée*, fig. 188, 189, 190. Grotte de Gourdan, Grotte d'Aurignac (Haute Garonne) ; Gorge-d'Enfer (Dordogne).
- f **Rivière** (É.), *Alpes*, pl. 9, fig. 11 et 20. Grottes de Menton.
- g **Mortillet**. (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 199. Ce type daterait de la fin du Solutréen et du commencement du magdalénien (voir à ce sujet la question de l'Aurignacien au Congrès de Monaco 1906).
- h **Mason** (Otis Tufton), *Aboriginal american Harpons. Annual report of the Smithsonian institution*, 1900 ; p. 233. La fig. 22 reproduit un harpon indien semblable à nos pointes à base fendue.

fin du Pléistocène ; il ne s'est pas rencontré à Bruniquel et je ne l'ai pas trouvé en classant, au musée des Antiquaires de l'Ouest, les pièces recueillies par Gaillard de la Dionnerie dans la grotte du Chaffaud.

Les gravures à contours découpés font aussi défaut dans la grotte du Placard... Représentent-elles réellement une époque précise ?

Les **pointes** sont nombreuses et variées, leurs bases sont terminées en fuseau, avec ou sans anneau en relief, en biseau simple ou double, souvent coupé par des rayures obliques.

Les plus petites, dont la base est en biseau simple (fig. 31), sont, en général, considérées comme des flèches, mais ces petits objets, nombreux dans les stations magdaléniennes de France, et que l'on recueille aussi depuis Altamira, en Espagne, jusqu'en Moravie et en Belgique, — témoins d'une civilisation particulière<sup>42</sup> — servaient-ils bien tous de flèches ou

i Girod et Massénat, pl. 71, fig. 7, pl. 64, fig. 7, p. 67 et 72.

j Breuil, *Les Cottés*, p. 54, fig. 3. L'auteur y voit non des flèches, mais des instruments primitifs destinés à fixer l'extrémité d'un fil ou d'une cordelette, une sorte de navette ou passe fil.

k Déchelette, *Manuel*, p. 116 à 120.

l Girod, (Dr Paul), l. c., *Stations solutréennes et aurignaciennes*, pl. 83 et suivantes ; pointes de Gorge-d'Enfer, B, p. 83.

m Piette, *L'Art*, pl. 79.

42 PETITES POINTES A BISEAU SIMPLE :

a Frossard, *Études*, p. 35, Aurensan. Magdalénien.

b Daleau, *Grotte des fées*, pl. 11, fig. 6 « pointe de trait en bois de renne ».

c Maret. (de), *Le Placard...*, pl. 2, fig. 14, p. 168 ; Magdalénien supérieur.

d Cau-Durban, *Marsoulas*, Foyers moyens magdaléniens, fig. 13.

e Cartailhac, *Espagne*, p. 42. Bout de trait en os de la grotte d'Altamira, Magdalénien, plus grand que notre fig. 31.

d'armatures de sagaies ? G. de Mortillet, qui en 1869 croyait aux flèches magdaléniennes, a-t-il eu raison de renoncer plus tard à cette idée ?

En 1862, Milne Edwards voyait dans ces petits objets des outils, des poinçons polissoirs<sup>43</sup>. Cette question sera examinée en étudiant les poinçons et baguettes à rainures.

Les stations de la Charente ont aussi fourni des harpons à base à bouton, notamment l'abri de Fieux, commune d'Edon<sup>44</sup>, la grotte du Placard (fig. 32 B),

- f **Harlé** (Edouard), *La grotte d'Altamira (Espagne)*, dans *Matériaux*, 1881, pl. VIII, fig. 9.
  - g **Cartailhac** et **Boule**, *Reilhac*, p. 44, Magdalénien, pièces identiques à notre fig. 31.
  - h **Rivière** (É), *Dordogne*, pl. 40, fig. 2, p. 712, pièce qualifiée pointe de flèche ou de trait. Grotte des Combarelles. Magdalénien.
  - i **Tournier** et **Guillon**, pl. 4, fig. 9, p. 53, « poinçons » du quatrième foyer de la grotte des Hoteaux.
  - j **Kriz** (Dr **Martin**), *L'Anthropologie*, 1899, p. 277, fig. 24, Moravie.
  - k **Piette** et de **La Porterie**, *Brassempouy*, p. 547, grande galerie, tranche 3 ; « pointes avec caractères magiques sur le biseau ».
  - l **Mortillet** (G. et A de), *Le Préhistorique*. Pointe de sagaie à biseau simple, avec sillons en creux pour recevoir le poison. p. 201, 202.
  - m **Girod** et **Massénat**, pl. 71, p. 72. Laugerie-Basse ; dans la pl. 72 figurent des pointes à biseau percées d'un trou pour servir de pendeloques.
  - n **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 137, fig. 26. Couche basse du gisement de la Plantade ; sous la couche à harpons, nombreuses pièces analogues à notre fig. 31. C. pense que la rainure est destinée à mettre un coin pour serrer l'emmanchure et que certaines de ces pièces pouvaient servir de barbelures à de volumineux harpons.
  - o **Déchelette**, *Manuel*, p. 151, figure une pointe de Brassempouy (Landes) comme sagaie à base biseautée.
  - p **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*, fig. 198.
- <sup>43</sup> **Milne Edwards** (Alphonse), l. c., *Annales des Sciences naturelles*, 4<sup>e</sup> série, zoologie, t. 17. Paris, 1862, pl. 6, fig. 5.
- <sup>44</sup> **Chauvet** (G.), *Stations humaines*, l. c., pl., fig. 18.



Fig. 32, A. 1/1.  
Moulage d'un harpon en  
bois de renne.  
Grotte de Mouthiers.

Fig. 32, B. 1/1. Harpon en bois de renne très usé.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne, n° 2.

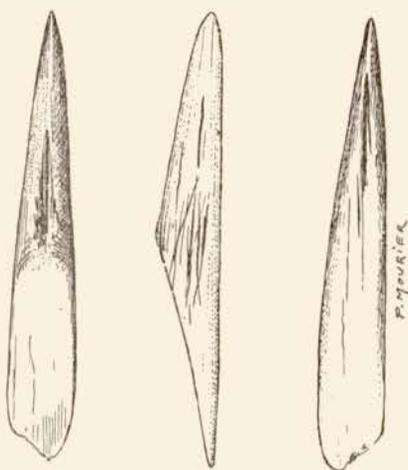


Fig. 31. 1/1.  
Pointe en bois de renne vue de trois côtés.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

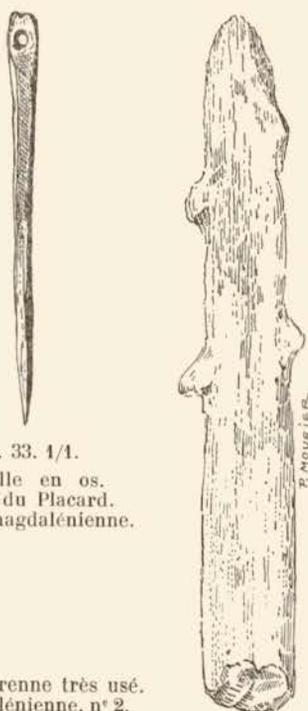


Fig. 33. 1/1.  
Aiguille en os.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

Fig. 32, B. 1/1.

la grotte de Mouthiers<sup>45</sup> (fig. 32 A); cette figure reproduit le moulage d'une pièce en bois de renne, recueillie en trois morceaux, dans la grotte de Mouthiers, et reconstituée par M. Daly, d'Angoulême.

De nombreuses régions ont donné de ces baguettes à base conique, avec ou sans anneau en relief<sup>46</sup>.

B. — DES OUTILS

**Aiguilles**<sup>47</sup>. Les aiguilles doivent être comptées

45 Grotte de Mouthiers, Charente, fig. 32.

46 HARPONS AVEC BASE EN FUSEAU :

- a **Brun** (V.), *Notice sur les fouilles paléontologiques de l'âge de pierre exécutées à Bruniquel et Saint-Antoin* ; brochure, Montauban, 1867 ; pl. I, harpons, base à bouton, Magdalénien.
- b *Reliquiae*, B. pl. 1, 6, 22, 27, 29. Harpons, base à bouton, Laugerie-Basse et La Madeleine.
- c **Rivière** (É.), *Dordogne*, p. 712., pl. 10, harpons, base à bouton. Les Combarelles, Magdalénien.
- d **Piette** (Ed.), *Répartition stratigraphique des harpons dans les grottes des Pyrénées*, dans *L'Anthropologie 1895* Harpons de Gourdan, de Lorthet, Magdalénien. p. 283 etc.
- e **Girod et Massénat**, p. 69 et pl. 77 et suiv. Laugerie-Basse, Magdalénien.
- f **Cartailhac**, *Bruniquel*, dans *L'Anthropologie* 1903, p. 138, 139, harpons barbelés des couches supérieures de La Plantade.
- g **Viré**, *Lacave*. p. 424, Solutréen.
- h **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 259. La collection de Maret ne contient que sept fragments de harpons barbelés, Magdalénien supérieur.
- i **Déchelette**, *Manuel*, p. 149, 153. *Harpons barbelés à tige cylindrique caractéristique du Magdalénien* ; p. 153, types trouvés à Bruniquel, Mas-d'Azil, La Madeleine, Lorthet.
- j **Cazalis de Fondouce**, *Gardon*, pl. 8, harpons barbelés, grotte de la Salpêtrière, plusieurs ont la base en fuseau.

47 AIGUILLES, généralités :

- a **Lartet et Christy**, *Rev. arch.* 1864, pl. 17, p. 257. Les auteurs pensent que les aiguilles trouvées à Laugerie-Haute, d'une extrême finesse, pouvaient peut-être servir à couder des peaux, à condition que le trou d'entrée fut d'abord percé avec un poinçon.

parmi les objets les plus intéressants de l'industrie magdalénienne ; à cette époque, elles étaient abondantes au Placard (fig. 33), plus rares au Chaffaud ; on les a trouvées aussi à La Chaise, dans une couche qui paraît plus ancienne et remonte peut-être au Présolutréen<sup>48</sup>. Nous ne sommes pas là en présence d'une industrie régionale propre à la vallée de la Charente ; ces mêmes outils se rencontrent, aux mêmes époques, sur de vastes régions, notamment en France<sup>49</sup>, dans plusieurs départements ; en Belgi-

*b Reliquia*, p. 130 et suiv.

*c Lartet* (Ed.), *Sur l'emploi des aiguilles à coudre dans les temps anciens*, dans *Matériaux*, 1870, p. 349 à 367. Traduction des *Reliquia aquitana*, part. XI, texte des pages 127 à 141. Voir la pl. B, 17, Polissoirs à aiguilles A, pl. 30. Ce travail a servi de base à tout ce qu'on a écrit depuis sur les aiguilles préhistoriques.

*d Mortillet* (G. et A. de), *Le Préhistorique* p. 197.

*e id* *Musée*, pl. 24. voir fig. 174 une aiguille à tête, sans trou, de la grotte de Massat (Ariège) ; fig. 168 un polissoir en grès ; fig. 167 une lame de silex à coches servant à arrondir les aiguilles d'os.

*f Reinach* (S.), *Description...* voir table : aiguilles, couture.

*g Déchelette*, *Manuel*, p. 161, 163.

48 LA CHAISE :

*a Bourgeois et Delaunay*, 1865, pl. 17. Grosse aiguille à chas large et plat, avec pointe à base fendue. Il y a lieu de faire observer que la grotte de La Chaise contenait deux couches qui n'ont pas été suffisamment distinguées, l'une aurignacienne, l'autre magdalénienne, *Déchelette*, *Manuel*, I. p. 116.

*b Trémeau de Rochebrune* (Alph.), pl. 11, fig. 14, p. 87.

*c Peyrony* (D.), au congrès de l'A.F.A.S., 1908, Clermont-Ferrand, pense que les aiguilles à chas apparaissent dans le Solutréen pour se multiplier rapidement dans les gisements magdaléniens, voir *Cosmos*, 1909, p. 51.

49 AIGUILLES EN FRANCE :

*a AIN* : *Tournier et Guillon*, p. 53. Les auteurs pensent que les Magdaléniens de la grotte des Hoteaux avec leurs fines aiguilles et leurs objets d'os soigneusement travaillés

que<sup>50</sup>, en Angleterre<sup>51</sup>, en Europe centrale<sup>52</sup>, en Suisse<sup>53</sup>, en Espagne<sup>54</sup>.

n'étaient pas aussi *sauvages* qu'on l'a cru au premier abord.

- b* **ARIÈGE** : **Garrigou**, *La Vache*, pl. 4, fig. 8, aiguilles avec des harpons barbelés d'un seul côté, gravures sur os ; industrie analogue à celle de Bruniquel.
- c* **Piette**, *L'Art*, pl. 43, Mas-d'Azil.
- d* Voir aussi : **Enlène** et **Massat**, couche inférieure.
- e* **AUDE** : Grotte de Bize.
- f* **CHARENTE** : A l'exposition d'Angoulême, 1877, **Fermond** avait envoyé 14 aiguilles (fig. 33) dont quelques-unes étaient finement polies, trouvées dans les couches magdaléniennes de la grotte du Placard. La collection de Maret en contient au moins 82 entières.  
**Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 260, fig. 27, indique les aiguilles de la collection de Maret, comme provenant de la couche magdalénienne inférieure.
- g* **Tréneau de Rochebrune** (Alph.), pl. 11, fig. 11, 12. Grotte de Mouthiers.
- h* **DORDOGNE** :  
**Girod et Massénat**, pl. 77, 78, p. 74, 22 aiguilles à chas de Laugerie-Basse.
- i* **Rivière** (É.), *Dordogne*, p. 712, 714, fig. 4, nombreuses aiguilles, et polissoir à aiguilles en grès, provenant de la grotte des Combarelles, Magdalénien.  
Plusieurs autres stations du département de la Dordogne, appartenant au Solutréen ou au Magdalénien ont donné des aiguilles : La Balutie, Les Eyzies, La Madeleine, Raymondin, Le Soucy, Teyjat, etc.
- j* **HAUTE-GARONNE** :  
**Cau-Durban**, *Marsoulas*. Les foyers moyens contenaient, avec de nombreuses pointes analogues à notre fig. 31, des aiguilles minuscules, l'une d'elles est longue de 0<sup>m</sup>095, p. 9, voir aussi : Grotte de Gourdan.
- k* **GIRONDE** :  
**Daleau**, *Grotte des Fées*, pl. 11.
- l* **ISÈRE** ; Bethnass supérieur.
- m* **JURA** :  
**Viré**, *Jura*, p. 15, Grotte magdalénienne d'Arlay.
- n* **LOT** :  
**Cartailhac et Boule**, *Reilhac*, p. 49. Ces auteurs pensent comme Ed. Lartet que les fines aiguilles de Reilhac servaient à faire des broderies et des travaux d'une grande finesse.

Elles sont quelquefois réunies par groupe ; A. de Maret en a recueilli trois non percées, au Placard, dans un étui en os d'oiseau<sup>55</sup> ; la collection Ed. Piette, au musée de Saint-Germain, en a un gros paquet, aggloméré par des concrétions calcaires provenant, je crois, du Mas-d'Azil... Est-ce une boîte de marchand colporteur ? Une trousse d'ouvrier ?

- o* **Viré**, *Lacave*, p. 426, fig. 14, dix aiguilles à chas. Solutréen, Magdalénien.
- p* **Viré**, *La Crozo*, p. 417, Aurignacien ; les aiguilles y sont moins nombreuses qu'à Lacave ; grattoir concave pour façonner les aiguilles, p. 414.  
Dans le Lot, des aiguilles ont été aussi recueillies à Conduché, Coual, Combous.  
**Viré**, *Abri sous roche de la Rivière-de-Tulle*, Magdalénien, dans *L'Anthropologie*, 1909, p. 279.
- q* HAUTES-PYRÉNÉES :  
Grotte de Lorthet ; Grotte de Lourdes.
- r* HAUTE-SAVOIE :  
Salève.
- s* TARN-et-GARONNE :  
**Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 135.  
Les aiguilles de Bruniquel varient de 0<sup>m</sup>02 à 0<sup>m</sup>12 de longueur, Magdalénien.
- t* **Brun** (V<sup>ot</sup>), *Notice sur les fouilles de l'âge de la pierre exécutées à Bruniquel et à Saint-Antonin*. Montauban, 1867.  
Aiguilles, harpons barbelés d'un côté, bâtons de commandement.
- u* **Brun** (V), 1865, pl. 3, fig. 3 à 6.
- v* VIENNE :  
**Longuemar** (A. de), *Exploration méthodique de la Grotte du Chaffaud (Vienne)*, dans *Mém. scientifiques lus à la Sorbonne en 1867*, pl. 8.  
J'ai étudié, avec soin, les objets recueillis par **Gaillard de La Dionnerie**, dans la Grotte du Chaffaud ; ils sont analogues à ceux des couches moyennes de la Grotte du Placard ; les aiguilles y étaient rares.
- x* YONNE :  
Voir les divers mémoires de l'abbé **Parat** (A.) sur les grottes d'Arcy, de la Cure, etc.
- 50 BELGIQUE :
- a* **Dupont** (E.) *Étude sur l'ethnographie de l'homme de l'âge du*

Ces petits outils devaient être d'usages fréquents et variés, quelques-uns sont grossièrement fabriqués, leur longueur atteint 0<sup>m</sup>12; ils ont pu servir à coudre des peaux préalablement percées avec un poinçon; d'autres sont d'une grande ténuité, leur chas minuscule était destiné à recevoir un fil très fin, gros comme un crin ou un cheveu, destiné à des travaux très délicats, qui font penser à des broderies sur de fines surfaces d'écorces? à des tissus ornés de plumes? ou à ces vêtements de chevelures qu'Hérodote attribue aux Scythes (liv. IV, § 64)<sup>56</sup>.

renne dans les cavernes de la vallée de la Lesse, pl. 7, fig. 13, dans *Mém. de l'Acad. royale de Belgique*, t. 19, 1867. Trou du Chaleux, 14 aiguilles à chas, p. 38.

b Dupont (E.), *L'homme pendant les âges de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse*, 2<sup>e</sup> éd<sup>on</sup>, Paris 1872, p. 151; quinze aiguilles trouvées à Furfooz et à Chaleux.

c Fraipont (Julien), *Les cavernes et leurs habitants*. Paris, 1896, p. 148.

voir aussi : Caverne de Goyet, Trou du Frontal.

51 ANGLETERRE : Creswel, Church-Hole, Kent's Hole.

52 EUROPE CENTRALE.

Moravie : Caverne de Kulna.

Pravek, *L'âge préhistorique. Revue d'archéologie et d'anthropologie des Pays Tchèques*, 1909, tab. 2, fig. 9. (article du Dr Martin Kriz).

PRUSSE RHÉNANE : Andernach.

53 SUISSE :

Boule (M.), *Schweizersbild*, p. 49, nombreuses aiguilles dont plusieurs ont le chas refait, après cassure; Magdalénien.

Voir aussi : Kesslerloch, Freudenthal.

54 ESPAGNE :

Cartailhac, *Espagne*, p. 41, Grotte d'Altamira, Magdalénien.

Cartailhac et Breuil, *Altamira*, fig. 200.

55 Maret (de), *Le Placard*, p. 170, l'étui figuré, p. 173.

Dans une grotte de la Basse Autriche à Gudénus, Obermaier (H.) et Breuil (H.) ont signalé, dans une couche magdalénienne, un étui à aiguilles analogue à celui du Placard; une tête de renne est gravée sur l'une de ses faces. *Revue-École*, 1909, p. 239, (Franck-Delage).

56 Robert (Dr Eugène), *Interprétation naturelle des pierres et*

On croit généralement que les fils employés étaient des tendons de renne, comme chez les Lapons actuels<sup>57</sup>. Cette interprétation est admissible, car les métacarpiens et les métatarsiens de ces animaux, recueillis dans nos stations charentaises, sont tous cassés à la même place, de façon à ménager les points d'attache des tendons (fig. 24). Il est bon cependant de faire des réserves à ce sujet ; ce même mode de fracture se pratiquant pendant l'époque du Moustier, à La Quina (Nord), au Ménéieux, au Petit-Puymoyen, à l'Abri de la Grotte à Melon, stations qui n'ont pas donné d'aiguilles, ni même de poinçons destinés à faire des coutures.

**Passe-lacet.** Avec les aiguilles, on employait aussi, mais plus rarement, de gros instruments en bois de renne, formés d'une baguette percée à un bout d'un trou transversal pour recevoir une lanière en cuir ou en fibres végétales, comme la pièce du Mas-d'Azil figurée par E. Piette<sup>58</sup> ; sa forme indique qu'elle était tenue à la main ; elle ne devait pas être munie d'un manche ou d'une hampe, comme une sagaie.

*des os taillés par les habitants primitifs des Gaules, dans Les Mondes, 1863, p. 17.*

A la fin de l'époque du renne on exécutait des travaux d'une extrême finesse ; dans les fouilles du Mas-d'Azil, l'abbé Breuil (H.) a recueilli, dans l'assise à harpons, de minuscules pointes en os ; *Bulletin archéologique, 1902, p. 17.*

<sup>57</sup> Déchelette, *Manuel*, p. 161 à 163. Il pense que les tendons de renne servaient de fil.

Debierre (Ch.), *L'homme avant l'histoire*. Paris, 1888, p. 130.

<sup>58</sup> PASSE-LACET DU MAS-D'AZIL :

- a Piette (Ed.), *L'Anthropologie*, t. 6, 1895, n° 3, fig. 2, p. 284.
- b Girod et Massénat, pl. 26, fig. 2, p. 74. Passe-lacet de Laugerie-Basse, et pl. 75, fig. 11. Magdalénien.
- c Massénat (Elie), *Matériaux*, 1877, pl. 1, fig. 6, Laugerie-Basse.

Un objet analogue se trouve au musée de Saint-Germain-en-Laye, collection Piette, n° 48391 ; le trou quadrilatère très allongé devait recevoir une lanière plate, une courroie ; l'instrument a beaucoup servi, comme l'indique l'extrémité percée, très usée par de fréquents frottements.

D'autres baguettes, prototypes de nos grandes aiguilles, employées par les matelassiers, portent simplement, près de la pointe, une longue et profonde rainure pouvant recevoir une lanière ou plus probablement une tige flexible d'osier destinée à un travail de couture grossière ou de vannerie. La fig. 60 et la fig. 3 de la pl. V, reproduisent deux de ces pièces qui me paraissent avoir une grande importance pour expliquer l'un des usages des rainures si fréquentes et si variées de formes, sur les tiges en bois de renne ; nous y reviendrons au chapitre *Vannerie* et *Hypothèses sur les rainures*.

**Pointes.** Puis viennent de nombreuses baguettes plus ou moins pointues, de grandeurs diverses, à sections circulaires, demi-circulaires, quadrangulaires ou aplaties ; elles font penser plutôt à des instruments, à des outils, qu'à des engins de chasse ou de combat.

On les classe habituellement, d'après les formes de leurs bases, terminées en fente ou en fourche, en biseau simple ou double, en fuseau avec ou sans bourrelet circulaire. Elles peuvent être diversement groupées suivant l'importance attribuée à tel ou tel caractère ; il n'y a pas lieu de faire, ici, une nouvelle classification ; mais, particulièrement préoccupé des rainures longitudinales pratiquées sur un grand nombre de ces pièces, je les ai divisées, suivant qu'elles ont ou n'ont pas cette rainure, en deux

séries principales examinées ensuite d'après les formes de leurs bases.

- B. 1. Pointes sans rainure à base brute ;
- B. 2. » à biseau simple ;
- B. 3. » à biseau double ;
- C. 1. Pointes à rainure à base brute ;
- C. 2. » à biseau simple ;
- C. 3. » à biseau double ;
- D. Harpons barbelés à base conique ;
- E. 1. Pointes doubles grandes ;
- E. 2. » petites, hameçons ?



Fig. 34. 1/1.

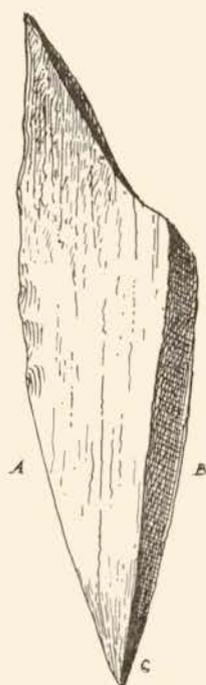


Fig. 35. 1/1.



Fig. 36. 1/1.



Fig. 37. 1/1

Ces quatre figures reproduisent des poinçons en os provenant des couches magdaléniennes de la Grotte du Placard.

B. 1. Les pointes sans rainure, à base brute, forment un ensemble très complexe ; plusieurs d'entre elles doivent avoir été brisées, et nous ne les trouvons plus dans leur état normal ; la véritable base manque. Les unes sont des esquilles analogues à celles des stations moustériennes, mais elles portent des traces bien plus nettes d'utilisation, comme nos figures 34, 35, 36, 37.

Le type le plus caractéristique de cette série comprend des esquilles, plus ou moins allongées, dont l'extrémité la plus aigüe a été appointie et polie par un usage fréquent; voir notamment la partie A-B-C de la fig. 35; la partie A-B-D de la figure 34; toute la partie qui a subi un long frottement, au-dessus de la ligne A-B dans la fig. 38; cet outil usé à plat sur les deux faces n'était pas destiné à faire un trou arrondi.

Les petites pointes (fig. 36, 37) ne pouvaient servir qu'à des travaux délicats.

La figure 39 reproduit un métatarsien latéral de cheval très usé dans toute la partie pointue.

La grotte du Chaffaud a donné un grand nombre de poinçons analogues; quelques-uns peuvent être comparés aux pointes assez grossières, en os de mouton, qu'Annandale a vu utiliser à Rangarval, en Islande, pour fixer les peaux sur les pentes gazonnées des habitations, où elles sèchent<sup>59</sup>.

D'autres pourraient être classées parmi les ciseaux, comme la figure 28.

Les plus grandes ont la pointe beaucoup plus obtuse que les petites; l'usage devait différer avec la dimension.

B. 2. Les pointes sans rainure à biseau simple forment un groupe important de grandes baguettes en bois de renne, longues de 0<sup>m</sup>25 et plus; celles provenant de la grotte du Placard sont souvent enduites d'une substance couleur chocolat qu'on ne trouve pas, en général, sur les autres pièces;

<sup>59</sup> L'Anthropologie, 1905, p. 544.

La peau de bête servant de vêtement aux primitifs était encore conservée chez les Romains, comme insigne religieux (*nebris*); la nébride était portée par Dionysos, Artémis, Hercule; l'égide en peau de chèvre était un attribut caractéristique de Jupiter, etc.

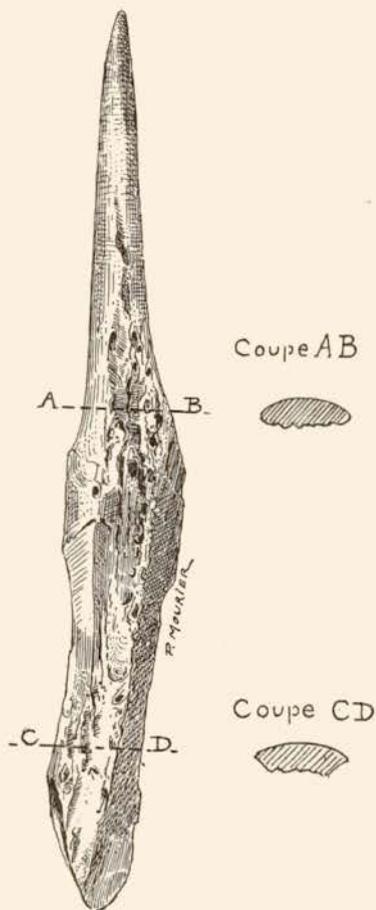


Fig. 38. 1/1.

Poinçon en os, de la Grotte  
du Placard.  
Couche magdalénienne.

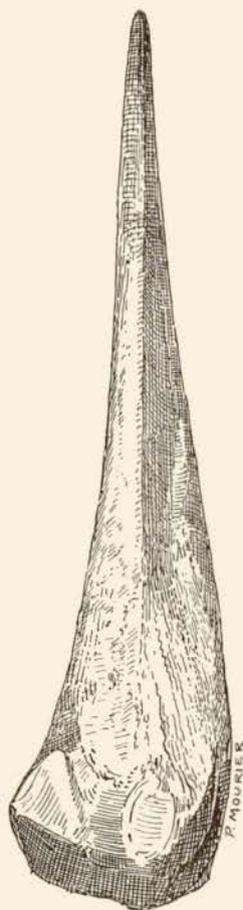


Fig. 39. 1/1.

Poinçon en os.  
Grotte du Chaffaud,  
(Vienne).

l'une d'elles, notamment, en est couverte d'une épaisse couche.

Elles sont caractérisées par une base élargie, arrondie sur une face, taillée sur l'autre en un biseau qui se termine en ogive allongée (fig. 40, 65, 66). Ces biseaux polis, légèrement bombés (fig. 42) sont gravés de traits profonds, diversement placés, qui ne semblent pas avoir été pratiqués en vue de consolider un emmanchement.

Ces pièces sont peut-être des spatules, employées pour étaler des pâtes colorées sur des substances, aujourd'hui disparues, bois, peaux, objets de vannerie, etc.; les traits, dans ce cas, auraient été creusés sur les biseaux pour y faire adhérer les pâtes destinées à être étendues.

Quelques-unes peuvent être confondues avec les ciseaux, d'autres ont été considérées comme des bases de sagaies, ce qui expliquerait mal l'usure des biseaux détériorés par une longue utilisation (voir fig. 67, 68, 69).

D'autres pièces plus petites et assez rares (fig. 64) rappellent celles généralement considérées comme des flèches (fig. 31); elles sont très soigneusement polies; leur base n'est certainement pas faite pour faciliter l'emmanchement et l'extrémité opposée ne pourrait servir à percer. A quel usage étaient-elles destinées?

Nous reviendrons sur cette question en étudiant les biseaux.

B. 3. Les baguettes sans rainure à double biseau sont grandes, en général. Les figures 27, 67 à 69 donnent quelques-unes de leurs bases qui seront plus spécialement examinées ci-après.

C. 1. Les baguettes à rainure et à base brute comprennent des pièces très diverses de formes et de grandeurs:

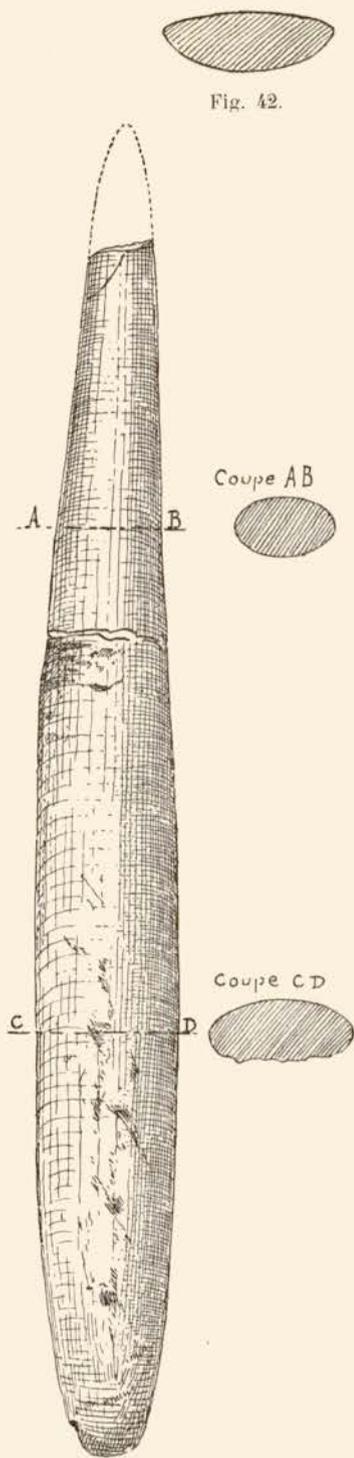


Fig. 42.



Coupe AB



Coupe CD



Fig. 40. 1/1.

Pointe en bois de renne.  
vue sur deux faces.

Grotte du Placard. Couche magdalénienne n° 4.

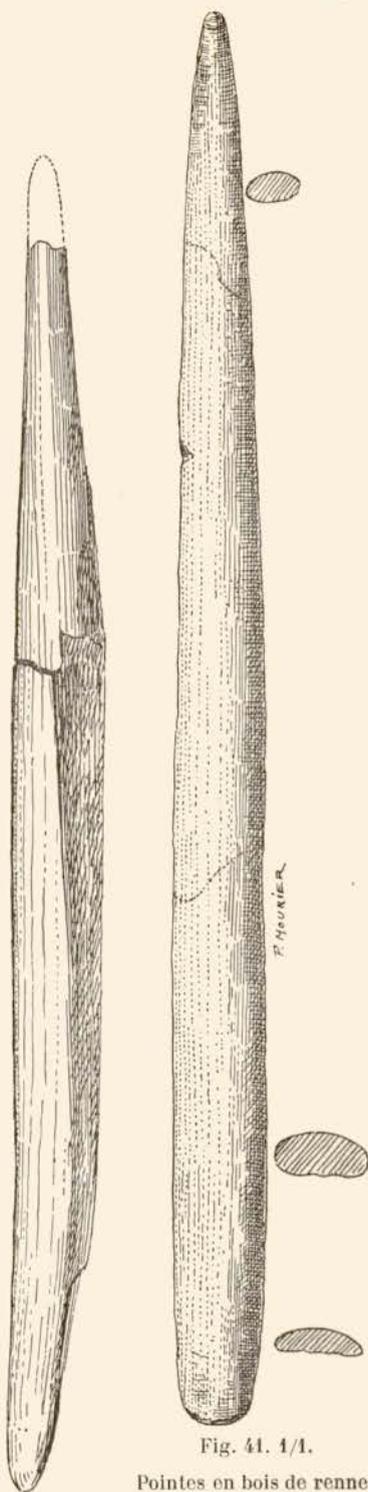


Fig. 41. 1/1.

Pointes en bois de renne,  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.  
N° 5

Simplees pointes cassées dont la base manque (fig. 43, 46 à 49).

Pièces entières soigneusement polies avec la rainure, tantôt vers une extrémité (fig. 53), tantôt vers la pointe<sup>60</sup>, tantôt vers la partie médiane (fig. 44), tantôt dans toute la longueur (fig. 50).

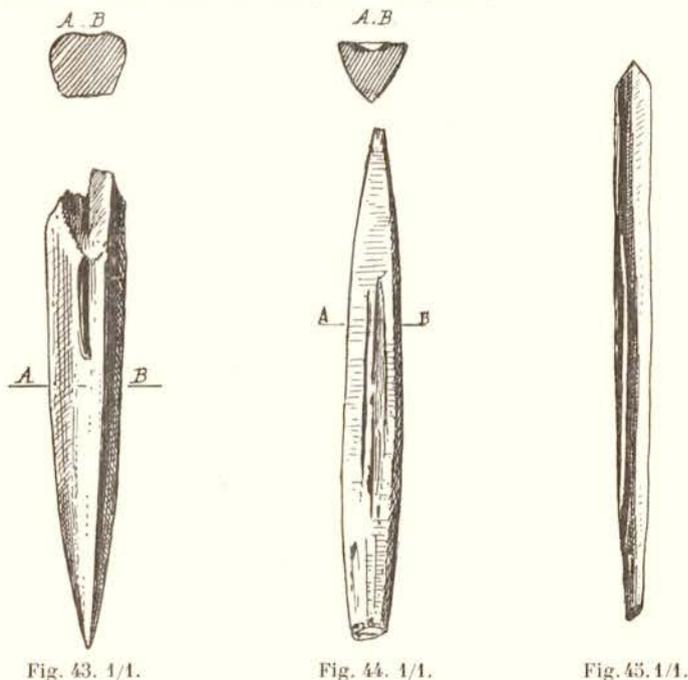


Fig. 43. 1/1.

Fig. 44. 1/1.

Fig. 45. 1/1.

Fig. 43, 44, 45. Trois pointes en bois de renne. Grotte du Placard. Couches magdaléniennes.

Quelquefois la coupure paraît avoir été pratiquée pour diviser la baguette en deux parties (fig. 43).

C. 2. Les baguettes pointues à rainure et à biseau simple en bec de flûte sont particulièrement inté-

<sup>60</sup> Trémeau de Rochebrune (Alph.), pl. 11, fig. 7. Grotte de Combe à Roland, grotte de La Chaise.

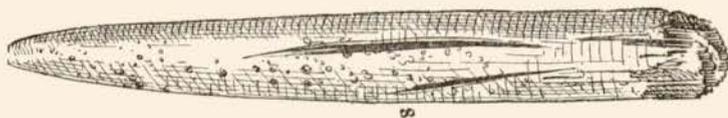


Fig. 46. 1/1.

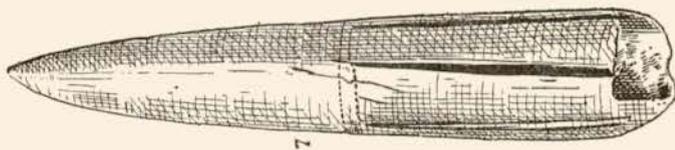


Fig. 47. 1/1.

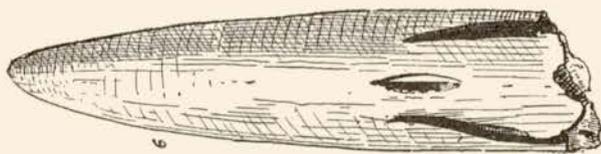


Fig. 48. 1/1.



Fig. 49. 1/1.

Fig. 46, 47, 48 et 49. Quatre pointes en bois de renne.  
Grotte du Placard.

ressantes ; quelques-unes, suivant l'opinion générale, peuvent avoir été de véritables pointes de flèches ou de sagaies ; beaucoup d'autres ont été des outils, des instruments répondant à des besoins divers difficiles à préciser. Leur aire de dispersion est très étendue : on en a recueilli en Espagne, en Belgique, en Suisse, en Europe centrale et dans de nombreuses stations françaises. Leur usage sera examiné ultérieurement. (Hypothèses sur les rainures et les biseaux, p. 73, etc.).

C. 3. Les baguettes à rainure et à biseau double n'ont pas, à ma connaissance, été recueillies en Charente ; il en existe peut-être dans la collection A. de Maret.

D. Des baguettes diverses à rainure, avec base en fuseau, munies quelquefois d'un anneau en relief, ont été trouvées dans quelques grottes de la Charente, au Chaffaud, à Mouthiers, au Placard, au Roc-de-Sers, elles se rattachent aux armes et engins de chasse (Bases de harpons).

E. 1. Les baguettes pointues aux deux bouts ne sont pas toutes du même type.

Les unes, généralement grandes, un peu recourbées en arc, très fragiles et polies avec grand soin, sont des objets de luxe, et n'ont, très probablement, jamais été employés à des usages industriels, ou comme engins de chasse ; un faible choc les eut brisées<sup>61</sup>. J'en ai une venant du Placard, longue de 0<sup>m</sup>225 (pl. V, fig. 2).

61 POINTES DOUBLES, ornements :

a **Lafitau** (Le P.) T. 2, p. 57. « Les sauvages placés dans le fond du golfe du Mexique se percent les mammelles et les cuisses pour y introduire à titre d'ornements des baguettes longues d'une palme et demie. »

b Les femmes annamites ont de grandes broches à deux pointes dans leur coiffure. (Exposition universelle, Paris, 1878).

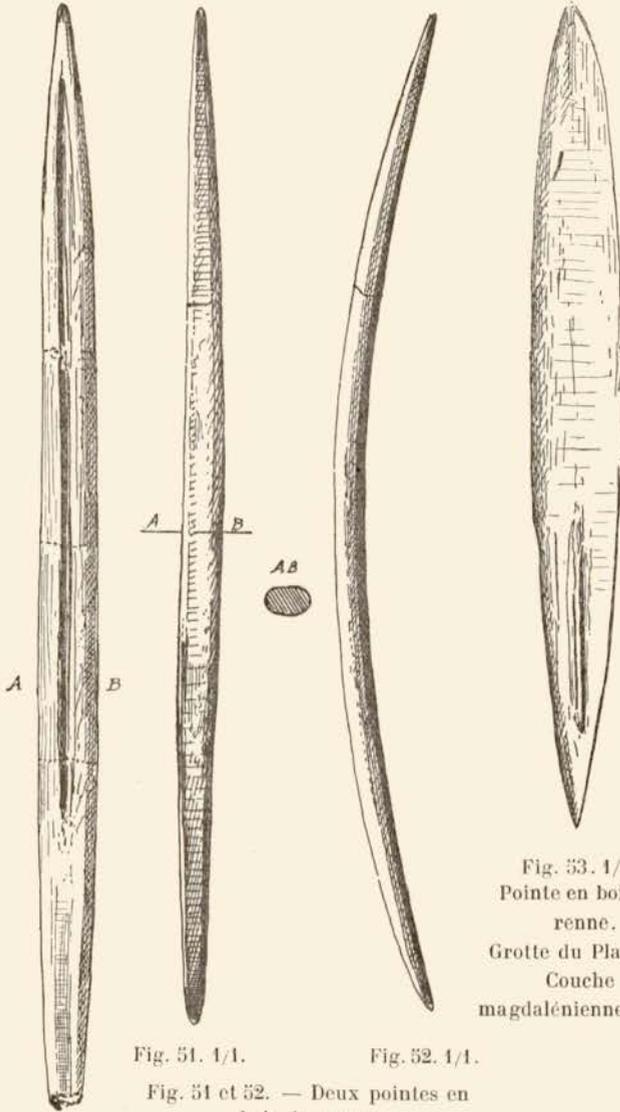


Fig. 51. 1/1.

Fig. 52. 1/1.

Fig. 51 et 52. — Deux pointes en  
bois de renne.

Grotte du Placard.

Couche magdalénienne inférieure.

Fig. 53. 1/1.  
Pointe en bois de  
renne.  
Grotte du Placard.  
Couche  
magdalénienne, N° 3



Fig. 50. 1/1. — Pointe à rainure en bois de renne.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne N° 3.

D'autres moins grandes sont reproduites (fig. 51 et 52). Leur usage est souvent difficile à déterminer. Il est bon de ne pas oublier que l'épingle a joué un grand rôle dans les pratiques de la magie et de la sorcellerie. Les nombreuses survivances modernes ont été étudiées par MM. Gaidoz, Sebillot, etc. L'épingle, jetée à la fontaine par la jeune fille désireuse de se marier, se trouve depuis Sainte Sabine, dans les Vosges, jusqu'à la source de Sainte Eustelle, dans les arènes de Saintes. A quelle époque remonte cette vieille coutume païenne ?

D'après l'hypothèse la plus admissible, ces objets seraient des épingles à cheveux, analogues à celles dont se servent de nombreux sauvages américains et même des civilisés modernes, comme les femmes annamites, ou de ces ornements bizarres, dont nous ne comprenons plus le sens, que certaines peuplades se fixent dans le nez, dans les oreilles ou sur la poitrine, ainsi que Lafiteau l'a constaté au Mexique.

D'autres baguettes plus petites, droites et plus

- c A l'Exposition universelle de 1878. Missions scientifiques. Mission **Carton** ; de longues aiguilles en os pointues aux deux bouts, munies d'une perle dans la partie médiane, servaient de fuseau. Des pièces identiques figuraient dans le pavillon du Pérou.
- d **Piette**, *Galets*, pl. 24, fig. 1. Pointes analogues à notre fig. 52 ; qualifiée poinçon ; couche des galets colorés.
- e **Lacroix** (A.), Ac. des Sciences, Paris, 28 juin 1909, signalait des aiguilles en quartz hyalin, soigneusement polies (bagues) que les femmes du Haut-Oubanghi implantent dans leur lèvre inférieure.
- f Les tueurs d'éléphants d'Ethiopie divisent leurs cheveux en nattes nombreuses, conservant au sommet du crâne une touffe volumineuse que traverse une longue épingle en ivoire. *Rev. Scientifique*, 1909, t. 2, p. 83.
- g **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*, fig. 160, p. 218. Types d'australiers portant de longues aiguilles en os, en travers du nez.

résistantes (fig. 54, 55, 56, 57), peuvent avoir servi de poinçon<sup>62</sup> d'outil de vannier ou peut-être de fuseau bien que cette hypothèse indique une civilisation

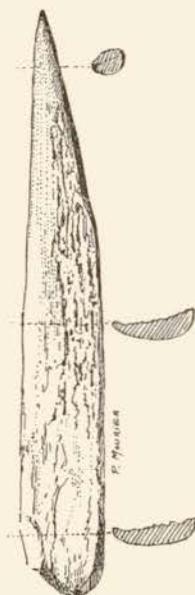


Fig. 55. 1/1.

Esquille osseuse  
usée en poinçon.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

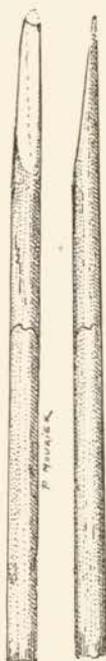


Fig. 54 1/1

Fine baguette en bois de renne  
vue sur deux faces.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

62 POINTES DOUBLES, outils :

- a **Lartet et Christy**, *Rev. arch.* 1864, pl. 9, fig. 4. Laugerie-Basse, La Madeleine.
- b **Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, pl. 23, fig. 178.  
Double pointe de Laugerie-Basse qualifiée sagaie ? les fig. 176, 177 sont indiquées comme des poinçons destinés à percer des trous pour passer l'aiguille... peut-être des hameçons. ?
- c **Cartailhac** (Émile) *Œuvres inédites des artistes chasseurs*

plus avancée que celle généralement attribuée aux Magdaléniens.

E. 2. Des hameçons prennent quelquefois cette forme, et M. F. Daleau en a signalé de curieux exemples modernes dans la Gironde; les pièces (fig. 58 et 59) viennent de la grotte du Placard<sup>63</sup>.

- de rennes, dans *Matériaux*, 1885, fig. 51, p. 69. Double pointe de Laugerie-Basse portant près de la base une tête d'animal en très fort relief. Cette pièce ne pouvait être emmanchée comme flèche ou comme sagaie.
- d **Cartailhac**, *Espagne*, p. 42. Double pointe en os d'Altamira, qualifiée pointe de harpon ou de trait, Magdalénien.
- e **Rivière**, *Alpes*, pl. 10, fig. 5 à 8, 11, Poinçons doubles, Grotte du Cavaillon, Magdalénien.
- f **Rivière** (É.), *Dordogne*, pl. x, fig. 4, p. 712. Petite pointe double des Combarelles (Magdalénien) qualifiée poinçon double; pièces semblables qualifiées *hameçon* par É. Cartailhac.
- g **Girod et Massénat**, pl. 59, 64, et p. 66, 68, doubles pointes massives en bois de renne, de Laugerie-Basse, qualifiées, sagaies, pièces plus petites qualifiées flèches à la pl. 73.
- h **Breuil** (abbé), *Bulletin archéologique*, 1903, p. 428, fig. 4, Mas-d'Azil.
- i **Viré**, *Lacave*, p. 425. Doubles pointes qualifiées poinçons. Solutréen.

#### 63 HAMEÇONS ?

- a *Reliquiæ (Description)*, p. 51, pl. B, 6, fig. 10 à 15; Hameçons de La Madeleine et comparaison avec ceux des sauvages modernes.
- b **Mortillet** (G. de), *Origine de la navigation et de la pêche*, Paris, Reinwal, 1867.  
Hameçons droits à deux pointes, en os, de Wangen, lac de Constance, p. 27.
- c **Cartailhac et Boule**, *Reilhac*, p. 44. Magdalénien.
- d **Daleau** (F<sup>ois</sup>), *Hameçons modernes en bois*, brochure in-8°, 7 p., Bordeaux, Cadoret, 1897. Analysé dans *L'Anthropologie*, 1897, p. 343.
- e **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 139, fig. 40, Magdalénien.
- f **Déchelette**, *Manuel*, p. 155.
- g **Breuil** (abbé), *Petits instruments magdaléniens*, dans *L'Anthropologie*, 1908, p. 188.
- h **Viré** (Armand), *Abri sous roche de la Rivière-de-Tulle, Lot*, Magdalénien, dans *L'Anthropologie*, 1909, p. 279, fig. 5.

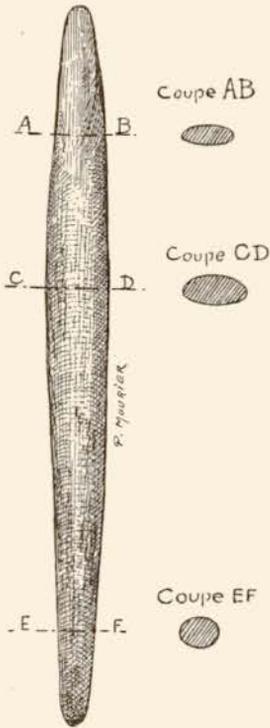


Fig. 56. 1/1.

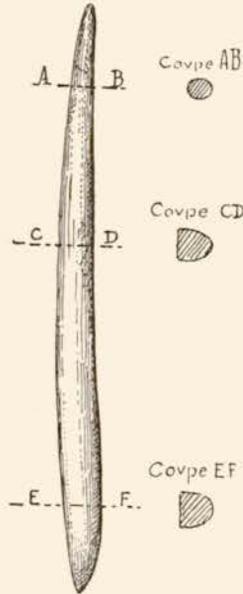


Fig. 57. 1/1.

Fig. 56 et 57. — Deux pointes en bois de renne. Grotte du Placard.



Fig. 59. 1/1. Os.

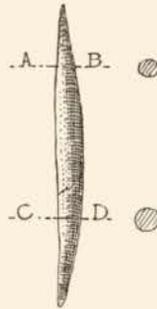


Fig. 58. 1/1. Bois de renne.

Fig. 58, 59. — Deux pointes doubles, hameçons ?  
Grotte du Placard. Couches magdaléniennes supérieures.

## LISSOIRS ET SPATULES

Les **lissoirs** sont communs dans les stations du Pléistocène supérieur; on les trouve depuis l'Aurignacien (grotte des Cottés), jusque dans les dernières couches du Magdalénien.

La grotte du Placard en a fourni de nombreux échantillons, dont voici trois spécimens :

Fig. 61. Mince lame osseuse très légèrement arquée, complètement polie par un long service sur toute sa surface; quelques traits gravés sur les deux faces ont été presque complètement effacés par le frottement; les deux extrémités portent des traces manifestes d'usure, et l'outil paraît avoir été utilisé dans toutes ses parties.

Fig. 62. Fragment d'os plus épais que le précédent; utilisé surtout dans sa partie étroite; il porte des marques gravées sur un côté.

Fig. 63. Fragment de côte très mince soigneusement poli sur toutes ses faces.

En 1870, H. de Ferry rapprochait les lissoirs de Solutré des fragments d'os avec lesquels les Esquimaux rabattent les coutures de leurs vêtements en peaux de renne.

En 1872, M. P. Cazalis de Fondouce y voyait des instruments analogues à ceux dont se servent les Indiens de l'Amérique du Nord pour enlever l'écorce des arbres, fendre le bois, préparer les peaux.

Ces hypothèses ont été généralement acceptées et reproduites par les préhistoriens. Plus récemment, Ed. Piette a trouvé, au Mas-d'Azil, des palettes d'os portant des traces de couleur rouge, peroxyde de fer pulvérisé mêlé à un corps gras, observation importante qui donne à certains de ces objets une destination précise.

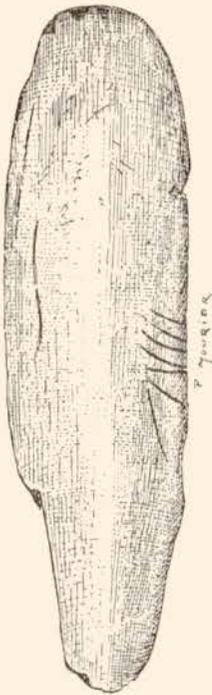


Fig. 62. 1/1. Os.



Fig. 63 1/1.  
Fragment de côte.

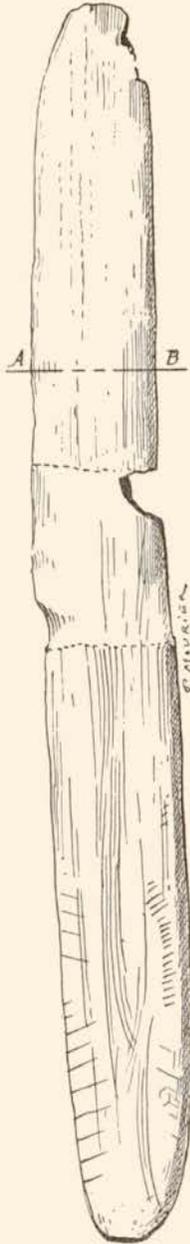
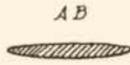


Fig. 61. 1/1.  
Lame osseuse polie.

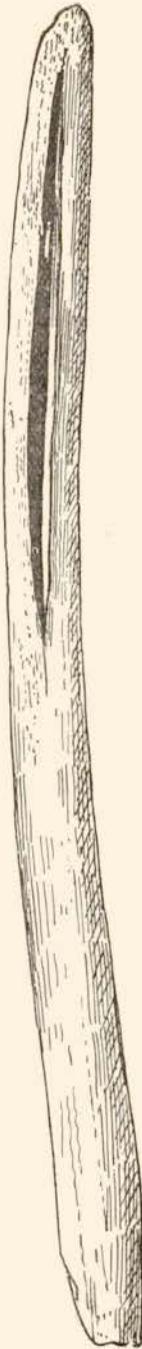


Fig. 60. 1/1.  
Bois de renne.

Objets provenant de la Grotte du Placard.

Les lissoirs peuvent se classer en deux séries, ayant peut-être servi à des usages différents, mais qui se confondent par leurs types extrêmes :

1<sup>o</sup> Ceux formés d'une tige épaisse, généralement utilisés par un seul bout<sup>64</sup>, analogues à notre fig. 62.

2<sup>o</sup> Ceux en forme de coupe-papier, formés d'une mince lame osseuse<sup>65</sup>, analogue à nos figures 61, 63.

64 LISSOIRS ÉPAIS :

- a **Gervais** (Paul) et **Brinkmann** (J), *La caverne de Bize*, dans *Mém. de l'Acad. de Montpellier (Section des Sciences)* T. 6, pl. 4, fig. 2. Magdalénien.
- b **Garrigou**, *La Vache*, pl. 4, fig. 5.
- c **Ferry** (de), *Le Mâconnais*, pl. 27, fig. 9, p. 77. « Les Esquimaux se servent d'outils analogues pour rabattre les coutures de leurs vêtements en peau de renne (Solutré).
- d **Cazalis de Fondouce**, *Gardon*, pl. 10, fig. 7. Instruments analogues à ceux des Indiens de l'Amérique du Nord, pour enlever l'écorce des arbres, fendre le bois, préparer les peaux — Grotte de la Salpêtrière, Magdalénien.
- e **Daleau**, *Grotte des Fées*, pl. 41, fig. 4. Magdalénien.
- f **Rivière** (É), *Alpes*, pl. 9, fig. 10.
- g **Mortillet** (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 195. Les spatules servaient à lisser les coutures des vêtements et à dépouiller les animaux.
- h **Viré**, *Lacave*, Solutréen, p. 422, 423.
- i **Viré**, *La Crozo*, p. 417, spatule destinée, peut-être, au traitement des matières colorantes avec de la graisse. Aurignacien ?
- j **Déchelette**, *Manuel*, p. 163, pense que ces lissoirs devaient servir à des emplois multiples, notamment à la préparation des vêtements de cuir.
- k **Favraud** (A), *La grotte du Roc, commune de Sers, Charente*, dans *Revue-École*, 1908, p. 449.

65 LISSOIRS EN FORME DE COUPE-PAPIER :

- a **Frossard**, *Études*, p. 33, Aurensan, Hautes-Pyrénées.
- b **Salmon** (Ph), *L'âge de la pierre à l'Exposition universelle de 1889*, fig. 51. Grotte de Pair-Non-Pair, Gironde; collection Daleau.
- c **Rivière** (É), *Dordogne*, p. 71, pl. 10, fig. 14, 15. Côtes polies et taillées à un bout en queue de poisson; Grotte Rey.
- d **Piette**, *Galets*, pl. 23, fig. 1. Spatule en os ayant servi de

Il paraît prudent de dire, avec M. J. Déchelette, que les lissoirs devaient servir à des usages multiples, notamment à la préparation des cuirs, et j'ajouterai, comme très probable, aux travaux d'écorçage, de vannerie... et aussi à la fabrication et à l'emploi des pâtes colorées qui prirent une grande importance à l'époque magdalénienne.

### HYPOTHÈSES

#### SUR LES RAINURES ET SUR LES BISEAUX

« Il faut toujours être prêt à modifier  
« les théories par l'étude des faits, et ne  
« jamais oublier que dans une science  
« aussi peu avancée.... elles sont forcé-  
« ment provisoires et variables. »

PICTET. *Traité de paléontologie.*  
Paris, 1853, p. 405.

Ce que Pictet disait de la paléontologie peut s'appliquer justement à la préhistoire.

On reproche quelquefois aux préhistoriens un

palette, portant d'épaisses traces de couleur rouge, peroxyde de fer pulvérisé, mêlé à un corps gras. Mas-d'Azil.

- e **Viré**, *Jura*, p. 15, Grotte d'Arlay, Magdalénien.
- f **Rochebrune** (Raoul de), *Les troglodytes de la Gartempe. Fouilles de la Grotte des Cottés*. Fontenay-le-Comte, Charles Caurit, in-4°, 1881, pl. 5, fig. A. Grande palette en os, à bords polis, longue de 0<sup>m</sup>30, large de 0<sup>m</sup>025, Aurignacien.
- g *Dictionnaire archéologique de la Gaule, Époque celtique*. Imprimerie nationale. Objets travaillés de la caverne d'Aurignac, Haute Garonne : grand lissoir fait avec une côte d'aurochs ou de cheval, pl. 9.
- h **Girod et Massédat**, pl. 10, 34, 85, p. 81, Laugerie-Basse ; leur abondance indique un usage fréquent.
- i **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 251, fig. 12, 13. Spatules et couteaux en os, couche supérieure du Solutrén.
- j **Breuil**, *Les Cottés*, p. 52, fig. 1, n° 12. Niveau présolutrén.
- k **Cartailhac et Breuil**, *Col. de Vibraye*, p. 33, fig. 13. Couteau en os mince, trouvé dans les couches supérieures de

débordement d'hypothèses insuffisamment justifiées ; cette critique est souvent juste, mais il faut cependant se rendre compte du véritable rôle de l'hypothèse dans les sciences, surtout durant leur première période de formation.

Il serait, d'ailleurs, difficile d'obtenir d'un chercheur, qui a passé de longues journées à fouiller une station, de ne pas essayer de se faire une idée personnelle sur la signification de ses trouvailles. S'il fouille, ce n'est pas pour le banal plaisir de classer des os et des pierres dans des boîtes... C'est pour essayer de comprendre — un peu — les mœurs des anciens hommes dont il remue les traces.

Voyons si les pièces examinées dans les pages précédentes nous donnent quelque lumière sur le genre de vie et les habitudes des anciens charentais durant le Pleistocène supérieur.

Les baguettes, plus ou moins pointues, que nous venons de passer en revue sont très variées de formes et de dimensions ; ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est la présence sur beaucoup d'entre elles, tantôt séparés, tantôt réunis sur la même pièce, d'un biseau en bec de flûte et d'une rainure plus ou moins profonde.

Quel était le but de ces deux dispositions spéciales ?

Les **rainures** sont localisées, tantôt au milieu de

Langerie-Haute. « Ces objets, en lames minces sont généralement d'un Magdalénien assez reculé, antérieurs aux coupes à harpons. »

- 1 Ces lames d'os en forme de coupe papier n'étaient pas rares à l'époque Néolithique ; voir les objets recueillis au Camp de Chassey (Musée d'Autun, collection *Loydreau*). Ils se retrouvent chez les sauvages modernes ; le Musée de Lyon en possède venant de Californie.

la baguette, quelquefois sur les deux faces, le plus souvent sur une seule, tantôt à l'une des extrémités et quelquefois sur toute sa longueur, ce qui laisse supposer des destinations diverses.

Les types analogues à la figure 31 étaient considérés par Ed. Lartet comme des poinçons dont le manche, lié par une courroie, était consolidé par un coin introduit dans la rainure<sup>66</sup>. Cette idée acceptée d'abord par G. de Mortillet fut abandonnée par lui ; il vit dans ces petites cavités des poches à poison creusées sur des sagaies destinées à la chasse<sup>67</sup>.

66 RAINURES POUR COIN :

- a *Reliquiae*, p. 18, fig. 13.
- b **Cartailhac et Boule**, *Reilhac*, p. 44. A propos d'une pointe à biseau analogue à notre fig. 31, C. adoptent l'idée de Lartet et considère la rainure comme destinée à recevoir un coin, qui forcé dans les ligatures, consolidait l'emmanchure. Il reproduit la même idée dans l'*Anthropologie*, 1903, p. 137. Cependant il croit que les sillons des harpons barbelés servaient, peut-être, à garder une certaine épaisseur de poison, p. 139.

67 RAINURES A POISON :

- a **Cazalis de Fondouce**, *Gardon*, pl. 9, fig. 6. Pointe de dard lisse, avec gouttière profonde, destinée, sans doute, à contenir une substance toxique. Grotte de la Salpêtrière. Magdalénien.
- b **Lagneau** (Dr. G.), *De l'usage des flèches empoisonnées chez les anciens peuples de l'Europe*, dans C. R. de l'Acad. des Insc. et Belles-Lettres, avril 1878 ; 2 novembre 1877. Mémoire complété dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, tirage à part de 15 pages, nombreuses notes bibliographiques des auteurs grecs et romains.
- c **Girod et Massénat**, pl. 72. Ils croient que l'encoche était destinée à recevoir sous une couche de suif, des éléments toxiques, capables d'amener la mort de l'animal blessé. — Laugerie-Basse.
- d **Mortillet** (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 202. « sillons pour recevoir le poison. »
- e **Déchelette**, *Manuel*, p. 152.  
Sur les pointes en bois de renne quelques alvéoles profon-

La première hypothèse n'était pas confirmée par les pièces portant une rainure réduite à une simple cupule, sur une ou deux faces.

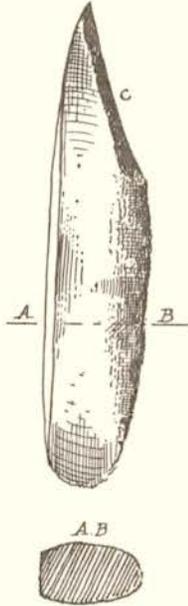


Fig. 64. 1/1.

Objet en bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Couche  
magdalénienne.

Ces sillons ont été aussi considérés comme des moyens pour empêcher un outil tenu à la main de glisser dans les doigts<sup>68</sup>; cette idée semble confirmée par la pièce figure 64, dans laquelle la rainure a été remplacée par une surface plane; cet objet n'a certainement pu servir comme pointe de flèche ou de sagaie; le biseau est taillé de telle façon qu'il n'aurait pu être utilisé pour un emmanchement, et le dos A, coupé en surface plane, pouvait servir de point d'appui pour le doigt, si l'on considère l'objet comme un outil employé, peut-être, à des travaux de vannerie?

Certaines pièces portent de longues coupures sur la nature desquelles on ne peut se tromper; elles ont été faites

des étaient peut-être destinées à recevoir des substances toxiques.

f **Mortillet** (G. de), *Empoisonnement des armes*, dans *Revue-École*, 1891, p. 97 à 106.

g **Reinach** (A. J.), *La flèche en Gaule, ses poisons et ses contrepoisons*, dans *l'Anthropologie*, 1909, p. 51 et suiv., p. 189 et suiv.

68 **Milne Edwards** (Alphonse), *De l'existence de l'homme pendant la période quaternaire dans la grotte de Lourdes*. I. c., pl. 6, fig. 5. Pièce identique à notre fig. 31 indiquée

pour diviser les baguettes en deux ou plusieurs parties<sup>69</sup> (fig. 45).

D'autres grandes tiges polies (fig. 60 et pl. V, fig. 3) munies, sur un côté, d'une longue cavité, étaient peut-être des passe-lacets ou des outils de vannier<sup>70</sup>? Dans tous les cas, il est impossible d'y voir des armes. L'une d'elles (fig. 60), en bois de renne, plate sur une face, arrondie sur l'autre, est très polie sur une moitié de sa longueur; elle porte une profonde rainure et se termine par une pointe obtuse. L'extrémité cassée devait être tenue à la main, l'autre servait à un usage qui a laissé sur toute cette partie un polissage résultant d'un frottement prolongé.

Les visiteurs qui ont vu cette pièce dans ma collection ont quelquefois exprimé leur avis sur ses usages probables; en voici un que j'indique sans l'approuver ou le repousser, à titre d'hypothèse à étudier: cet outil aurait servi à lever les peaux des bêtes; la cavité latérale permettait d'introduire de l'air sous la peau pour l'empêcher d'adhérer aux chairs. Aujourd'hui, nos bouchers introduisent l'air avec un soufflet.

Les **biseaux** de formes variées, taillés aux extrémités des baguettes, ont été souvent employés pour des usages divers.

comme ayant probablement servi de poinçon et de polissoir; la dépression longitudinale, placée vers la partie moyenne de l'instrument, permet aux doigts de le tenir d'une manière plus sûre et l'empêche de glisser dans la main, p. 12. A côté se trouvait un morceau d'ocre.

69 Trémeau de Rochebrune (Alph), pl. 11, fig. 3, 4; grotte de Mouthiers.

Mortillet (A. de), *Le Placard*, p. 250. La collection A. de Maret contient des baguettes en bois de renne portant de longues coupures pour les diviser.

70 Girod et Massénat, pl. 73.

Laugerie-Basse.

Les uns, à surface plane ou rugueuse, ont pu servir pour faciliter l'emmanchement d'une pointe<sup>71</sup>.

D'autres, nombreux dans la grotte du Placard, à surface polie et un peu bombée (fig. 42), ornés de stries régulières, n'ont pu avoir la même destination; ils ont servi de spatule, de polissoirs, d'outils de vannier<sup>72</sup> ?

Quelques biseaux ont une telle forme (fig. 65, 66) qu'ils n'ont pu faciliter un emmanchement, comme le montre bien la curieuse pièce recueillie par l'abbé Cau-Durban à Marsoulas, dont la pointe fait un angle très accusé avec la direction principale de la tige<sup>73</sup>; et celle de la collection Girod formée d'une double pointe munie d'un méplat au milieu<sup>74</sup>.

On a pensé aussi que le méplat sur le côté d'une pointe servait à la fixer le long d'une sagaie, pour servir de barbelure.

71 Dupont (É), *Étude sur l'ethnographie de l'homme de l'âge du renne dans les cavernes de la vallée de la Lesse*. 1. c.

« La baguette de bois de renne travaillée en pointe à une « extrémité, en biseau à l'autre, pour pouvoir être emmanchée au bout d'un bâton fendu; l'instrument recevait « enfin de légères entailles et des raies destinées *probablement* à empêcher le biseau de jouer dans la fente du « bâton. pl. 8, fig. 1 à 4; p. 37 du tirage à part.

id... *L'homme pendant les âges de la pierre*. 1. c., p. 150. Entailles pour ajuster l'arme à la hampe. (Chaleux).

72 Girod et Massénat, pl. 63.

73 Cau-Durban, *Marsoulas*, fig. 3.

Corne de renne ornée de chevrons dont la base est formée par un épais biseau légèrement creusé; la pointe est fortement déviée sur le côté, ce qui rend impossible l'usage de cette pièce comme arme, sagaie ou poignard. Le biseau qui est ici la partie active devait avoir un usage autre que celui généralement indiqué pour faciliter l'emmanchement.

74 Girod et Massénat, pl. 66, fig. 6, p. 68. Un méplat au milieu « de la pointe double permettait l'application contre le manche; une des extrémités formait pointe, l'autre formait une pointe « récurrente... une barbelure » ?

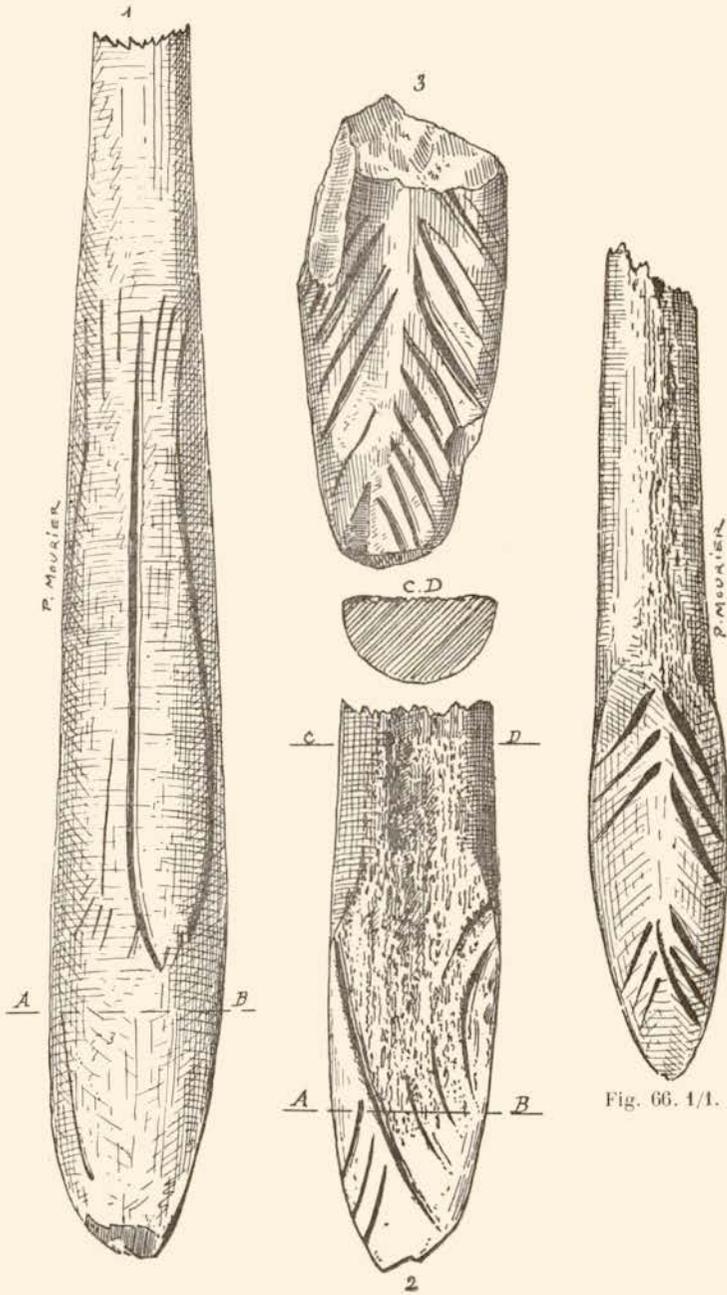


Fig. 63, 1, 2, 3. 1/1.

Objets bois de renne, avec biseaux légèrement bombés (Voir fig. 42).  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne, N° 4.

Ces biseaux semblent, en bien des cas, avoir été la partie active de l'outil.

Le musée de Saint-Germain contient des pièces très caractéristiques à ce sujet, notamment : une baguette à biseau simple du Mas-d'Azil, n° 46486, dont la pointe est usée, non par un choc mais par une longue utilisation.

Une tige polie de la collection Piette portant un biseau à chaque bout.

Les outils taillés en bec de flûte ont pu servir d'écorçoirs analogues à ceux actuellement employés dans les Ardennes pour l'écorçage du chêne, et en Laponie pour détacher les tissus fibreux des pins<sup>75</sup>.

On pense généralement que plusieurs d'entre eux ont servi à dépouiller les animaux tués à la chasse, ou à rabattre les coutures des vêtements de peaux.

D'autres, enfin, et peut-être les plus nombreux, étaient destinés à broyer ou à étendre des pâtes colorées, d'un usage général chez les primitifs du Pleistocène supérieur, grande époque de l'Art pré-historique. Les peintures et dessins relevés dans les grottes du Midi de la France nous laissent entrevoir l'importance des décorations alors en usage ; de nombreuses trouvailles de plombagine, de godets avec traces d'ocre, de spatules enduites de sanguine, nous montrent nettement l'habitude de la fabrication des couleurs<sup>76</sup>.

75 ÉCORÇOIRS :

- a Hébert (J), *L'écorçoir dans les Ardennes, l'Indre, et l'Yonne*, dans *Bul. Soc. d'Anthr. de Paris*, 1906, p. 104, fig.
- b Rabot (Ch), *Notes ethnographiques recueillies en Laponie*, dans *Rev. ethnographique*, 1885, p. 33, fig. 39.

76 MATIÈRES COLORANTES :

- a Viré, *La Crozo*, p. 416, 417.
- b Capitan, Breuil, Bourrinet, Peyrony, *Mairie*, p. 199.  
Godet à ocre en calcaire. Grotte de Teyjat, Dordogne, fig. 77.

L'usage de laver les os au moment des fouilles a souvent empêché de faire, à ce sujet, les observations utiles ; il serait bon, à l'avenir, avant de laver les objets recueillis, d'examiner avec une méticuleuse attention, s'ils ne portent pas trace de poussières colorées.

- c **Maret** (de), *Le Placard*, p. 463, signale au Placard des fragments de sanguine et de plombagine, sur lesquels se voit la trace des silex qui les ont raclés ; assise solutréenne.
- d **Reinach** (S), *Description*, p. 216, plaque en os poli couverte d'une matière rouge.
- e **Septier** (P), *Station paléolithique des Roches, commune de Pouligny-Saint-Pierre, Indre*, dans *L'homme préhistorique*, 1905, p. 265. Un objet en os, sorte de spatule rougie de sanguine, découverte dans l'abri des Roches a été considéré par M. Septier comme ayant servi à l'application des couleurs sur peau.
- Intéressants détails sur les matières colorantes de la station, qui semble remonter à l'Aurignacien, d'après les silex.
- f *L'Anthropologie*, 1906, p. 154. Les Téhuelches conservent les peaux de guanaco, en les enduisant avec un mélange de graisse et d'ocre ou de terre riche en alun.
- g **Breuil**, *Les Cottés*, p. 51, fig. 2.
- h **Dèchelette**, *Manuel*, p. 204.
- i **Cartailhac**, *Bruniquet*, p. 140. « Les sillons et gravures des harpons n'auraient-ils pas servi à recevoir des couleurs.
- j **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, p. 115 et suivantes. *L'ocre rouge dans les gisements, sa préparation, ses usages*.  
p. 237 : « Les Hyperboréens manient la couleur. L'ocre rouge est broyé, malaxé dans de l'huile sur un morceau de peau.  
p. 74 : « Les larges surfaces colorées paraissent avoir été « obtenues avec des couleurs en pâte molle étendues et « graduées comme au lavis ou à la gouache ».
- k **Viré** (Armand), *Abri sous roche la « Rivière-de-Tulle » (Magdalénien)*, dans *L'Anthropologie*, 1909, p. 275. 72 morceaux de matières colorantes, oxydes de fer ; 9 morceaux de grès rouge ayant servi de broyeurs.
- l **Lalanne** (Gaston), *Un atelier de sculpture à l'âge du renne*, dans *Revue préhistorique*, 1910, p. 37. Palette en schiste enduite d'une matière rouge, dans l'abri Laussel, commune de Marquay (Dordogne), Magdalénien.

**Doubles biseaux.** Les figures 27, 67, 68, 69 représentent des bases de baguettes en bois de renne à doubles biseaux détériorés par un long service, et séparés de la tige principale pour être jetés au rebut.

Ces débris sont peut-être plus utiles que les belles pièces intactes, pour les études ethnographiques. <sup>77</sup>

La figure 67 reproduit sur ses quatre faces un biseau double avec représentation très exacte de toutes ses stries et lignes gravées. La partie supérieure a été sectionnée, suivant le mode habituel, en creusant un sillon circulaire avec un silex autour de la tige qui fut brisée ensuite par une forte pesée. La partie inférieure est très usée par un long service, comme si la pièce avait servi de ciseau ; les faces des biseaux sont couvertes de stries, dont il est malaisé d'interpréter l'utilité ou l'origine. Seraient-elles le résultat du nettoyage de l'outil, dans le cas où il aurait été employé à traiter des pâtes colorées adhérentes ? Les coches marquées sur les deux petits côtés *a* et *c* n'étaient pas destinées à recevoir un lien pour consolider l'objet dans un manche ; elles ne sont pas en face les unes des autres.

77 DOUBLES BISEAUX :

- a* **Frossard**, *Études*, p. 33. Nombreuses pointes à queue en biseau ; toutes sont à l'état d'objets de rebut, ayant beaucoup servi, brisées à l'un des bouts. Aurensan (H<sup>tes</sup>-Pyrénées).
- b* **Cazalis de Fondouce**, *Gardon*, p. 76, pl. 9. Parmi les nombreux os ouvrés (Grotte de la Salpêtrière), il remarque que les biseaux ont des aspects différents ; beaucoup d'entre eux, dit-il, ne sont pas des têtes de dard dont l'extrémité aurait été cassée, mais des ciseaux.
- c* **Maret** (de), *Le Placard*, p. 168. Dans le Magdalénien inférieur du Placard le biseau n'est jamais que d'un seul côté.
- d* **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet**, **Peyrony**, *Mairie*, p. 209, considèrent comme des bases de sagaies les doubles biseaux recueillis dans la couche supérieure de la grotte de la Mairie à Teyjat. Magdalénien.

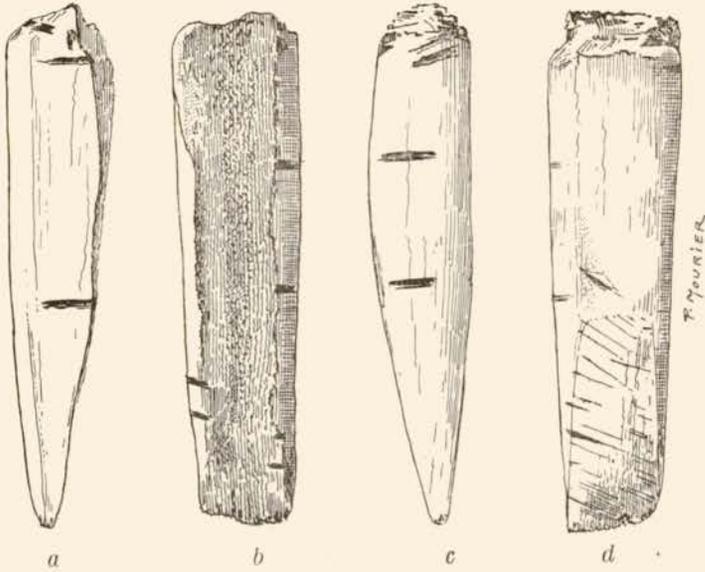


Fig. 67. 1/1.

Double biseau vu sur ses 4 faces.

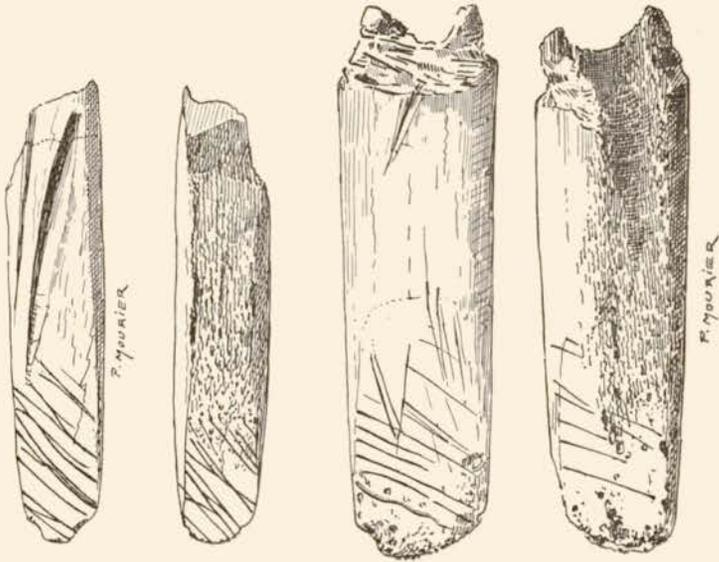


Fig. 68. 1/1.

Double biseau vu sur 2 faces

Fig. 69. 1/1.

Double biseau vu sur 2 faces

Fig. 67, 68, 69. Objets en bois de renne. Couches magdaléniennes de la Grotte du Placard.

Toutes ces observations soulèvent des questions auxquelles il est malaisé de répondre d'une manière précise; nous avons encore beaucoup à apprendre en ces matières.

## OBJETS DIVERS

### BAGUETTES A FENTE... NAVETTES ?

Les couches magdaléniennes de la grotte du Placard ont fourni quelques pièces de cette série :

Figure 70 : Forte tige en bois de renne, très polie sur toute sa surface, munie d'une longue fente étroite à ses deux extrémités ; les faces intérieures de ces fentes sont usées par le frottement. Des pièces analogues ont été recueillies dans la grotte magdalénienne d'Arlay (Jura).

Figure 72 : Fragment analogue au précédent; mais les branches de la fourche, au lieu d'être plates, sont arrondies et pourvues d'encoches circulaires, analogues à celles d'une pièce recueillie dans les alluvions de la Limagne par le Dr Pommerol, et dans la grotte du Pontil par Paul Gervais.

Ces pièces sont qualifiées « navettes » par de bons observateurs ; cependant cette attribution semble douteuse. G. de Mortillet, dans la première édition du *Préhistorique*, 1883, p. 410, signalait comme navettes les instruments analogues à notre figure 70, trouvés dans la grotte du Chaffaud par Gaillard de La Dionnerie; la mention a été supprimée dans l'édition de 1900.

M. A. de Mortillet, au Congrès de Vannes 1906, ne prend pas parti et, parlant des pièces du Placard, il dit « regardées par M. de Maret comme des navettes ». Je crois, comme lui, qu'il est prudent de ne pas conclure quant à l'usage de ces objets.

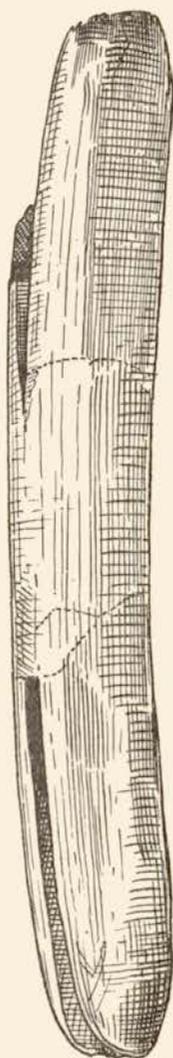


Fig. 71. 1/1.  
Crochet en bois de renne.



Fig. 72. 1/1.

Fig. 70, 71, 72. Objets en bois de renne de la Grotte du Placard.  
Couches magdaléniennes.

Ed. Piette a trouvé dans la couche moyenne de Brassempouy des pièces qui peuvent être rapprochées des nôtres ; sa figure 3 est fourchue à un seul bout ; il la qualifie de pointe de flèche à fourche ; sa figure 2, indiquée comme navette, n'a point de fente ou fourche, l'un des bouts est élargi en spatule, l'autre est terminé en pointe pourvue d'encoches circulaires, comme dans notre figure 72.

On voit que le mot « navette », employé par les préhistoriens, n'exprime pas une idée très précise, il y aurait intérêt à le définir d'une façon plus nette. Quand une indication, à ce sujet, n'est pas accompagnée d'un dessin, il est bien difficile de se figurer l'objet sur lequel l'attention est attirée<sup>78</sup>.

78 NAVETTES.

- a **Gervais** (Paul), *Recherches sur l'ancienneté de l'homme et la période quaternaire*. Paris, Arthus Bertrand, 1867, pl. 1, fig. 4. Caverne du Pontil, époque des Palafittes. A comparer avec la pièce trouvée par le D<sup>r</sup> Pommerol (*d*).
- b **Maret** (de), *Le Placard*, p. 171, fig. 3.  
Dans les galeries de l'histoire du travail (Exposition de 1878), A. de M. dit avoir vu parmi les objets de la collection **Pinart**, provenant des Esquimaux du Labrador, une navette en ivoire analogue à celle du Placard, mais plus longue et moins massive ; et p. 173, pièce un peu plus grande que notre figure 70. Couche magdalénienne.
- c **Frossard**, *Études*, p. 38. Type présentant une forte pointe en tête et deux pointes séparées par une profonde entaille, en queue. Aurensan.
- d **Pommerol** (D<sup>r</sup> François), *Sur deux instruments néolithiques*, dans *A. F. A. S.*, La Rochelle, 1882, p. 599.  
Pièce fourchue à un seul bout ; ne semble pas avoir la même destination que celles du Placard et du Chaffaud, avec lesquelles l'auteur les compare ; les deux branches de la fourche sont arrondies et portent des coches circulaires.
- e **Viré**, *Jura*, p. 15, fig. 1.
- f **Piette** (Ed.) et **La Porterie** (Joseph de), *Fouilles à Brassempouy, Landes, en 1896*, dans *L'Anthropologie*, 1897, p. 170. Assise moyenne. La fig. 3 qui est fourchue à un seul bout est qualifiée pointe de flèche à fourche. La fig. 2

La figure 73 est un fragment de bois de renne poli sur toute sa surface, y compris le talon ; il a l'aspect d'un manche muni d'une partie fendue, très usée entre les deux branches terminales. Il est difficile d'indiquer l'usage de cette pièce, d'un type très rare ; elle pourrait être comparée aux tiges de bois fendues, employées en Géorgie pour amollir les lanières de cuir<sup>79</sup>.

A comparer avec la pièce de Laugerie-Basse : Girod et Massénat, pl. 26, fig. 3.

#### CROCHETS... PROPULSEURS ?

Encore des objets dont l'usage n'est pas sûrement déterminé et qui, probablement, doivent former plusieurs groupes diversement utilisés.

Ils sont rares dans les stations charentaises très riches en flèches et sagaies ; la figure 71 en reproduit un exemplaire venant du Placard.

En 1864, Ed. Lartet considérait ces pièces comme

indiquée comme navette, est amincie par un bout qui porte des coches circulaires ; l'autre bout est élargi ; elle n'a point de fourche.

g **Breuil** (Abbé H.), dans *Cong. Intern. Préhistorique, Monaco*, 1906, t. I, p. 340, qualifie de *Navettes* les pièces recueillies à Raymondin (collection **Féau**), au Chaffaud (Musée de Saint-Germain), au Placard, à Laugerie-Magdalenien.

h **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 260, ne prend pas parti en parlant des objets du Placard ; il dit « regardés par M. de Maret comme des navettes ».

79 a **Sakhakia** (Th.), *Objets ethnographiques de la Géorgie (Min-grélie)*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop.*, Paris, 1904, p. 370. Le n° 2 représente un morceau de bois fendu servant à assouplir les lanières de peau.

b **Brun** (V.), 1865, pl. 2, fig. 5. *Bruniquet*.

des harpons<sup>80</sup>, idée généralement acceptée jusqu'en 1890, époque à laquelle O. Mason compara nos crochets magdaléniens aux propulseurs du Musée de Washington destinés à lancer des traits. Cette thèse, bien exposée l'année suivante par M. A. de Mortillet, est aujourd'hui acceptée par la généralité des préhistoriens<sup>81</sup>.

80 CROCHETS :

- a **Lartet et Christy**, *Rev. arch.*, 1864, p. 260. Crochets de Laugerie-Basse et de La Madeleine qualifiés « harpons ». En 1897, **G. de Mortillet** qualifie les mêmes pièces « propulseurs à crochet », dans *Formation de la nation française*, p. 240.
- b **Mortillet** (G. de), *Origine de la navigation et de la pêche*, loc. cit., 1867, p. 28, fig. 13, 16 ; harpon en bois de cerf. Station lacustre de Saint-Aubin, Lac de Neuchâtel.
- c **Maret** (de), *Le Placard*, pl. 2, fig. 13 ; crochet analogue à notre fig. 73, qualifié harpon.

81 PROPULSEURS A CROCHET :

- a **Mason** (Otis. T.), Bâtons à lancer les traits, au National-Muséum. Washington, 1890. Analysé dans l'*Anthropologie*, 1891, p. 476, 4 fig.
- b **Mortillet** (A. de), *les Propulseurs à crochet modernes et préhistoriques*, dans *Revue-École*, 1891, p. 241 à 248, 14 fig.
- c **Michel**, *Note sur les propulseurs à crochet*, dans *A. F. A. S.*, Saint-Etienne, 1897, p. 710. En Amérique.
- d **Girod et Massénat** figurent (pl. 70, fig. 6) l'extrémité d'une baguette à crochet de Laugerie-Basse, qualifiée propulseur ?
- e **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 310-311 : nombreux documents sur les propulseurs. C... admet cette attribution pour les crochets de l'âge du renne ; il est cependant surpris en examinant les minuscules crochets de Bruniquel, et paraît hésiter sur leur véritable usage. Il cite des crochets en Suisse, à Thayngen, etc.
- f **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 259. La collection de Maret contient trois fragments de propulseurs.
- g **Cartailhac et Breuil**, *Col. de Vibraye*, p. 13-14. Très nombreux à Bruniquel et à Thayngen.
- h **Déchelette**, *Manuel*, p. 156-157, pense que les crochets du Pleistocène supérieur sont en général des propulseurs.

Il est utile de faire des réserves à ce sujet ; si quelques crochets de nos cavernes ont pu servir à lancer des traits, il ne paraît pas en avoir été de même pour plusieurs autres, autant qu'on en peut juger par quelques bons dessins qui ont été publiés ; leur forme et leur petitesse font penser à des outils, à des instruments ? plutôt qu'à des propulseurs<sup>82</sup>.

Dans l'interprétation des débris laissés par les Magdaléniens, nous sommes trop préoccupés par la pensée que ces hommes étaient des chasseurs et des pêcheurs, et nous voyons partout des harpons, des sagaies, des armes... Ils avaient aussi des *outils*, et parmi les baguettes à cran latéral signalées dans nos stations de l'âge du renne, il serait bon d'examiner s'il ne s'en trouve pas ayant servi à des travaux industriels : vannerie, tissages grossiers, etc.

En examinant notre figure 73, on voit que l'extrémité est polie par un long frottement, provenant probablement de son utilisation.

i **Piette**, *L'Art*, p. 77, pl. 8 ; pl. 9, fig. 4 et 5, harpon de Gourdan ; pl. 27 ; pl. 31, fig. 2, harpon du Mas-d'Azil ; pl. 89, fig. 6, crochet de Saint-Michel-d'Arudy.

j **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*, p. 130. Ils disent en étudiant ces objets : Ce sont « les propulseurs », pour suivre l'interprétation commune.

82 CROCHETS OUTILS :

a **Lartet** (Ed.), *Sur l'emploi des aiguilles à coudre dans les temps anciens*, dans *Matériaux*, 1870, pl. 12, fig. 13, p. 363 : Baguette qualifiée comme crochet à faire du filet ou comme pointe de flèche. Lartet n'ose pas se prononcer.

Des pièces analogues sont figurées pl. B. 17, fig. 22, 25, des *Reliquiæ aquitanicæ*.

b **Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, fig. 175 : Grande aiguille à cran en bois de renne. La Madeleine.

c **Piette**, *Classification*, p. 130 : Le crochet, fig. 1, associé aux sculptures en ronde bosse du Mas-d'Azil, qualifié propulseur, ne serait-il pas un outil ? Il est terminé à un bout par un biseau, et le crochet ne paraît pas bien disposé pour recevoir une flèche ou un javelot.

Les **manches** d'outils sont rares pendant l'âge du renne, et ceux cités par quelques auteurs sont souvent douteux<sup>83</sup>.

La figure 74 en reproduit un fragment de forme rare qui donne l'un des plus anciens exemples d'un essai de colonne torse<sup>84</sup>.

La fig. 73 est peut-être aussi un manche qu'on pourrait rapprocher de la fig. 70 ; outil pour façonner les lanières de peau ? la base A et la fente B ainsi que toute la pièce sont très polies.

#### ETUIS ET TUYAUX D'OS

Les os d'oiseaux, creux et très résistants, étaient employés soit comme étuis<sup>85</sup>, soit comme tubes à couleurs ?<sup>86</sup>

Ed. Piette pensait que quelques-uns avaient servi de sifflet ou faisaient partie d'une flûte de Pan.<sup>87</sup>

83 Girod et Massénat, pl. 26, fig. 3, pl. 97.

84 *Reliquia*, B. pl. 30, fig. 3. Laugerie-Basse.

Maret (de), *Le Placard*, pl. 2, fig. 19.

85 ÉTUIS :

a Maret (de), *Le Placard*, p. 173, fig. 1.

b Ollier de Marichard avait apporté à l'Exposition Universelle de 1878 un étui en os, contenant des poinçons (Néolithique ?).

c Nicaise (Auguste), *Les Puits funéraires de Tours-sur-Marne*, dans *Matériaux*, 1876, p. 376. Les fig. 137-138 sont qualifiées flacon en os. J'ai vu avec soin les originaux à l'Exposition Universelle de 1878; ce sont peut-être des manches d'outils.

86 TUBES A COULEURS ?

a Breuil, *Les Cottés*, p. 51-53 : flacons ou étuis en os ayant contenu de l'ocre.

b Martin (Dr Henri), *Bull. Soc. Préhist. France*, 1907, p. 41 : phalange de renne percée de La Quina (Nord).

c Déchelette, *Manuel*, p. 204.

d Cartailhac et Breuil, *Altamira*, fig. 182, p. 258.

87 FLUTE DE PAN :

a Piette (Ed.), *Les vestiges de la période néolithique com-*

Il revient souvent sur cette idée dans ses divers mémoires.

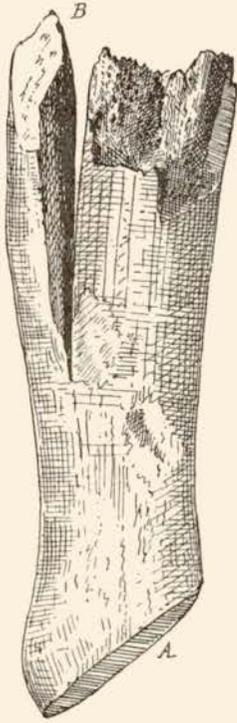


Fig. 73. 1/1.

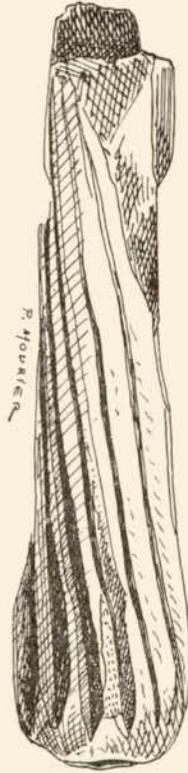


Fig. 74. 1/1.

Bois de renne. Le Placard. Couches magdaléniennes

Ces pièces ont dû être employées à bien des usages ; le P. Petitot dit que les Esquimaux et les Caraïbes se servent de tubes analogues pour boire en aspirant. Chez les Déné, des os de cygnes servent aux hommes à boire en canot plus commodément, c'est-à-dire en aspirant l'eau sans avoir besoin de mettre pied à terre ; ainsi les lèvres ne sont pas mouillées par l'eau glacée.

Les femmes en font usage dans leurs purifications, alors que leur état de séparation leur interdit tout ustensile servant à leur famille.

Les Guaranis de race Caraïbe<sup>88</sup> emploient aussi des os d'oiseaux pour absorber le maté ! Et nous nous servons encore de brins de pailles, en été, pour boire les boissons fraîches.

La fig 73 est une portion d'un os d'oiseau portant, sur une face, une série de triangles accolés formant une bande bordée de chaque côté par une ligne continue de signes en forme d'y ; l'autre face plus étroite n'a pas d'ornements ; elle est munie, à sa partie supérieure, d'un trou en losange, qui permettait la suspension en pendeloque, peut-être sur la poitrine ; dans cette position la partie ornée était seule visible.

*parés à ceux des âges antérieurs, dans A. F. A. S. Nantes, 1875, p. 938.*

b **Nadailhac** (M<sup>re</sup> de), *Les Premiers hommes et les temps préhistoriques*. Paris, G. Masson, 1881 ; t. I, p. 140.

c **Wilson**, *Préhistorical Art*, p. 325 à 664, avec 74 pl. Analysé dans *L'Anthropologie*, 1899, p. 454. Instruments de musique préhistoriques.

d **Wead** (Charles-Kasson), *Annual report of the Smithsonian institution*, 1900 ; *Contribution to the History of musical scales*, pl. 8 et 9, flûtes de Pan d'Egypte, du Pérou, etc.

88 **Petitot** (Le P. E.), *Les Missions catholiques*, 1879 ; t. XI, p. 543.

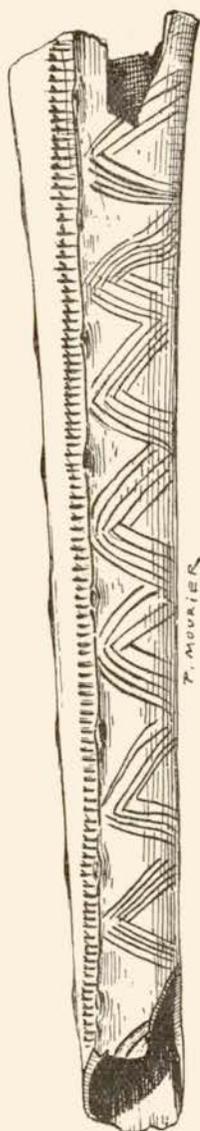


Fig. 75. 1/1.

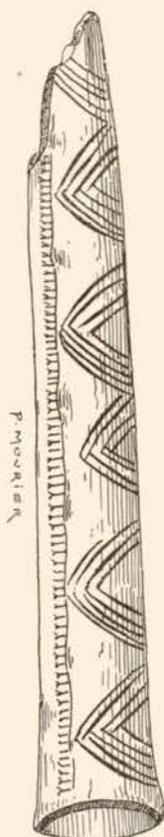


Fig. 76. 1/1.



Fig. 77. 1/1.

Fig. 75, 76, 77, os d'oiseaux de la Grotte du Placard.  
Couches magdaléniennes.  
Les fig. 75 et 76 sont deux parties d'un même objet.

La fig. 76 représente la portion inférieure de la pièce qui précède ; elle ne fait pas partie de ma collection et a été dessinée d'après un moulage communiqué par Fermond. Ces deux parties se rejoignent par leurs cassures et constituent ainsi la pièce complète.<sup>89</sup>

La fig. 112 représente un autre tube ou étui en os d'oiseau, que l'on suspendait au moyen d'un trou rond pratiqué à sa partie supérieure. En le portant ainsi en pendeloque, on mettait en pleine lumière la partie gravée de l'une des faces, offrant des signes d'un grand intérêt qui seront examinés ci-après.<sup>90</sup>

La fig. 77 représente un os d'oiseau à rapprocher des pièces que Piette attribue aux flûtes de Pan. Des récipients semblables ont été recueillis dans diverses stations du Pleistocène supérieur.<sup>91</sup>

89 Cet os (fig. 75) a été reproduit par **Ed. Piette** dans *L'Art*, pl. 1, fig. 7, avec divers os d'oiseaux faisant aujourd'hui partie de ma collection. Le fragment fig. 76 se trouve, je crois, dans la collection **A. de Maret**.

**Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*. Une côte d'Altamira, fig. 174, dont l'original est au Musée de Saint-Germain-en-Laye, porte une ornementation en chevrons analogue à celle de notre fig. 75.

90 OS A INSCRIPTION ?

a **Piette**, *Classification*, p. 164, fig. 58. D'après les renseignements donnés par Fermond, cet os gravé provient d'une des couches supérieures du Placard (Magdalénien), p. 165.

b **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet**, **Peyrony**, *Mairie*, p. 212, figure d'un radius d'aigle découvert très haut dans la couche supérieure magdalénienne la plus élevée.

c **Piette**, *L'Art*, pl. 1, fig. 6.

91 **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 252, fig. 45, indique un tube en os du Placard venant du Solutréen supérieur.

**Piette**, *Classification*, p. 154, os d'oiseau gravé de Lorthet (Magdalénien).

Fig. 1. 1/1.

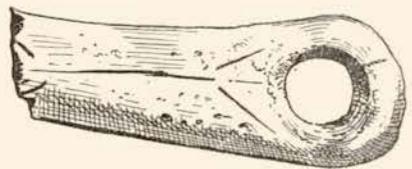
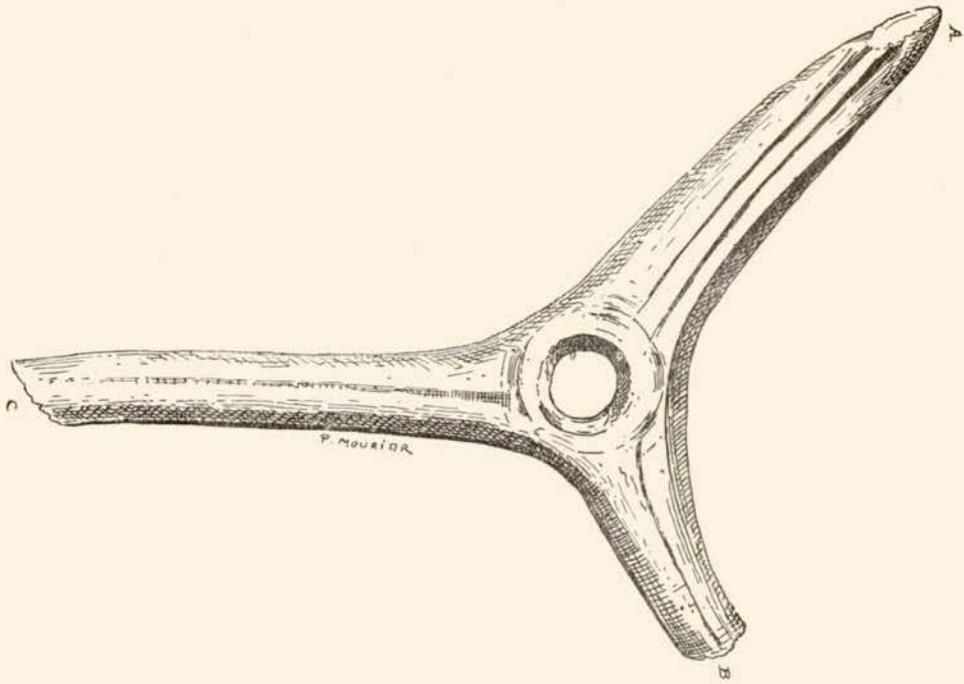


Fig. 3. 1/1 Fragment de baguette en bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

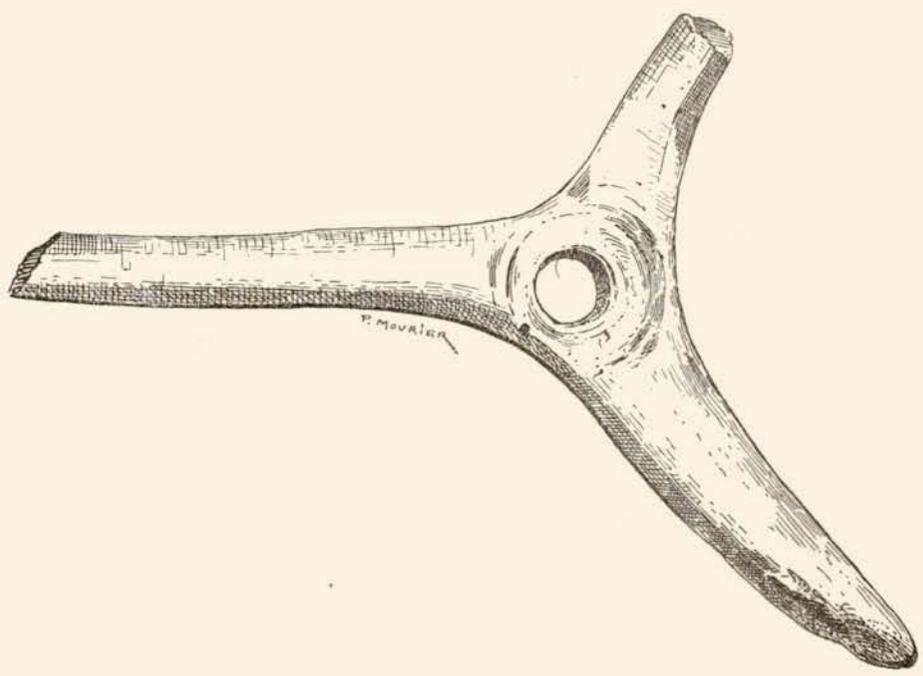
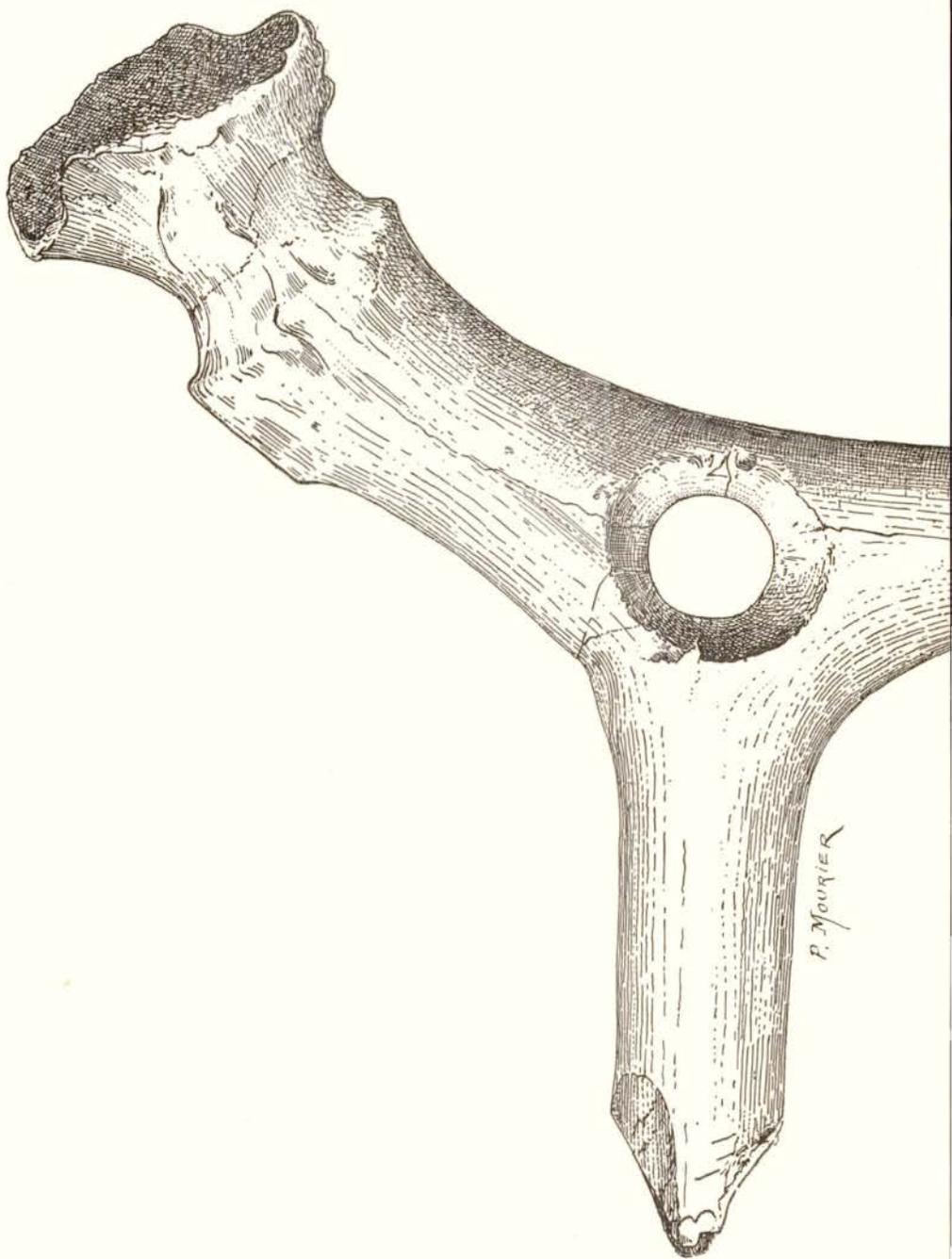


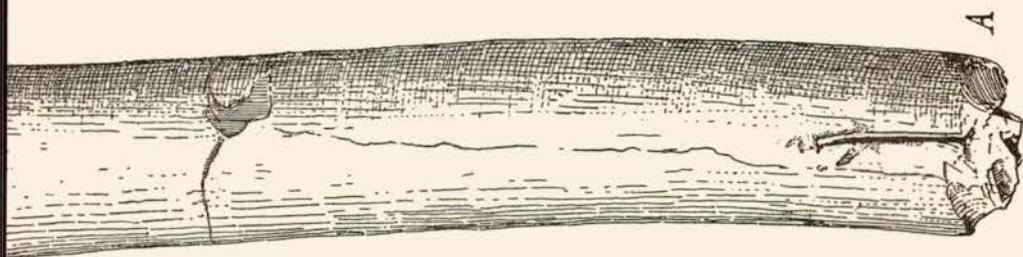
Fig. 2. 1/1.

Fig. 1 et 2. Bois de renne, vu sur deux faces. Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

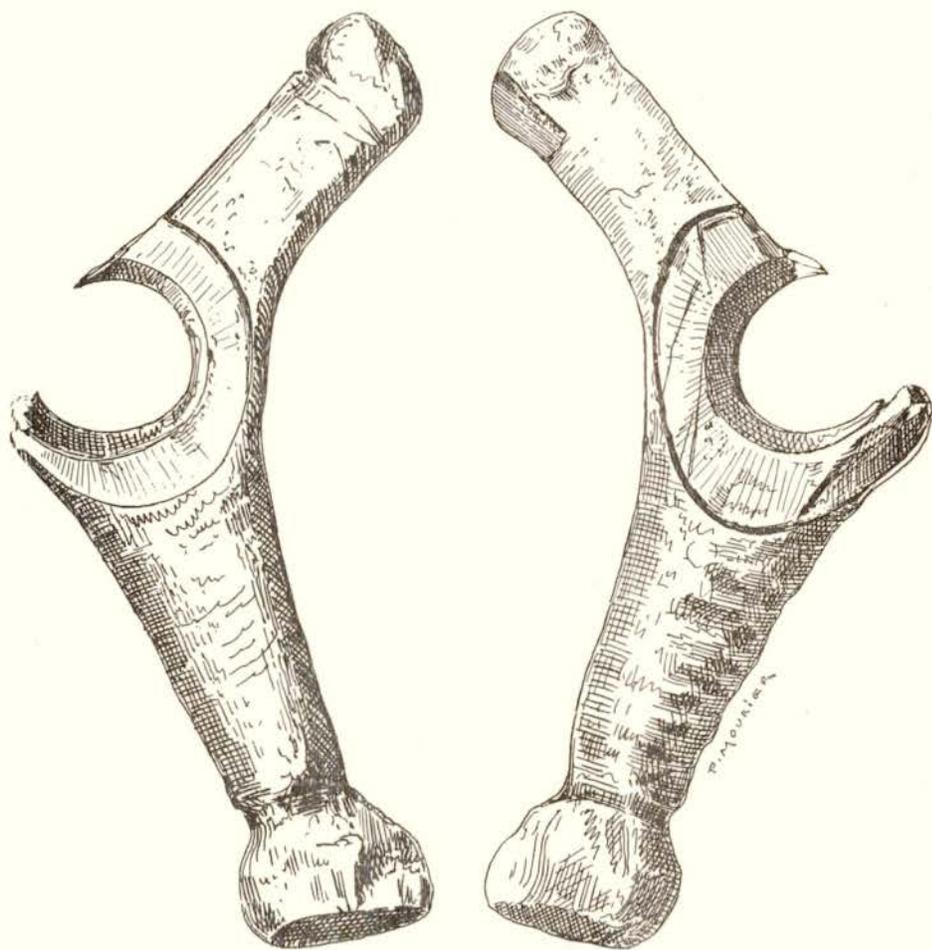


P. MOURIER

PLANCHE II



Bois de renne préparé pour faire un bâton de commandement.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne.



1/1

Objet en bois de renne. Grotte du Placard. Couche magdalénienne.  
Vu sur deux faces.

### BATONS PERCÉS EN BOIS DE RENNE.

Les couches supérieures de la grotte du Placard contenaient plusieurs de ces bâtons de forme et de grandeurs diverses ; les plus grands sont généralement désignés sous le nom de bâtons de commandement. Voici la description de quelques-uns de ces objets :

Pl. I, fig. 1 et 2 : Bois de renne ; les trois branches divergentes ont été conservées pour maintenir la solidité de la pièce durant la perforation ; les bouts B et C ont été brisés brusquement ; l'extrémité A a subi un commencement de polissage.

Était-ce un outil utilisé par la partie A ou un bois destiné à fabriquer un objet analogue à ceux représentés fig. 84 à 89 ? Des pièces en cornes percées ont persisté pendant la période néolithique ; Victor Gross en a signalé dans les Habitations lacustres de la Suisse, et le Dr Loydreau en a recueilli au Camp de Chassey.<sup>92</sup>

Pl. I, fig. 3 : Baguette en bois de renne polie sur toute sa surface ; le trou porte à la partie supérieure, et sur un côté, les traces de frottement laissées par une courroie ou une tige souple.<sup>93</sup>

Pl. III : Cette pièce a été publiée par Ed. Piette, à qui Fermond l'avait communiquée avant qu'elle passe dans ma collection ; il la considérait comme la partie rigide d'un chevêtre. Je l'ai décrite dans la *Revue préhistorique*, 1907, n° 4, à propos des mors de l'âge

92 **Gross** (Victor), *Les Protohelvètes*. Paris, in-4°, 1883, pl. 8, fig. 7 et 9 : outils aratoires ? ou armes ?

*Musée d'Autun*, Soc. Eduenne, salle **Loydreau**, camp de Chassey ; corne de cerf percée.

93 *L'Anthropologie*, 1903, p. 146, fig. 49.

du bronze<sup>94</sup>. Il serait téméraire de lui assigner un usage précis ; mais, d'après sa forme et son état, il est permis d'y voir un objet usuel, qui, lié par des courroies aux deux extrémités, devait être muni en son milieu d'une forte lanière ou tige flexible, sur laquelle était exercée une énergique traction, qui, à un certain moment, fit briser l'objet. Cette traction ne paraît pas s'être localisée sur un point spécial du trou, mais sur tout son pourtour.

La pièce paraît avoir beaucoup servi.

Pl. II : bois détaché d'un crâne de renne et cassé aux longueurs voulues pour fabriquer un « bâton de commandement. »

Il est brut et ne porte, en dehors des cassures indiquées, aucune autre trace de travail que le trou habituel creusé avec un silex, mais n'ayant subi aucun frottement, aucun polissage. Ce bois indique le mode de fabrication et la longueur ordinaire de ce genre de pièces ; la dimension du manche est la

94 CHEVÈTRE ?

- a **Piette** (Ed.), *Le Chevêtre et la semi-domestication des animaux aux temps pleistocènes*, dans *L'Anthropologie*, 1906, p. 39, reproduit notre pl. 3 comme pièce rigide de chevêtre.  
Elle peut être comparée à celle de Laugerie-Basse (*Matériaux*, 1869, pl. 20).
- b **Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, fig. 195.
- c **Girod et Massénat**, pl. 1, fig. 3, pl. 4.
- d **Crèqui-Montfort** (G. de), *Fouille dans la nécropole préhistorique de Calama, Amérique du Sud*, dans *L'Homme préhistorique*, 1904, pl. 4 : crochets en bois ? usage indéterminé.
- e **Piette**, *L'Art*, pl. 16.
- f **Ormeaux** (A.-L. Des). *Note sur l'usage des bâtons en bois de renne, chez les populations primitives de l'Europe*, dans *Revue d'Ethnographie*, t. VII, 1889. Voir, fig. 18, l'at-telage samoyède, reconstitué par M. Ch. Varat pour le Musée d'Ethnographie.

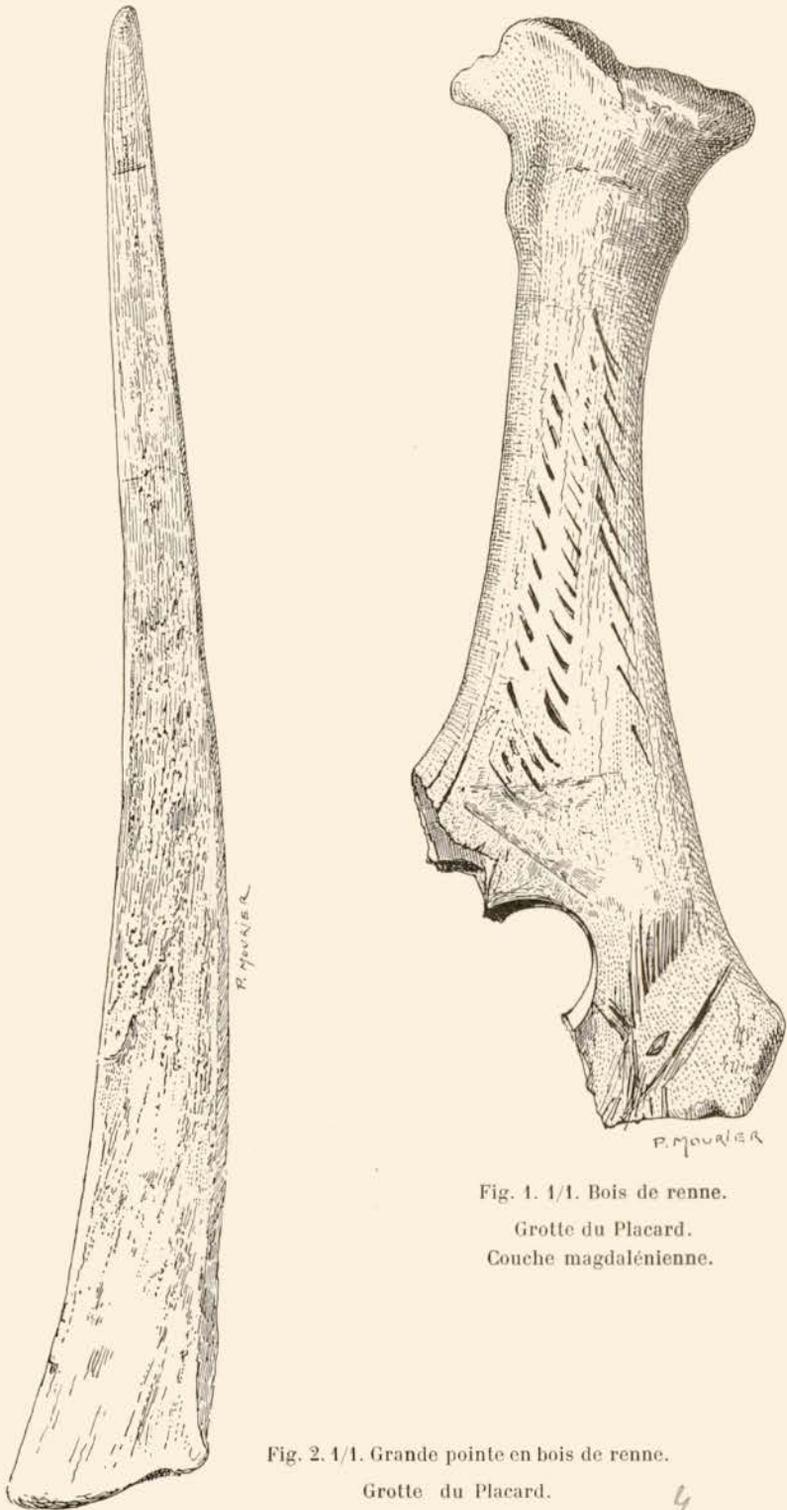


Fig. 1. 1/1. Bois de renne.

Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

Fig. 2. 1/1. Grande pointe en bois de renne.

Grotte du Placard.

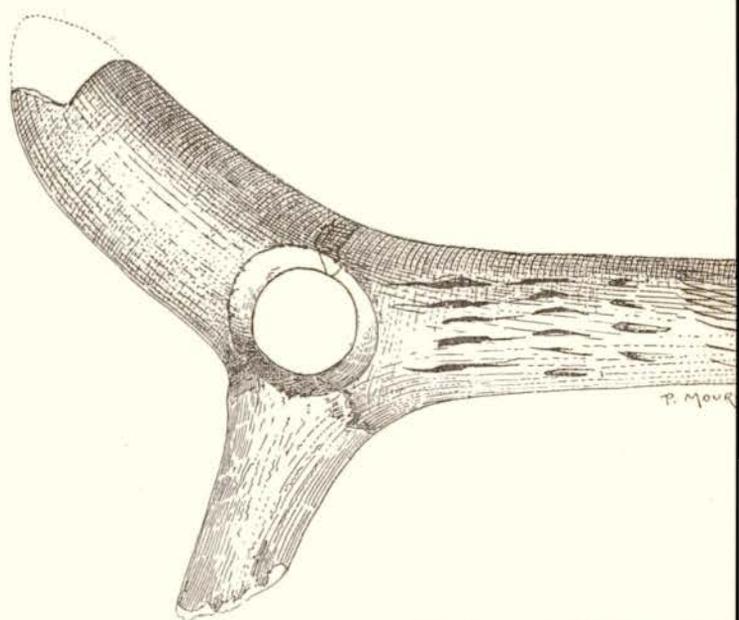


Fig. 1. 1/1. Bois de renne. Grotte

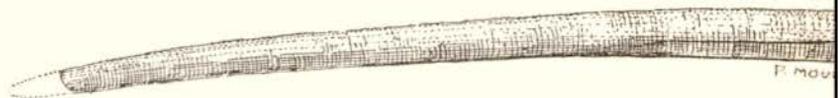


Fig. 2. 1/2 Double pointe (Os

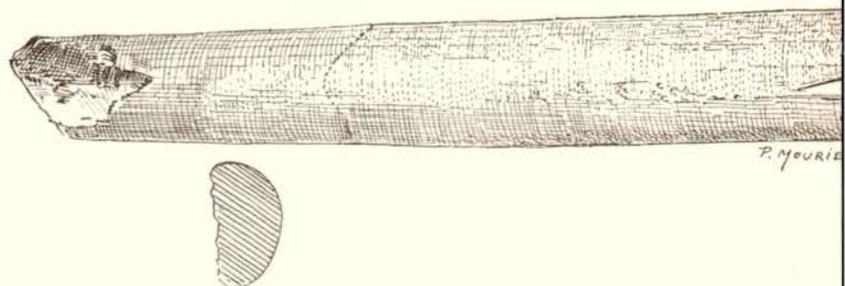


Fig. 3. 1/1. Baguette à  
Grotte

l'intérieur de la cavité est fortement usé sur tout le pourtour, mais plus particulièrement sur la partie faisant face à la cassure.



Fig. 78. Développement de l'ornementation du bâton pl. VI.  
D'après H. Breuil.



Fig. 79. 4/2.  
Débris d'un bâton percé  
en bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.

Fig. 82 : Pièce fortement usée sur tout l'intérieur du trou ; l'effort a porté plus particulièrement sur la partie opposée au manche, haut de la figure.

Fig. 83 : Pièce usée ; le frottement qui a produit le polissage semble résulter d'une lanière ou tige souple dont la traction se produisait dans une direction faisant suite au manche.

même que celle de ceux figurés pl. V et VI et de plusieurs autres spécimens de même provenance.

Pl. IV, fig. 1 : Bois de renne cassé au niveau du trou qui porte des traces d'usure ; l'une des faces est gravée de traits, et sur la partie plate de l'extrémité inférieure il y a, peut-être, une ébauche de tête d'antilope indiquée par un œil nettement figuré.

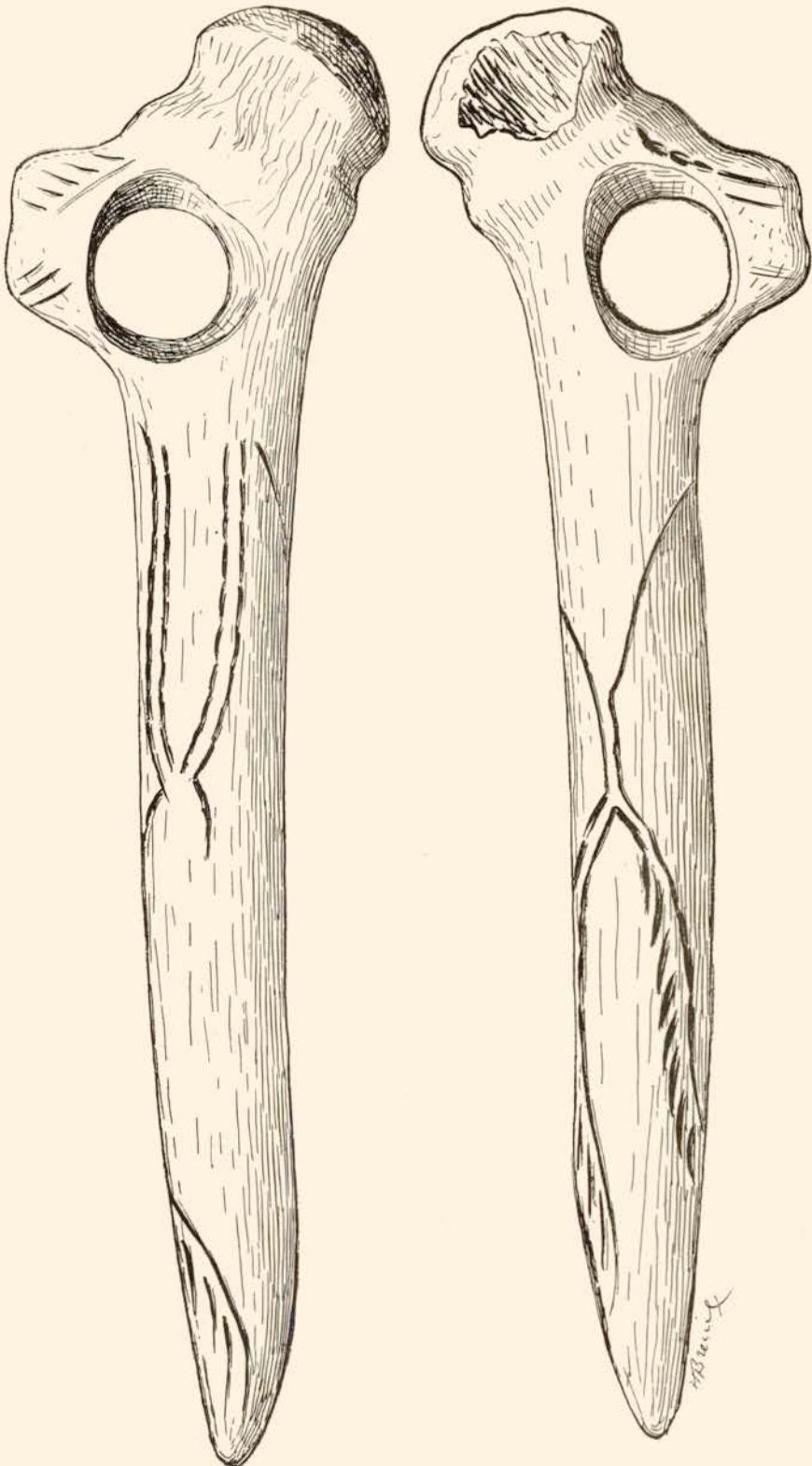
Pl. V, fig. 1 : Bois de renne dont le trou a subi un fort polissage dans tous les sens, mais surtout à la partie supérieure. Les deux faces sont ponctuées de courtes lignes gravées sans beaucoup de symétrie ; elles étaient peut-être destinées à faciliter l'adhérence d'une couche de peinture ocreuse, dont les traces sont conservées sur presque toute la pièce.

Pl. VI : M. S. Reinach disait en 1889 (*Description*, p. 233) : « on ne connaît aucun bâton dont les deux extrémités sont intactes ». Le bois, figuré pl. VI, est entier sans la moindre cassure ; il a beaucoup servi, mais l'effort s'est surtout exercé du côté de la partie plus résistante, comme si le bâton avait été tenu à la main par quelqu'un qui aurait pris soin de ménager la partie faible.

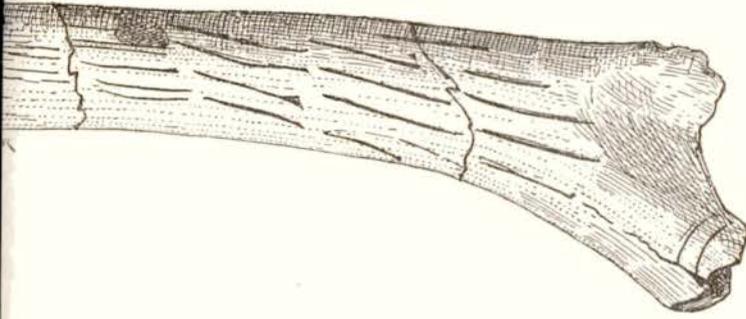
La pièce est enduite d'une peinture ocreuse, et ses gravures ornementales sont suffisamment indiquées sur la figure pour rendre inutile une description. M. l'abbé H. Breuil y voit le dessin schématisé d'un bois de cervidé, dont il a bien voulu me faire un dessin reproduit fig. 78.

Fig. 80 et 81 : Bois de renne ; le trou a été commencé sur les deux faces de la pièce avec un burin en silex dont le travail est très apparent ; la corne était très saine et il a fallu pour la briser un effort considérable, difficilement attribuable au travail de perforation.

Fig. 79 : Cette pièce paraît avoir beaucoup servi ;



Bâton percé en bois de renne, 1/1. Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne.  
Voir le développement de l'ornementation fig. 78.



du Placard. Couche magdalénienne.



ivoire ?) Grotte du Placard.



rainure en bois de renne.  
du Placard.

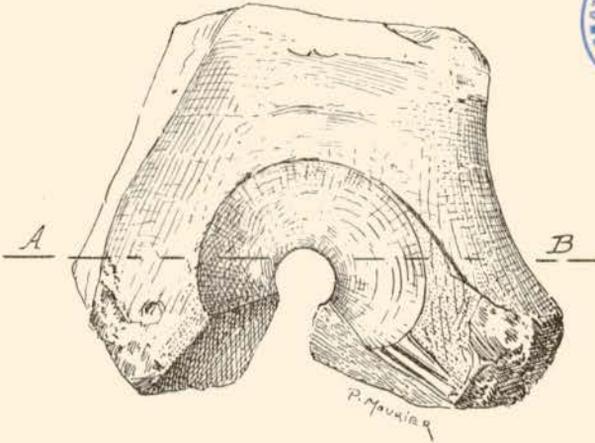


Fig. 80. 1/1.

Coupe suivant AB

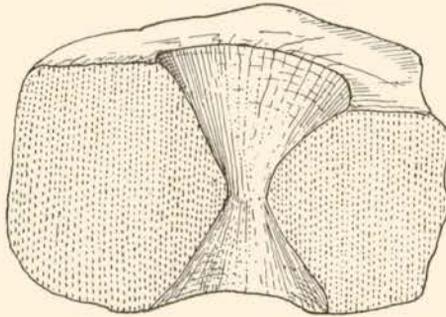


Fig. 81. 1/1.

Fig. 80, 81. Débris d'un bâton percé en bois de renne.  
Grotte du Placard. Couche magdalénienne.

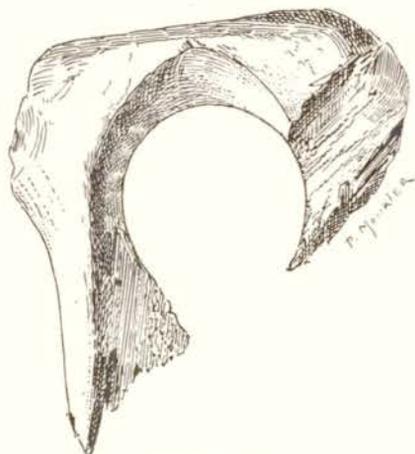


Fig. 82. 1/1.

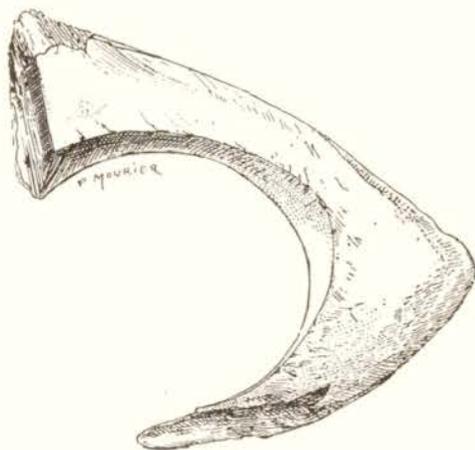


Fig. 83. 1/1.

Fig. 82, 83. Débris de bâton percé en bois de renne.  
Grotte du Placard. Couches magdaléniennes.

Au début des recherches préhistoriques<sup>95</sup>, Bourgeois, Delaunay, Garrigou, Ed. Lartet, de Vibraye recueillirent dans diverses stations du midi de la

95 BATONS DE COMMANDEMENT. Les débuts :

- a *Reliquiae*, La deuxième livraison parut à Londres en Mars 1866 ; G. de Mortillet l'analysa dans les *Matériaux*, 2<sup>e</sup> année. 1866, p. 291 et suivantes, à propos des six grandes pièces en bois de renne, dont quatre percées de trous circulaires, il disait : « Ce sont *peut-être* des sceptres ou bâtons de commandement ».
- b Bourgeois et Delaunay, 1865, p. 91, pl. 17, fig. 4 : « Un instrument en os percé d'un large trou dont nous ne pouvons mieux expliquer la forme qu'en le comparant à une « monture de loupe. (Grotte de la Chaise).
- c Mortillet (G. de), dans l'analyse qu'il fit de la découverte (*Matériaux*, 1866, p. 157), compare l'objet à une emmanchure de lorgnon.
- d Trutat (E.), *Matériaux*, 1866, t. 2, p. 546, analysant les découvertes de V. Brun à Bruniquel... n'ose pas qualifier les bâtons percés en bois de renne.
- e Brun (V.), 1865, p. 24, pl. 3. Cite divers instruments en bois de renne. « Malheureusement, dit-il, à l'exception d'un « seul, ils sont tous cassés sur le trou. Cette circonstance « paraît indiquer que, dans l'usage, le trou devait subir « de grands efforts (Bruniquel).
- f Brun (Victor), *Notice sur les fouilles paléontologiques de l'âge de la pierre exécutées à Bruniquel et Saint-Antonin*. Montauban 1867, pl. 2. La fig. 8 est ainsi qualifiée : « grand « instrument en bois de renne, percé d'un grand trou à « l'insertion d'un andouiller ; couche noire inférieure, abri « de la Plantade.
- g Garrigou, *La Vache*, pl. 1, fig. 2, p. 60, 65 : un bois de renne percé d'un large trou à la base est indiqué comme une poignée de poignard.
- h Cartailhac, *Bruniquel*, p. 143, examine les diverses hypothèses présentées au sujet des bâtons de commandement. Id... (*Œuvres d'art de la collection de Vibraye, dans L'Anthropologie*, 1907, p. 12 et suivantes.
- i Déchelette, *Manuel*, p. 157.
- j Reinach (S.), *Description*, p. 233, 234, a résumé les diverses hypothèses émises jusqu'en 1889.
- k Joly (N.), *L'homme avant les métaux*. Paris, Alcan, 1888, in-8, 5<sup>e</sup> édition, p. 212 : « nous sommes tentés d'en faire des armes de chasse ou de combat ».

France, plusieurs de ces bâtons percés en bois de renne ; mais ils n'osèrent pas se prononcer nettement sur leur destination. Victor Brun remarqua, cependant, qu'ils sont presque tous « cassés par suite d'un usage prolongé nécessitant de grands efforts indiqués par l'usure des surfaces ». Cette observation très juste, faite il y a quarante ans, par un homme qui a recueilli personnellement et manié un grand nombre de ces pièces, n'a pas été suffisamment prise en considération par les savants qui ont essayé de déterminer l'usage des bâtons percés.

Les deux premières livraisons des *Reliquiæ Aquitanicæ*, parurent en 1865-1866 et Ed. Lartet y exposa ses hypothèses ; il vit dans ces objets des sceptres. Cette idée approuvée par G. de Mortillet dans les *Matériaux pour l'histoire primitive* fut définitivement acceptée par la grande majorité des Préhistoriens lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867. J'ai conservé le souvenir des intéressantes observations échangées entre les maîtres d'alors, A. Bertrand, Bourgeois, Albert Gaudry, Ed. Lartet, G. de Mortillet, de Quatrefages, de Saulcy, de Vibraye, etc... autour de la grande vitrine plate contenant les plus belles pièces en bois de renne déjà recueillies en Aquitaine.

Les bâtons percés furent, à partir de cette époque, considérés comme « bâtons de commandement » avec l'assentiment des meilleurs spécialistes, E. Cartailhac, Ed. Dupont, E. Masséna, etc... Le D<sup>r</sup> P. Broca fortifia l'hypothèse dans la conférence qu'il nous fit à Bordeaux en 1872, au retour de l'excursion aux Eyzies de l'Association Française pour l'avancement des sciences : il ajouta un argument nouveau — sinon meilleur — en comparant les trous, plus ou moins

nombreux des baguettes, aux galons indiquant le grade de nos officiers.

Depuis lors, l'étiquette a été maintenue ; on a conservé le mot, en faisant des réserves sur la chose<sup>96</sup>.

96 BATONS DE COMMANDEMENT. Divers :

- a **Mortillet** (G. de), *Matériaux*, 1868, fig. 39, 40 : Bâton de commandement ; Salève, (Haute-Savoie). Voir aussi, *Matériaux*, 1873, pl. 22, (Veyrier).
- b **Dupont** (E.), *Les bâtons de commandement de la Caverne de Goyet*, dans *Matériaux*, 1869, p. 318, pl. 16.  
Id. *Acad. des Sc. de Belgique*, 1869, t. 27, p. 274.
- c **Massénat** (E.), *Objets gravés et sculptés de Laugerie-Basse*, dans *Matériaux*, 1869, p. 332, pl. 20. Extrémités sculptées de bâtons de commandement, 3<sup>e</sup> foyer.
- d **Broca** (Dr. P.), *Les Troglodytes de la Vézère* dans A. F. A. S., Bordeaux, 1872, p. 1227. Les b. de c. sont trop nombreux « pour qu'on puisse les considérer comme signe de la royauté. Ce sont seulement des signes de distinctions hiérarchiques. Les trous indiquent le grade, comme les galons » de nos officiers.
- e **Landesque** (Abbé), *Matériaux*, 1874, p. 287, fig. 104 : Bâton de Laugerie-Basse, avec dessin en zigzag.
- f *Reliquie*, B. pl. 3, 7, 15, 30, et p. 51. Une dizaine de b. de c. trouvés à La Madeleine et à Laugerie-Basse. La baguette, fig. 6 de la pl. B. 9, porte peut-être le dessin de deux b. de c. à plusieurs trous.
- g **Mestorf** (J.), *La caverne ossifère dite de Kesslerloch, à Thayngen, près Schaffouse*, dans *Matériaux*, 1876, p. 106, fig. 43 : bâton avec cheval gravé (Magdalénien).
- h **Maret** (de), *Le Placard*, p. 167, b. de c. de la grotte du Placard.
- i **Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, pl. 26 : b. de c. de la Dordogne.
- j **Nadaillac** (M<sup>le</sup> de), *Les premiers hommes*, l. c., t. 1, p. 118 à 124 : dix figures de b. de c.
- k **Salmon** (Philippe), *Voyage préhistorique dans quatre départements du Sud-Ouest*, dans *L'Homme*, 1886, p. 298 : figure un b. de c. en corne de cervidé trouvé au Souci, Dordogne (Collection Hardy), sur lequel on a tracé la place de sept grands trous circulaires.
- l **Rivière** (É.), *Alpes*, pl. 9, fig. 1, p. 157, Grotte du Cavaillon, Magdalénien : métacarpien de cheval perforé pour être porté suspendu comme insigne ou b. de c.

De nouvelles découvertes mirent à jour un grand nombre de pièces entrant difficilement dans le cadre établi. Des objections sérieuses apparurent ; cependant l'hypothèse tenait toujours une bonne place ; en 1900, G. et A. de Mortillet, dans la 3<sup>e</sup> édition du « *Pré-historique* », disaient encore : « Le nom de bâton de commandement est resté à ces énigmatiques objets... l'idée de Lartet est encore ce qu'il y a de plus satisfaisant », p. 209.

Mais, en réalité, chacun sent que cette théorie a des bases fragiles et, de temps à autre, une nouvelle idée est soutenue :

En 1877, Pigorini, après avoir examiné au musée de Genève la curieuse pièce recueillie par le D<sup>r</sup> Gosse à Veyrier (Suisse), crut y voir le prototype des chevêtres employés par les Sardes pour l'attelage de leurs chevaux ; la nouvelle hypothèse, présentée dans les *Matériaux*, fut défendue par Des Ormeaux dans la *Revue d'Ethnographie* et plus particulièrement par Ed. Piette dans de nombreux mémoires ; il croyait même reconnaître sur les os gravés de son importante collection des têtes de chevaux munies de chevêtres<sup>97</sup>.

m Reinach (S.), *Description*, p. 223 et suivante.

n Tournier et Guillon, p. 56, pl. 5, Grotte des Hoteaux (Ain).

97 CHEVÊTRE :

a Pigorini (L.), *Hypothèse sur les bois de renne ou de cerf travaillés dits bâtons de commandement*, dans *Matériaux*, 1877, p. 53. La fig. 12 représente un chevêtre en bois de cerf, employé par les paysans de Sardaigne pour conduire leurs chevaux.

b Ormeaux (A. L. Des), *Note sur l'usage des bois de renne, chez les populations primitives de l'Europe*, dans *Rev. d'ethnographie* 1889, t. 7, fig. 17, 19 : chevêtre de Sardaigne ; fig. 21 : chevêtre de Fionie ; fig. 18 : tête de renne d'un attelage Samoyède.

Les grottes à parois peintes et gravées ont éveillé récemment de nouvelles idées sur la mentalité des Troglodytes... Ils avaient très probablement des conceptions religieuses analogues, peut-être, à celles de certains sauvages modernes... Une nouvelle hypothèse se fit jour, déjà vaguement entrevue par Tylor et tout spécialement défendue en France par M. S. Reinach, dans divers articles de Revues : Ces bâtons percés seraient des bâtons magiques... des baguettes de sorciers ; M. H. Breuil pense que le trou de l'extrémité servait à les suspendre, quand on n'en faisait pas usage <sup>98</sup>.

- c **Rabot**, *Bul. soc. d'Anthr. Paris*, 1891, p. 363 : présentation des bridons en os dont se servent les Ostiaks de l'Obi, pour conduire les rennes.
- d **Capitan** (L.) et **Breuil** (H.), *La grotte des Combarelles, Revue-École*, 1902, p. 38, fig. 7 : tête d'équidé gravée sur paroi, indiquée comme portant un chevêtre.
- e **Piette**, *Classification*, p. 172, 175. La fig. 71 représente une ramure de renne longue de 0<sup>m</sup>, 35, percée de trois trous, trouvée à Gourdan, assise des gravures à harpons. De toutes les pièces présentées par Ed. Piette, c'est celle qui répond le mieux à sa thèse du chevêtre.
- f **Piette** (Ed.), *Le chevêtre*, l. c. *L'Anthropologie*, 1906. E. P. croit voir des têtes d'équidés enchevêtrées : p. 29, fig. 1, S<sup>t</sup>-Michel d'Arudy ; p. 31, fig. 2, Brassempouy ; p. 33, fig. 4, Mas-d'Azil, etc.
- g **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet**, **Peyrony**, *Observations sur un b. de c. orné de figures animales et de personnages semi-humains. Abri Mège, à Teyjat, Dordogne*, dans *Revue-École*, 1909, p. 66.
- h *Rev. Scientifique*, 22 mai 1909, p. 661, 6 fig.  
De toutes les pièces découvertes, c'est celle qui a le plus de rapport avec le chevêtre.

98 BATONS MAGIQUES :

- a **Reinach** (S.), *L'art et la magie à propos des peintures et gravures de l'âge du renne*, dans *L'Anthropologie*, 1903, p. 264.  
« J'ai souvent, dit-il, insisté sur le caractère religieux des  
« b. de c. et je crois très légitime, à l'encontre de Mortillet,  
« d'attribuer aux hommes des cavernes une religiosité déjà  
« développée. Peut-être les figures d'animaux si fréquentes

Bien d'autres solutions ont été présentées pour résoudre ce difficile problème d'ethnographie. On a cru voir dans ces bâtons percés :

Des fibules <sup>99</sup> ; des ornements de tête <sup>100</sup> ; des

« dans leur art, témoignent-elles d'une sorte de totémisme.

- b **Breuil** (H.), *L'Anthropologie*, 1905, p. 632, dit : Ce seraient des bâtons de commandement, des insignes magiques ? Le « trou de la base aurait servi à y passer un lien destiné à le « suspendre en dehors des moments où on pouvait le tenir à « la main ».

Cette hypothèse semble contredite par la forte usure des trous dans la plupart des pièces.

- c **Reinach** (S.), *Cultes, Mythes et Religions*, t. 1, Paris, Leroux, 1905. *L'art et la magie*, p. 154. « Nous ignorons et « nous ignorerons, sans doute, toujours, le rôle joué par les « bâtons de commandement dans les cérémonies magiques ; « mais il ne me semble pas douteux que telle a été leur « destination ».

- d **Rutot** (A.), *Les aspects nouveaux de la préhistoire en 1906*, dans *Bull. de l'Acad. royale de Belgique (classe des Sciences)*, décembre 1906, p. 948 : L'opinion actuelle tend à en faire plutôt des bâtons de sorciers ou de féticheurs ; ce qui concorde avec l'idée qu'on se fait des populations troglodytiques à la suite de la découverte des grottes gravées et peintes.

99 FIBULES

- a **Schœtensack** (Dr. O.), d'Heidelberg, *A quoi servaient les bâtons de commandement ? Congrès Intern. Préhist.* Paris, 1900, 12<sup>e</sup> session, p. 123 à 127, pl. I. *L'Anthropologie*, 1903, p. 535.
- b **Piette** (Ed.), *Fibules pleistocènes*, dans *Rev. préhistorique*, 1906, t. I, p. 3 et suiv. Il adopte l'hypothèse de O. Schœtensack pour quelques-uns des bâtons percés.
- c **Peyrony**, *Nouvelles fouilles à Badegoutte (Dordogne)*, dans *Rev. préhistorique*, 1908, p. 109. A propos des spécimens recueillis dans la couche supérieure magdalénienne, P. dit : Ils devaient avoir probablement plusieurs usages ; ils pouvaient servir de fibules (Schœtensack) et en même temps, suivant la richesse de l'ornementation, à marquer la distinction des chefs et des sujets.

redresseurs de flèches<sup>101</sup> ; des trophées de chasse<sup>102</sup> ; des casse têtes<sup>103</sup> ; des bâtons pour porter des fardeaux<sup>104</sup> ; des piquets de tente<sup>105</sup> ; divers<sup>106</sup>.

En 1865, M. Alph. Trémeau de Rochebrune compa-

100 ORNEMENTS DE TÊTE :

- Capitan** (D<sup>r</sup>.), *Congrès Intern. Préhist.* 1900, Paris, 12<sup>me</sup> session, dit p. 127 qu'il a vu au jardin d'acclimatation un vieux chef des Peaux-Rouges porter, fixé à une tresse derrière la tête, un petit bâton de commandement orné d'une gravure représentant un cheval.
- Capitan** (D<sup>r</sup>.), *Décades américaines*, 1<sup>re</sup> série, 1907, pl. 10.
- 101 **Reinach** (S.), *Description*, p. 233.
- 102 **Reinach** (S.), *L'histoire du travail en Gaule à l'Exposition universelle de 1889*, p. 33 : « Il nous semble que ce sont simplement des trophées de chasse ».
- Joly** (N.), *L'homme avant les métaux*, l. c. p. 211.
- 103 **Lartet** (Ed.), avait commencé par voir des casse-têtes dans les b. de c., dans *L'Anthropologie* 1903, p. 142.
- 104 En 1891, au Congrès de Marseille, A. F. A. S., **Massénat** (E.) me disait que les paysans de la Corrèze se servent encore aujourd'hui de petits bâtons percés pour serrer les liens des fardeaux portés sur le dos.
- 105 **Girod et Massénat**, pl. 4, 5, 42, 83, 84, 92, 94, bois de renne percés, avec nombreux fragments cassés au niveau du trou (Laugerie-Basse). Plusieurs de ces pièces sont considérées comme des piquets de tente.  
Analysé dans *L'Anthropologie*, 1899, p. 576.

106 BATONS DE COMMANDEMENT, types divers.

- a **Arcelin** (Adrien), *Les nouvelles fouilles de Solutré*, dans *L'Anthropologie*, 1890, p. 311, fig. 11 : Un instrument spécial en bois de renne, percé d'un grand trou, dont la surface intérieure est gravée de rainures hélicoïdales. (Foyers de l'âge du cheval.)
- b M. **Favraud** m'a montré un objet analogue acheté à un paysan des environs des Eyzies. Il porte à l'intérieur du trou de profondes rainures hélicoïdales.
- c **Cartailhac, Bruniquel**, p. 307, 308, fig. 114, 115 : Types spéciaux de bâtons percés, avec trou ovale très allongé, destiné probablement à une courroie.
- d **Viré, Lacave**, Solutrécien ; *L'Anthropologie*, 1905, p. 415, fig. 3 : Bois de renne entier, long de 1<sup>m</sup> 15, percé d'un trou à la base.

rait à un manche d'outil un fragment de bâton percé, trouvé à Montgaudier (voir sa pl. 11, fig. 17, p. 102).

Depuis 1865, pour expliquer ces énigmatiques objets, chacun a conclu suivant la tournure de son esprit et les conceptions généralement adoptées sur les hommes paléolithiques...; *les objets eux-mêmes n'ont pas toujours été examinés avec le soin qu'ils méritent.*

En fin de compte, aucune des solutions proposées ne satisfait complètement ; elles ont été imaginées quelquefois, d'après le seul examen de belles pièces publiées dans les Revues ou exposées dans les Musées..., sans s'occuper de nombreux objets analogues, mais de facture moins soignée, qui se trouvent dans les mêmes couches que les premières.

Pour bien juger, il faudrait étudier tous les matériaux recueillis dans une station et noter soigneusement leur nombre, leur mode de cassure et d'usure, etc. Victor Brun avait déjà remarqué à Bruniquel le grand nombre de bâtons percés, cassés par l'usage. Les fig. 78 à 83, et les Pl. I à VI, montrent qu'au Pla-

- e **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 236, constate dans son étude de la collection A. de Maret que les bâtons de commandement se montrent déjà dans le Magdalénien inférieur : 26 exemplaires dans les couches du Magdalénien inférieur, 22 dans les couches supérieures de la Grotte du Placard.
- f **Piette**, *l'Art*, loc. cit. ; nombreux dessins, grandeur réelle, des principaux bâtons de commandement ; la plupart brisés au niveau du trou.
- g **Cartailhac** (E.) et **Breuil** (H.), *Altamira*, p. 133, concluent ainsi : « les b. de c. ne sont pas sans analogie avec les « bâtons magiques des Esquimos ; d'autre part... ils pou-  
« vaient être portés à la manière d'une amulette... leur décoration révélait accessoirement l'importance du rang de leur possesseur. — Voir aussi fig. 172, n° 2.

card les mœurs étaient, à ce sujet, les mêmes que dans la vallée de l'Aveyron, et en Suisse <sup>107</sup>.

Les bâtons percés doivent former plusieurs groupes dont les destinations différentes peuvent confirmer quelques-unes des hypothèses sus indiquées ; mais plusieurs d'entre eux semblent avoir été des *objets usuels*, des instruments, des outils, dont nous ne comprenons pas l'utilité, parce que nous ignorons en grande partie les habitudes des Troglodytes.

En examinant attentivement une nombreuse série de ces objets, on peut faire deux observations importantes :

1<sup>o</sup> Le trou a longtemps servi ; il paraît avoir été usé non par une tige rigide, mais par une courroie ou une corde qui aurait frotté sur tous les points de la circonférence, plus spécialement sur la partie opposée au manche.

2<sup>o</sup> Les manches ont été longtemps tenus à la main et fortement serrés ; sur certains d'entre eux les ornements gravés ont été en partie effacés par un frottement doux produit très probablement par les doigts.

Tout cela est difficile à interpréter, mais il paraît bien que le trou de ces bâtons a été traversé par une courroie sur laquelle une énergique traction était exercée.

Une autre hypothèse pourrait être présentée à ce sujet ; je l'indique sans enthousiasme ; mais elle ne sera pas inutile, si elle attire l'attention des collectionneurs sur le mode d'usure des trous de leurs « bâtons de commandement », et si, après examen, ils en publient une description précise accompagnée de dessins exacts :

Les hommes de l'âge du renne mangeaient le

107 **Boule** (M.), *Schweizersbild*, p. 22.

bison dont les ossements abondent dans quelques-unes de leurs stations. Comment le prenaient-ils ? Leurs sagaies, leurs lances, paraissent bien faibles pour une pareille capture ; M. P. G. Mahoudeau dans la *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, 1909, p. 282 à 291, nous a rappelé un très ancien procédé de chasse des bisons en Péonie : on les poussait dans un enclos fortement palissadé ou dans des fosses.

Mais il est permis de penser que les Magdaléniens prenaient aussi ces grosses bêtes avec de grands filets analogues à ceux dont le vase de Vaphio nous a transmis un curieux dessin... comparable à certaines figures d'Altamira représentant des bisons dans une attitude bizarre. (E. Cartailhac et H. Breuil, *Altamira*, p. 105, 107, 108, etc).

Ces filets pouvaient être fait en lanières de cuir, tressées et assouplies avec de la graisse ; n'y aurait-il rien de commun entre quelques-uns de nos bâtons percés et la fabrication ou l'emploi de ces lanières ?

#### NOUVELLE HYPOTHÈSE

Pendant l'impression de ce mémoire je prends connaissance d'une nouvelle hypothèse parue dans *les comptes rendus du Congrès de Clermont-Ferrand*, 37<sup>e</sup> session de l'A. F. A. S. 1908. M. Alphonse Aymar, de Toulouse, reproduit, pag. 745, un intéressant dessin tiré de l'*Histoire de la Laponie* de Scheffer, 1678, représentant un renne attelé à un traîneau (fig. 83 bis).

Le Lapon qui est sur le traîneau, dit Scheffer, conduit lui-même la bête avec une seule bride, qui est une courroie large faite de peau de chien marin ; elle n'est pas attachée à la bouche, mais aux cornes et autour de la

tête. Celui qui est trainé la tient liée à un bâton de la main droite, afin de la pouvoir faire tomber tantôt à droite, tantôt à gauche, sur le dos du renne, qui par la diversité de ce mouvement connaît de quel côté il faut tirer.

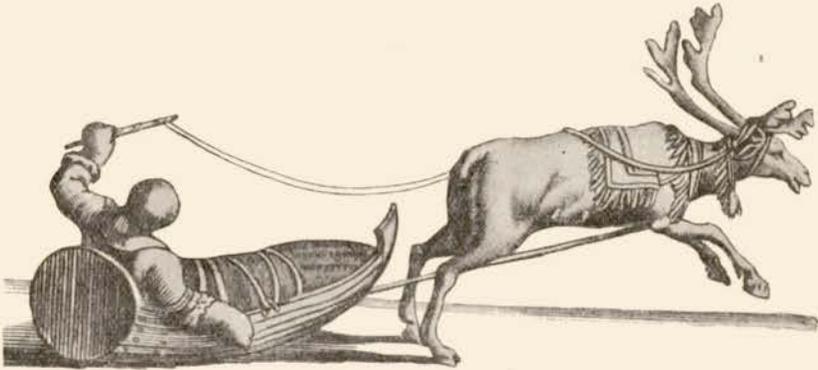


Fig. 83 bis. — Renne attelé à un traîneau.

M. Aymar pense qu'il n'est pas téméraire de voir dans ce bâton de conducteur le type de nos bâtons de commandement, et il termine, très sagement, sa notice par cette phrase :

Nous émettons notre idée, au milieu de celles qui existent déjà, comme une *possibilité ingénieuse* pouvant offrir plus de résistance à la critique objective et loin de nous la prétention de l'ériger en conclusion démontrée.

Cette nouvelle hypothèse me paraît mériter une sérieuse attention ; elle rend bien compte — mieux que toutes les autres — du mode d'usure des trous et des manches. Avant de conclure définitivement il faudra rechercher, en Laponie et dans les régions arctiques, des spécimens de ces pièces.

Si cette hypothèse est confirmée, nous en trouverons les éléments dans certains objets ci-dessus décrits : la pl. VI représenterait le bâton tenu à la main par la personne se faisant traîner ; la pièce pl. III, placée en travers, derrière le crâne du renne, aurait chacune de ses extrémités liées à la base de chaque corne, et le grand trou médian recevrait la lanière de peau servant à conduire.

Les efforts violents du conducteur volant, dans certains cas, diriger une bête indocile expliqueraient les nombreux bâtons brisés *sur le trou* dont il a été déjà parlé, fig. 79 à 83. Peut-être, faudra-t-il rapprocher les navettes ? fig. 70 de notre fig. pl. III.

Fig. 84 à 89 : Pièces énigmatiques en bois de renne provenant de la couche supérieure magdalénienne du Placard ; elles ont peut-être servi de fibule pour assujétir les vêtements.

Peut-être aussi, comme leurs similaires de l'époque romaine, servaient-elles de poignées à des coffrets d'écorces (voir, ci-après, vannerie).

Dans la collection Ed. Piette, au musée de Saint-Germain, il y a un fragment d'objet analogue provenant de Brassempouy, assise inférieure de la sculpture en ronde bosse<sup>108</sup>.

108 POIGNÉES :

- a **Maret** (A. de), *Bulletin Monumental*, 1878, n° 1, fig. 2.
- b **Maret** (A. de), *Le Placard*, l. c., p. 173.
- c **Piette** (E.), *La station de Brassempouy* ; dans *l'Anthropologie*, 1895, p. 134, fig. 5.
- d **Crochet** (L. C.), *La toilette chez les Romains aux temps des Empereurs*. Lyon, 1888, in-4° ; pl. 10, fig. 3, 4 ; pl. 12, fig. 2. Petites manettes probablement adaptées à un tiroir. Ces pièces pouvaient être adaptées à des boîtes en écorce de bouleau, voir *Rev. d'Ethnographie*, 1882, p. 92.
- e **Piette** (Ed.), *Fibules pleistocènes* ; dans *Rev. préhistorique*, 1906, p. 11, donne un dessin d'une pièce analogue à nos fig. 84 à 89, qu'il qualifie « anneau agrafe ».

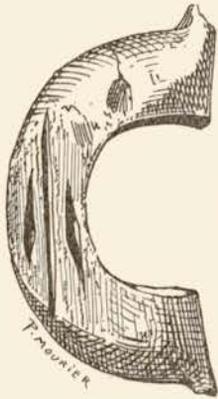


Fig. 84. 1/1.

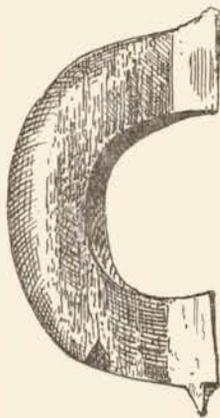


Fig. 85. 1/1.

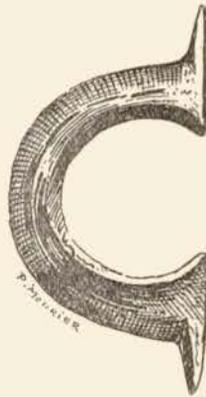


Fig. 86. 1/1.



Fig. 87. 1/1.

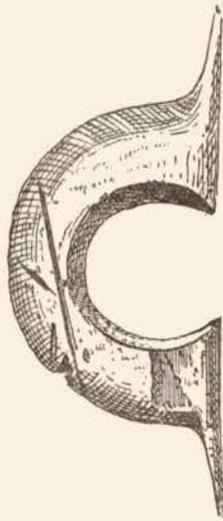


Fig. 88. 1/1.



Fig. 89. 1/1.

Fig. 84, 85, la même pièce vue sur deux faces.  
87, 88, la même pièce vue sur deux faces.  
Toutes ces pièces proviennent de la Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne supérieure.

## PENDELOQUES

Les stations charentaises postérieures à l'époque du Moustier ont donné de nombreux objets, en général de petites dimensions, percés d'un trou pour être suspendus ; il en a été notamment, recueilli à La Quina (Sud), à La Chaise, au Chaffaud, au Gros Roc de Sers, au Placard. Les figures suivantes donnent quelques spécimens de ces pièces :

Fig. 90 : Plaque d'ivoire polie sur les deux faces ; le trou a été pratiqué en attaquant les deux côtés ; les bords sont tranchants sur tout le pourtour ; l'extrémité opposée au trou est très polie, comme si elle avait été utilisée par des frottements fréquents.

Fig. 91 : Dent de bovidé ; la racine a été usée sur deux côtés opposés de façon à pratiquer plus facilement la perforation ; un premier trou de suspension a été brisé, puis remplacé par un autre percé à la suite.

Fig. 92 : Pendeloque en os ; la partie inférieure plate est complètement polie par un long frottement sur une surface plane.

En Charente, les nombreuses stations moustériennes n'ont pas donné d'objets analogues, à l'exception d'une dent de grand renard trouvée à La Quina (Nord), au cours d'une fouille faite, le 5 mars 1908, par MM. Louis Giraux, Marot et D<sup>r</sup> Henri Martin.

Hors de la Charente, ces objets percés sont très communs pendant le Pleistocène supérieur ; ils ne sont pas le résultat d'habitudes propres aux peuplades de notre région. On les trouve durant la même période dans diverses contrées de la France : Ain, Alpes-Maritimes, Aveyron, Aude, Ariège, Corrèze, Dordogne, H<sup>te</sup>-Garonne, Gironde, Gard, Hérault,

Jura, Landes, Lot, Pyrénées, Saône-et-Loire, Tarn-et-Garonne, Var, Vienne, Yonne ; en Suisse, en Belgique, en Espagne, etc.

La variété de ces pièces est telle qu'on est porté à y voir le produit des fantaisies individuelles plutôt que le résultat d'une croyance commune... On n'aperçoit pas d'idée directrice, du moins dans le choix de la substance et de la forme ; on les fabriquait avec toutes sortes de matières : galets de schistes, ou de quartzites, fragments de sanguine, de fluorine dont la belle couleur violette charmait la vue, coquilles fossiles, serpules, vertèbres de poissons, plaques d'ivoire ou d'os, phalanges de cervidés, tubes en diaphyses d'oiseau. On employait même les os du rocher d'équidés ou de bovidés et jusqu'à

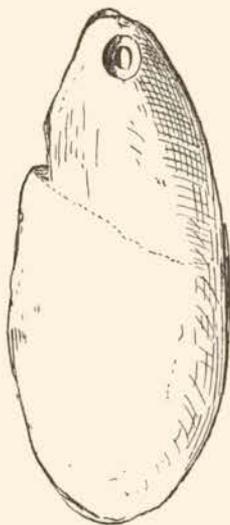


Fig. 90. 1/1  
Ivoire.



Fig. 91. 1/1.  
Dent de bovidé.



Fig. 92. 1/1.  
Os.

Ces 3 pièces proviennent de la Grotte du Placard.  
Solutrén supérieur ?

des têtes d'humérus et des os péniens d'ours<sup>109</sup>.

La forme variait comme la matière, les plaques osseuses étaient taillées en carré, en rectangle, en

109 PENDELOQUES :

- a *Reliquæ*, p. 183, fig. 64 ; pl. B. 5 : Pendeloques diverses de La Madeleine et de Laugerie-Basse : galets, dents, coquilles et os.
- b **Bourgeois** et **Delaunay**, 1865, p. 92, pl. 17, fig. 5 : Os du rocher de cheval, percé d'un trou de suspension en agrandissant l'ouverture naturelle ; La Chaise, Charente.
- c **Garrigou**, *La Vache*, p. 61, pl. 3, fig. 3 : Plaque osseuse analogue à notre fig. 90, percée d'un trou à une extrémité.
- d **Dupont** (E.), *L'homme pendant l'âge de la pierre dans les environs de Dinan-sur-Meuse*, loc. cit., p. 156, fig. 30 : Fragment de fluorine, Trou du Frontal.
- e **Maret**, (de), *Le Placard*, pl. 2, fig. 18 ; p. 171 : Plaque d'ivoire analogue à notre fig. 90, recueillie avec autres pendeloques, dents diverses : bœuf, renne, cerf, saiga, bouquetin, loup, renard, ours, petit-felis.
- f **Nadaillac**, (M<sup>is</sup> de), *Les premiers hommes* ; loc. cit., t. I. p. 113, 115.
- g **Salmon** (Philippe.) *Voyage préhistorique* ; loc. cit., dans *l'Homme*, 1886, p. 266, fig. 103 : Pendeloque d'ivoire représentant une coccinelle ; Laugerie-Basse. Notamment l'une formée d'une tête d'humérus ; Laugerie-Basse, p. 291, fig. 118.
- h **Cau-Durban**, *Marsoulas*, p. 5, fig 1 : Pendeloque formée d'un os péniens d'ours ; fig. 16 : plaque d'os ovale allongée en forme de pendant d'oreille ; foyers supérieurs magdaléniens.
- i **Rivière** (É.), *Grotte de Baumas de Bail, Alpes-Maritimes*. Dans A. F. A. S., Oran, 1888, t. 2, pl. 10, fig. 15 : Phalange de cerf fendue longitudinalement, p. 394.
- j **Reinach** (S.), *Description*, voir tables : pendeloques.
- k **Pallary** (Paul) et **Tommasini** (Paul), *La grotte des Troglodites* (Oran), A. F. A. S., 1891, p. 641.  
*Revue-Ecole*, 1892, p. 373, fig. 85 : Pendeloque en coquille.
- l **Verneau** (D<sup>r</sup> R.), *Nouvelles découvertes de squelettes préhistoriques au Baoussé-Roussé, près de Menton* : dans *l'Anthropologie*, 1892, p. 523, 524, 531 ; figures de nombreuses pendeloques : fragments d'os, coquilles, dents de cerf, vertèbres de saumon.
- m **Pommerol** (D<sup>r</sup> François), *Les pendeloques et les colliers amulettes*, A. F. A. S., Pau, 1892 ; t. II, p. 619.

ovale, en écusson muni de sillons, en insecte (coccinelle).

Les dents étaient tout particulièrement estimées<sup>110</sup>, et il ne semble pas qu'un animal particulier ait été plus recherché qu'un autre. Chaque espèce est représentée : cervidés, bovidés, équidés, saïga, bou-

- n* **Boule** (M.), *Schweizersbild*, p. 23, fig. 19 : dents de canis, coquilles fossiles, serpules, etc.
- o* **Piette** (Ed.), *La station de Brassempouy dans l'Anthropologie*, 1893, p. 132, fig. 1, 2 : Pendeloques en os, forme d'écusson à sillons onduleux ; Magdalénien.
- p* **Wilson**, *Préhistorie Art.*, p. 453, fig. et pl. 33.
- q* **Leite de Vasconcellos** (J.), *Religiões da Lusitania* ; Lisbona, 1897, t. I. *Amuletos*, p. 111 à 178 ; nombreuses figures et notes bibliographiques sur les pendeloques néolithiques d'Espagne.
- r* **Viré**, *Jura*, p. 45, fig. 1 : lame osseuse portant des croix ; grotte d'Arlay, Magdalénien.
- s* **Mortillet** (G. et A. de), *Le Préhistorique*, loc. cit., p. 210.
- t* **Girod et Massénat**,  
Pl. 6, fig. 6 : Laugerie-Basse, lame d'os allongée ;  
Pl. 9, fig. 3, 4. id. fragment d'os ;  
Pl. 38. id. id. id.  
Pl. 72, fig. 7, p. 72, 73 : Laugerie-Basse, pointe à biseau.  
Pl. 79 : Pendeloques en lignite, en quartzite, tous les orifices sont biconiques, comme le chas des aiguilles en os.
- u* **Capart**, *Égypte*, p. 48.
- v* **Viré**, *Lacave*, p. 428, fig. 17 : Galet de schiste ; nombreuses dents de carnassiers, renne, cheval, os de renne ; Solutréen.
- x* **Mortillet** (A. de), *Placard*, p. 252. Tubes en diaphyses d'oiseau ; plaquettes en os rectangulaires ou ovales, percées à un bout ; Solutréen.
- y* **Déchelette**, *Manuel* ; fig. 80, p. 208 : Coquilles perforées, etc.
- z* **Cartailhac et Breuil**, *Altamira* : « Les pendeloques ont chance d'avoir été de véritables amulettes », p. 132.

110 DENTS PERCÉES :

- a* **Lartet et Christy**, *Rev. arch.*, 1864 ; pl. 9, p. 257 : Canine de loup, incisive de bœuf, percées d'un ou deux trous ; Laugerie-Haute.
- b* **Brun** (V.), 1863, p. 25, pl. 2 ; Bruniquel.

quetin, loup, renard, ours, grands et petits félins. Ces dents sont quelquefois ornées de dessins et percées de 1, 2, 3 ou 4 trous de suspension.

Ce sont des pendeloques, comme on les a bien baptisées dès le début. Depuis quelques années on les qualifie quelquefois d'*amulettes*, ce qui évoque l'idée d'une religion embryonnaire avec des fétiches.

- c **Bourgeois et Delaunay**, 1865, pl. 17, p. 92 : Canine d'ours ; Grotte de la Chaise.
- d *Reliquie*, pl. B, 5.
- e **Gervais** (Paul), *Recherches sur l'ancienneté de l'homme et la période quaternaire*. Paris, 1867, pl. 1, fig. 2 : Canine d'ours : Caverne du Pontil (Hérault), époque des palafittes.
- f **Longuemar** (A. de), *Exploration méthodique de la grotte du Chaffaud (Vienne)* ; loc. cit., pl. V, fig. 32.
- g **Frossard** (Emilien et Ch.), *Note sur la grotte d'Aurensan, Pyrénées ; âge du renne* ; dans *Matériaux*, 1870, pl. 11.
- h **Ferry** (de), *Le Mâconnais*, pl. 30, p. 78 à 80 ; Solutré, pendeloques diverses, dents, coquilles, ivoire.
- i **Lartet** (Louis) et **Chapelain-Duparc**, *Sur une sépulture des anciens Troglodytes des Pyrénées, Grotte de Duruthy* ; dans *Matériaux*, 1874, p. 139 à 143 : Nombreuses dents de lion et d'ours ornées de flèches et autres gravures, et percées d'un trou à la racine.
- j **Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, pl. 23.
- k **Reinach** (S), *Description* ; Voir table : dents perforées.
- l **Rivière**, *Dordogne*, p. 713, pl. 40, fig. 6 et suivante ; dents de renne, etc ; grotte des Combarelles.
- m **Tournier et Guillon**, p. 54, pl. 4, dents de cerf et de renard ; Grotte des Hoteaux, Ain ; Magdalénien.
- n **Darbas** (Louis), *Station de Montconfort à Saint-Martory, Haute-Garonne* ; dans A. F. A. S, Bordeaux, 1895, p. 777 : Dents percées de un, deux, trois et quatre petits trous ; un morceau de sanguine percé, p. 779 ; Magdalénien supérieur.
- o **Piette**, *Galets*, pl. 25 ; nombreuses canines de *cervus elaphus* percées, dents d'ours, etc.
- q **Leite de Vasconcellos** (J), *Religiones*, loc. cit. p. 130, 131.
- r **Rivière** (É), *Nouvelles recherches à Cro-Magnon* ; dans *Bull. Soc. d'anthrop.* Paris, 1897, p. 508 : canines de renne, incisive d'équidé.

Il semble téméraire de résoudre cette question par un simple changement d'étiquette : « *pendeloque* » à l'avantage de ne rien préjuger et de bien définir ; ne changeons pas l'expression.

## L'ART PLÉISTOCÈNE

### REPRÉSENTATION D'OBJETS RÉELS <sup>111</sup>

Les représentations d'objets réels dans la vallée de la Charente, durant le Pléistocène supérieur, ne sont pas aussi communes qu'en Dordogne. La grotte

- s **Rivière** (É), *La grotte de la Mouthe*, dans A. F. A. S, 1897 Saint-Etienne ; t. 2, p. 673, pl. 6.
  - t **Mortillet** (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 211.
  - u **Girod et Massénat**, pl. 79, dents diverses percées : crochet de cheval, incisive de ruminant, canine de *felis spelæa*, coquilles, fragment de bois de renne, canines de cervidés, p. 73.
  - v **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 306.
  - x **Mortillet** (A. de), *Le Placard*, p. 261, 33 dents percées des couches supérieures magdaléniennes.
  - y **Martin** (D<sup>r</sup> Henri.), Dent de renard perforée du Moustérien supérieur, La Quina (Nord). *Bull. Soc. Préhist. France*, 1908, p. 174. fig. 1. Cette pièce recueillie, le 5 mars 1908, par MM. Louis **Giroux**, Henri **Marot**, et D<sup>r</sup> Henri **Martin** est une trouvaille exceptionnelle dans le Moustérien des Charentes.
  - z **Breuil** (Abbé), et **Clément**, (Jean), *Un abri solutréen sur les bords de l'Anglin à Monthaud, commune de Chalais (Indre)* ; dans *Mém. de la Soc. des antiquaires du Centre*, t. 29, 1906 ; fig. 12, p. 26, du tirage à part : Pendeloque en ivoire et incisive de bœuf.
  - A **Piette**, *L'Art* p. 79, etc : Pendeloque du Mas-d'Azil, dents diverses.
  - B **Dèchelette**, *Manuel*, p. 209 à 211.
- 111 REPRÉSENTATION D'OBJETS RÉELS :
- a **Maret** (de), *Le Placard*, p. 170 : un renne entier, vu de profil, sur bois de renne.
  - b **Reinach** (S), *Description*, p. 172.
  - c **Girod et Massénat**, p. 94.

de Montgaudier a cependant fourni un magnifique bâton de commandement, dont l'original, au musée de Saint-Germain-en-Laye, est orné de beaux dessins représentant un phoque, des poissons, etc.

Les couches magdaléniennes du Placard ont donné :

Quelques gravures d'animaux et de végétaux ? notamment un renne, vu de profil (collection A de Maret) ; une tête humaine en ronde bosse grossièrement taillée dans un bois de renne, publiée en 1875 par les abbés Bourgeois et Delaunay<sup>112</sup> ; elle

- d **Hoernes** (Dr Moriz), *Der diluviale mensch in Europa* ; Braunschweig, Friedrich Vieweg, in-8°, 1903, p. 71.
- e **Viré**, *Lacave* ; p. 418, fig. 6 : tête d'antilope gravée sur bois de renne ; Solutréen.
- f **Piette**, *L'Art*. Les nombreuses planches reproduisent les principales gravures pleistocènes sur os et bois de renne, connues jusqu'en 1905.

BATON DE MONTGAUDIÉ.

- g **Gaudry** (Albert), *Matériaux*, 1887, p. 57.  
id. C.-R. Acad. des Sciences, 19 juillet 1886.
- h **Reinach** (S.), *Description*, p. 265, fig. 135.
- i **Wilson**, *Préhistoric Art*, p. 388.
- j **Cartailhac** (E.), *La France préhistorique*. Paris, Alcan, 1896 ; in-8°, p. 82.
- k **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*, planches.

BATON DE TEYJAT.

- l **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet**, **Peyrony**, *Revue - Ecole*, 1909, p. 62 à 76, pl.
- m *Rev. scientifique*, 1909, t. I, p. 661, 6 fig.
- n **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*. Comparer les bonshommes du bâton de Teyjat avec les masques indiens reproduits pl. 32 et 33.

112 TÊTE DU PLACARD :

- a **Bourgeois** et **Delaunay** (Abbés), *Grotte de Rocheberthier (Charente)* ; dans *Matériaux*, 1875, p. 192, fig. 75.
- b **Daleau**, *Grotte des Fées*, pl. 11, fig. 4 ; figure grossière d'une tête humaine analogue à celle du Placard.
- c **Piette**, *L'Art* ; pl. 27, fig. 4. Ébauche d'une tête humaine en ramure de renne ; Laugerie-Basse, collection Masséna.

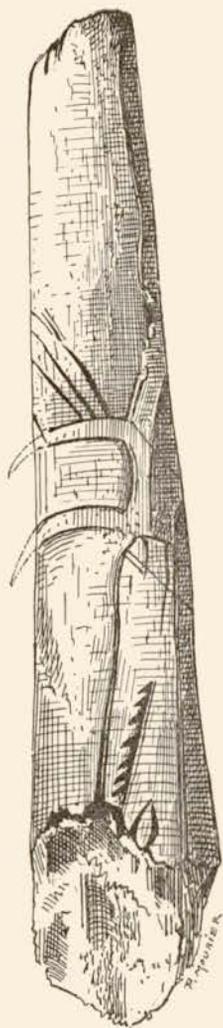


Fig. 93. 1/1.

[M. Hurtel, d'Angoulême, a recueilli dans la grotte du Placard un os de renne portant un dessin gravé analogue à notre figure 94].



Fig. 94. 1/1.

Gravure sur bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne supérieure.

Fig. 93. Gravure sur bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Couche magdalénienne supérieure.

rappelle la tête trouvée dans la grotte des Fées (Gironde) par M. F. Daleau et celle de Laugerie-Basse (collection Massénat).

Quelques gravures en champlévé<sup>113</sup>, comme la fig. 93 : fragment de bois de renne brisé récemment au bout le plus large, et anciennement au bout le plus étroit ; il porte un museau de cheval, y compris l'œil, gravé au trait, et partie d'un bois de cervidé comprenant deux andouillers. Pour cette dernière figure, l'artiste après avoir dessiné au trait la silhouette, raclait le bois autour du dessin, de façon à faire ressortir la figure en faible relief. Ce procédé de raclage est très visible sur l'andouiller le plus rapproché de la tête du cheval (fig. 93).

Un ornement sur bois de renne (fig. 94), en forme de branche d'arbre ou d'arête de poisson<sup>114</sup>, sujet

113 GRAVURES EN CHAMPLÉVÉ :

- a **Cartailhac** (E.), *Œuvres inédites des artistes chasseurs de rennes*, dans *Matériaux*, 1885, p. 72, fig.
- b **Piette**, *Classification*, p. 146. Après avoir dessiné au trait la silhouette d'une figure, ils raclaient autour pour la faire ressortir en relief.
- c **Cartailhac** et **Breuil**, *Altamira*. Figures produites par raclage de la roche, p. 74, 100, 106, etc.; mode de travail analogue employé pour notre figure 93.

114 BRANCHES ?

- a **Cartailhac** (E.), *La France préhistorique*, t. 1, p. 60, fig. 24, Bruniquel.
- b **Brussaux** (E.), *Mutilations ethniques observées au Congo*, dans *l'Anthropologie*, 1891, p. 151. Les fig. 1 et 2 représentent des tatouages analogues à notre figure 94.
- c **Rivière** (É.), *Dordogne*, p. 716, pl. 10, fig. 16.
- d **Piette**, *Galets*, pl. 12, 13, 14, p. 397, 410.
- e **Parat** (Abbé A.), *Les Grottes de la Cure et de l'Yonne*, dans *Congrès intern. préhist.*, 1900. Paris, p. 68, gravure sur os d'une branche ; grotte du Trilobite.
- f **Girod** et **Massénat**, pl. 7, fig. 5, 6 ; pl. 19, fig. 4 ; pl. 27, fig. 2 ; pl. 41, fig. 4 et p. 94. Laugerie-Basse.
- g **Reinach** (S.), *La Crête avant l'Histoire*, dans *l'Anthropo-*

souvent reproduit dans les stations magdaléniennes, et que l'on retrouve à toutes les époques ; il rappelle les queues de bison de la grotte d'Altamira.

Un poisson ? <sup>115</sup>, gravé sur une grande pointe

*logie*, 1902, p. 12, fig. 3. Un sceau en stéatite du musée d'Athènes porte un signe graphique rappelant notre figure 94.

*h* **Régnauld** (Félix), *Peintures et gravures de la grotte de Marsoulas* ; dans *Bull. archéologique*, 1903, p. 210, fig. Voir aussi *L'Anthropologie*, 1905, p. 441.

*i* **Piette**, *Classification*, p. 148, fig. 29 ; Gourdan, assise des gravures et des harpons.

*j* **Capart**, *Égypte*, p. 106 ; vases à peintures blanches.

*k* **Breuil** (Abbé H.), *L'Évolution de l'art pariétal des cavernes de l'âge du renne* ; dans *Congrès intern. préhist.*, 1906, Monaco, I, p. 385, fig. 133.

*l* **Grosse**, *Art*, p. 88. Après avoir dit que les peuples civilisés cherchent surtout les motifs ornementaux dans le monde végétal, il ajoute : « l'art primitif se borne presque exclusivement aux formes animales ou humaines. »

*m* **Reinach** (S.), *Quelques tombes mycéniques explorées en Crète* ; dans *L'Anthropologie*, 1904, p. 651, fig. 9. Voir aussi, 1908, p. 39 ; la fig. 24 analogue à notre fig. 94 est qualifiée flèche empennée.

*n* **Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony**, *Teyjat*, p. 215, fig. 100 ; Magdalénien, couche supérieure.

*o* **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, reproduisent des figures d'Altamira analogues à notre figure 94, mais rappelant des choses très différentes : queues et crinières de bisons : p. 77, 79, 83, 98, 104, 110.

115 Poisson ?

*a* *Reliquie*, p. 225, fig. 86 ; Laugerie-Basse.

*b* Collection **Masséna**t, *Matériaux*, 1873, p. 395, fig. 66 : loutre et poisson ; dans *Matériaux*, 1877, pl. 1, poissons gravés ; Laugerie-Basse.

*c* **Piette** (Ed.), *Notes pour servir à l'histoire de l'art primitif* ; dans *L'Anthropologie*, 1894, p. 144, fig. 45 : rennes et saumons ; caverne de Lorthet.

*d* **Viré**, *Jura*, p. 14, fig. ; grotte d'Arlay, Magdalénien.

*e* **Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony**, *Mairie* ; p. 169, fig. 6 ; couche magdalénienne inférieure.

*f* **Cartailhac et Breuil**, *Col. de Vibraye*, p. 15, 22, 29 ; Laugerie-Basse, La Madeleine, Raymondien, Le Souci, Bruniquel.

*g* **Cartailhac et Breuil**, *Altamira* ; p. 63, pas de dessins de poissons.

à biseau en bois de renne (fig. 65, 1). Le poisson est très souvent représenté par les Troglodytes ; voir notamment au musée de Saint-Germain le bâton de commandement recueilli à Montgaudier par M. Paignon.

La grotte du Chaffaud <sup>116</sup>, canton de Civray, rive droite de la Charente, a donné notamment la côte gravée représentant deux cervidés se suivant, trouvée par Brouillet en 1834, musée de Saint-Germain ; et le galet portant la gravure d'un troupeau d'équidés dont M. E. Cartailhac a donné un dessin dans l'Anthropologie. J'ignore ce que cette pièce est devenue ; elle ne se trouve pas dans celles acquises par la Société des Antiquaires de l'Ouest, après le décès de Gaillard de la Dionnerie.

#### DÉGÉNÉRESCENCE DES TYPES FIGURÉS

A coté des dessins d'objets réels, on recueille des gravures simplifiées, stylisées, dans lesquelles l'objet n'est représenté que par ses parties principales, réduites elles-mêmes dans de très fortes proportions ; les pièces suivantes venant des couches magdaléniennes du Placard en donnent quelques exemples :

La fig. 95 est une baguette en bois de renne, à section ovale ; elle a peut-être servi de ciseau ; la partie supérieure, coupée carrément, porte des traces de

#### 116 L'OS GRAVÉ DU CHAFFAUD :

**Worsaae**, *Congrès intern. préhist.*, 1869. Copenhague, p. 114, fig. ; musée de Saint-Germain-en-Laye, vitrine 32, n° 30361.

**Chauvet** (G.), *Les Débuts de la gravure et de la sculpture ; dans Revue poitevine et saintongeaise*, 3<sup>e</sup> année, n° 34, Melle, E. Lacuve, 1887.



Fig. 95. 1/1.



Fig. 96. 1/1.

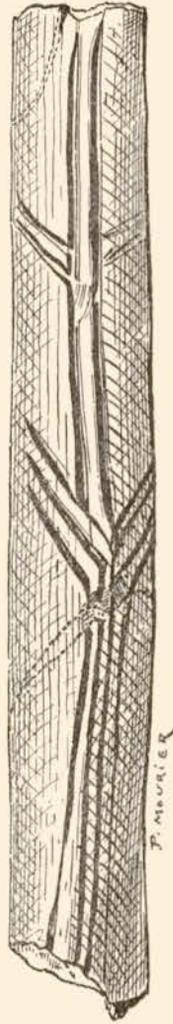


Fig. 97. 1/1.

Fig. 95, 96, 97. Trois pièces gravées sur bois de renne.  
Grotte du Placard. Couches magdaléniennes.

coups ; la partie inférieure, taillée en double biseau, est fortement usée dans le bout. La gravure indique nettement des cornes d'antilope avec les deux oreilles ; sujet fréquemment retrouvé sur de nombreuses pièces plus petites.

La fig. 96 est une baguette à section demi-circulaire ; la face bombée porte une gravure analogue à la précédente, mais plus déformée.

Fig. 97 : Plaquette en bois de renne plate en dessous, bombée en dessus, brisée aux deux bouts dont l'un devait se terminer en biseau simple orné de stries. L'ornementation de la face supérieure peut être rapprochée de la fig. 94 représentant une branche ?

Les études récentes sur l'art des sauvages actuels ont fait supposer que certains dessins de nos grottes magdaléniennes, analogues à ceux précédemment décrits, étaient des simplifications, des stylisations de figures vraies. Cette thèse très séduisante, exacte en bien des cas, a été exposée dans de nombreux mémoires<sup>117</sup> et résumée par M. l'abbé H. Breuil au Congrès de Monaco (1906).

117 DÉGÉNÉRESCENCE DES FIGURES. — GÉNÉRALITÉS.

a **Haddon** (Alfred C.), *Évolution in Art* ; analysé dans *L'Anthropologie*, 1896, p. 482.

Le point de départ des motifs ornementaux des Néocalédoniens se trouve toujours dans la copie servile d'un objet naturel ou artificiel, dont le dessin se transforme graduellement en conceptions artistiques diverses.

b **Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony**, *Mairie*, p. 169, fig. ; dessins stylisés représentant des têtes de cervidés ; couche magdalénienne inférieure.

c **Goblet d'Alviella**, *La Migration des symboles*. Paris, Leroux, 1891, p. 109, 122, 128, 129.

d **Boas** (Fr.), *L'Art décoratif des Indiens de la côte septentrionale du Pacifique*.

e **Preuss** (K.), *Représentations artistiques provenant de la Terre-de-l'Empereur-Guillaume*.

La transformation des têtes de cervidés peut être suivie dans une longue série de dessins de plus en plus simplifiés<sup>118</sup>.

Analysés dans *L'Anthropologie*, 1898, p. 585 et 595 : représentations d'animaux simplifiées ou dégénérées en figures géométriques.

- f **Capart**, *Égypte*, phases successives de la figuration de la tête du bœuf, p. 188. Transformation des motifs naturels, p. 60, 209.
- g **Breuil** (Abbé), *L'Évolution de l'art pariétal et de la gravure sur murailles dans les cavernes ornées de l'âge du renne*, (Congrès de Périgueux); dans *L'Anthropologie* 1905, p. 514. M. A. de Mortillet ne s'est pas rallié aux vues exposées par M. l'abbé Breuil sur la stylisation.
- h **Reinach** (S.), *Cultes, mythes et religions*, t. II, p. 237 à 249. Sur l'origine des swastikas et des triscèles que certains auteurs croient dérivés de figures animales, S. R. expose les difficultés de la question, et il dit : « étant donné un « motif naturaliste et le même motif stylisé, comment « affirmer *a priori* que le premier est antérieur au second » ; p. 248.
- i **Breuil** (Abbé), *La Dégénérescence des figures d'animaux en motifs ornementaux à l'époque du renne*; dans *Comptes-rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1905, p. 105 : Poissons et reptiles stylisés. Voir aussi *L'Anthropologie* 1907, p. 16.
- j **Letienne** (A.), *Jacques Boucher de Perthes*, dans *Rev. pré-historique*, 1906, p. 111.
- k **Schliemann** (Le Dr Henri), *Atlas des antiquités Troyennes*. Illustrations photographiques faisant suite au rapport sur les fouilles de Troie, traduit par Alexandre Rizos Rangabé. Paris, Maisonneuve, 1874, in 4°. Voir notamment ornements stylisés de quadrupèdes, planches 8, 9, 121, 122, 163, 172, 187, etc.
- 118 DÉGÉNÉRESCENCE DES TÊTES DE CERVIDÉS :
- a *Reliquiæ*, pl. B. 10, fig. 8, Description, p. 71, fig. 8 ; La Madeleine.
- b **Cartailhac** (E.), *Œuvres inédites des artistes chasseurs de rennes*, dans *Matériaux*, 1885, p. 71, fig. 55. Tête de cervidé vue de face (Laugerie-Basse), et *Matériaux*, 1877, pl. 1, fig. 1.
- c **Girod et Massénat**, pl. 26, fig. 4 ; pl. 37, fig. 2 ; Laugerie-Basse.

ORNEMENTS DES TROGLODYTES

Je dis ornements « des Troglodytes » parce que je ne puis leur donner l'épithète de magdaléniens ; leur répartition dans le Pleistocène supérieur a bien été approximativement établie par Ed. Piette, pour quelques stations du midi de la France, mais une classification définitive de ces formes ornementales demande, pour être sûrement établie, de nouvelles fouilles méthodiquement conduites.

Les décors des objets trouvés en Charente dans le Pleistocène supérieur consistent en lignes droites ou courbes, diversement combinées, dents de loup, croix, triangles ? lignes ondulées, demi-cercles.

Les couches post-moustériennes de la grotte du Placard ont fourni notamment :

Fig. 98 : Baguette en bois de renne brisée à sa partie supérieure, taillée en biseau à la partie inférieure, utilisée comme ciseau ; la partie b. donne

- d **Piette**, *Classification*, p. 159, fig. 52 : renne vu de face gravé sur ramure ; assise des gravures à harpons de Gourdan ; et p. 163, fig. 56.
- e *Bull. mensuel de l'A. F. A. S.*, novembre 1905, p. 357 : gravure stylisée de l'Abri-Mège à Teyjat (Dordogne).
- f **Breuil** (Abbé H.), *Congres intern. préhist.*, 1906, t. I, Monaco, p. 394 à 403. Exemples de dessins stylisés à l'époque du renne. Dégénérescence des figures d'hommes, des têtes de bœuf et d'oiseaux dans la céramique peinte de Suze.
- g **Capitan**, **Breuil**, **Bourrinet** et **Peyrony**, *L'Abri Mège à Teyjat*, dans *Revue-École*, Paris, 1906, p. 209, fig. 71, n° 5 ; 1908, p. 169, fig. 7 ; Magdalénien.
- h **Piette**, *L'Art*, pl. 15, fig. 8 ; grotte de Lourdes, Magdalénien : tête stylisée analogue à notre fig. 95.
- i **Breuil** (L'Abbé H.), *Le passage de la figure à l'ornement, dans la céramique peinte des couches archaïques de Mousian et de Suze*, dans *Cong. intern. préhist.*, 1906, Monaco ; t. II, p. 332 à 344.

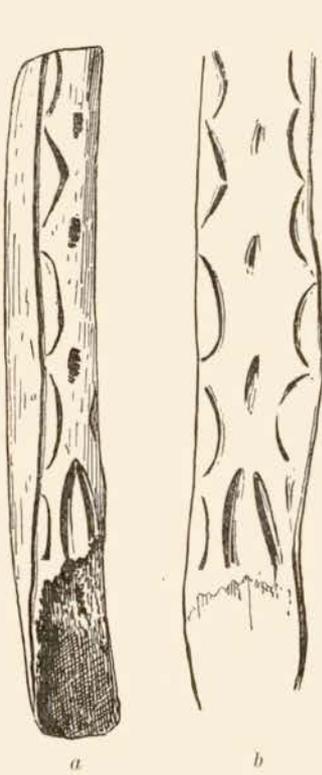


Fig. 98. 4/1.

Baguette en bois de renne,  
la partie *b*, à droite,  
donne le développement  
de l'ornementation.  
Grotte du Placard.



Fig. 99. 4/1.

Fig. 99. Fragment de bois de renne gravé.  
Grotte du Placard.

le développement du dessin gravé sur la face supérieure et les deux côtés de la pièce <sup>119</sup>.

Fig. 99 : Fragment d'une épaisse lame en bois de renne gravée d'un dessin incomplet, difficile à interpréter. Toute la pièce est couverte d'une mince couche d'enduit couleur chocolat comme la fig. Pl. VI.

Fig. 100 : Baguette en bois de renne brisée à sa partie supérieure, ayant servi de ciseau par sa partie inférieure. Avant d'être ainsi utilisée elle portait un dessin gravé en traits profonds ; il en reste un morceau que M. l'abbé H. Breuil a indiqué au Congrès de Monaco, 1906, T. I, p. 400, comme fragment d'une tête de bovidé.

Fig. 101 : Autre baguette portant une gravure représentant peut-être une tête stylisée d'antilope.

Fig. 102 : Pointe en bois de renne, à biseau simple, cassée à sa partie supérieure, gravée de lignes brisées formant des triangles accolés <sup>120</sup>. Cette ornementation a été plusieurs fois comparée à la représentation stylisée d'oiseaux migrateurs volant par troupe.

119 ORNEMENTS PLÉISTOCÈNES :

**Mortillet** (G. et A. de), *Musée*, fig. 209. Laugerie-Basse, collection Massédat.

**Girod et Massédat**, pl. 26, p. 93.

**Piette**, *L'Art*, pl. 21, fig. 5 ; pl. 56, fig. 9 ; Mas-d'Azil.

120 ORNEMENTS EN ZIGZAGS :

a **Piette**, *Galets*, p. 412, fig. 66.

b **Hamy** (E.-T.), *La grotte de Kakimbon (Guinée-Française)* ; *Congrès intern. préhist.*, 1900. Paris, p. 245 : poteries ornées de chevrons.

c **Girod et Massédat**, pl. 9, fig. 2 ; Laugerie-Basse.

d **Capart**, *Égypte*, p. 107 : vases à peinture blanche. Les zigzags représentent des écailles de crocodiles.

e **Leclercq** (H.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne de dom Fernand Cabrol*, fig. 1819 ; Cabas de Monza.



Fig. 100. 1/1.



Fig. 101. 1/1.



Fig. 102. 1/1.

Fig. 100, 101, 102. Trois pièces en bois de renne.  
Grotte du Placard. Couches magdaléniennes.

Peut-être avons nous-là, simplement, la figure *réelle* d'un travail de vannerie.

Les ornements employés par les sauvages modernes semblent, d'après les ethnographes, dériver de la simplification de figures représentant des objets réels <sup>121</sup>. En Californie un vol d'oies sauvages est représenté par une triple ligne de triangles disposées en V ouverts. Les Indiens de l'Amérique du Nord stylisent les figures dans un but religieux.

#### L'ART.. <sup>122</sup>

Il y avait aux temps du Pleistocène supérieur, un véritable art dont l'importance est démontrée par de nombreuses découvertes récentes ; les plus ancien-

##### 121 ORNEMENTS MODERNES :

- a **Dixon** (R.-B.), *Dessins des objets en vannerie, chez les Indiens Maidou de Californie*. Analysé dans *L'Anthropologie*, 1901, p. 742.  
Un vol d'oies sauvages est formé par une triple ligne de triangles disposés en V ouverts.
- b **Grosse**, *Art*, chap. VI : l'art ornementaire, utilisation d'objets réels, p. 86, et suivantes.
- c **Boas** (Franz), *L'Art décoratif des Indiens de l'Amérique du Nord*. Analysé dans *L'Anthropologie*, 1904, p. 449 ; stylisation des figures dans un but religieux ?
- d **Lubbock** (Sir John), *Les origines de la civilisation*. Paris, 1873 ; in-8° ; chap. II.

##### 122 ART PLÉISTOCÈNE :

- a Au Congrès des anthropologistes allemands à Constance, 1877, M. **Ecker**, à propos de certaines pièces trouvées à Thayngen, contesta la réalité et l'origine de tous les dessins de l'époque magdalénienne ; *Revue d'anthropologie*, 1879, p. 343.
- b **Cartailhac** et **Breuil**, *Col. de Vibraye*, p. 27. **Reinach** (S.), avait déjà dit : « Il y a un style, donc il y eut un enseignement. »
- c **Déchelette**, *Manuel*, p. 127, 150 ; p. 212, les arts du dessin.

nes gravures connues jusqu'à ce jour remonteraient aux couches présolutréennes, si l'on en juge par les découvertes de M. l'abbé Parat dans la grotte du Trilobite ; l'apogée de cet art se trouve au Magdalénien.

Au début, ces trouvailles n'avaient pas été prises au sérieux ; Ecker au Congrès des anthropologistes allemands en 1877, examinant les pièces trouvées à Thayngen contesta la réalité et l'origine de tous les dessins de l'époque magdalénienne.

Trente ans après, MM. E. Cartailhac et H. Breuil étudiant les œuvres d'art de la collection de Vibraye, au Muséum, pouvaient dire, en s'appuyant sur de nombreuses observations :

Il y aurait donc eu des centres où l'on étudiait le dessin, où l'on gravait non pas seulement sur des instruments, mais pour se faire la main, pour se pénétrer des formes des animaux, tandis qu'ailleurs on ne le faisait pas.

Les débuts paraissent avoir été les mêmes chez tous les peuples, autant qu'il est permis d'en juger par les documents actuellement connus.

Le trait caractéristique de l'art, dit M. Deniker, est celui-ci : Tous les motifs sont inspirés par des objets réels ; il n'y a pas de traits purement et volontairement ornementaux ni, à plus forte raison, des figures géométriques comme on a cru jusqu'à ces derniers temps. Toutes les prétendues formes de ce genre sont des dessins

- d **Piette et Laporterie**, *Brassempouy*, p. 548 Successions des diverses manifestations de l'art dans la période glyptique
- e **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, p. 235. « Les œuvres d'art des parois et du foyer sont contemporaines, et correspondent à deux phases, époque de Solutré, époque de La Madeleine.
- f **Wilson**, *Prehistoric Art* ; nombreuses figures.

simplifiés d'animaux et d'objets réels... Les motifs les plus fréquents sont inspirés par les animaux, par la figure humaine ; quelquefois par les objets fabriqués ; ceux qui sont tirés des plantes sont excessivement rares.

Les nombreuses pièces gravées recueillies dans la grotte du Placard répondent à des idées et à des besoins souvent difficiles à préciser. Voici la description de quelques-unes :

### Lignes creusées pour faciliter l'adhérence <sup>123</sup>

La fig. 103 et 105, sont des morceaux de bois de renne aplatis et polis sur toute leurs surfaces, brisés au deux bouts ; les sillons qu'ils portent ont peut-être été creusés pour faciliter l'adhérence d'une pâte colorée rougeâtre dont il reste quelques traces sur la fig. 105 ; la même observation peut être faite pour la fig. 1, Pl. V.

### MARQUES DE PROPRIÉTÉ <sup>124</sup>

#### Débuts de l'Écriture

Quelques gravures sur bois de renne « de la grotte du Placard » peuvent être considérées comme des marques de propriété, notamment celles ci-après :

#### 123 RAJURES pour faciliter l'adhérence.

a **Maret (de)**, *Le Placard*, pl. I, fig. 9.

b Entailles sur une base d'outil pour empêcher la main de glisser, comparer :

**Mortillet (G. et A. de)**, *Musée*, fig. 134.

**Reinach, (S)**, *Description*, p. 222.

**Mortillet, (G. et A. de)**, *Le Préhistorique*, p. 194.

c **Girod et Masséat**, p. 91 ; Stries pour établir un contact plus parfait entre deux surfaces, pl. 88, fig. 1 ; encoches sur la base d'une spatule ; Laugerie-Basse.

#### 124 MARQUES DE PROPRIÉTÉ PLEISTOCÈNES :

a *Reliquiæ*, pl. B, 26.



Fig. 103. 1/1.



Fig. 104. 1/1.

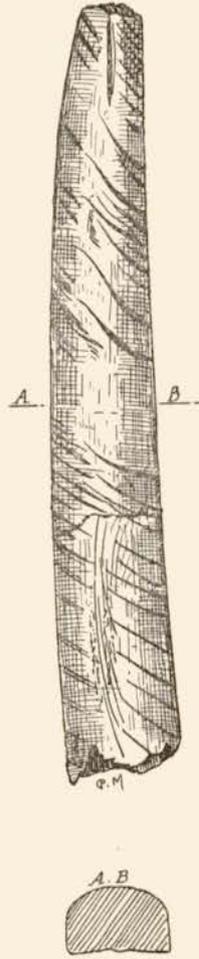


Fig. 105. 1/1.

Fig. 103, 104, 105. Trois pièces en bois de renne.  
Grotte du Placard.

Fig. 107 : Grande baguette en bois de renne, plate en dessous, avec partie supérieure bombée, gravée de traits profonds ; l'un des bouts est terminé en pointe obtuse et polie. La grotte de La Madeleine a donné des marques analogues <sup>125</sup>.

Fig. 108 : Bois de renne à section ovale terminé par un biseau simple, très usé, qui portait à l'origine des traits obliques presque effacés par un frottement prolongé. Il y a là une preuve évidente que certains biseaux n'ont pas servi à l'emmanchement. La gravure quadrillée creusée sur cette pièce rappelle, comme technique, le travail employé pour la coiffure

- b Cartailhac, *Espagne*, p. 41, fig. 37, 38, Grotte d'Altamira.
  - c Reinach (S), *Description*, p. 218.
  - d Girod et Massénat croient voir des marques de propriété dans : pl. 67, fig. 1 et 5 ; p. 89 ; et pl. 68, fig. 2 ; harpon de Laugerie-Basse.
  - e Breuil (Abbé), *Rapport sur les fouilles dans la grotte du Mas-d'Azil*, dans *Bul. archéologique*, 1902, p. 16. Signature d'artiste ? sur des gravures provenant des grottes de Lorthet, Combarelles, Font de Gaume.
  - f Capitan, Breuil, Bourrinet, Peyrony, *L'Abri-Mège, Dordogne* ; dans *Revue-Ecole*, 1906, p. 207, 209.
  - g Déchelette, *Manuel*, p. 237 : certains groupes de traits gravés sur des objets ornés, sans avoir aucune valeur alphabétique, peuvent être regardés, avec vraisemblance, comme des marques de propriétaires.
  - h Mortillet, (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 202, 204 : Les sillons et creux gravés sur les sagaies étaient destinés à recevoir du poison. On a cru y voir des marques de propriété. Rien n'est moins prouvé.
  - i Piette, *Classification*, p. 139, fig. 53.
  - j Breuil (Abbé), *Rapport sur les fouilles dans la grotte du Mas-d'Azil, (Ariège)* ; dans *Bul. archéologique*, 1902, p. 16. Dans les grottes des Combarelles et de Font de Gaume (Dordogne) l'abbé Breuil et le D<sup>r</sup> Capitan ont remarqué un certain nombre de signes graphiques peu variés, ordinairement accouplés, et qui semblent être des signatures.
  - k Viré, *La Crozo, (Aurignacien)*, p. 419, fig. 7, 8.
- 125 *Reliquia*, pl. B, 26, fig. 5, 7, ; La Madeleine, B, 9, fig. 2.



Fig. 106 1/1.

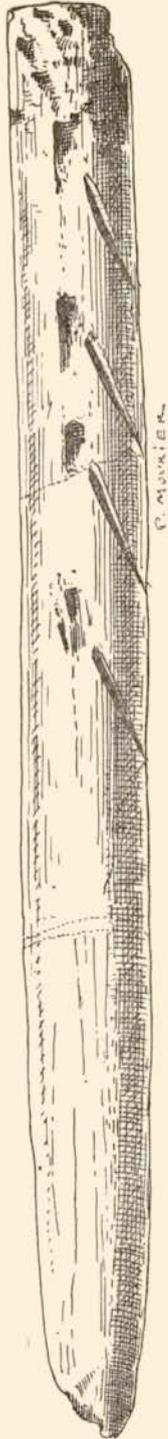


Fig. 107. 1/1.

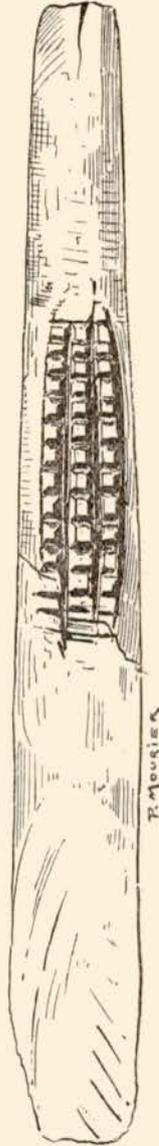


Fig. 108. 1/1.

Fig. 106, 107, 108.  
Trois baguettes en bois  
de renne.  
Grotte du Placard.

d'une tête de femme de Brassempouy et sur une dent de La Madeleine, collection Girod et Massénat <sup>126</sup>.

Fig. 106 : Baguette à section quadrangulaire qui a dû servir de ciseau, l'un des bouts porte des traces de percussion, l'autre très usé est taillé en biseau.

Le dessin gravé sur la face supérieure est peut-être une tête stylisée d'antilope à rapprocher des fig. 95 et 96.

Fig 109 : Portion de baguette arrondie en bois de renne ; face inférieure plane, terminée à un bout par un biseau cassé ; la marque en triangle peut être comparée à celle trouvée à Laugerie-Basse <sup>127</sup>.

Fig. 30 : Baguette en bois de renne arrondie sur une face, un peu creusée sur l'autre ; le tout intact est très usé par le frottement et semble avoir été utilisé comme gouge, peut-être pour le travail du bois. La curieuse marque de la face bombée se retrouve sur un objet de La Madeleine <sup>128</sup>. Ed. Piette la considérait comme un signe conventionnel.

126 Travail de gravure analogue a été employé pour la coiffure de femme de Brassempouy. Voir : *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1894, p. 647, fig. 5.

*L'Anthropologie*, 1895, p. 147, pl. 5, 6.

Girod et Massénat, même ornementation sur une dent trouvée à Laugerie-Basse, collection Massénat, pl. 7, fig. 7.

127 Girod et Massénat, pl. 7, fig. 10 ; fragment d'os plat de Laugerie-Basse portant une figure analogue.

Capart, *Egypte*. Des triangles analogues se trouvent sur des objets de toutes époques et de toutes régions, sur un peigne magique des Indiens de Malacca, p. 66 ; sur des vases égyptiens du Musée d'Oxford, p. 35.

128 *Reliquiae* ; Deux marques semblables sur des bois de renne de La Madeleine, pl. B, 9, fig. 2 ; pl. B, 21, fig. 5.

Voir aussi *Musée Préhistorique* de G. et A. de Mortillet, fig. 181.

Piette, *L'Art.*, pl. 94, fig. 2 ; fragment de bois de renne portant un signe analogue ; Piette dit « signe conventionnel ».

Cette habitude de marques spéciales, pour fixer la propriété des objets ou identifier les personnes, se trouve à l'origine de toutes les civilisations<sup>129</sup>. Chaque babylonien avait, pour établir son identité, un bâton, sur lequel était gravé un emblème, qu'il prenait comme symbole personnel, on pourrait dire comme armoirie.

Les anciens Danois marquaient leurs flèches ; les sauvages modernes fournissent de nombreux exemples de pareille coutume.

### Marques Mnémoniques

D'autres signes ont été comparés à des marques de comptabilité : un fragment de côte (fig. 111), porte sur les bords des traits inégalement espacés, qui dans d'autres pièces (fig. 110) deviennent des coches ou dents de scie ; ils sont tracés tantôt sur des lames minces, tantôt sur des baguettes en os ou en bois de renne<sup>130</sup>.

#### 129 MARQUES DE PROPRIÉTÉ — MODERNES.

- a **Le Normant (F.)**, *Manuel d'histoire ancienne de l'Orient*. Paris, A. Lévy, 1869, t. 2, p. 248.
- b *Reliquiæ*, p. 186, 188, 193... ?
- c **Lubbock (Sir John)**, *L'homme préhistorique*, Paris, Alcan, 1888, t. I, p. 40 ; marques des propriétaires copiées sur d'antiques flèches danoises, croix etc.
- d **Culin (Stewart)**, *Chess and Playing Cards, Annual report of the smithsonian institution*, 1896, Washington. Flèches d'Indiens, pl. 3, p. 686.
- e **Boas, (Fr.)**, *Marques de propriété des Esquimos de l'Alaska* ; analysé dans l'*Anthropologie*, 1900, p. 475.
- f **Grosse, Art**, p. 103, 105, 106.
- g **Van Gennep (Arnold)**, *Notes sur l'héraldisation de la marque de propriété et les origines du blason*, dans *Bul. soc. Anthropol.* Paris, 1905, p. 103 à 112. 4 pl.

#### 130 MARQUES MNÉMONIQUES PLEISTOCÈNES, os plats :

- Reliquiæ*, pl. B, 13, fig. 13, Cro-Magnon.
- a Pl. B, 25, fig. 2, Gorge-d'Enfer.

Dans certains cas ces marques peuvent être prises pour des ornements, par exemple, sur certaines pièces figurées par Ed. Piette ; sur d'autres elles semblent

- b* **Matériaux**, 1869 ; pl. 4, fig. 7, *Cro Magnon* ; pl. 23. fig. 4 kjøkkenmøddings des Etats-Unis.
  - c* **Ferry**, *Le Mâconnais*, pl. 29, p. 78 ; Solutré.
  - d* **Broca**, (D<sup>r</sup>. P.) *Les Troglodytes de la Vézère*, dans A. F. A. S. Bordeaux, 1872, p. 1223, fig. 46.
  - e* **Maret (de)**, *Le Placard*, pl. 1, fig. 8, p. 164, 165 ; Solutrén supérieur.
  - f* **Salmon (Philippe)**, *L'âge de la pierre à l'Exposition universelle de 1889* ; fig. 51. Grotte de Pair-Non-Pair, collection Daleau.
  - g* **Reinach (S)**, *L'histoire du travail en Gaule à l'Exposition universelle de 1889*, loc. cit. p. 31 : « On a proposé de voir dans les os munis d'encoches nombreuses inégalement espacées, des marques de propriété ou de chasse, d'après l'analogie d'aides-mémoire semblables utilisés en Nouvelle-Zélande, en Chine, chez les Esquimaux, et même dans les milieux rustiques de l'Europe actuelle. »
  - h* **Reinach (S)**, *Description*, p. 218, 222.
  - i* **Rivière (E)**, *Dordogne*, pl. 10, fig. 32 ; Cro Magnon.
  - j* **Piette**, *Galets*, p. 390 ; Galets à bandes parallèles représentant des nombres ?
  - k* **Rivière (E)**, *Nouvelles Recherches à Cro-Magnon* ; dans *Bull. soc. Anthrop.* Paris, 1897. p. 506.
  - l* **Piette et Laporterie**, *Brassempony* ; p. 546, fig. 24 à 27 ; assise à gravures.
  - m* **Girod et Massénat**, p. 91, pl. 9, 20, 38 ; Laugerie-Basse.
  - n* **Breuil (abbé) et Jean Clément**, *Un abri solutréen sur les bords de l'Anglin (Indre)*, loc. cit., fig. 12.
  - o* **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, fig. 47, p. 64 et pl. 4. Les signes tectiformes de la fig. 47, ne pourraient-ils pas être rapprochés comme signification de nos os à encoche.
- MARQUES MNÉMONIQUES, PLEISTOCÈNES ; OS DIVERS.
- p* **Brun**, 1865, pl. 2, fig. 12 ; dent percée avec encoches latérales ; Bruniquel.
  - q* **Cartailhac et Boule**, *Reilhac*, p. 45, fig. 49.
  - r* **Mortillet (G. et A. de)**, *Le Préhistorique*, p. 195 « Les os à encoches se trouvent surtout dans les gisements les plus anciens entre le Solutrén et la Magdalénien.
  - s* **Mac Gée (W. J.)**, *Primitive Numbers*, analysé dans *L'Anthropologie*, 1905, p. 233.
  - t* **Breuil, (abbé H)**, *Les gisements présolutréens du type*

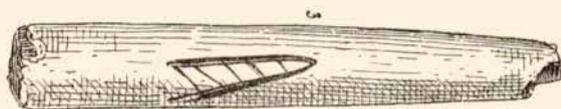


Fig. 109. 1/1. Bois de renne.

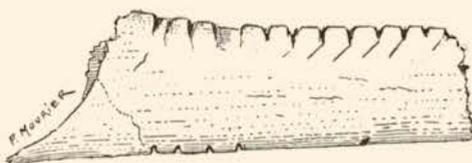


Fig. 110 1/1. Fragment de côte.

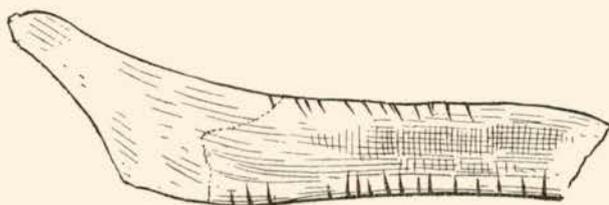


Fig. 111. 1/1. Fragment de côte.

Fig. 109, 110, 111. Objets provenant de la Grotte du Placard.

bien être des marques mnémoniques analogues à celles employées par nos boulangers et par certaines peuplades sauvages ou barbares <sup>131</sup>.

SIGNES

Ornementaux ? Symboliques ? Magiques ? Graphiques ?

Quelques signes sont très difficiles à interpréter ; les uns sont peut-être de simples ornements, d'autres doivent avoir une destination différente ; on les a

- d'Aurignac*, dans *Congrès Intern. Préhist.* 1906, Monaco. I, p. 342. Ornementation aurignacienne à encoches.
- u* **Mortillet (A. de)**, *Le Placard*, p. 250 à 253, fig. 11 à 18. Divers types d'os à encoches.
- v* **Breuil**, *Les Cottés*, Aurignacien, p. 52, 53, fig.
- x* **Piette**, *L'Art.*, pl. 73, fig. 3, 4 ; pl. 81, fig. 9 ; Brassempouy.
- y* **Déchelette**, *Manuel*, p. 118, 119, 126, 195, 236.
- z* **Favraud**, *Grotte du Roc-de-Sers*, *Revue-Ecole*, 1908, p. 418, fig. 132, n° 8.
- A* **Pic, (J. L.)**, *Le Hradischt de Stradonitz en Bohême* ; traduit par Joseph Déchelette, Leipzig, Hiersmann, 1906, in-4°, p. 91.  
Les fig. 1, 2 de la pl. 42, côtes dentées, analogues à notre fig. 110 sont indiquées comme des racloirs pour la préparation des peaux.

131 MARQUES MNÉMONIQUES MODERNES :

- a* *Reliquiae*, p. 183 à 192.
- b* **Wyman et Morse**, *Les Kjækenmoeddings en Amérique*, dans *Matériaux*, 1869, p. 394, pl. 23.
- c* **Landrin (Armand)**, *Ecriture figurative et comptabilité en Bretagne*, dans *Rev. d'Ethnographie*, 1882, p. 369 à 380, nombreux dessins.
- d* **J. Harmand**, *Les races indo-chinoises. Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris*, 2<sup>e</sup> série, t. 2. 1882. Analysé dans *Rev. d'Ethnographie*, 1883, t. 2, p. 78, fig. 38, planchette à encoches des Khâs.
- e* **Nadaillac, (M<sup>o</sup> de)**, *L'Amérique préhistorique*, 1883, p. 439, les quipos ; p. 472, pictographie.
- f* **Rabot (Ch.)**, *Les Ostiaques, les Samoyèdes et les Ziriènes*, dans *Rev. d'Ethnographie* t. 8, p. 145, fig. 18 ; bâtonnet indiquant le débit et le crédit d'un ostiaque.

comparés aux signes magiques ou symboliques constatés par M. Capart chez les premiers Egyptiens, par Cook chez les Australiens, par M. Berthelot chez les Alchimistes du Moyen-Age. <sup>132</sup>

- g Lefèvre-Pontalis, *Note sur l'écriture des Khâs indo-chinois*, dans *L'Anthropologie* 1892, p. 157.
- h Grosse, *Art*, p. 104.
- i Arebraye (A), *Les procédés mnémoniques chez les peuples barbares*, dans *Cosmos*, 25 juin 1904, p. 818.
- j Déchelette, *Manuel*, p. 237.

132 SIGNES SYMBOLIQUES PLEISTOCÈNES, GÉNÉRALITÉS :

- a Cook (Arthur Bernard), *Les galets peints du Mas-d'Azil*, dans *L'Anthropologie*, 1903, p. 655-660... comparés aux figures totems des Australiens.
- b Capitan (D), *Les origines de l'art en Gaule*, dans A. F. A. S, Montauban, 1902, t. 1, p. 29-30.
- c Capart, *Egypte*, p. 13, difficultés de la question ; p. 137 Hiéroglyphes primitifs ; p. 140, signes hiéroglyphiques de l'époque préhistorique, apportés du dehors de l'Égypte. Capart ajoute : *apportés de quel pays ?* p. 278.  
p. 142. Tableau des signes alphabétiques des populations antiques de la Méditerranée, Égypte, Carie, Espagne.
- d Laurencie (J. de La), *La science et l'hypothèse de Poincaré*, dans *Rev. des Idées*, t. 1, 1904, p. 119. L'importance des signes comme instrument d'abstraction.
- e Chauvet (G). J'ai présenté au Congrès de Grenoble, 1904, A. F. A. S, les dessins des objets trouvés dans la grotte du Placard, décrits et figurés dans ces notes. M. A. de Mortillet a donné sur eux l'appréciation suivante, dans *L'Homme préhistorique*, 1904, p. 285. « On y observe des traits et des « signes encore inexpliqués, dans les quels il serait bien « imprudent de chercher à voir des signes symboliques ou « des caractères alphabétiformes, comme sont portés à le « faire quelques poethnologues à l'affût de théories nouvelles et souvent trop faciles à contenter ».
- f Berthelot (M), *Archéologie et histoire des Sciences*, Paris, 1906, in-4°, p. 229 etc. En étudiant les papyrus grecs du *British Muséum*, il signale les signes symboliques et magiques employés par les alchimistes du moyen-âge.]
- g Déchelette, *Manuel*, p. 236. Dans l'art glyptique, des dégénérescences de représentations figurées ont sans doute une signification symbolique ou magique.

Ils sont aussi d'usage fréquent chez les sauvages modernes <sup>133</sup>.

Les plus communément employés sont des lignes droites combinées de façons diverses :

Les croix formant des angles plus ou moins aigus ne sont pas rares <sup>134</sup>.

133 SIGNES SYMBOLIQUES MODERNES :

- a **Lafitau (Le P)**, *Mœurs des sauvages américains*, Paris, 1724, t. 2. p. 45.
- b **Bonaparte (Prince Roland)**, *Les Lapons*, dans *La Nature*, 1885, 2<sup>e</sup> sem. p. 121.
- c **Ferraz de Macedo (D<sup>r</sup>)**, *Essai critique sur les âges pré-historiques du Brésil*, Lisbonne, 1886, p. 32 à 43. Caractères symboliques comparés.

134 CROIX ET X

- a *Reliquiæ*, pl. B, 10, fig. 6.
- b **Harlé (Edouard)**, *La grotte d'Altamira, près Santander (Espagne)*, dans *Matériaux*, 1881, p. 275, pl. 8, fig. 14, 16.
- c **Cau-Durban, Marsoulas**, Côte avec entailles sur les bords, ornée d'étoiles à 4 branches, Magdalénien, fig. 15.
- d **Cartailhac, Espagne**, Baguette en os ornée d'une croix, fig. 37, Altamira.
- e **Rivière (E)**, *Alpes*, Grande pointe en os marquée d'une croix à la base, pl. 10, fig. 4 ; Magdalénien.
- f **Reinach (S)**, *Description*, p. 172. dit que dans l'art des cavernes les lignes se croisant en X se rencontrent fréquemment mais « la croix, le triangle... font défaut ; les découvertes nouvelles sont de nature à modifier cette idée.
- g **Piette, Galets**, p. 399, 401, 404. *Album* pl. 15, 16, 17, 18.
- h **Viré, Jura**, Pendeloque en os portant six croix de Saint-André, très nettes, p. 15, fig. 1.
- i **Mortillet, (G. et A. de)**, *Le Préhistorique*, chap. 8, Art, p. 221. « La croix signe qui paraît simple, deux barres se coupant à angles droits n'existe pas. C'est une des nombreuses preuves que les populations géologiques n'avaient pas de culte, pas d'idées religieuses.
- ? La croix n'est pas le seul signe indiquant une idée religieuse.
- j **Girod et Massénat**, Croix de formes diverses à Laugerie-Basse : pl. 6, fig. 14 ; pl. 10, fig. 7. c. ; pl. 19, fig. 5 ; pl. 27, fig. 5. 6. ;
- k<sup>1</sup> **Cartailhac, Bruniquel**, p. 148, fig. 54 ; p. 304, fig. 99.
- k<sup>2</sup> *Rev. préhistorique*, 1906, p. 220, 222, gravures pariétales de la grotte del Castillo, Espagne.

L'Y et le V sont très souvent répétés en longues séries comme sur l'os de la fig. 75 ; <sup>135</sup>

M. Marcel Baudouin a fait justement observer, à propos d'un os de Bruniquel, que si les coches étaient simplement destinées à empêcher les doigts de glisser sur l'objet gravé, comme on l'a dit, il n'y

- l* **Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony**, *Mairie*, p. 169, fig. 9. Baguelette demi-ronde ornée d'une croix très nettement gravée.
- m* **Breuil (Abbé)**, *Bull. archéologique*, 1902, p. 16, pl. 3, fig. 1. Signature d'artiste du Mas-d'Azil.
- n* **Piette**, *L'Art*, p. 58, galets coloriés du Mas-d'Azil ; pl. 31, fig. 2 ; pl. 53, fig. 4.
- o* **Déchelette**, *Manuel*, p. 236 ; p. 231, Laugerie-Basse ; p. 204, Grotte des Cottés ; p. 232, Grotte de Marsoulas ; p. 258, Caverne de Castillo.
- p* **Viré**, *La Crozo*, p. 420, fig. 8, Aurignacien.

135 Y ET V :

- a* *Reliquiae*, pl. B, 26.
- b* **Daleau**, *Grotte des Fées*, pl. 11, fig. 12.
- c* **Piette (Ed)**, *Notes pour servir à l'histoire de l'art primitif*, dans *L'Anthropologie*, 1894, p. 141, fig. 11 et 15.
- d* **Girod et Massénat**, pl. 28, fig. 5 ; pl. 40, fig. 1 ; pl. 9 ; Laugerie-Basse.
- e* **Cartailhac**, *Bruniquel*, p. 306, fig. 107 à 110.
- f* **Piette**, *Classification*, p. 160, fig. 53. Lorthet, assise des gravures à harpons.
- g* **Capart**, *Egypte*, p. 142, alphabet de l'Espagne primitive.
- h* **Bréhier Louis**, *Les origines du Crucifix dans l'art religieux*, 1904, p. 17.
- i* **Baudouin (D<sup>r</sup> Marcel)**, *Les gravures sur os de l'époque gallo-romaine*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1905, p. 320.
- j* **Piette (Ed)**, *Le Chevêtre*, dans *L'Anthropologie*, 1906, p. 29, fig. 1, S'-Michel d'Arudy ; p. 31, fig. 2, Brassempouy ; p. 33, fig. 4, Mas-d'Azil.
- k* **Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony**, *L'abri Mège à Teyjat*, dans *Revue-École*, 1906, p. 209, fig. 71.
- l* **Piette**, *L'Art*, p. 71, 74, pl. 40, Lorthet.
- m* **Modestov (Basile)**, *Introduction à l'Histoire romaine*, Paris, Alcan, 1907, in-4<sup>e</sup>, p. 319, 320. Le signe V dans les tombes de Villanova.

aurait pas de raison pour bifurquer le trait en forme d'Y.

En réalité nous ne sommes pas fixés sur la vraie signification de ces traits et de ces signes, de ces incisures et de ces encoches.

L'Y, d'après M. Bréhier, est un signe symbolique ou magique, qui se trouve assez fréquemment sur les tablettes d'imprécations romaines ; il figure au-dessus du graffito du Palatin représentant le crucifiement d'un homme à tête d'âne.

Quelques préhistoriens trouveront inutile une comparaison entre deux choses séparées par un aussi grand nombre de siècles que l'époque romaine et les couches magdaléniennes de la grotte du Placard... Il est bon de se souvenir que les mythes et les symboles ont la vie dure et que nous sommes très imparfaitement renseignés sur leur force de survivance, qui est souvent très grande comme l'a montré M. Goblet d'Alviella (*La Migration des Symboles*. Paris, Ernest Leroux, in-8° 1891).

La fig. 116, combinaison du V de l'X et de l'Y gravée au trait sur un morceau de côte, donne un type assez rare qui pourrait être rapproché des marques de propriété. C'est un fragment de pendeloque ; les bases de deux trous de suspension brisés se voient dans le haut de la figure.

La fig. 112 est un tube ou étui en os d'oiseau portant des signes gravés comparables à une inscription. Cette pièce communiquée à Ed. Piette par Fermond, avant de passer dans ma collection, a été plusieurs fois figurée, mais les signes n'ont pas toujours été très exactement reproduits <sup>136</sup>.

136 DÉBUTS DE L'ÉCRITURE, L'OS GRAVÉ DU PLACARD :

a *Reliquiae*, pl. B. 26, fig. 40, 41.

b Girod et Massénat, pl. 40, fig. 9<sup>a</sup>, Laugerie.



Fig. 112.

Os d'oiseau gravé. Grotte du Placard. Couche magdalénienne.



Fig. 113. 1/1.  
Baguette gravée  
en os.  
Grotte du Placard.



Fig. 114. 1/1.  
Baguette gravée  
en bois de renne.  
Grotte du Placard.

Dans le dessin de M. Pilloy (E. Piette, *L'Art*, pl. I), le premier signe en forme de V ne devrait pas avoir une barre sur la branche droite ; cette ligne transversale existe bien, à première vue, mais en regardant attentivement on voit qu'elle n'est pas gravée comme les autres ; c'est une concrétion brune déposée, par hasard, à cette place. L'un des côtés de l'os porte, en outre, dans toute sa longueur une trentaine de barres transversales légèrement creusées et en partie effacées par un frottement. L'objet a été longtemps porté suspendu comme pendeloque.

Cette curieuse pièce n'est pas isolée, et peut être rapprochée d'une inscription trouvée à La Madeleine, et de la baguette portant vingt deux signes gravés, trouvée récemment par M. A. Viré à La Crozo de Gentillo (Lot).

M. Camille Jullian faisait observer, dans son cours au Collège de France, que chaque découverte, dans les couches paléolithiques, apporte un argument de plus en faveur de l'existence de l'écriture aux temps pleistocènes<sup>137</sup>. Et précisant cette idée, MM. E. Car-

c **Piette**, *Classification*, p. 464. Etude sur l'inscription de l'os du Placard.

d **Piette** (Ed), *Les écritures de l'âge glyptique*, dans *L'Anthropologie*, 1905, p. 9, l'inscription de Rocheberthier.

e **Piette**, *L'Art*, pl. 1, fig. 6, p. 98.

f **Viré**, *La Crozo*, p. 422, fig. 9. Inscription sur bois de renne ; Aurignacien. Etude des caractères.

g **Déchelette**, *Manuel*, p. 234, 235.

h **Cartailhac et Boule**, *Reilhac*, p. 46, fig. 50, 51.

137 DÉBUTS DE L'ÉCRITURE :

a **Berger (Ph)**, *Histoire de l'Écriture dans l'antiquité*, Paris, 1891, in-8°, Imprimerie nationale. Chap. I à IV

b **Reinach (S)**, *La Crète Mycénienne*, dans *L'Anthropologie*, 1894, p. 413.

c **Piette**, *Galets*, p. 412, caractères alphabétiques.

d **Létourneau (Ch)**, *La paléographie mégalithique de cer-*

tailhac et H. Breuil disent, dans leur récent mémoire sur Altamira : « Ces signes ne sont pas des lettres, mais ils ont une valeur conventionnelle représentant une idée ».

Les études ethnographiques, sur les sauvages

- taines lettres latines*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. Paris*, 1897, p. 274.
- e **Zaborowski**, *Ecriture primitive des Egyptiens*, dans *Rev. Scientifique*, 11 Mars 1899, p. 290-293.
- f **Volz (W)**, *Coutumes de Sumatra*, analysé dans *L'Anthropologie*, 1899, p. 490, aménagements de signes extérieurs pour représenter une idée.
- g **Reinach (S)**, *Témoignages antiques sur l'écriture mycénienne*, dans *L'Anthropologie*, 1900, p. 497 etc.  
id... *La Crète avant l'histoire*, dans *L'Anthropologie*, 1902, p. 43.
- h **Weil (R)**, *La question de l'écriture linéaire dans la Méditerranée primitive*, dans *Rev. archéologique*, 1903, 1, p. 213 à 234. Trois tableaux indiquent les signes crétois, les signes des tablettes de Knossos, les hiéroglyphes sur poteries égyptiennes, p. 219 : « La notion d'une écriture méditerranéenne linéaire, tend à englober des formes et des « régions de plus en plus lointaines ».
- i **Piette (Ed)**, *Notions complémentaires sur l'Asylien*, dans *L'Anthropologie*, 1903, p. 644. Tableaux de quelques signes phéniciens, asyliens, grecs, néolithiques.
- j **Capitan (L)**, *Les débuts de l'art en Egypte*, dans *Revue-Ecole*, 1904, p. 203, tableaux des signes alphabétiques, d'après Pétrie.
- k **Capart**, *Egypte*, 1904, p. 442. Conclusion entrevue naguère par Berger (1891). Il aurait existé dans tout le bassin de la Méditerranée, dès les temps préhistoriques, un système d'écriture, ou tout au moins de marques, en usage partout. Quel en serait le centre de dispersion, quel peuple en a été le propagateur ? ?
- l **Jullian (Camille)**, *L'héritage des primitifs*, dans *Revue Bleue*, 1909, 1, p. 104.  
« Il est possible que ce soient des signes magiques, destinés à « parler à des dieux, à agir sur des êtres invisibles.
- m **Lagrange (Le P. M. J)**, *La Crète ancienne*, Paris, Lecoq, 1908, in-8°, p. 33. Ecritures pictographique, hiéroglyphique, linéaire.

modernes, apportent de sérieux arguments en faveur de cette hypothèse<sup>138</sup>.

Dans une conférence récente, faite à l'Université d'Oxford, Evans (A. J.) a traité de la pictographie et des origines de l'écriture depuis l'âge du renne jusqu'à l'époque minoenne ; il a décrit les archives d'argile, trouvées dans le palais de Knossos, prouvant que la Crète préhistorique, mille ans avant les

n **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, sur les 120 signes relevés à Altamira il n'y en a pas deux qui soient semblables : « Ce ne sont pas des lettres... Ils avaient un sens comparable peut-être à ces inscriptions conventionnelles des bâtons de message des Australiens ou des Négritos javanais, p. 61 ; voir aussi les signes des fig. 175 et 201.

o **Morgan (J. de)**, *Les premières civilisations, Etudes sur la préhistoire*, Paris, Ernest Leroux, 1909, in-8°.

**J. de M.** pense que l'écriture alphabétique n'a été découverte que tardivement : « On a pensé, dit-il, p. 145, que « l'homme à l'état néolithique connaissait l'usage de l'écriture (Cf. **Ch. Létourneau**, *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 15 mars 1893, p. 28). Mais cette opinion, contraire « d'ailleurs à toute vraisemblance, a été réfutée par **Hervé** « et **A. et G. de Mortillet**... id. p. 39 ».

138 DÉBUTS DE L'ÉCRITURE ; SIGNES MODERNES :

a **Lubbock**, (**Sir. John**), *Les origines de la civilisation*, Paris, 1873, in-8°, Chap. 2.

b **Nadaillac (M<sup>re</sup> de)**, *L'Amérique préhistorique*, Paris, 1883., in-8°, p. 472, Pérou ; p. 459, les quipos.

c **Delafosse (Maurice)**, *Les Vai leur langue et leur système d'écriture* (Afrique), dans *L'Anthropologie*, 1899 ; p. 307, analogies entre quelques caractères des alphabets berbères et vai.

d **Couteaud (D<sup>r</sup>)**, *Les origines de l'île de Pâques*, dans *Revue-Ecole*, 1910, p. 96.

Tablettes gravées... *bois parlant*, dont Loti dit : « Ils éternisaient ce langage sacré, inintelligible aux autres hommes, « que les grands chefs parlaient, aux conseils tenus dans « les cavernes. Ils avaient un sens ésotérique ; ils signifièrent des choses profondes et cachées que seuls pouvaient comprendre les rois ou les prêtres initiés ».

Mgr Jaussen, évêque de Thaïti possède une intéressante série de ces *bois parlants*.

premiers textes grecs, avait déjà un système d'écriture très évolué..., issu d'une pictographie primitive... *européenne*.

(*L'Anthropologie*, 1909, p. 401.)

Les objets représentés fig. 113, 114, 115, 117, 118, dont les analogues se sont trouvés dans de nombreuses couches magdaléniennes<sup>139</sup>, ont de grands rapports avec les inscriptions oghamiques usitées autrefois en Écosse<sup>140</sup>. Cette ressemblance n'implique pas nécessairement une filiation, mais il y a

139 OGHAMS PLEISTOCÈNES :

- a *Reliquia*, pl. B., 26, fig 9.
- b **Piette et de La Porterie**, *Brassempouy*, p. 546, fig. 26, assise à gravures.
- c **Girod et Massénat**, pl. 10, fig. 7, p. 89. Marques de propriété ?

140 OGHAMS MODERNES :

- a **Brash (Richard Rolt)**, *On the monuments of the Gaedhal (Gael)*, p. 291 à 318, dans *Congrès intern. préhist.* Londres, 1868, 2 pl.
- b **M. Atkinson (George)**, *Sur quelques inscriptions en écritures oghamiques*, dans *Congrès intern. préhist.* 1880, Lisbonne, p. 463 à 469.
- c **Lubbock (Sir John)**, *L'homme préhistorique*, t. 2. p. 273, fig. 227, 228.
- d **Romilly (Allen J)**, *The early christian monuments of Scotland*, part. 3, p. 8, 16, 17 etc. 49, 133, 189, 197, 204, 347, 506. — part. I, p. 8 à 19.
- e **Rhys (J)**, *L'inscription oghamique de la borne de Silchester*. Paris, 1903. I, fig. 2.
- f **Fourdrignier (Edouard)**, *Inscriptions et symboles alphabétiques des mobiliers francs et mérovingiens*, dans A. F. A. S., 1903, Angers, p. 907.
- g **Dottin (Georges)**, *La religion des Celtes*. Paris, Bloud, 1904, in-12, p. 48. Les druides enseignaient la magie, et les seuls écrits que la légende leur attribue sont des caractères oghamiques gravés sur les baguettes d'if qui servaient à des pratiques de divination.
- h **Baudouin (Dr Marcel)**, *Les gravures sur os de l'époque gallo-romaine*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop.* Paris, 1905. p. 319.

presque identité entre les vieilles inscriptions d'Écosse et les coches tracées sur l'un des angles d'une plaque de grès, portant des cuvettes de polissage sur les deux faces, trouvée à La Madeleine (Dordogne) et donnée au musée de S<sup>t</sup>-Germain (vitrine XXV, n<sup>o</sup> 8685) par Ed. Lartet et H. Christy.

Les signes tracés sur les os magdaléniens ont été aussi comparés aux caractères runiques<sup>141</sup> ; mais il n'y a pas lieu de s'arrêter à ce rapprochement, du moins pour établir une filiation ; M. Zaborowski, dans sa critique des idées d'Ed. Piette, sur les caractères alphabétiques à l'époque glyptique, a montré que les runes proviennent d'une imitation des lettres romaines ; le plus ancien monument runique (la lance de Kowel) ne peut être antérieure au II<sup>e</sup> siècle.

#### PETITS BATONNETS A COCHES

Les petits bâtonnets à coches (fig. 119 à 121) ont été recueillis par centaines dans la grotte du Placard ; ils ne sont sûrement pas des fragments de manches d'outils, comme on l'a dit quelquefois.

Ces pièces trouvées dans de nombreuses stations

#### 141 RUNES :

- a **Harrisson (J. Park)**, *Signes runiques à l'âge des Celtes*, dans A. F. A. S. Paris, 1878, p. 889 à 894. Comparaison des signes runiques de Cissbury avec ceux de la grotte de Massat (Ariège).
- b **Zaborowsky (D')**, *Bul. soc. d'Anthrop.* Paris, 1906, p. 417, 418 ; Critique des idées de Piette sur les caractères alphabétiques de l'époque glyptique, dans *Revue-École*, 1907, p. 1. Z. cite à ce propos un intéressant passage de Tacite décrivant la façon qu'employaient les Germains pour consulter le sort : ils jetaient pêle mèle sur une étoffe blanche, des morceaux d'une baguette d'arbre fruitier qu'ils avaient préalablement marquée de certains signes.  
A rapprocher des Petits bâtonnets qui vont être décrits.



Fig. 115. 1/1.

Grotte de la Chaise ?  
Dessin communiqué par  
M. l'abbé H. Breuil.

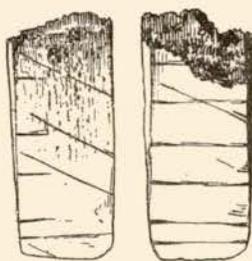


Fig. 117. 1/1.

Double biseau en bois de renne.  
Grotte du Placard.  
Vu sur deux faces.



Fig. 116. 1/1.

Pendeloque taillée.  
dans une côte.  
Grotte du Placard.

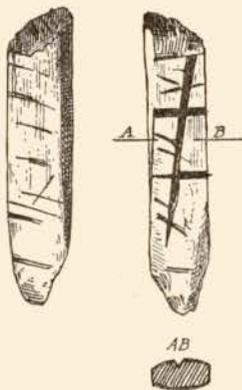


Fig. 118. 1/1.

Baguette gravée  
en bois de renne,  
Vue sur les deux faces.  
Grotte du Placard.

pleistocènes<sup>142</sup> peuvent être comparées aux baguettes magiques marquées de traits, en usage chez les Finnois, les Ostiaques et les Australiens, ou aux



Fig. 119. 1/1.  
Os à encoches.  
Grotte du Placard.

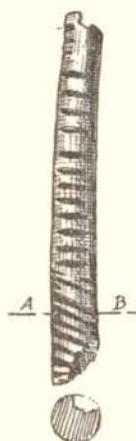


Fig. 120. 1/1.  
Os à encoches.  
Grotte du Placard.



Fig. 121 1/1.  
Bois de renne.  
Grotte du Placard.

142 PETITS BATONNETS A ENCOCHES, PLEISTOCÈNES :

- a *Reliquiae*, pl. B, 25, fig. 6. La Madeleine.
- b **Piette** (Ed), *La Station de Brassempouy*, dans *L'Anthropologie*, 1893, p. 133, fig. 7.
- c **Rivière** (E), *La grotte de la Mouthe*, dans A. F. A. S. 1897. Saint-Étienne, pl. 6, fig. 13.
- d **Piette et de La Porterie**, *Brassempouy*, p. 546.
- e **Girod et Massénat**, pl. 40, Laugerie-Basse.
- f **Viré**, *Lacave*, p. 429, fig. 18, dents percées avec encoches à la racine. Solutrén.
- g **Breuil**, *Les Cottés*, p. 52, fig. 16.
- h **Piette**, *L'Art*, pl. 73, fig. 3, 4, Brassempouy, assise des gravures à contours découpés ; pl. 76, fig. 2, Brassempouy, assise des sculptures en bas relief ; pl. 88, fig. 3, Saint-Michel-d'Arudy, assise des sculptures en bas relief.
- i **Cartailhac et Breuil**, *Altamira*, fig. 497, n<sup>os</sup> 4, 9.

baguettes d'arbres que les Germains jetaient pêle mèle sur une étoffe blanche pour consulter le sort <sup>143</sup>.

### VANNERIE ET TISSAGE ?

D'après les préhistoriens les mieux informés, les Magdaléniens n'auraient pas connu le tissage et il n'est pas question de vannerie avant la période néolithique. Cette appréciation ne doit être acceptée qu'avec des réserves et il faudra probablement l'abandonner, comme le pense M. Rutot.

L'étude des sauvages actuels montre que la vanne-

#### 143 PETITS BATONNETS A ENCOCHES, MODERNES :

- a **Beauvois (E)**, *La magie chez les Finnois*, dans *Rev. de l'hist. des religions*, Paris, 1882, p. 20 du tirage à part. Les sorciers se servent de brochettes marquées de signes particuliers.
- b **Rabot (Ch)**, *Les Ostiaques, les Samoïèdes et les Ziriènes*, dans *Rev. d'ethnographie*, 1890, t. 8, p. 135, fig. 7, bâtonnets-fétiches, gravés.
- c **Culin (Steward)**, *Chess and Playing-Cards*, dans *Annual report of the smithsonian institution*, 1896, p. 732 etc.
- d **Grosse, Art**, p. 108. Il y a en Australie des « bois magiques » e. a. d. des baguettes et de petites planches dont se servent les sorciers. Elles sont presque toujours ornées de gravures.
- e **Capart, Egypte**, l. c. p. 15, « Nous savons depuis quelques « temps que les soi-disant dessins sur ces bâtons (australiens) ne sont rien d'autre qu'une sorte d'écriture grossière... ils ont une signification pratique non esthétique ».
- f **Bleyer, Les indiens sauvages des forêts de l'Etat de Santa-Catharina** ; analysé dans *L'Anthropologie*, 1905, p. 569. « Les hommes portent dans une ouverture de la lèvre inférieure un bâtonnet de bois ».
- g **Perron (Charles)**, *La Cartographie*, dans *Rev. des Idées*, 1907, p. 401. Les insulaires des Marshall figurent des cartes avec de curieux assemblages portatifs de baguettes.
- h **Capitan (D<sup>r</sup>)**, *Décades américaines*, 1<sup>re</sup> série, 1907, pl. 4, compare les os à encoches pleistocènes aux bâtons incisés de Puébllos pour obtenir un bruit en les frottant l'un contre l'autre ??

rie est une industrie très rudimentaire connue de peuplades qui n'ont pas encore fait usage de la poterie.

Nous ne pouvons pas, évidemment, trouver dans les couches magdaléniennes les restes d'objets en fibres végétales ; mais les dessins sur os peuvent être d'une grande utilité pour permettre une sérieuse hypothèse affirmative.

La fig. 122 présente, à ce sujet, une importance

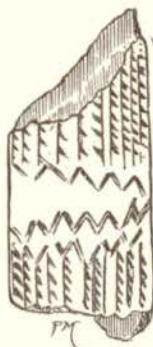


Fig. 122.

Os gravé ; Grotte du Placard ; Couche magdalénienne.

i La *Revue de l'École d'Anthropologie de Paris*, 1909, p. 241, a publié un intéressant manuscrit de **L. F. Jauffret**, secrétaire perpétuel de la *Société des observateurs de l'homme* (frimaire an VII à prairial an VIII) sur les *différents genres d'écritures* : « Parmi les différentes espèces d'écritures, « dit-il, aucune n'est plus générale, et, par là, plus naturelle, dont les signes consistent dans les petits morceaux « de bois ou les baguettes. Les sauvages de l'Amérique se « servent de ces morceaux de bois pour se rappeler toutes « les affaires générales ».

j *Bul. Soc. d'Anthrop.* Paris, 1906, p. 417.

toute particulière <sup>144</sup> ; ce dessin gravé sur os reproduit probablement un travail de tissage grossier ou de fine vannerie. Il est très intéressant de le comparer aux débris de céramique chaldéenne, à décors incisés, étudiés par M. Heuzey ; il pense que ces combinaisons de lignes brisées, de losanges, de damiers, « naissent presque d'elles mêmes sous la « main de l'ouvrier dans les industries du tissage, et « plus facilement encore dans le travail de la vannerie, qui est un tissage rudimentaire ».

Notre fig. 122 se prête tout à fait à la même hypothèse que celle suggérée par la céramique de la Chaldée, dérivant de récipients en vannerie ; ce dessin reproduit probablement un objet tressé en fibres végétales.

D'autre part la fig. 102 a été considérée comme la stylisation d'un groupe d'oiseaux de passage, émigrant côte à côte. Elle représente, trait pour trait, l'aspect des cabas orientaux <sup>145</sup>.

La vannerie <sup>146</sup> et le tissage grossier étaient pro-

144 CLAYONNAGE, VANNERIE, TISSAGE :

a **Boule (M)**, *Schweizersbild*, l. c. fig. 18.

b **Vincent (le P. Hugues)**, *Canaan*, Paris, V. Lecoffre, 1907, in-8°, p. 309.

c **Déchelette**, *Manuel*, comparer les dessins sur os fig. 92, p. 231.

d **Muller (Sophus)**, *L'Europe préhistorique*, Paris, J. Lammare, 1908, in-8°, p. 40 ; En Sicile, poteries mycéniennes dont les ornements rappellent les ouvrages de paille et d'osier.

145 **Leclercq (H)**, *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie de dom Fernand Cabrol*, fig. 1819, article *Cabas*.

146 VANNERIE :

a **Petitot (Le P)**, *Les Missions catholiques*, 1879, p. 541. Amérique arctique. Le chaudron ou marmite se fabrique avec des racines de saule, si habilement tressées qu'il était apte à contenir les liquides. On y faisait cuire des mets en y jetant des cailloux brûlants.

blement connus des Magdaléniens<sup>147</sup> ; pour comprendre l'utilité des branches entrelacées ils n'avaient qu'à voir les nids d'oiseaux, les digues des castors. Quelques-unes de leurs stations ont été signalées en plaine, loin des abris naturels près des-

- b **Retzius (Gustave)**, *Ethnographie finnoise. L'écorce de bouleau et ses divers usages*, dans *Rev. d'ethnographie*, 1882, p. 84 à 93 ; fig. 65, souliers ; fig. 67 gaine de couteau ; fig. 68, cabas ; fig. 70, flacon ; fig. 71, cordes ; fig. 77, boîte.
- c **Holmes (William Henry)**, *Anthropological Studies in California*, dans *Annual report smithsonian institution*, 1900, p. 139 à 187, 50 pl. Voir notamment les travaux de vannerie, pl. 5 à 7 ; pl. 13, chaudron pour chauffer l'eau ; pl. 33, nasses etc.
- d **Mortillet (G. et A. de)**, *Le Préhistorique*, p. 531. Il existe des stations magdaléniennes complètement à ciel ouvert, en rase campagne.  
Etant donné la température froide de l'époque, des abris étaient indispensables.. huttes en branches ? clayonnages ? vannerie grossière.
- e **Labrie (Abbé)**, *A. F. A. S.*, 1902, Montauban, t. 2, p. 795 : fendoir magdalénien de la caverne de Fontarnaud (Gironde) analogue au fendoir actuel qui sert aux vanniers pour diviser les tiges d'osier.
- f **Grosse**, *Art*, p. 409. La poterie est un art relativement jeune, beaucoup plus récent que l'art de la vannerie qui est en somme très développé, même chez les tribus les plus grossières. Le panier à partout précédé le pot.
- g **Brandicourt (Virgile)**, utilisation des joncs et des roseaux, dans *Cosmos* 13 décembre, 1906.
- h **Capart**, *Egypte*, p. 64. L'industrie du vannier joue un grand rôle dans la vie des primitifs et elle apparaît presque toujours avant la céramique.
- i **Emmons (G. T.)**, *La Vannerie chez les Tlingits*. Analysé dans *l'Anthropologie*, 1903, p. 564. « Tous les peuples du N. O. de l'Amérique ignorent la poterie, par contre la vannerie est chez eux très développée.
- j **Regelsperger (G.)**, *La jonction commerciale du Congo et du Chari*, dans *La Nature* janvier 1908, p. 419, fig. 4. Les Lakas, (limitrophes du Congo français) sont agriculteurs et ils habitent des cases à cloison circulaire, formées d'une forte natte et surmontées d'un toit conique en paille tressée.

quels ils campaient habituellement ; la rude température de l'époque les obligeait à créer des abris artificiels en clayonnage, travail de vannerie rudimentaire <sup>147 bis</sup>.

- k* **Mason (O. T.)**, chargé du service d'ethnographie au Musée National des Etats-Unis, qui vient de mourir (1908), a publié, en 1904, un important ouvrage sur la vannerie des aborigènes de l'Amérique du Nord. Analysé dans l'*Anthropologie* 1891, p. 476.
- l* **Cartailhac et Breuil**, *Attamira*, p. 59 ; Huttes en branches.
- m* **Matignon (J. J.)**, A Pékin on puise l'eau avec des seaux d'osier. *L'hygiène urbaine en Chine*, dans *Rev. Scientifique* 1909, II, p. 305.

147 TISSAGE :

- a* **Lafitau (Le P.)**, *Mœurs des Sauvages américains*, I. c. t. II. p. 159 ; Les Iroquoises font une sorte de fil de l'écorce du bois blanc, dont elles font des sacs.
- b* **Reinach (S.)**, *Description*, p. 437 ; les plantes textiles sont inconnues des Troglodytes.
- c* **Piette et Laporterie**, *Brassemouy*, dans l'*Anthropologie*, 1907, p. 170 ; outil ayant peut-être servi à tisser ou à faire du filet ; assise moyenne, partie supérieure.
- d* **Girod et Massénat**, p. 75. Quel était le fil des chasseurs de renne ? Rien n'autorise à penser qu'ils ont utilisé les fibres de plantes indigènes ; au contraire tout porte à croire que, suivant les usages des populations actuelles qui ont le renne ; il se sont servis de tendons de renne qui peuvent se dissocier facilement en fils d'une ténuité extrême.
- e* **Rutot (A.)**, *Les aspects nouveaux de la préhistoire en 1906*, dans *Bul. de l'Acad. royale de Belgique (classe des sciences)* n° 12, 1906, p. 948.  
« La pointe d'Aurignac avait d'abord été interprétée comme « tête de flèche ou de sagaie, mais on penche actuellement « pour la considérer comme une sorte de passe fil pour le « tissage ».
- f* **Déchelette**, *Manuel*, p. 163. L'Europe paléolithique ne connaissait pas l'art de filer et de tresser les matières textiles.
- g* **Delisle (Léopold)**, *Etudes sur la condition de la classe agricole et de l'état de l'agriculture, en Normandie au Moyen-Age*. Paris, Honoré Champion, 1903, in-8°, p. 358, note 141 :  
« Nus cordier ne puet ne doit nule corde faire de quelque « manière que ele soit, que ele ne soit faite toute de une

M. l'abbé Labrie nous a montré au Congrès de Montauban un curieux instrument en os, provenant de la station magdalénienne de Fontarnaud (Gironde) presque identique au *fendoir* dont on se sert dans les pays vinicoles pour diviser en trois brins les tiges d'osier servant à lier les cercles de barriques. Parmi les baguettes à biseau, si nombreuses dans certaines grottes, on en trouverait plusieurs pouvant être utilisées pour fendre des branches flexibles.

D'après Léopold Delisle, l'écorce de tilleul servait encore au moyen âge à faire des cordages.

### MAGIE, RELIGION

Pendeloques, baguettes à encoches, bâtons percés, gravures stylisées, soulèvent bien des questions restées sans réponses : faut-il voir dans quelques unes de ces pièces les traces d'antiques superstitions ?

De nombreux préhistoriens, avec G. de Mortillet, pensent que les primitifs n'avaient pas d'idées religieuses, même embryonnaires ; l'hypothèse contraire paraît plus soutenable. Ce que nous savons sur la nature de l'esprit humain nous permet de supposer

« étoffe, c'est à savoir ou toute de teil (tilleul), ou toute de « chanvre ou toute de lin ; *Livre des Métiers d'Etienne* « Boileau, p. 41 ».

h Le junc a dû être employé dès la haute antiquité car le mot grec qui désigne cette plante, désigne en même temps la corde qui en est faite. Voir *Dict. des antiquités grec. et rom.* de Saglio, t. VIII, p. 846, art. *restarius*.

147 bis Morgan (J. de), *Les premières civilisations. Etudes sur la préhistoire et l'histoire*. Paris, Ernest Leroux, 1909, in-8° p. 124.

Daleau (François), *Silex à retouches anormales de la station de la Bertonne ou La Rousse, commune de Peujard (Gironde)*, dans *Actes de la Soc. Arch. de Bordeaux*, t. XXXI, p. 14 à 17. Huttes moustériennes en plein air.

qué, même dans les siècles les plus grossiers, l'homme a cherché à comprendre les *causes des phénomènes* ; il a tenté de se créer, *à priori*, une conception du milieu dans lequel il vivait .. qui, pour lui, était « le monde ». De cette *curiosité* sont nés les esprits, les êtres invisibles et puissants, capables de lancer la foudre, d'exciter les vents, de commander à la pluie, à la maladie, et à tout ce que l'observation et l'intelligence d'alors ne pouvaient expliquer, autrement que par des volontés invisibles, agissant à la façon humaine.

Diverses idées ont été émises pour indiquer les grandes lignes de ces conceptions primitives.

Dès 1870 E. B. Tylor, dans son importante étude sur la *Civilisation primitive*, avait tenté d'expliquer les dessins sur bois de renne, en constatant que l'homme, au bas de l'échelle de la civilisation, croit d'ordinaire qu'entre l'objet et son image il existe un lien réel, et que l'on peut, en agissant sur celle-ci, transmettre l'impression à l'original.

Depuis, de sérieuses études, qui ne peuvent trouver place ici, ont été faites, dans cette voie, par MM. Frazer, Ch. Létourneau, G. Bellucci, S. Reinach, etc., sur la magie, le totémisme et les tabous. Il est prudent de ne pas les considérer comme définitives, mais leur importance ne peut être méconnue <sup>148</sup>.

148 MAGIE ET RELIGION :

- a Tylor (Edward. B.), *Matériaux*, 1875, p. 419.
- b Létourneau (Ch.), *L'Évolution mythologique, nature érotique du sentiment religieux*, dans *Revue-École*, 1891, p. 65, etc.
- c Mortillet (G. et A. de), *Le Préhistorique*, p. 221, 333.
- d Mauss, *L'origine des pouvoirs magiques dans les Sociétés australiennes*. Paris, 1905, in-8° ; analysé dans *l'Anthropologie*, 1905, p. 574.

Les comparaisons entre l'homme préhistorique et les sauvages modernes peuvent donner de bons résultats quand il s'agit de civilisation matérielle ; un os pointu, une aiguille, une hache, une flèche en

- e Reinach (S.), *Cultes, Mythes et Religions*, t. 1, 1905. L'art et la magie, p. 125 etc., et aussi observation sur le tabou ; phénomènes généraux du totémisme animal ; les survivances du totémisme chez les anciens Celtes, t. 2, 1906 ; de l'origine et de l'essence des tabous, chap. 4 et 5.
- f Bellucci (G.), *Il feticismo primitivo in Italia e sue forme di adattamento*. Perugia, 1907 ; analysé dans *L'Homme préhistorique*, 1907, p. 122.
- g Déchelette, *Manuel*, t. 1., p. 150, 159, 268, Totémisme et Magie.
- h Reinach (S.), *L'origine des religions*, dans *Revue Bleue*, 6 février 1909.
- i Frazer (I.-G.), *Le Rameau d'or. Étude sur la Magie et la Religion*, traduction de R. Strebel, t. 1, Les Tabous.
- j Lejeune (Charles), *La religion à l'âge du renne*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1903, p. 628 à 632.
- k Cartailhac et Breuil, *Altamira*, p. 218, 237 ; importance de l'image dans les cérémonies magiques.
- l Henry (V.), *La Mythologie védique*, *Journal des Savants*, 1903, p. 492.

Sauvages civilisés et troglodytes :

Comparaisons ethnographiques.

« De quel droit imposer pour père spirituel au civilisé d'aujourd'hui, le sauvage d'aujourd'hui, alors que chacun pour son compte est le produit d'une *évolution particulière*, plus ou moins avancée, mais dont, somme toute, le point de départ est inconnu ?

« En fait la mythologie inférieure n'est point la souche sur laquelle a poussé la mythologie supérieure : elle est une « autre branche de l'arbre ».

Voir aussi du même auteur : *La Magie dans l'Inde Antique*. 2<sup>e</sup> édition, Paris Nourrit, 1909. In-12 de XXXI-326 pag. Analysé par Goblet d'Alviella, dans *Revue de l'Université de Bruxelles*, novembre 1909, p. 174.

- m Reinach (S.), *Orpheus. Histoire générale des religions*. Paris, Alp. Picard, 1909, p. 44, 72, 94, 119, 128, 147, 170, 228.
- n Lagrange (R. P. M. J.), *Quelques remarques sur l'Orpheus de M. Salomon Reinach*. Paris, J. Gabalda, 1910, p. 5, 10, 14, 17, 60.
- o Et les divers travaux de M. Van Gennep.

silex indiquent par eux-mêmes leur mode d'utilisation. Il n'en est plus ainsi dans le domaine de la pensée ; on ne peut comparer, avec la même tranquillité, la mentalité produite par le cerveau d'un Australien actuel, avec celle élaborée sous le crâne du Moustérien exhumé à la Chapelle-aux-Saints.

Quand on songe aux idées imprévues, fantastiques, qui nous sont révélées par les religions anciennes et par celles des sauvages modernes, la sagesse est, peut-être, avant de conclure, d'attendre une plus ample récolte de documents précis.

### Jeux <sup>149</sup>

Dans les objets ci-dessus décrits, quelques-uns ont peut-être servi à des jeux, tels que les astragales, les phalanges et les petits bâtonnets à encoches. Quelques baguettes en bois de renne, dont l'usage est difficile à déterminer, peuvent être rapprochées des petites tiges de bois fixées dans une planche à trous, signalées par A. Pinart, et servant à l'un des jeux en usage chez les habitants de l'Alaska.

## CONCLUSIONS

### QUESTIONS A RÉSOUDRE

« On fait de la science avec des faits,  
« comme on fait une maison avec des  
« pierres ; mais une accumulation de faits  
« n'est pas plus une science, qu'un tas de  
« pierre n'est une maison. » POINCARÉ.

On a dit que la Préhistoire ne deviendrait une science véritable que si les préhistoriens renonçaient

#### 149 JEUX :

- a Lafitau (Le P.), *Mœurs des sauvages américains*, 1. c. t. 2, p. 338 à 359, Jeu des osselets, jeu de paille, jeu de boule.

à faire des hypothèses hasardées ; il y a certainement de la sagesse et une bonne intention dans ce conseil ; on trouvera, peut-être, qu'il n'a pas été suffisamment suivi au cours des pages précédentes... mais une science, surtout à ses débuts, se constitue en faisant l'essai d'idées incomplètes ou inexactes<sup>150</sup> ; quelques-unes seulement résistent à la critique, à l'expérience, à l'observation ; elles survivent alors et forment la base solide du savoir ; les autres disparaissent vite... et souvent elles n'ont pas été inutiles, en montrant à l'observateur des points de vues imprévus... incomplets, mais utilisables pour le tableau qu'il veut figurer.

Boucher de Perthes, Ed. Lartet, G. de Mortillet et les autres maîtres de la première heure ont droit à toute notre reconnaissance, même quand quelques parties de leurs conclusions doivent être abandonnées ; ils ne pouvaient utiliser que les matériaux mis à leur disposition ; leur œuvre est nécessaire-

b **Pinart (Alph. L.)**, *La Caverne d'Aknanh ; ile d'Ounga, Alaska*. Paris, Leroux, 1875, pl. 6.

c **Piette**, *Galets*, p. 396, Domino ? et Loto ? au Mas-d'Azil.

150 LES HYPOTHÈSES :

- a **Poincaré (H)**, *La science et l'hypothèse*, Paris, Flammarion, in-12, 1908 : Quand on a un peu réfléchi, on a aperçu « la place tenue par l'hypothèse ; on a vu que le mathématicien ne saurait s'en passer et que l'expérimentateur ne s'en passe pas davantage, p. 2.
- b **Boussac (Jean)**, *Du rôle de l'hypothèse en paléontologie stratigraphique*, dans *Revue scientifique*, 1<sup>er</sup> janvier 1910.
- c **Gourmont (Rémy de)**, *Revue des Idées*, 1905 :  
« On ne peut sonder le passé sans se guider d'après certaines « pré-suppositions. Se laisser guider par l'hypothèse sans lui « être asservi et savoir en changer toutes les fois que « l'analyse critique des documents l'y invite, p. 477 ».
- d **Le Bon (Gustave)**, *Revue Scientifique*, 1908, t. 1 :  
« Si on bannissait les théories, il n'y aurait plus de science « ni de découvertes possibles », p. 173.

ment incomplète ; elle a besoin d'être révisée à la lumière des découvertes nouvelles. Ils ont présenté, il y a un demi siècle, comme très probables et en concordance avec les connaissances de leur temps, des idées considérées, peu à peu, par quelques-uns de leurs disciples, comme des vérités définitivement acquises... On s'est presque habitué à y voir des dogmes scientifiques, dont Carl Vogt a si bien montré le danger dans la *Revue Rose*, il y a déjà plusieurs années.

L'heure est venue d'avouer franchement, sans crainte d'amoinrir le bon renom de nos études, que de nombreuses questions sont à reprendre. Nous possédons sur la Préhistoire d'importants travaux d'ensemble, indiquant les longues étapes de l'industrie humaine à travers les âges... Mais que de choses à préciser dans les détails ; que d'observations à *refaire*, sur place, dans la tranchée ; que de remaniements à opérer dans nos musées et dans nos collections !

Les questions à résoudre sont nombreuses, sans sortir du sujet restreint qui fait l'objet de cette étude :

A quelle époque précise doit-on faire remonter l'usage habituel des armes et des outils en os et en bois de renne ? Voir p. 9, 18 et suivantes.

Quel est le but des rainures et des biseaux, usés en partie, constatés sur les baguettes ? Voir p. 73 à 84.

Mode d'emploi des esquilles et des phalanges portant des rayures et autres traces d'utilisation ? Voir p. 18 et suivantes.

Méthodes usitées pour découper, façonner et polir les os et les bois de renne ? Voir p. 34 et suivantes ; voir à la table : dextrisme, polissoirs, taille de l'os.

A quel usage étaient employés les ciseaux en os... ? à couper du bois ? Quid des ciseaux obliques ? Des ciseaux minuscules ? Voir p. 42.

Les nombreuses pointes de formes et de grandeurs diverses, à quoi servaient-elles ? flèches ? sagaies ? instruments et outils divers ? Voir p. 45 à 70.

Les spatules et les lissoirs étaient-ils tous destinés à la préparation des peaux ? N'ont-ils pas été utilisés aussi pour écorcer ? Pour fabriquer et étendre des pâtes colorées, dont il était fait un grand usage, à la fin du Pleistocène ? Voir p. 70.

Quid des baguettes à fente désignées généralement comme navettes ? Voir p. 84.

Des crochets, dits propulseurs ? Voir p. 87.

Des tubes en os d'oiseaux : étuis ? flacons à couleurs ? flutes de Pan ? Voir p. 90.

Des bâtons percés ?? Voir p. 93 à 113.

Quel est le sens de l'art des cavernes ? Nous révèle-t-il un sentiment religieux primitif ? Voir p. 119 à 133. Voir à la table : art pléistocène, stylisation, baguettes magiques, fétiches, magie, pendeloques, religions, totémisme.

Quel est le sens des marques diverses gravées sur certains os ? Peut-on y voir des marques mnémoniques ? Les premiers essais de l'écriture ? Voir p. 134, voir à la table : alphabet, bâtonnets à encoches, blason, écriture, hiéroglyphes, marques de propriété, ogham, runes, symboles.

La vannerie et le tissage étaient-ils connus des Magdaléniens ? Voir p. 155.

Est-il bien certain qu'ils ignoraient la domestication des animaux ? et que faut-il penser des chevêtres ? Voir p. 96 à 104<sup>151</sup>.

151 J'examinerai ultérieurement la question de domestication en décrivant les fouilles que j'ai faites à Hauteroche, grâce au bienveillant concours de M. Descoffre, ancien maire de Châteauneuf.

Serait-il vrai, comme le pensent quelques ethnographes, que les anciennes techniques, étaient imprégnées de religiosité et dominées par le mystère<sup>152</sup>.

Des observations faites dans la vallée de la Charente, il semble permis de retenir les points suivants :

1° Les objets en os et en bois de renne du Pleistocène supérieur comprennent un *grand nombre d'outils et d'instruments* divers, considérés à tort comme des armes ou des engins de chasse.

2° Quelques-uns de nos bâtons percés ont peut-être été utilisés, pour l'attelage de rennes domestiqués. Voir p. 111.

3° Les ouvriers tenaient le plus souvent de la *main droite* l'outil en silex destiné à tailler. Les Troglodytes, au moins dans l'Aquitaine, étaient *droitiers*, en général. Dans la grotte de Gargas, MM. E. Cartailhac et H. Breuil ont constaté que la poudre colorée, employée par eux pour les dessins, était projetée de la main droite sur les parois de la caverne<sup>153</sup>.

A première vue cette observation n'a qu'une mince importance et, cependant, si elle est, comme je le crois, nettement confirmée par d'autres Préhistoriens, et définitivement acceptée, elle apportera un important argument à un sujet qui intéresse les naturalistes, les sociologues et les philosophes ; ils se sont, en effet, posé cette question :

152 Hertz (R.), *La prééminence de la main droite : étude de polarité religieuse*, dans *Revue philosophique*, 1909, p. 574, 575 :

La corde, que porte le brahmane, doit être tressée de la gauche à la droite ; tressée à l'envers, elle ne pourrait servir à un vivant, p. 576.

153 E. Cartailhac et l'abbé H. Breuil, *Les peintures et gravures murales des Cavernes des Pyrénées*, dans *l'Anthropologie*, 1910, p. 134.

« Pourquoi les désignations flatteuses, les prérogatives, les honneurs vont-ils à la main droite : elle agit, elle ordonne, elle prend ?

« Pourquoi la main gauche est-elle méprisée et réduite au rôle d'humble auxiliaire : elle assiste, elle seconde, elle tient ?

« Quels sont les titres de noblesse de la main droite ? et d'où vient le servage de la main gauche <sup>154</sup> ».

Les uns ont cherché la cause dans la structure organique, anatomique, dans l'assymétrie des centres nerveux <sup>155</sup>.

<sup>154</sup> La prééminence de la droite est d'une généralité surprenante, on la constate chez les sauvages actuels ; c'est de la main droite que les Dieux du paganisme tenaient le symbole de leur puissance, et le Christ, que les hommes du Moyen-Age sculptaient aux façades de nos églises, bénissait de la main droite. La droite est le côté des bons.

**Royer (M<sup>re</sup> Clémence)**, *Sur l'homme droitier*, dans *Bul. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1883, p. 637.

**Mâle (Emile)**, *L'art religieux au XIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, A. Colin, 1902, in-4°, p. 227, 228.

<sup>155</sup> **E. Gaupp**, dans une brochure publiée à Iéna, 1909, et analysée dans la *Revue Scientifique* du 2 avril 1910, p. 447, a mis au point la question de la *droiterie* ; d'après lui elle résulterait directement du surcroît de poids de l'hémisphère cérébral gauche par rapport au droit.

Le crâne paléolithique de Gibraltar étudié par M. Keith, à l'Institut anthropologique d'Angleterre, séance du 8 mars 1910, présente le lobe occipital gauche plus développé que le droit ; ce qui doit faire penser, dit M. **Marcellin Boule**, que le possesseur était droitier. *L'Anthropologie*, 1910, p. 246.

**Boule (Marcellin) et Anthony (R)**, L'encéphale de l'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints, *C. R. Acad. des Sciences*. Paris, 30 mai 1910 ; et *Cosmos* du 18 juin 1910, p. 693.

L'homme moustérien de la Chapelle-aux-Saints était *droitier* : Une légère prédominance de l'hémisphère gauche sur « l'hémisphère droit, observée également sur les encéphales « des hommes de Néanderthal et de Gibraltar, nous indique « que ces hommes primitifs devaient être unidextres et « ordinairement droitiers ».

D'autres ont cru que cette préférence résultait d'un idéal particulier, d'idées religieuses, dérivant du dualisme inhérent à la pensée primitive<sup>156</sup>.

Dans un récent article de la *Revue Philosophique*, M. R. Hertz pense que la structure organique a dû être la cause initiale fortement accentuée et fixée par des influences psychiques étrangères à l'organisme<sup>157</sup>.

Il n'y a pas lieu de traiter cette question dans un mémoire sur les outils en bois de renne de nos cavernes charentaises. Mais il m'a paru bon d'indiquer que nos récoltes de préhistoire peuvent être utilisées, quelquefois, pour éclairer de graves questions auxquelles, à première vue, elles paraissent étrangères.

Je ne sais ce qui restera des nombreuses hypothèses ci-dessus examinées. Il faut voir beaucoup avant de comprendre un peu. Tâchons, suivant le conseil d'Alexandre Bertrand, de faire la part du certain, du probable, de l'incertain et du chimérique.

Ces notes n'ont pas la prétention de résoudre les obscures questions qui viennent d'être indiquées ; leur véritable but est de fournir quelques documents utiles et de conserver, par des dessins fidèles, de curieuses pièces authentiques, que la fragilité de la matière et les hasards de la vie feront disparaître d'ici peu d'années.

Quand l'heure des conclusions précises sera venue, les Préhistoriens seront, peut-être, bien aises de les consulter ; ils trouveront difficilement alors à fouiller des stations intactes, et à étudier des objets de provenances certaines.

<sup>156</sup> Hertz (R.), loc. cit. p. 576.

<sup>157</sup> Hertz (R.), loc. cit. p. 578.

---

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

N° Indique le numéro des notes bibliographiques.

P. Les pages du texte.

F. Les figures.

- ANNANDALE. — P. 58.  
 ANTHONY (R.). — N° 155.  
 ARCELIN (Adrien). — N° 106 a.  
 AREBRAYE. — N° 131 i.  
 ATKINSON (George M.). — N° 140 b.  
 AYMARD (Alphonse). — P. 110, 111.  
 BAUDOIN (D<sup>r</sup> Marcel). — N° 8 b, 17, 135 i, 140 h. — P. 145.  
 BEAUVOIS (E.). — N° 143 a.  
 BELLUCCI (G.). — N° 148 f. — P. 161.  
 BERGER (Philippe). — N° 137 a.  
 BERTHELOT (M.). — N° 132 f. — P. 143.  
 BERTRAND (Alexandre). — P. 102, 169.  
 BLEYER. — N° 143 f.  
 BOAS (Franz). — N° 117 d, 121 c, 129 e.  
 BOILEAU (Étienne). — N° 147 g.  
 BONAPARTE (Prince Roland). — N° 133 b.  
 BOUCHER DE PERTHES. — P. 164.  
 BOULE (Marcellin). — N° 53, 107, 109 n, 144 a, 155. — P. 2. Voir Cartailhac (Emile) et Boule.  
 BOURGEOIS et DELAUNAY (Abbés). — N° 37 a, 41 a, 48 a, 95 b, 109 b, 110 c, 112 a. — P. 2, 46, 101, 102, 120.  
 BOURRINET. — Voir : Capitan, Breuil, Bourrinet, Peyrony. — P. 2.  
 BOUSSAC (Jean). — N° 150 b.  
 BRANDICOURT (Virgile). — N° 146 g.  
 BRASH (Richard Rolt). — N° 140 a.  
 BRÉHIER (Louis). — N° 135 h. — P. 146.  
 BREUIL (Abbé Henri). — N° 28, 37 j, 41 j, 55, 56, 62 h, 63 g, 65 j, 76 g, 78 g, 86 a, 98 b, 114 k, 117 g, i, 118 f, i, 124 e, j, 130 l, v, 134 m, 142 g. — P. 2, 3, 97, 98, 105, 126, 130, 133, 149, 167.  
 BREUIL (Abbé H.) et Jean CLÉMENT. — N° 110 z, 130 n.  
 (Voir : Capitan, Breuil, Bourrinet, Peyrony).  
 BRINCKMANN. — Voir : Gervais (Paul) et J. Brinckmann.  
 BROCA (D<sup>r</sup> Paul). — N° 96 d, 130 d. — P. 102.  
 BRUN (Victor). — N° 46 a, 49 t, u, 79 b, 95 d, e, f, 110 b, 130 p. — P. 2, 102, 108.  
 BROUILLET. — P. 124.  
 BRUSSEUX (E.). — N° 114 b.  
 CAPART (Jean). — N° 109 u, 114 j, 117 f, 120 d, 127, 132 c, 135 g, 137 k, 143 e, 146 h. — P. 2, 143.  
 CAPITAN (D<sup>r</sup> L.). — N° 33 d, 35 b, 36 j, 100, 124 j, 132 b, 137 j, 143 h.  
 CAPITAN (D<sup>r</sup> L.) et H. BREUIL. — N° 97 d.  
 CAPITAN, BREUIL, BOURRINET et PEYRONY. — N° 37 l, 76 b, 77 d, 90 b, 97 g, 111 l, 114 n, 115 e, 117 b, 118 g, 124 f, 134 l, 135 k. — P. 2.  
 CARTAILHAC (Emile). — N° 37 i, 42 e, n, 46 f, 49 s, 54, 62 c, d, f, 63 e, 76 i, 81 e, 95 h, 106 c, 110 v, 111 j, 113 a, 114 a, 118 b, 124 b, 134 d, k, 135 e. — P. 2, 5, 102, 124, 133, 148, 167.  
 CARTAILHAC (Emile) et H. BREUIL. — N° 16<sup>e</sup> e, 37 k, 42 p, 54, 61 g, 65 k, 76 j, 81 g, j, 86 d, 89, 106 g, 109 z, 111 k, n, 114 o, 113 c, 115 f, g, 122 b, e, 130 o, 137 n, 142 i, 146 l, 148 k, 153. — P. 3, 110.  
 CARTAILHAC (Emile) et Marcellin BOULE. — N° 42 g, 49 n, 63 c, 66 b, 130 q, 136 h. — P. 2.  
 CARTON (D<sup>r</sup>). — N° 61 c.  
 CAU - DURBAN (Abbé D.). — N° 42 d, 49 j, 73, 109 h, 134 c. — P. 3, 78.  
 CAZALIS DE FONDOUCE (P.). — N° 36 c, 37 d, 46 j, 64 d, 67 a, 77 b. — P. 3, 70.  
 CHAPLAIN-DUPARC. — N° 110 i.  
 CHAUVET (Gustave). — N° 1, 3,

- 4, 5, 8 *b*, 12, 17, 27, 28 *a*, 36 *e*  
*f*, 44, 116, 132 *e*.
- CHRISTY (Henri). — Voir : Lar-  
tet (Ed.) et Christy (H.).
- CLÉMENT (Jean). — Voir : Breuil  
(Abbé H.) et Clément.
- COOK (Arthur Bernard). —  
N° 132 *a*. — P. 143.
- COUTEAUX (D<sup>r</sup>). — N° 138 *d*.
- CRÉQUI-MONTFORT (G. de). —  
N° 94 *d*.
- CROCHET (L. C.). — N° 108 *d*.
- CULIN (Stewart). — N° 129 *d*,  
143 *c*.
- DALEAU (François). — N° 8 *e*,  
42 *b*, 49 *k*, 63 *d*, 64 *e*, 112 *b*,  
135 *b*, 147 *bis*. — P. 3, 20, 68,  
122.
- DALEAU (F.) et J.-B. GASSIES. —  
N° 37 *e*.
- DALY, d'Angoulême. — P. 50.
- DARBAS (Louis). — N° 110 *n*.
- DEBIERRE (Ch.). — N° 57.
- DÉCHELETTE (Joseph). — N° 41 *k*,  
42 *o*, 46 *i*, 47 *g*, 48 *a*, 57, 63 *f*,  
64 *j*, 67 *e*, 76 *h*, 81 *h*, 86 *c*,  
95 *i*, 109 *y*, 110 *b*, 122 *c*, 124 *g*,  
130 *y*, 131 *j*, 132 *g*, 134 *o*, 136  
*g*, 144 *c*, 147 *f*, 148 *g*. —  
P. 3, 73.
- DELAFOSSÉ (Maurice). — N° 138 *c*.
- DELAGE (Franck). — N° 55.
- DELAUNAY (Abbé). — Voir : Bour-  
geois (Abbé).
- DELISLE (Léopold). — N° 147 *g*.  
— P. 160.
- DENIKER (J.). — P. 133.
- DESCOFFRE. — N° 151.
- DIXON (R. B.). — N° 121 *a*.
- DOTTIN (Georges). — N° 140 *g*.
- DUPONT (Edouard). — N° 50 *a*, *b*,  
71, 96 *b*, 109 *d*. — P. 29, 102.
- ECKER. — N° 122 *a*. — P. 133.
- EMMONS (G. T.). N° 146 *i*.
- EVANS (A. J.). — P. 150.
- FAYRAUD (A.). — N° 9 *a*, 11, 16,  
25, 64 *k*, 106 *b*, 130 *z*. — P. 13,  
14, 22, 31, 46.
- FEAUX (Maurice). — N° 40 *b*,  
78 *g*.
- FERRAZ DE MACÉDO (D<sup>r</sup> F.).  
— N° 133 *c*.
- FERMOND (J.). — N° 49 *f*, 90 *a*. —  
P. 94, 95, 146.
- FERRY (H. DE). — N° 37 *c*, 64 *c*,  
110 *h*, 130 *c*. — P. 3, 42, 70.
- FOURDRIGNIER (Edouard). — N°  
140 *f*.
- FRAIPONT (Julien). — N° 50 *c*.
- FRAZER (J.-G.). — N° 148 *i*. —  
P. 161.
- FROSSARD (Emilien et Charles  
L.). — N° 16\* *b*, 24 *c*, 41 *c*,  
42 *a*, 63 *a*, 77 *a*, 78 *c*, 110 *g*.  
— P. 4.
- GAILLARD DE LA DIONNERIE. —  
N° 49 *v*. — P. 47, 84, 124.
- GAIDOZ. — P. 66.
- GARRIGOU (D<sup>r</sup> F.). — N° 24 *a*,  
36 *a*, 64 *b*, 49 *b*, 64 *b*, 95 *g*,  
109 *c*. — P. 4, 101.
- GAUDRY (Albert). — N° 111 *g*.  
P. 102.
- GASSIES (J.-B.). — Voir : Daleau  
(F.) et J.-B. GASSIES.
- GAUPP (E.). — N° 155.
- GERVAIS (Paul). — N° 78 *a*,  
110 *e*. — P. 84.
- GERVAIS (Paul) et J. BRINCKMANN.  
— N° 39 *a*, 64 *a*.
- GIRAUX (Louis). — N° 8 *b*,  
110 *y*. — P. 114.
- GIROD (D<sup>r</sup> Paul). — N° 30, 41 *l*.  
— P. 78.
- GIROD (D<sup>r</sup> Paul) et MASSÉNAT  
(Elie). — N° 29, 33 *c*, 39 *f*,  
41 *t*, 42 *m*, 46 *c*, 49 *h*, 58 *b*,  
62 *g*, 65 *h*, 67 *c*, 70, 72, 74,  
81 *d*, 83, 94 *c*, 105, 109 *t*, 110 *u*,  
111 *c*, 114 *f*, 118 *c*, 119, 120 *c*.  
123 *c*, 124 *d*, 126, 127, 130 *m*,  
134 *j*, 135 *d*, 136 *b*, 139 *c*, 142 *e*,  
147 *d*. — P. 4, 87, 138.
- GOBLET D'ALVIELLA (Le C<sup>te</sup>). —  
N° 117 *c*, 148 *l*. — P. 146.
- GOSSE (D<sup>r</sup>). — P. 104.
- GOURMONT (Rémy de). — N° 150 *c*.  
— P. 95.
- GROSS (D<sup>r</sup> Victor) N° 92.
- GROSS (E.). — N° 114 *l*, 121 *b*,  
129 *f*, 131 *h*, 143 *d*, 146 *f*.  
— P. 4.
- GUILLOIN (Charles). — Voir :  
Tournier (Abbé).
- HADDON (Alfred C.). — N° 117 *a*.
- HAMY (E. T.). — N° 120 *b*.
- HARDY (Michel). — N° 96 *k*.
- HARLÉ (Edouard). — N° 42 *f*,  
134 *a*.
- HARMAND (J.). — N° 131 *d*.
- HARRISSON (J. Park). — N° 141 *a*.
- HAUSER (O.). — N° 19. — P. 28.
- HAVET (Louis). — P. 7.
- HÉBERT (J.). — N° 75.
- HENRY (V.). — N° 148 *l*.
- HERVÉ. — N° 137 *o*.
- HERTZ (R.). — N° 16\* *d*, 152, 156,  
157. — P. 169.

- HEUZEY. — P. 137.  
 HOERNES (Dr Moritz). — N° 111 *d*.  
 HOLMES (William - Henry). — N° 146 *c*.  
 HUE (Edmond). — N° 8 *b*, 17.  
 HURTEL. — P. 121.  
 JAUFFRET (L. F.). — N° 143 *i*.  
 JOLY (N.). — N° 95 *k*, 102.  
 JULLIAN (Camille). — N° 137 *l*. — P. 148.  
 KEITH (Arthur). — N° 135.  
 KHOVKA (V.). — N° 9 *c*.  
 KRAMBERGER (Gorjanovic). — P. 29.  
 KRIZ (Dr Martin). — N° 36 *i*, 42 *j*, 52.  
 LABRIE (Abbé). — N° 146 *e*. — P. 160.  
 LACROIX (A.). — N° 61 *e*.  
 LAFITAU (Le P.). — N° 61 *a*, 133 *a*, 147 *a*, 149 *a*. — P. 4.  
 LAGNEAU (Le Dr G.). — N° 67 *b*.  
 LAGRANGE (Le P. M. J.). — N° 137 *m*, 148 *n*.  
 LALANDE (Philibert). — N° 37 *b*.  
 LALANNE (Gaston). — N° 76 *l*.  
 LALAURENCIE (J. de). — N° 132 *d*.  
 LANDESQUE (Abbé). — N° 96 *e*.  
 LANDRIN (Armand). — N° 131 *c*.  
 LAPORTERIE (J. de). — Voir : Piette (Ed.) et J. de Laporterie.  
 LARTET (Edouard). — N° 34 *a*, 47 *c*, 49 *n*, 66 *b*, 82 *a*, 103. — Voir : Lartet (Ed.) et Christy (H.). — P. 75, 87, 101, 102, 104, 164.  
 LARTET (Louis). — N° 110 *i*.  
 LARTET (Ed.) et CHRISTY (H.). — N° 33 *a*, 34 *c*, 39 *b*, 41 *d*, 46 *b*, 47 *a*, *b*, 62 *a*, 63 *a*, 66 *a*, 80 *a*, 84, 95 *a*, 96 *f*, 109 *a*, 110 *a*, *d*, 115 *a*, 118 *a*, 124 *a*, 125, 128, 129 *b*, 130 *a*, 131 *a*, 134 *a*, 135 *a*, 136 *a*, 139 *a*, 142 *a*. — P. 4, 5, 132.  
 LARTET (Louis) et CHAPLAIN DUPARC. — N° 110 *i*.  
 LE BON (Gustave). — N° 150 *d*.  
 LECLERCQ (H.). — N° 120 *e*, 145.  
 LEFEVRE-PONTALIS. — N° 131 *g*.  
 LEGUAY (Louis). — N° 36 *d*.  
 LEITE DE VASCONCELLOS (J.). — N° 109 *q*, 110 *q*.  
 LEJEUNE (Charles). — N° 148 *j*.  
 LENORMANT (François). — N° 129 *a*.  
 LETIENNE (A.). — N° 117 *f*.  
 LÉTOURNEAU (Ch.). — N° 137 *d*, *o*, 148 *b*. — P. 161.  
 LIVI (Dr Ridolfo). — N° 16\* *a*.  
 LONGUEMAR (A. de). — N° 49 *v*, 110 *f*.  
 LOYDREAU (Dr). — N° 65 *l*, 92. — P. 95.  
 LUBBOCK (Jonh). — N° 121 *d*, 129 *c*, 138 *a*, 140 *c*.  
 MAC GÉE (W. J.). — N° 130 *s*.  
 MALE (Emile). — N° 154.  
 MARET (Arthur de). — N° 37 *f*, 38, 39 *g*, 42 *c*, 46 *h*, 49 *f*, 53, 69, 76 *c*, 77 *c*, 78 *b*, *h*, 80 *c*, 84, 85 *a*, 89, 96 *h*, 106 *e*, 108 *a*, *b*, 109 *e*, 111 *a*, 123 *a*, 130 *e*. — P. 4, 32, 53, 64, 84, 120.  
 MAROT (Henri). — N° 110 *y*. — P. 114.  
 MARTIN (Dr Henri). — N° 8 *a*, *b*, 13, 15, 17, 86 *b*, 110 *y*. — P. 13, 18, 22, 25, 114.  
 MASON (Otis T.). — N° 41 *h*, 81 *a*, 146 *k*. — P. 88.  
 MASSÉNAT (Elie). — N° 58 *c*, 96 *c*, 104, 112 *c*, 115 *b*. — Voir : Girod. — P. 102, 122.  
 MATIGNON (J. J.). — N° 146 *m*.  
 MAUSS (M.). — N° 148 *d*.  
 MESTORF (M<sup>lle</sup> J.). — N° 96 *g*.  
 MICHEL. — N° 81 *c*.  
 MILNE EDWARDS (Alphonse). — N° 31, 34 *a*, 43, 68. — P. 48.  
 MODESTOV (Basile). — N° 135 *m*.  
 MORGAN (J. de). — N° 137 *o*, 147 *bis*.  
 MORSE. — Voir : Wyman.  
 MORTILLET (Adrien de). — N° 8 *b* *d*, 17, 28, 39 *g*, 46 *h*, 49 *f*, 65 *i*, 69, 78 *h*, 81 *b*, *f*, 91, 106 *e*, 109 *x*, 110 *x*, 117 *g*, 130 *u*, 132 *e*. — P. 5, 88, 84.  
 MORTILLET (Gabriel de). — N° 37 *g*, 63 *b*, 67 *f*, 80 *a*, *b*, 95 *a*, *c*, 96 *a*, 98 *a*. — P. 48, 75, 84, 102, 160, 164.  
 MORTILLET (G. et A. de). — N° 10, 36 *g*, 39 *e*, 41 *e*, *g*, 42 *l*, 47 *d*, *e*, 62 *b*, 64 *g*, 67 *d*, 82 *b*, 94 *b*, 96 *i*, 109 *s*, 110 *j* *t*, 119, 123 *b*, 124 *h*, 128, 130 *r*, 134 *i*, 137 *o*, 146 *d*, 148 *c*. — P. 5, 104.  
 MOURIER (Paul). — P. 32.  
 MULLER (Sophus). — N° 144 *d*.  
 NADAILLAC (Marquis de). — N° 87 *b*, 96 *j*, 109 *f*, 131 *e*, 138 *b*.  
 NICAISE (Auguste). — N° 85 *c*.  
 OBERMAIER (Hugues). — N° 22, 53. — P. 29.  
 OLLIER DE MARICHARD. — N° 85 *b*.  
 ORMEAUX (A. Des). — N° 94 *f*, 97 *b*. — P. 104.

- PAIGNON. — P. 124.  
 PALLARY (Paul) et THOMASSINI (Paul). — N° 109 *k*.  
 PARAT (Abbé). — N° 49 *x*, 114 *e*. — P. 133.  
 PERRON (Charles). — N° 143 *g*.  
 PERRIER DU CARNE. — N° 6. — P. 12.  
 PEYRONY. — N° 35 *a*, 48 *c*, 99 *c*. — Voir : Capitan, Breuil, Bourrinet, Peyrony. — P. 2, 40.  
 PETITOT (Le R. P.). — N° 18, 88, 146 *a*. — P. 27.  
 PIC. — N° 130 *A*.  
 PICTET. — P. 73.  
 PIETTE (Edouard). — N° 2, 36 *l*, 37 *h*, *n*, 41 *m*, 46 *d*, 49 *c*, 58 *a*, 61 *d*, 65 *d*, 81 *i*, 82 *c*, 87 *a*, 89, 90 *a*, *c*, 91, 94 *a*, *e*, 97 *e*, *f*, 99 *b*, 105 *f*, 108 *c*, *e*, 109 *o*, 110 *o*, *a*, 111 *f*, 112 *c*, 113 *b*, 114 *d*, *i*, 115 *c*, 118 *d*, *h*, 119, 120 *a*, 124 *i*, 128, 130 *j*, *x*, 134 *g*, *n*, 135 *c*, *f*, *j*, *l*, 136 *c*, *d*, *e*, 137 *c*, *i*, 141 *b*, 142 *b*, *h*, 149 *c*. — P. 5, 14, 27, 33, 55, 36, 70, 80, 86, 94, 95, 104, 112, 128, 138, 140, 146, 148.  
 PIETTE (Edouard) et J. DE LA PORTERIE. — N° 42 *k*, 78 *f*, 122 *d*, 130 *l*, 139 *b*, 142 *d*, 147 *c*. — P. 5.  
 PIGORINI (Luigi). — N° 97 *a*. — P. 104.  
 PILLOY (J.). — P. 148.  
 PINART (Alph. L.). — N° 78 *b*, 149 *b*. — P. 163.  
 PITTARD (Eugène). — N° 8 *c*, 20. — P. 28.  
 POMMEROL (D<sup>r</sup> François). — N° 78 *a*, *d*, 109 *m*. — P. 84.  
 POINCARÉ (H.). — N° 450 *a*. — P. 163.  
 PREUSS (D<sup>r</sup> K. Th.). — N° 117 *e*.  
 QUATREFAGES (A. de). — P. 102.  
 RABOT (Charles). — N° 75, 97 *c*, 131 *f*, 143 *b*.  
 RAMONET (Philippe). — N° 7, 38. — P. 12.  
 REGELSPERGER (G.). — N° 146 *j*.  
 REGNAULT (Félix). — N° 114 *h*.  
 REINACH (A. J.). N° 67 *g*.  
 REINACH (Salomon). — N° 36 *h*, 39 *d*, 40 *c*, 47 *f*, 76 *d*, 95 *j*, 96 *m*, 98 *a*, *c*, 101, 102, 109 *j*, 110 *k*, 111 *b*, *h*, 114 *g*, *m*, 117 *h*, 122 *b*, 123 *b*, 124 *c*, 130 *g*, *h*, 134 *f*, 137 *b*, *g*, 147 *b*, 148 *e*, *h*, *m*. — P. 5, 97, 105, 161.  
 RHYS (J.). — N° 140 *e*.  
 RETZIUS (Gustave). — N° 146 *b*.  
 RIVIÈRE (Emile). — N° 33 *b*, 34 *d*, 39 *c*, 41 *f*, 42 *h*, 46 *c*, 49 *i*, 62 *e*, *f*, 64 *f*, 65 *c*, 96 *l*, 109 *i*, 110 *l*, *r*, *s*, 114 *c*, 130 *i*, *k*, 134 *e*, 142 *c*. — P. 6.  
 ROBERT (D<sup>r</sup> Eugène). — N° 56.  
 ROCHEBRUNE (Raoul de). — N° 65 *f*.  
 ROMILLY-ALLEN (J.). — N° 140 *d*.  
 ROYER (M<sup>me</sup> Clémence). — N° 154.  
 RUTOT (A.). — N° 21, 98 *d*, 147 *e*. — P. 29, 133.  
 SAKHORIA (Th.). — N° 79 *a*.  
 SALMON (Philippe). — N° 24 *b*, 65 *b*, 96 *k*, 109 *g*, 130 *f*.  
 SAULCY (F. de). — P. 102.  
 SCHOETENSACK (D. O.). — N° 99 *a*, *b*.  
 SCHEFFER. — P. 110.  
 SCHLIEMANN (Le D<sup>r</sup> Henri). — N° 118 *k*.  
 SEBILLOT (Paul). — P. 66.  
 SEPTIER (P.). — N° 76 *e*.  
 SERRES (Marcel de). — N° 32. — P. 45.  
 TATÉ (Emile). — N° 17.  
 THIEULLEN (Ad.). — N° 23. — P. 29.  
 THOMASSINI (Paul). — N° 109 *k*.  
 TOURNIER (Abbé) et CHARLES GULLON. — N° 35 *c*, 42 *i*, 49 *a*, 96 *n*, 110 *m*. — P. 6.  
 TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE (Alphonse). — N° 9 *b*, 34 *b*, 36 *b*, 41 *b*, 48 *b*, 49 *g*, 60, 69. — P. 6.  
 TRUTAT (Eugène). — N° 93 *d*.  
 TYLOR (Edward B.). — N° 148 *a*. — P. 105, 161.  
 VARAT (Charles). — N° 94 *f*.  
 VAN GENNEP (Arnold). — N° 129 *g*, 148 *o*.  
 VERNEAU (D<sup>r</sup> R.). — N° 109 *l*.  
 VINCENT (Le P. Hugues). — N° 144 *b*.  
 VIBRAYE (Marquis de). — N° 37 *k*, 65 *k*, 95 *h*. — P. 3, 101, 102, 133.  
 VIRÉ (Armand). — N° 36 *k*, 37 *m*, 46 *g*, 49 *m*, *o*, *p*, 62 *i*, 63 *h*, 64 *h*, *i*, 65 *e*, 76 *a*, *k*, 78 *e*, 106 *d*, 109 *r*, *v*, 111 *e*, 115 *d*, 124 *k*, 134 *h*, *p*, 136 *f*, 142 *f*. — P. 6, 148.  
 VOGT (Carl). — P. 165.  
 VOLZ (W.). — N° 137 *f*.  
 WEAD (Charles Kasson). — N° 87 *d*.  
 WEIL (R.). — N° 137 *h*.

WILSON (Thomas). — N<sup>os</sup> 87 c, 109 p, 111 i, 122 f. — P. 6.  
WORSÆE. — N<sup>o</sup> 116.

WYMAN et MORSE. — N<sup>o</sup> 131 b.  
ZABOROWSKY (D<sup>r</sup>). — N<sup>os</sup> 137 e, 141 b. — P. 132.

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- AFRIQUE. — (Voir : Berbères, Congo, Egypte, Ethiopie, Guinée, Kakimbon, Oubanghi, Troglodyte, Val)
- AIN. — P. 6, 114. (Voir : Hoteaux).
- ALASKA. — N<sup>os</sup> 129 e, 149 b. — P. 163.
- ALPES. — N<sup>os</sup> 39 c, 62 e, 64 f, 134 e.
- ALPES-MARITIMES. — P. 6, 114. (Voir : Baoumas - de - Bail, Menton).
- ALTAMIRA (Espagne). — N<sup>os</sup> 42 e, f, p, 54, 61 g, 62 d, 76 j, 81 j, 86 d, 89, 106 g, 109 z, 111 k, n, 113 c, 114 o, 115 g, 122 e, 124 b, 130 o, 134 b, d, 137 n, 142 i, 146 l, 148 k. — P. 3, 47, 110, 123, 149.
- AMÉRIQUE. — N<sup>os</sup> 131 b, e, 138 b, 143 f, i. — P. 4. (Voir : Brésil, Calama, Pérou).
- AMÉRIQUE-NORD. — N<sup>os</sup> 18, 64 d, 81 a, c, 100, 121 c, 131 b, 133 a, 143 h, i, 146 a, k, 147 a, 149 a. — P. 70. Voir : Alaska, Californie, Esquimaux, Indiens, Iroquois, Labrador, Lapons, Mexique, Peaux - Rouges, Peaux-de-Lièvres.
- ANNAMITES (femmes). — N<sup>o</sup> 61 b.
- ANDERNACH (Prusse rhénane). — N<sup>o</sup> 52.
- ANGLETERRE. — Voir : Church-Hole, Creswell, Cissbury, Kent's Hole.
- AQUITAINE. — N<sup>os</sup> 96 k, 109 g. — P. 167. (Voir : *Reliquæ*).
- ARABES. — P. 25.
- ARCY-SUR-CURE (Yonne). — N<sup>o</sup> 49 x.
- ARDENNES. — N<sup>o</sup> 75 a. — P. 80.
- ARIÈGE. — P. 114. Voir : Enlène, Herm, Mas-d'Azil, Vache, Massat.
- ARLAY (Jura). — N<sup>os</sup> 49 m, 63 e, 109 r, 115 d. — P. 6, 84.
- ASIE. — N<sup>os</sup> 18, 131 d. Voir : Annamites, Babyloniens, Canaan, Chine, Khas, Malacca, Monza, Négritos, Obi, Ostiaks, Orientaux, Suze, Su-matra, Troie.
- AUDE. — P. 114. (Voir : Bize).
- AURENSAN (Grotte d'). — A Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées). — N<sup>os</sup> 41 c, 42 a, 63 a, 77 a, 78 c, 110 g.
- AURIGNAC (Grotte d'). (Haute-Garonne). — N<sup>os</sup> 41 e, 65 g.
- AUSTRALIENS. — N<sup>os</sup> 137 n, 143 d, e, 148 d. — P. 143, 154.
- AUTRICHE. — (Voir : Gudenus, Kulna, Moravie).
- AUTUN (Musée d'). — N<sup>o</sup> 92.
- AVEYRON. — P. 114.
- BABYLONIENS. — N<sup>o</sup> 129 a. — P. 139.
- BADEGOULE (Grotte de) à Beauregard (Dordogne). — N<sup>o</sup> 99 c.
- BALUTIE (La) à Montignac (Dordogne). — N<sup>o</sup> 49 i.
- BAOUMAS-DE-BAIL (Aples-Maritimes). — N<sup>o</sup> 109 i.
- BAOUSSÉ-ROUSSÉ (Grotte des) ou de Grimaldi (Italie). — N<sup>o</sup> 109 l.
- BELGIQUE. — N<sup>o</sup> 37 g. — P. 29, 47, 51, 64, 115. Voir : Chaleux, Dinan-sur-Meuse, Furfooz, Frontal, Goyet, Hastière, Lesse, Spienne.
- BERTONNE (La) Commune de Peujard (Gironde). — N<sup>o</sup> 147 bis.
- BERBÈRES (Afrique). — N<sup>o</sup> 138 c.
- BETHENAS à Crémieux (Izère). — N<sup>o</sup> 49 l.
- BILLANCOURT près Paris (Seine). — P. 29.
- BIZE (Aude). — N<sup>o</sup> 32, 39 a, 49 e, 64 a. — P. 36.
- BRASSEPOUY (Landes). — N<sup>os</sup> 42 k, o, 78 f, 97 f, 108 c, 109 o, 126, 130 l, x, 135 j, 139 b, 142 b, d, h, 147 c. — P. 5, 86, 112, 138.
- BRETAGNE. — N<sup>o</sup> 131 c.
- BRESIL. — N<sup>o</sup> 133 c.
- BRUNIQUEL (Tarn-et-Garonne). — N<sup>os</sup> 37 i, 42 n, 46 a, i, 49 b, s, t, 63 e, 76 i, 79 b, 81 e, g, 93 d, e, f, h, 106 c, 110 b, v, 114 a, 115 f, 130 p, 134 k, 135 e. — P. 2, 47, 108, 145.
- CALIFORNIE. — N<sup>os</sup> 65 l, 121 a, 146 c. — P. 132.

- (Charente). — N° 25. — P. 31, 46.
- PONTIL (Le) (Hérault). — N° 78 a, 110 c. — P. 84.
- POUZET, à Terrasson (Dordogne). — N° 37 b.
- PYRÉNÉES (Basses). — Voir : S<sup>t</sup>-Michel d'Arudy.
- PYRÉNÉES (Hautes). — P. 115. — Voir : Aurensan, Gargas, Lorthet, Lourdes.
- QUATRE-CHEMINS (Les) près Angoulême (Charente). — N° 9 a. — P. 13.
- QUINA (La) à Gardes (Charente). — N° 4, 8 a, d, 13, 86 b, 110 y. — Fig. 5, 6, 16. — P. 11, 12, 14, 16, 18, 19, 22, 25, 27, 30, 53, 114.
- RANGARVAL (Islande). — P. 58.
- RAYMONDEN, à Chancelade (Dordogne). — N° 49 i, 78 g, 115 f.
- REBIÈRES (Les) (Dordogne). — N° 20. — P. 28.
- REILHAC (Lot). — N° 42 g, 49 n, 63 c, 66 b, 130 q, 136 h. — P. 2.
- REY (Grotte) à Tayac (Dordogne). — N° 65 c.
- RIVIÈRE-DE-TULLE (Abri de la), (Lot). — N° 49 p, 63 h, 76 k.
- ROC-DE-SERS, à Sers (Charente). — N° 46, 64 k, 130 z. — P. 22, 64, 114.
- ROCHES (Abri des) commune de Pouligny-Saint-Pierre (Indre). — N° 76 e.
- ROCHEBERTHIER. — (Voir : Placard).
- SAINT-AUBIN (Lac de Neuchatel). — N° 80 b.
- SAINTE (Charente-Inférieure). — P. 66.
- SALÈVE (Haute-Savoie). — N° 49 r, 96 a.
- S<sup>t</sup>-MICHEL-D'ARUDY. — N° 81 i, 97 f, 135 j, 142 h.
- SALPÊTRIÈRE, à Cazilhac-le-Bas (Hérault). — N° 36 c, 37 d, 46 j, 64 d, 67 a, 77 b.
- S<sup>t</sup>-ANTONIN. — N° 46 a, 49 t, 95 f.
- SAMOYÈDES. — N° 97 b, 131 f, 143 b. — P. 27.
- SANTANDER, Vieille Castille (Espagne). — Voir : Altamira.
- SAONE-ET-LOIRE. — P. 115. — Voir : Chassey (Camp de), Solutré.
- SARDAIGNE. — N° 97 a, b. — P. 104.
- SAVOIE (Haute). — Voir : Salève.
- SCHWEIZERSBILD, près Schaffouse (Suisse). — N° 53, 107, 109 u, 144 a. — P. 2.
- SEINE (Département). — Voir : Billancourt.
- SEINE-ET-MARNE. — Voir : Chelles.
- SICILE. — N° 144 d.
- SOLUTRÉ (Saône-et-Loire). — N° 37 c, 64 c, 106 a, 110 h, 130 c. — P. 42, 70.
- SOUCY (Le), à Lalinde (Dordogne). — N° 49 i, 96 k, 115 f.
- SPIENNE (Belgique). — N° 37 g.
- SUISSE. — N° 53, 92. — P. 52, 64, 95, 109, 115. — Voir : Kesslerloch, Schweizersbild, S<sup>t</sup>-Aubin, Thayngen, Wangen, Veyrier.
- SUZE. — N° 118 i.
- SUMATRA. — N° 137 f.
- TAHITI. — N° 138 d.
- TARN-ET-GARONNE. — P. 115. — Voir : Bruniquel, Lafaye, Plantade (La), S<sup>t</sup>-Antonin.
- TEHUELCHES. — N° 76 f.
- TERRA-DE-L'EMPEREUR-GUILLAUME. — N° 117 e.
- TESTE (La) (Gironde). — Fig. 7. — P. 18, 20.
- TEYJAT, (Dordogne). — N° 49 i, 76 b, 111 l, n. 114 n. — Voir : Mairie, Mège.
- THAYNGEN près Schaffouse (Suisse). — N° 81 e, g, 96 g, 122 a. — P. 133.
- TLINGITS (Amérique). — N° 146 i.
- TOURS-SUR-MARNE (Marne). — N° 85.
- TRILOBITE (Grotte du) à Arcy (Yonne). — N° 114 e. — P. 133.
- TROGLODYTES (Grotte des) (Oran). — N° 109 k.
- TROIE. — N° 117 k.
- UKRAINE. — N° 9 c. — Voir : Kiev.
- VACHE (Grotte de la), à Alliat (Ariège). — N° 24 a, 49 b, 64 b, 95 g, 109 c. — P. 4.
- VAPHIO (Vase de). — P. 110.
- VAI (Afrique). — N° 138 c.
- VAR. — P. 115.
- VEYRIER Genève (Suisse). — P. 104.
- VEZÈRE (Vallée de la). — N° 30, 96 d, 130 d. — P. 4.

- 84, 94 a, 96 c, e, f, 103, 109 a, g, t, 112 c, 114 f, 115 a, b, f, 118 b, c, 119, 120 c, 123 c, 124 d, 126, 127, 130 m, 134 j, o, 135 d, 136 b, 142 e. — P. 36, 45, 87, 122, 138.
- LAUGERIE-HAUTE, à Tayac (Dordogne). — N<sup>os</sup> 47 a, 65 k, 110 a.
- LAUSSEL (Abri), commune de Marquay (Dordogne). — N<sup>o</sup> 76 l.
- LESSE (Vallée de la) (Belgique). N<sup>os</sup> 50, 71.
- LORTHER (Hautes-Pyrénées). — N<sup>os</sup> 46 d, i, 49 q, 91, 115 c, 124 e, 135 f, l.
- LOI (Département). — P. 115. — Voir : Cambou, Conduché, Coual, Crozo-de-Gentillo, Lacave, Reilhac, Rivière-de-Tulle (Abri de la).
- LOURDES (Hautes-Pyrénées). — N<sup>os</sup> 31, 49 q, 68, 118 h. — P. 36.
- MACONNAIS. — N<sup>os</sup> 37 c, 64 c, 110 h, 130 c. — P. 3.
- MADELEINE (La), à Tursac (Dordogne). — N<sup>os</sup> 46 b, i, 49 i, 62 a, 63 a, 80 a, 82 b, 96 f, 109 a, 115 f, 118 a, 125, 128, 142 a. — P. 136, 138, 148, 152.
- MAIRIE (Grotte de la), à Teyjat (Dordogne). — N<sup>os</sup> 37 l, 76 b, 77 d, 90 b, 114 n, 115 e, 117 b, 134 l. — P. 2.
- MALACCA. — N<sup>o</sup> 127.
- MARNE (Département). — Voir : Tours-sur-Marne.
- MARSCHALL (Iles). — N<sup>o</sup> 143 g.
- MARSOULAS, à Salles-du-Salat (Haute-Garonne). — N<sup>os</sup> 42 d, 49 j, 73, 109 h, 114 h, 134 c, o. — P. 3, 78.
- MAS-D'AZIL (Ariège). — N<sup>os</sup> 37 j, 46 i, 49 c, 56, 58, 62 h, 65 d, 81 i, 82 c, 97 f, 110 a, 119, 124 e, j, 130 j, 132 a, 134 m, n, 135 j, 137 i, 149 c. — P. 5, 53, 55, 70, 80.
- MASSAT (Ariège). — N<sup>os</sup> 47 e, 49 d, 141 a.
- MÉDITERRANÉE. — N<sup>os</sup> 132 c, 137 h. — Voir : Crête, Knossos, Sardaigne, Sicile.
- MÈGE (Abri), à Teyjat (Dordogne). — N<sup>os</sup> 97 g, 118 e, g, 124 f, 135 k.
- MELON (abri de la Grotte à), à Châteauneuf (Charente). — Fig. 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 43, 44, 45. — P. 11, 14, 55. — Voir : Hauteroche.
- MÉNIEUX. — Voir : Gavechou.
- MENTON (Alpes-Maritimes). — N<sup>os</sup> 41 f, 109 l.
- MEXIQUE. — N<sup>o</sup> 61 a. — P. 66.
- MICOQUE (La), à Tayac (Dordogne). — N<sup>o</sup> 19. — P. 28.
- MONTCONFORT, à Saint-Martory (H<sup>te</sup>-Garonne). — N<sup>o</sup> 110 n.
- MONZA. — N<sup>o</sup> 120 e.
- MONTGAUDIER, à Montbron (Charente). — N<sup>o</sup> 111 g, k. — P. 108, 120, 124.
- MONTHAUD (Abri de), commune de Chalais (Indre). — N<sup>os</sup> 140 z, 130 n.
- MORAVIE. — N<sup>os</sup> 36 i, 42 j, 52. — P. 47. — Voir : Kulna.
- MOUTHE (La), à Tayac (Dordogne). — N<sup>os</sup> 110 s, 142 c.
- MOUSTIER (Le), à Peyzac (Dordogne). — Voir : Moustérien.
- MOUTHIERS (Charente). — N<sup>os</sup> 34 b, 45, 49 g, 69. — Fig. 32 a. — P. 50, 64.
- NÈGRITOS. — N<sup>o</sup> 137 n.
- NÉOCALÉDONIENS. — N<sup>o</sup> 117 a.
- NÉOZÉLANDAIS. — N<sup>o</sup> 130 g.
- OBI. — N<sup>o</sup> 97 c.
- ORIENTAUX (Pays). — N<sup>o</sup> 1.
- OSTIARS. — N<sup>os</sup> 97 c, 131 f, 143 b. — P. 154.
- OUBANGHI (Haut), (Afrique). — N<sup>o</sup> 61 e.
- PAIR-NON-PAIR, à Marcamps (Gironde). — N<sup>os</sup> 8 e, 65 b, 130 f.
- PALATIN (Le). — P. 146.
- PEAUX-ROUGES. — N<sup>o</sup> 100.
- PEAUX-DE-LIÈVRES. — P. 27.
- PÉROU. — N<sup>os</sup> 61 c, 87 d, 138 b.
- PETIT-PUYMOYEN, à Puymoyen (Charente). — N<sup>o</sup> 11. — P. 11, 14, 27, 55.
- PLACARD (Grotte du) à Vilhonneur (Charente). — N<sup>os</sup> 28, 36 c, 37 f, 38, 39 g, 42 c, 46 h, 49 f, v, 65 i, 69, 76 c, 77 c, 78 b, d, g, h, 80 c, 81 f, 84, 85, 90 a, 91, 96 h, 106 e, 108 b, 109 e, x, 110 x, 111 a, 112, 130 e, u, 132 e, 136 c, d. — Fig. 17 à 31, 32 b à 38, 40 à 114, 116 à 122, Pl. I à VI. — P. 4, 5, 8, 30, 31, 32, 33 coupe. P. 47, 48, 108, 112, 114, 134, 152.
- PLANTADE (La), à Bruniquel, (Tarn-et-Garonne). — N<sup>os</sup> 42 n, 46 f, 95 f.
- PONT-NEUF (Le), à La Couronne,

- N<sup>os</sup> 8 e, 42 b, 49 k, 64 e, 135 b.  
— P. 3, 122.
- FIEUX (Abri de), commune d'Edon (Charente). — P. 48.
- FINNOIS. — N<sup>os</sup> 143 a, 146 b. — P. 154.
- FIONIE. — N<sup>o</sup> 97 b.
- FONTARNAUD (Gironde). — N<sup>o</sup> 146 e. — P. 160.
- FONT-DE-GAUME, à Tayac (Dordogne). — N<sup>o</sup> 124 e, j.
- FRANCE. — P. 7, 51.
- FRANCS. — N<sup>o</sup> 140 f.
- FRONTAL (Trou du) Belgique. — N<sup>os</sup> 50, 109 d.
- FURFOOZ, Namur (Belgique). — N<sup>o</sup> 50.
- GALLO-ROMAIN. — N<sup>os</sup> 135 i, 140 h.
- GARD. — P. 114.
- GARDON. — N<sup>os</sup> 36 c, 37 d, 46 j, 64 d, 67 a, 77 b. — P. 3.
- GARGAS (Grotte de) Hautes-Pyrénées). — P. 167.
- GARONNE (Haute). — P. 114. (Voir : Aurignac, Gourdan, Marsoulas, Montconfort)
- GAULE. — N<sup>os</sup> 56, 67, g, 102, 132 b.
- GAVECHOU, au Ménéieux, commune d'Edon (Charente). — N<sup>o</sup> 4. — P. 10, 27, 55. — Fig. 1.
- GÉORGIE (Mingrelie). — N. 79 a.
- GERMAINS. — N<sup>o</sup> 144 b. — P. 155.
- GIBRALTAR. — N<sup>o</sup> 155.
- GIRONDE (département). — P. 68, 114. Voir : Fontarnaud, Fées (Grotte des), Jolias, Pair-non-Pair, La Bertonne, Teste (La).
- GORGE-D'ENFER, à Tayac (Dordogne). — N<sup>os</sup> 41 e, l, 130 a. — P. 36, 40.
- GOURDAN, (Haute-Garonne). — N<sup>os</sup> 41 e, 46 d, 49 j, 81 i, 97 e, 114 i, 118 d.
- GOYET, à Mozet-les-Tombes, Namur (Belgique). — N<sup>o</sup> 50 c, 96 b.
- GROTTE-A-MELON. — (Voir : Hauteroche).
- GUDENUS (Caverne de) à Krems, (Basse-Autriche). — N<sup>o</sup> 55.
- GUARANIS. — P. 92.
- GUINÉE. — N<sup>o</sup> 120 b.
- HASTIÈRE, Namur (Belgique). — P. 29.
- HAUTEROCHE, (Grotte à Melon), à Châteauneuf (Charente). — N<sup>o</sup> 115. — P. 11, 14, 28, 38, 55.
- Voir : Melon (abri de la grotte à).
- HÉRAULT (Département). — Voir : Pontil, Salpêtrière.
- HOTEAUX (Grotte des), à Rossillon (Ain), — N<sup>os</sup> 42 i, 49, 96 n, 110 m.
- HRADISCHT-DE-STRADONITZ (Bohême). — N<sup>o</sup> 130 a.
- HYPERBORÉENS. — N<sup>o</sup> 76 j.
- ÎLE-DE-PAQUES. — N<sup>o</sup> 138 d.
- INDIENS (Amérique). — N<sup>os</sup> 18, 41 h, 117 d, 129 d.
- INDRE (Département). — N<sup>o</sup> 75 a. — Voir : Monthaud, Roches (Abri des).
- IROQUOIS. — N<sup>o</sup> 147 a.
- ISÈRE. — Voir : Bethenas.
- ISLANDE. — P. 58.
- ITALIE. — N<sup>o</sup> 148 f. — Voir : Baoussé - Roussé, Cavillon, Menton, Palatin (Le), Villanova.
- JAVA. — N<sup>o</sup> 137 n.
- JOLIAS, à Marcamps (Gironde). — N<sup>o</sup> 37 e.
- JURA. — N<sup>os</sup> 78 e, 134 h. — P. 6, 115. — Voir : Arlay.
- KARIMBON (Guinée - Française). — N<sup>o</sup> 120 b.
- KENT'S - HOLE, près Torquay, Devon (Angleterre). — N<sup>o</sup> 51.
- KESSLERLOCH, à Thayngen, près Schaffouse. — N<sup>o</sup> 96 g.
- KHAS (Indo-Chinois). — N<sup>o</sup> 131 d, g.
- KIEV (Ukraine). — N<sup>o</sup> 9 c.
- KNOSSOS (Ile de Crète). — N<sup>o</sup> 137 h. — P. 150.
- KRAPINA (Croatie). — N<sup>o</sup> 22. — P. 29.
- KULNA, Moravie (Autriche). — N<sup>o</sup> 52.
- LA BERTONNE, commune de Peujard (Gironde). — N<sup>o</sup> 147 bis.
- LABRADOR. — N<sup>o</sup> 78 b.
- LACAVE (Lot). — N<sup>os</sup> 46 g, 49 o, p, 62 i, 64 h, 106 d, 109 v, 111 e, 142 f. — P. 6.
- LA FAYE, à Bruniquel (Tarn-et-Garonne).
- LAPONS. — N<sup>os</sup> 75 b, 133 b. — P. 55, 80, 110, 111.
- LANDES. — Voir : Brassem-pouy, Duruthy. — P. 115.
- LAUGERIE-BASSE, à Tayac (Dordogne). — N<sup>os</sup> 39 b, 42 m, 46 b, e, 49 h, 58 b, c, 62 a, b, c, g, 65 h, 67 c, 70, 78 g, 80 a, 81 d,

- CALAMA (Amérique - Sud). — N° 94 *d*.
- CAMBOU commune de Ruyères (Lot). — N° 49 *p*.
- CANAAN. — N° 144 *b*.
- CARAIBES. — P. 92.
- CARIE. — N° 132 *c*.
- CASTILLO (Grotte del) (Espagne). — N° 134 *k, o*.
- CAVILLON (Grotte du) à Grimaldi (Italie). — Nos 62 *e, 96 l*.
- CELTES. — Nos 140 *g, 141 a, 148 e*.
- CHAFFAUD (Grotte du) à Savigné (Vienne). — N° 49 *v, 78 d, g, 110 f, 116*. — P. 47, 51, 58, 64, 84, 114, 124. Fig. 39.
- CHAISE (Grotte de la) à Vouthon (Charente). — Nos 37 *a, 41 a, 48 a, 60, 95 b, 109 b, 110 c*. — P. 2, 46, 51, 114.
- CHALDÉE. — P. 157.
- CHALEUX à Hulsonniaux, Namur, (Belgique). — Nos 50, 71.
- CHAPELLE-AUX-SAINTS (La) (Corrèze). — N° 155. — P. 163.
- CHARENTE (Département). — P. 6, 30, 31, 48, 51, 64, 119, 128. Voir : Chaise (La), Combe-à-Roland (La), Fieux, Gavechou, Hauteroche, Melon (Abri de la grotte à), Montgaudier, Mouthiers, Petit-Puymoyen, Placard (Le), Pont-Neuf, Quina (La), Quatre-Chemins (Les), Roc-de-Sers.
- CHASSEY (Camp de) (Saône-et-Loire). — N° 65 *l, 92*. — P. 95.
- CHELLES (Seine-et-Marne). — N° 23. — P. 29.
- CHINE. — N° 130 *g, 146 m*.
- CHURCH-HOLE, à Derby, (Angleterre). — N° 51.
- CISSBURY. — N° 141 *a*.
- COMBARELLES (Grotte des) Commune de Tayac (Dordogne). — Nos 34 *d, 42 h, 46 c, 49 i, 62 f, 97 d, 110 l, 124 e, j*.
- COMBE-A-ROLAND (La) à La Courbonne (Charente). — N° 60.
- CONDUCHÉ à Bouziès (Lot). — N° 49 *p*.
- CONGO. — Nos 114 *b, 146 j*.
- CORRÈZE. — Nos 30, 104. — P. 4, 114. Voir : Chapelle-aux-Saints (La).
- COTRÉS (Grotte des) à Saint-Pierre-de-Maille (Vienne). Nos 41 *f, 65 f, j, 76 g, 86 a, 130 v, 134 o, 142 g*. — P. 2, 70.
- COUAL, à La Madeleine (Lot). — N° 49 *p*.
- CRESWELL, Derby, (Angleterre). — N° 51.
- CRÈTE (Ile de). — Nos 114 *g, m, 137 g, m*. — P. 150. (Voir : Knossos).
- CROATIE. — P. 29. (Voir : Krápina).
- CRO-MAGNON, à Tayac (Dordogne). — Nos 41 *d, 110 r, 130 a, b, i, k*.
- CROZO-DE-GENTILLO (La), (Lot). — Nos 36 *k, 37 m, 49 p, 64 i, 76 a, 124 k, 134 p, 136 f*. — P. 6, 148.
- CURE (Vallée de la). — N° 114 *e*. Voir : Parat (abbé), Arcy.
- DANOIS. — N° 129 *c*. — P. 139.
- DÉNÉ. — P. 92.
- DINAN-SUR-MEUSE (Belgique). — N° 50 *b, 109 d*.
- DORDOGNE (département). — P. 6, 114, 119. Voir : Badegoule, Balutie, Combareilles, Cro-Magnon, Eyzies, Font-de-Gaume, Gorge-d'Enfer, Laugerie-Basse, Laugerie-Haute, Laussel (Abri), Madeleine (La), Mairie (Grotte de la), Moustier, Mège (abri), Micoque (La), Mouthe (La), Pouzet, Petit-Puyrousseau, Raymondin, Rebières, Rey, Soucy, Teyjat. — Nos 33 *b, 49 h, i, 62 l, 96 i, 114 c*.
- DURHUTY à Sorde (Landes). — N° 110 *i*.
- ECOSSE. — N° 140 *a, d*. — P. 151.
- EGYPTE. — Nos 87 *d, 109 u, 114 j, 117 f, 120 d, 127, 132 c, 135 g, 137 e, h, j, k, 146 h*. — P. 2, 143.
- ENLÈNE à Montesquieu-Avantès (Ariège). — N° 49 *d*.
- ESPAGNE. — Nos 54, 109 *q, 110 q, 132 c, 135 g*. — P. 2, 7, 52, 64, 115. Voir : Altamira, Castillo, Gibraltar.
- ESQUIMAUX. — Nos 64 *c, 78 b, 105 g, 129 e, 130 g*. — P. 70, 92.
- EUROPE CENTRALE. — Nos 52, 111 *d, 144 d*. — P. 52, 64. Voir : Andernach, Autriche, Croatie, Danois, Gudenus, Hradischt, Kostelik, Moravie.
- ETHIOPIE. — N° 61 *f*.
- EYZIES (Les) à Tayac (Dordogne). Nos 34 *a, 49 i, 105 b*. — P. 40, 102.
- FÈRES (Grotte des) (Gironde). —

VIENNE (Département). — P. 115.  
 — Voir : Chaffaud, Cottés,  
 Saint-Pierre-de-Maillé.  
 VILLANOVA (Italie). — N° 133 *m*.  
 VOSGES. — P. 66.  
 WANGEN (Lac de Constance). —  
 N° 63 *b*.

YONNE (Département). — N° 75  
*a*, 114 *e*. — P. 115. — Voir :  
 Arcy-sur-Cure, Cure (vallée  
 de la). Tribolite.  
 ZIRIÈNES. — N° 131 *f*, 143 *b*.

INDEX ARCHÉOLOGIQUE

ACHEULÉEN. — N° 19 — P. 9, 34.  
 AIGUILLES. — N° 33, 47 généra-  
 lités, 48 à La Chaise, 49 en  
 France, 50 en Belgique, 51 en  
 Angleterre, 52 en Europe  
 Centrale, 53 en Suisse, 54 en  
 Espagne, 62 *b*, 82 *a*, *b*. —  
 Fig. 33. — P. 33, 36, 50 à 56.  
 ALPHABET. — N° 124 *g*, 132 *c*,  
 137, 138, 140, 141. — P. 149,  
 152.  
 AMBRE. — P. 33.  
 AMULETTES. — N° 106 *g*. —  
 P. 118. — Voir : Pendeloques.  
 ANIMAUX DOMESTIQUES. — Voir :  
 Domestication.  
 ARMES. — P. 9, 12, 14, 30, 45, 64,  
 89, 167. N° 92, 95 *k*. — Voir :  
 Casse-Têtes, Flèches, Harpons,  
 Poignards, Pointes, Sagaies.  
 ART PLEISTOCÈNE. — N° 2, 111 à  
 122, 132 *b*, 135 *l*. — P. 2, 4,  
 5, 6, 80, 119, 132, 166.  
 AURIGNACIEN. — N° 25, 28, 30,  
 36 *k*, 37 *a*, *b*, *c*, *m*, 41 *g*, *l*,  
 48 *a*, 49 *p*, 64 *i*, 65 *f*, *j*, 76 *e*,  
 124 *k*, 130 *t*, *r*, 134 *p*, 136 *f*,  
 147 *e*. — P. 30, 31, 46, 70, 133.  
 BAGUETTES MAGIQUES. — N° 98,  
 106 *g*, 140 *g*, 143 *d*. — P. 105.  
 BATONS DE COMMANDEMENT. —  
 N° 49 *l*, 95 à 99, 100, 106,  
 111 *n*. — P. 33, 95 et suivan-  
 tes.  
 BATONS PERCÉS. — N° 94, 96. —  
 Fig. 79 à 83, Pl. 1 à 6. —  
 P. 95 et suivantes, P. 160, 166.  
 BATONS DIVERS. — N° 39 *g*.  
 BATONS pour serrer les liens. —  
 N° 104. — P. 107.  
 BATONNETS à encoches. — N° 142.  
 — Fig. 119 à 121. — P. 152, 160.  
 BILLOTS. — Fig. 11. — P. 13,  
 22, 25.  
 BISEAUX. — N° 42, 71, 73, 77.  
 — Fig. 27, 67, 68, 69. — P. 47,  
 60, 74, 76, 77, 136. — Voir :  
 Pointes à biseau.

BISEAUX-DOUBLES. — N° 77. —  
 Fig. 67, 69. — P. 64, 82, 163. —  
 Voir : Pointes à biseau.  
 BLASON. — N° 129 *a*, *g*. —  
 P. 139.  
 BOULES en calcaire et en grès.  
 — N° 3. — P. 11, 17. — Voir :  
 Pierre de jet.  
 BRANCHES gravées. — N° 114. —  
 Fig. 94. — P. 122.  
 BRODERIES. — N° 49 *n*, 56. —  
 P. 54.  
 BROYEURS. — N° 76 *k*.  
 BURINS. — N° 36 *d*, *e*. — Fig. 17.  
 P. 30, 35, 36, 38, 97.  
 CASSE-TÊTES. — N° 103. — P. 107.  
 CHASSEURS. — P. 64, 89, 110.  
 CHELLÉEN. — N° 23. — P. 9, 34.  
 CHEVEUX, chevelure. — P. 54, 66.  
 CHEVÊTRES. — N° 94, 97. —  
 Pl. 3. — P. 95, 104, 166.  
 CHRONOLOGIE. — N° 1. — P. 7.  
 CISEAUX. — N° 37, 38, 77 *b*. —  
 Fig. 28, 29, 30, 54, 98, 104,  
 108. — P. 33, 35, 42, 44, 58,  
 60, 130, 138, 165.  
 CLASSIFICATION. — N° 27, 82 *c*.  
 COCHES. — Voir : Encoches.  
 COIFFURE. — N° 61 *b*. — Voir :  
 ornements de tête.  
 COLLIERS. — N° 109 *m*.  
 COLONNE TORSÉ. — N° 84. —  
 Fig. 74. — P. 90.  
 COQUILLES percées. — N° 109 *a*,  
*k*, *l*, *n*, *y*, 110 *h*, *u*. — P. 115.  
 — Voir : Pendeloques.  
 COULEURS. — N° 65 *d*, 76 *b*, *j*,  
 86 *a*. — P. 58, 80, 90. — Voir :  
 matières colorantes.  
 COUPURES sur les os. — P. 9, 17,  
 23, 27. — Voir : encoches,  
 rainures.  
 CROCHETS. — N° 80, 81, 82, 94 *d*.  
 Fig. 71. — P. 33, 87, 88, 166.  
 CROIX. — N° 109 *r*, 134. —  
 P. 144.  
 CUIR. — Voir : peaux.  
 CULTES. — Voir : Religion.

- DÉGÉNÉRESCENCE des types gravés. — N° 117. — P. 124, 126. — Voir : Stylisation.
- DENTS PERCÉES. — N° 109 *a, e, l, n, v*, 110, 130 *p*, 142 *f*. — Fig. 91. — P. 30, 114, 117. — Voir : Pendeloques.
- DÉPEÇAGE. — N° 24 *a*. — P. 17.
- DEXTRISME. — N° 16<sup>s</sup>, 152 à 157. Fig. 12, 13, 14, 26, 27, 67, 68, 69, 74, 103, 104, 105, 107, 115, 117, 118, 122. Pl. IV. — P. 20, 23, 25, 27, 38, 165, 167.
- DIVINATION. — N° 140 *g*, 141 *b*. P. 135. — Voir : Magie.
- DOMESTICATION. — N° 94. — P. 110, 166, 167. — Voir : Chevêtre.
- EBURNÉEN. — P. 14.
- ECORCES (Travaux en). — N° 146 *b*, 147 *a*. — P. 54, 70, 73, 112, 160.
- ECORÇOIRS. — N° 64 *d*, 75. — Fig. 62. — P. 80, 166.
- ECRITURE. — N° 90, 124, 131 *c, g*, 132, 134 *m*, 135 *g*, 136, 137, 138, 143 *e, i*. — Fig. 112, 113, 114. — P. 134, 146, 166. Voir : Alphabet, Encoches, Inscriptions, Marques, Signes gravés.
- ÉLÉPHANTS. — P. 14, 15, 40.
- EMMANCHEMENT. — N° 42 *n*, 62 *c*, 66, 74, 95 *b, c, g*. — P. 60, 75, 76, 78, 82. — Voir : Manche.
- ENCLUMES. — N° 8 *e*. — Fig. 11. — P. 13, 18, 22, 25.
- ENCOCHES. — N° 78 *d*, 123, 124, 135 *i*, 130 *o, p, r, t*, 131 *d*, 142. — P. 18, 34, 82, 86, 145. — Voir : Bâtonnets à encoches.
- ÉPINGLES à cheveux. — N° 61 *f*. — P. 66.
- ESQUILLES. — P. 9, 12, 14, 22, 23, 25, 27, 30, 57, 58.
- ÉTUIS. — N° 55, 85, 86. — Fig. 75, 76, 77, 112. — P. 53, 90, 94, 146, 166.
- FENDOIR. — N° 146 *e*. — P. 160.
- FÉTICHES. — N° 98 *d*, 148 *f*.
- FIBULES. — N° 99. — Fig. 84 à 89. — P. 106.
- FIL, FILETS. — N° 41 *j*, 57. — P. 54, 55. — Voir : Tissage.
- FLACONS en os. — N° 85, 86.
- FLÈCHES en os. — N° 24 *a*, 40, 62 *g*, 67 *b, c, g*, 82, *a, c*, 114 *m*, 129 *c, d*. — Fig. 31. — P. 46, 47, 48, 60, 64, 76, 87.
- FLUORINE. — N° 109 *d*. — P. 115.
- FLUTE DE PAN. — N° 87. — Fig. 77. — P. 90, 94, 166.
- FOURCHE (base en) ou en fente. — N° 78 *c, d, f*, 79. — Fig. 72. — P. 86.
- FUSEAU. — N° 61 *c*.
- FOYERS. — P. 16.
- GALETS peints. — N° 120, 130 *j*, 134 *n*, 149 *c*. — P. 5.
- GOGETS à couleurs. — N° 76 *b*. — P. 80.
- GOUGES. — N° 37 *n*. — P. 30, 138.
- GRATTOIRS. — Fig. 16. — P. 11, 30, 33.
- GRATTOIRS concaves. — N° 49 *p*.
- GRAVURES pariétales. — N° 114 *h*, 134 *k 2*. — P. 105.
- GRAVURES sur os. — N° 36 *f*, 55, 96 *g, f*, 97 *d, g*, 106 *f*, 110 *t*, 111, 114 Branche, 115 poisson, 116, 126, 140 *h*. — Fig. 21, 30, 32, 62, 65, 75, 78, 93 à 122. — P. 33, 36, 40 origine, 47, 97. — Voir : os gravés.
- GRAVURES en champlevé. — N° 113. — P. 122.
- GRÈS. — N° 76 *k*.
- HAMEÇONS. — N° 62 *b, f*, 63. — Fig. 58, 59. — P. 68.
- HARPONS. — N° 37 *d*, 41 *h*, 42 *n*, 46, 49 *b, t*, 62 *d*, 65 *k*, 66 *b*, 76 *i*, 80 *a, b, c*, 81 *i*. — Fig. 32. — P. 48, 50, 57, 64, 88.
- HIÉROGLYPHES. — N° 132 *c*, 137 *m*.
- HYPOTHÈSES (Les). — N° 150. — P. 7, 27, 73, 74, 164.
- HOMME (Représentation de l'). — N° 97 *g*, 111 *n*, 112.
- HUMÉRUS incisés. — P. 13, 14, 18.
- HUTES paléolithiques. — N° 147 *bis*.
- IMAGE et son objet. — N° 148 *k, l*.
- INSCRIPTIONS magdaléniennes. — N° 90, 136, 137. — P. 148. — Voir : écriture, alphabet, marques.
- IVOIRE. — N° 109 *g*, 110 *z*. — P. 14, 30, 34, 40, 114.
- JEUX. — N° 149. — P. 163.
- JONC. — N° 147 *h*.
- LANCES. — P. 46. — Voir : Pointes.
- LANIÈRES de cuir. — N° 79, 106 *c*. — P. 25, 27, 55, 56, 87, 90, 95, 96, 98, 109 110.

- LISSOIRS. — Voir : Spatules.
- MAGDALÉNIEN. — N<sup>os</sup> 35, 37 *f, i, j, l, 41 g, 42 a, c, d, e, g, h, 46, 48 a, c, 49 a, b, f, i, m, o, 49 o, s, v, 53, 54, 55, 58 b, 62 d, e, f, 63 c, e, g, h, 64 a, d, e, 65 e, k, 67 a, 77 c, d, 78 b, g, 90 a, b, 91, 96 g, l, 99 c, 106 e, 109 h, o, r, 110 n, x, 114 n, 115 d, e, 117 b, 118 g, 122 a, e, 130 r, 134 c, e, 146 d, e.* — P. 16, 30, 31, 33, 35, 48, 68, 70, 73, 84, 89, 110, 112, 120, 133, 151, 155, 158, 166.
- MAGIE. — N<sup>os</sup> 42 *k, 98, 127, 137 l, 140 g, 143 a, d, 148.* — P. 66, 160.
- MAIN DROITE. — Voir : Dextrisme.
- MANCHES. — N<sup>o</sup> 85 *c.* — Fig. 73, 74. — P. 87, 90, 96, 108, 109. — Voir : Emmanchement.
- MANETTES. — N<sup>o</sup> 108 *d.* — Fig. 84 à 89.
- MARQUES de propriété. — N<sup>os</sup> 124, 125, 128, 129, 139 *c.* — Fig. 30, 106, à 109, 116. — P. 44, 134, 139.
- MARQUES mnémoniques, symboliques. — N<sup>os</sup> 128, 130, 131, 132, 143. — Fig. 110, 111, 119 à 121. — P. 34, 70, 94, 166. — Voir : Signes.
- MARTEAUX. — P. 25, 42.
- MATIÈRES minérales colorantes. — N<sup>os</sup> 64 *i, 65 d, 68 a, 76.* — P. 33, 58, 60, 70, 73, 80, 81, 166. — Voir : Ocre, plombagine, sanguine, peroxyde de fer.
- MOUSTÉRIEN. — N<sup>os</sup> 3, 8 *a, c, d, 11, 13, 17, 20, 110 y.* — Fig. 3 à 14. — P. 9 à 31, 34, 55, 114.
- MUSIQUE. — N<sup>o</sup> 87 *c.* — Voir Flûte de Pan, sifflet.
- MYCÉNIEN. — N<sup>os</sup> 114 *m, 137 b, g, 144 d.*
- NAVETTES. — N<sup>os</sup> 41 *j, 78.* — Fig. 70. — P. 33, 84, 86, 112, 166.
- NÉOLITHIQUE. — N<sup>os</sup> 37 *g, 65 l, 78 d, 85 b, 87 a, 109 q, 110 e.* — P. 33.
- OCRE. — N<sup>os</sup> 68 *a, 76 b, f, j, 86 a.* — P. 80, 97.
- OGHAM. — N<sup>os</sup> 139, 140. — Fig. 113, 114, 118. — P. 151.
- ORNEMENTS divers. — N<sup>os</sup> 61, 89, 106 *y, 117, 118, 119, 120, 121, 130 l, 143 f.* — Fig. 78. — P. 66, 128, 140.
- ORNEMENTS de tête. — N<sup>os</sup> 61 *b, f, 100, 126.* — P. 66, 106.
- Os cassés. — N<sup>o</sup> 24. — P. 17, 29, 55.
- Os gravés ou cochés. — N<sup>os</sup> 89, 90, 91, 140 *h.* — Fig. 5, 6, 11, 12, 112 à 122. — P. 22, 25, 33. — Voir : Gravure.
- Os d'oiseau. — N<sup>os</sup> 89, 90, 91. — Fig. 75, 76, 77, 112. — P. 33, 53, 92, 94, 146.
- Os polis moustériens. — Fig. 9. — P. 10, 11, 13, 18, 22, 30.
- Os utilisés. — N<sup>os</sup> 8, 9, 11, 13, 17, 20, 23, 24, 34, 36, 56. — Fig. 11, 12, 14. — P. 9, 14, 18, 28, 29, 31.
- OXYDE de fer. — N<sup>o</sup> 76 *k.*
- OUTILS. — N<sup>os</sup> 17, 82, 92. — P. 9, 12, 14, 22, 30, 32, 42, 50, 56, 64, 76, 77, 80, 89, 95, 109, 167. — Voir : Aiguilles, bâtons, billots, broyeurs, burins, ciseaux, crochets, écorcoirs, fendoir, fuseaux, gouges, marteaux, navettes, passe-fil, poinçons, polissoirs, racloirs, spatules.
- PALETTES à couleurs. — N<sup>os</sup> 65 *d, f, 76 e, l.* — P. 70.
- PASSE-FIL. — N<sup>o</sup> 41 *j.*
- PASSE-LACET. — P. 53, 77.
- PATES colorées. — Voir : Matières minérales.
- PEAUX — N<sup>os</sup> 47 *a, 64 c, d, g, j, 76 e, f, i, 130 A.* — P. 54, 58, 70, 73, 77, 80, 166.
- PENDELOQUES. — N<sup>os</sup> 42 *m, 96 l, 109, 134 h.* — Fig. 75, 90 à 91, 112, 117. — P. 34, 92, 94, 114, 146, 148, 160. — Voir : Coquilles percées, dents percées.
- PERCUTEURS. — P. 17, 53.
- PEROXIDE de fer. — N<sup>o</sup> 65 *d.* — P. 70.
- PHALANGES incisées. — N<sup>o</sup> 86 *b.* — Fig. 5, 6, 9, 14. — P. 13, 14, 18, 25, 165.
- PIERRES de jet. — N<sup>o</sup> 3. — P. 11, 34. — Voir : Boule.
- PIQUETS de tente. — N<sup>o</sup> 105. — P. 107.
- PLAQUES de grès, pour broyer les couleurs. — N<sup>o</sup> 76 *k.* — P. 33.
- PLOMBAGINE. — N<sup>o</sup> 76 *c.* — P. 80.
- POIGNARDS en os. — N<sup>o</sup> 24 *a, 39.* — Pl. IV. Fig. 2. — P. 45.
- POINÇONS en os. — N<sup>os</sup> 47 *a,*

- 61 *d*, 62 *b*, *i*, 68, 85 *b*. — Fig. 34 à 39, 55. — P. 33, 44, 45, 48.
- POINTES en os. — N<sup>os</sup> 56, 74. — Fig. 40 à 58. — P. 11, 28, 33, 47, 53, 56, 57, 166.
- POINTES à base fendue. — N<sup>o</sup> 41, 78, 147 *e*. — P. 46, 84, 166.
- POINTES à biseau simple. — N<sup>os</sup> 42, 49 *i*, 66 *b*, 71, 77 *c*. — Fig. 31, 40, 64, à 66. — P. 57, 58, 60, 62.
- POINTES à biseaux doubles. — N<sup>o</sup> 77. — Fig. 67 à 69. — P. 57, 60, 64. — Voir : Biseau.
- POINTES à base en fuseau. — N<sup>o</sup> 46, 61 *c*. — Fig. 33. — P. 50, 57, 64.
- POINTES en silex. — Fig. 4. — P. 11, 14.
- POINTES en silex asymétriques. — P. 16.
- POINTES doubles. — N<sup>os</sup> 61, 62, 63. — Fig. 51, 52, 53, 56 à 59. Pl. V, fig. 2. — P. 57, 64.
- POISSONS. — N<sup>os</sup> 42 *l*, 66 *b*, 67, 124 *h*. — P. 75.
- POISSONS gravés. — N<sup>o</sup> 115. — Fig. 65. — P. 120, 122, 124.
- POLISSOIRS, polissage. — N<sup>os</sup> 33 *a*, 47 *c*, *e*, 49 *t*, 68. — Fig. 9. — P. 18, 22, 30, 35, 48, 78, 165.
- POTERIES. — N<sup>os</sup> 120 *d*, 144 *d*, 146 *f*. — P. 137.
- PROPULSEURS. — P. 87, 88, 166. — Voir : Crochets.
- PRÉSOLUTRÉEN. — P. 51. — Voir : Aupignacien.
- PRÉHISTOIRE. — N<sup>o</sup> 21. — P. 7, 9, 27, 163.
- QUIPOS — N<sup>o</sup> 131 *e*.
- RACLOIRS en silex. — Fig. 3, 15. — P. 11, 14.
- RAINURES. — N<sup>os</sup> 42 *l*, *n*, 66, 67, 68, 69, 123. — Fig. 31, 32, 43 à 53, 60, 113, 114. Pl. V, fig. 3. — P. 56, 60, 64, 73, 74, 75, 76, 134, 165.
- REDRESSEURS de flèches. — N<sup>o</sup> 101. — P. 107.
- RELIGIONS primitives. — N<sup>os</sup> 59, 98, 121 *c*, 134 *i*, 148. — P. 103, 132, 160, 166.
- REPRÉSENTATION d'objets réels. — N<sup>o</sup> 111. — Fig. 93, 94.
- RUNES. — N<sup>o</sup> 141. — P. 132.
- SAGAIES. — N<sup>os</sup> 40 *a*, 42 *o*, 62 *b*, *c*, *g*, 77 *d*. — P. 46, 64, 75, 78.
- SANGUINE. — N<sup>os</sup> 76 *c*, *e*, 110 *u*. — P. 80, 115.
- SAUVAGES. — N<sup>os</sup> 49 *a*, 61 *a*, *g*, 63 *a*, 64 *d*, 65 *l*, 117 *d*, 133, 137 *f*, 138, 143, 146, 147, 148 *l*, 149. — P. 4, 66, 126, 144, 149, 155, 162.
- SCULPTURE (Art). — N<sup>os</sup> 62 *c*, 76 *l*, 96 *c*, 112, 126. — P. 4, 120.
- SIFFLET. — P. 90.
- SIGNES gravés. — N<sup>os</sup> 42 *k*, 89, 90, 124, 132, 133, 137 *n*, 142, 143. — Voir : Marques.
- SOLUTRÉEN. — N<sup>os</sup> 30, 37 *c*, 41 *g*, *l*, 46 *g*, 48 *c*, 49 *i*, *o*, 62 *l*, 64 *c*, *h*, 65 *i*, 76 *c*, 91, 109 *e*, *x*, 110 *z*, 111 *e*, 122 *c*, 130 *c*, *e*, *n*, *r*, 142 *f*. — P. 6, 31, 33.
- SORCIERS. — Voir : Magie.
- SPATULES-LISSOIRS. — N<sup>os</sup> 37 *h*, 64, 65, 76 *e*. — Fig. 61 à 63, 65 à 69. — P. 33, 34, 60, 70, 72, 73, 78, 166.
- STYLISATION. — N<sup>os</sup> 117, 118, 132 *g*. — Fig. 78, 94 à 102, 105, 107. — P. 124 à 127, 130, 137, 160.
- SYMBOLES. — N<sup>os</sup> 117 *c*, 132, 133. P. 146. — Voir : Signes, marques.
- SWASTIKA. — N<sup>o</sup> 117 *h*.
- TAILLE du silex. — P. 18.
- TAILLE de l'os et de la corne. — N<sup>os</sup> 31, 33, 36, 69. — P. 30.
- TRAVAIL de l'os et du bois de renne. — N<sup>os</sup> 8 *c*, 31, 34, 35, 36. — Fig. 19 à 26. — P. 34, et suivantes 165.
- TATOUAGE. — N<sup>o</sup> 114 *b*.
- TISSAGE. — N<sup>os</sup> 144, 147. — P. 54, 89, 153, 166.
- TOTÉMISME. — N<sup>os</sup> 132 *a*, 148 *e*, *g*. — P. 161. — Voir : Religion.
- TRANCHETS en silex. — P. 31, 35.
- TRIANGLES. — N<sup>os</sup> 127, 134 *f*. — Fig. 109.
- TROPHÉES de chasse. — N<sup>o</sup> 102. P. 107.
- TUBES en os. — N<sup>os</sup> 86, 91, 109 *x*, — Fig. 75, 76, 77, 112. — P. 90, 92, 94, 166. — Voir : Etruis, flacons, os d'oiseau.
- TROIS des bâtons. — N<sup>os</sup> 95 *e*, 96 *d*, *f*, *h*, 105, 106 *a*, *b*, *f*. — Fig. 79 à 83. Pl. I à VI.
- VANNERIE. — N<sup>os</sup> 144, 145, 146. — Fig. 102, 122. — P. 45, 56, 60, 67, 73, 76, 77, 78, 89, 132, 153, 166.
- VÊTEMENTS de peaux. — N<sup>o</sup> 64 *c*, *j*. — P. 27, 70, 80.
- Y. ET V. — N<sup>o</sup> 135. — Fig. 75, 76. — P. 92, 145.

## Table

---

- Renseignements bibliographiques et abréviations, p. 1.  
Note préliminaire, p. 7.  
Premières traces d'utilisation des os, p. 9.  
1° Grotte de Gavechou, au Ménéieux, p. 10.  
2° Abri-Nord de la Quina, p. 12.  
3° Station d'Hauteroche, près Châteauneuf, Charente, Abri de la Grotte-à-Melon ; coupe et indication des couches ; phalanges et esquilles portant des coupures faites par la *main droite*, p. 14 à 28.  
4° Pays divers : Dordogne, Belgique, Croatie, Seine, Charente, p. 28 à 32.
- La grande industrie du bois de renne, p. 32.  
Grotte du Placard, coupe, p. 32.  
Travail de l'os et du bois de renne, p. 34 à 41.
- Objets servant à couper, p. 42.  
Ciseaux : grands, petits, obliques, p. 42 à 45.
- Objets servant à percer, p. 45.  
*Armes* : Poignards, pointes, p. 45 à 49.  
*Outils* : Aiguilles, passe-lacet, pointes, baguettes avec ou sans biseau, avec ou sans rainure, pointes doubles, hameçons, p. 50 à 69.
- Lissoirs et spatules, p. 70 à 72.
- Hypothèses sur les rainures et sur les biseaux, p. 73 à 83.
- Objets divers, p. 84.  
Baguettes à fente, navettes, p. 84.  
Crochets, propulseurs, p. 87.  
Manches d'outils, p. 90.  
Etuils et tubes en os, p. 90 à 94.
- Bâtons percés, Théories diverses sur les bâtons de commandement, p. 95 à 112.
- Pièces énigmatiques, p. 113.
- Pendeloques, amulettes, p. 114 à 119.
- Art pleistocène, p. 119.  
Représentation d'objets réels, p. 119 à 124.  
Dégénérescence des types figurés, stylisation, p. 124 à 127.  
Ornement des Troglodites, p. 128.  
L'Art, p. 132.  
Lignes creusées pour faciliter l'adhérence, p. 134.
- Débuts de l'écriture, p. 134.  
Marques de propriétés, p. 134.  
Marques mnémoniques, p. 139.

- Signes ornementaux ? symboliques ? magiques ? graphiques ?  
p. 142.  
Petits bâtonnets à encoche, p. 152 à 155.  
Vannerie et tissage, p. 155 à 160.  
Magie, Religion, p. 160 à 163.  
Jeux, p. 163.  
Conclusions. Questions à résoudre, p. 163 à 169.  
Dextrisme, p. 167 à 169.  
Index des noms de personnes, p. 170.  
Index géographique, p. 174.  
Index Archéologique, p. 179.

---

ERRATA

---

- Page 13, fig. 2. — Au lieu de : 1998, lire : 1908.  
Note 17. — Au lieu de : *Baudoin*, lire : *Baudouin*.  
Page 45, ligne 6. — Au lieu de : *Serre*, lire : *Serres*.  
Note 49, l. — Au lieu de : *Bethnas*, lire : *Bethenas*.  
Note 49, p. — Au lieu de : *Combous*, lire : *Cambou*.  
Note 62, e. — Au lieu de : *Cavaillon*, lire : *Cavillon*.  
Note 64, a. — Au lieu de : *Brinkmann*, lire : *Brinckmann*.  
Note 78, g. — Au lieu de : *Féau*, lire : *Féaux*.  
Note 79. — Au lieu de : *Sakhakia*, lire : *Sakhokia*.  
Note 96, l. — Au lieu de : *Cavaillon*, lire : *Cavillon*.  
Note 110, i. — Au lieu de : *Chapelain*, lire : *Chaplain*.

# PUBLICATIONS

DE

M. G. CHAUVET

Sur la CHARENTE et contrées voisines  
Archéologie, PRÉHISTOIRE, etc.

---

## ABRÉVIATIONS

A. F. A. S. : Association Française pour l'avancement des Sciences.  
Bull. : Bulletin de la Société Archéologique et historique de la  
Charente.

T. à p. : Tirage à part.

1872. — Station de l'époque du renne, au Ménéieux, commune d'Edon, Charente. *Congrès de l'A. F. A. S., Bordeaux, 1872*, p. 734.
1873. — Sur la grotte sépulcrale de la Gélie, commune d'Edon, Charente. (*Congrès de l'A. F. A. S., Lyon, 1873*, p. 581 à 586 ; et *Matériaux pour l'hist. primitive et naturelle de l'homme*, t. VIII, 1873, p. 303 etc., 1 pl.).
1875. — Discussion sur l'hiatus entre le paléolithique et le néolithique. (*Congrès de l'A. F. A. S., Nantes, 1875*, p. 833).
1877. — Notes sur la période néolithique dans la Charente. *Bull. 1877*, p. 79. Angoulême, Chasseignac, 1878, in-8, 25 p., 1 fig. 3 pl.
1875. — Fouilles de sept tumulus de la pierre polie. (La Boixe). Présentation d'une amulette crânienne. *Congrès de l'A. F. A. S. Nantes, 1875*, p. 851). Paris, in-8, 6 p.
1877. — **Les Tumulus de la Boixe** (Charente). Rapport par Chauvet et Lièvre. *Bull. 1877*, p. 35. Angoulême, Chasseignac, 1878, in-8, 44. p., VI pl., 16 fig. dans le texte donnant le plan des sépultures.

1878. — Sur le travail de l'os. (*Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris*, 1878, p. 111 à 113).
1880. — Notes d'Archéologie préhistorique. Canton de Mareuil-sur-Belle, Dordogne. (*Bull. 1880*, p. 175. T. à p., Angoulême, F. Goumard, 1881, in-8, 29 p., 5 fig.
1881. — **Fouilles à la Quina**, commune de Gardes, Charente. (*Bull. 1881*, p. XXXVII à XXXIX).
1881. — Deux sépultures néolithiques, près de Fouqueure, Charente. (*Bull. 1881*). T. à p. Angoulême, F. Goumard, 1882, in-8, 12 p., 2 pl.
1882. — La station moustérienne de **La Quina. Deux dolmens en bois** à Fouqueure, Charente. (*Congrès de l'A. F. A. S., 1882, La Rochelle*, p. 601). T. à p. Paris, 1882, 4 p. Analysé dans *Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme*, p. 336, 339.
1882. — Exposition préhistorique de la Rochelle. (*Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme*, VIII<sup>e</sup> année, 1882). T. à p. Paris, Ch. Reinwald, 1882, in-8, 12 p.  
Essai de pisciculture dans la Charente, Établissement de Nanteuil. (*Congrès de l'A. F. A. S., 1882, La Rochelle*). T. à p. Paris, in-8, 1882, 4 p.
1882. — Les **Polissoirs préhistoriques de la Charente**. (*Bull. 1882*, p. 127). T. à p. Angoulême, F. Goumard, 1883, in-8, 15 p., 2 pl.
1883. — Lasso préhistorique. (*Bull. Soc. d'anthrop. de Paris, 1883*, p. 390 à 393). T. à p.
1883. — Les Boules et pierres de jet de La Quina. (*Bull. 1883*, p. XXVIII à XXX).
1884. — Catalogue du Musée d'Angoulême. Temps préhistoriques. (*Bull. Soc. Arch. et hist. de la Charente, 1884-1885*, p. 7 et suivantes). T. à p.
1883. — Le Gros Guignon, Tumulus de la Commune de Savigné (Vienne). **Sépulture à incinération avec char**. (*Bull. 1883*). T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1884, in-8, 7 p., 3 fig.
1884. — Le Gros Guignon, commune de Savigné (Vienne). *Mém. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, t. VII, 1884. T. à p. Poitiers, 1884, 6 p., 4 fig.
1884. — Pisciculture pratique. L'acclimatation du saumon d'Amérique. (*Congrès de l'A. F. A. S., 1884*). Blois, p. 518 à 520.
1886. — **Boules et pierres de jet** dans les terrains quaternaires. *Bull. 1886*, p. 245. T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1887, in-8, 15 p., 1 pl.

1886. — Les Métaux dans les dolmens, (*Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme*, 3<sup>e</sup> série, t. III, 1886, Mai, p. 231. T. à p. Paris, Ch. Reinwald, 1886, in-8, 5. p.
1886. — Les métaux dans les dolmens et le camp du Peu-Richard. *Bull. 1885*. T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1886, in-8, 12 p.
1887. — *Cartons de l'Exposition de Poitiers. Collection de G. Chauvet*. Ruffec, Picat, 1887, in-8, 24 p., 1 fig.
1887. — Les débuts de la gravure et de la sculpture. *Revue poitevine et saintongeaise*, 3<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 34. Melle, Lacuve, 1887. T. à p. Melle, Lacuve, 1887, in-8, 17 p., 1 fig.
1887. — Coup d'œil sur la période néolithique dans le département de la Charente. *Bull.* 1887, p. 381. T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1888, in-8, 15 p., 14 fig., 1 pl.
1888. — Les **Haches en bronze de Chebrac**. (*Bull. 1888*, p. 523). T. à p. Angoulême, L. Coquemard, 1889, in-8, 12 p., 1 pl.
1888. — Les vignes américaines au Congrès de Mâcon. De leur plantation dans l'arrondissement de Ruffec. Ruffec, Picat, 1888, in-8, 14 p.
1889. — Station de la Quina, commune de Gardes (Charente). *La Société, l'École et le Laboratoire d'Anthropologie de Paris à l'Exposition Universelle de 1889*. Paris, in-8, p. 258 à 261, 5 fig.  
Note sur l'établissement de pisciculture de Nanteuil-en-Vallée. Ruffec, Picat, s. d., in-8, 7 p.
1889. — L'Archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres de Poitiers, 1889. Cours de M. Lièvre. Ruffec, Picat, 1889, in-8, 7 p.
1890. — Coup d'œil sur les temps quaternaires dans la vallée de la Charente. (*Bull. 1890*, p. 85). T. à p. Angoulême, L. Coquemard, 1891, 16 p.
1891. — Quelle est la valeur des **objets d'industrie humaine** comme **éléments de classification** des terrains quaternaires et des époques préhistoriques. A. F. A. S., Marseille, 1891, t. II, p. 613 à 618. T. à p.
1891. -- Sur la classification (industrielle) des temps quaternaires dans la Charente. (*Congrès de l'A. F. A. S., 1891*. Marseille, p. 255 à 263). T. à p.
1891. -- Le squelette quaternaire de Chancelade. (*Rev. Poitevine et Saintongeaise*, n<sup>o</sup> 89, 15 mai 1891). T. à p. Saint-Maixent, Ch. Reversé, 1891. in-8, 7 p.
1892. -- Note sur la classification des temps quaternaires dans la Charente. (*Bull. 1892*, p. XCV à CI).

1892. -- Comparaison des industries primitives de France et d'Asie. (*Congrès intern. d'Archéologie préhistorique et d'anthropologie*, 11<sup>e</sup> session, Moscou, 1892, t. I, p. 57 à 66). Extrait, in-8.
1894. -- Une **Cachette d'objets en bronze** trouvée à Venat, commune de Saint-Yriex, près Angoulême. Rapport présenté à la *Soc. Arch. et hist. de la Charente*, 1894. Ce rapport avec celui de M. J. George sur le même sujet, ont été tirés à part en un vol. in-8, 289 p., 24 pl. en phototypie, contenant 330 fig. et 12 fig. dans le texte. Angoulême, L. Coquemard, 1895, in-8. (Mention de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Concours de 1895. Antiquités nationales).
1895. -- Le grand éléphant fossile de Tilloux. *Eléphas antiquus*, contemporain de l'homme primitif. (*Bull.* 16 juillet 1895). T. à p. Ruffec, Picat, in-8, juillet 1895, 8 p.
1895. -- Alluvions quaternaires de la Charente. (*Congrès de l'A. F. A. S.* Bordeaux, 1895, t. I, p. 297 à 299).  
Éducation civique. Allocution à la distribution des prix des Écoles communales de Ruffec. 15 août 1895.
1896. -- A propos des Aryas de Pictet et du peuplement de l'Europe. (*Bull.* 1896). T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1896, in-8, 16 pag.
1896. -- Le **gisement quaternaire de la Micoque**. (*C. R. de l'Académie des Sciences*. Paris, 24 août 1896 ; G. Chauvet et E. Rivière). T. à p., 3 p.
1896. -- Le Cimetière barbare de Saint-Germain, commune de Saint-Front (Charente). -- Anciennes poteries charentaises. (*Bull.* 11 Mars 1896). T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1896, 17 p., 2 fig.
1896. -- **Stations humaines quaternaires de la Charente**, n° 1. Bibliographie et Statistique. Fouilles au Ménieux et à La Quina. Station de La Micoque (Dordogne), contenant le résumé des premières fouilles faites par M. G. Chauvet, à La Micoque, en Août 1895, et à La Quina, 1873. (*Bull.* 1896, p. 221 à 335 ; XCH à XCVIII, etc ; T. à p. Angoulême, L. Coquemard, 1897, in-8, 137 p., 6 pl., 12 fig.
1897. -- Station quaternaire de la Micoque (Dordogne). G. Chauvet et Émile Rivière). (*Congrès de l'A. F. A. S.*, Saint-Étienne 1897. T. à p., 11 p., 1 pl.
1898. -- Silex taillés du Nil et de la Charente (Comparaisons). (*Bull.* 1898. T. à p. Angoulême, G. Chasseignac, 1899, 15 p., 1 fig.
1899. -- Fouilles au Champignon, commune de Gardes, Charente. (*L'anthropologie*, 1899, p. 290 à 293, 6 fig.). T. à p.

1899. -- Sur l'existence d'une **faune d'animaux arctiques dans la Charente** à l'époque quaternaire, par Marcellin Boule et Gustave Chauvet. *C. R. de l'Académie des Sciences*, Paris, 8 mai 1899. T. à p.
1899. -- Statistique et Bibliographie des **Sépultures préromaines du département de la Charente**. (*Bulletin archéologique*, 1899. T. à p., in-8, 56 p., 7 pl.
1899. -- Sépultures préhistoriques de la Charente et de l'Égypte. (Comparaisons). (*Bull.*, Mars et Juin 1899. T. à p., 9 p.
1899. -- Anciens vases à bec. (*Bull.* 1899, p. XCI. T. à p., 7 p., 3 fig.
1900. -- Notice sur A. F. Lièvre (1828-1898). *Bull.* 1899, p. 357 à 393, portrait. T. à p.
1900. -- Hypothèse sur une statuette antique trouvée à Angoulême. *Bull.* Novembre et Décembre 1900. T. à p., 19 p., 5 fig.
1900. -- *Ovum anguinum*. *Revue archéologique*, 1900, I, p. 281-285, 1 fig. T. à p.
1900. -- Les anciennes forges de Ruffec. *Bull. historique et philologique*, 1900, p. 100 à 103. T. à p.
1900. -- **Poteries préhistoriques à ornements géométriques en creux**. (Vallée de la Charente). (*Congrès Intern. d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, XII<sup>e</sup> session*, Paris 1900, p. 371 à 391, 1 pl., 16 fig. dans le texte. T. à p., 1902.
1901. -- Statues, Statuettes et figurines de la Charente. (*Revue archéologique*, 1901, I, p. 272-284 ; 14 fig.). T. à p.
1901. -- Fibule ronde émaillée des Bouchauds. *Bull.* 13 novembre 1901, 8 p., 1 fig.
1901. -- Le Puits gallo-romain des Bouchauds (Charente). (*Revue archéologique*, 1901, I, p. 1 à 11, 2 fig.). T. à p.
1902. -- Travaux archéologiques de Philippe Delamain. (Cimetière d'Herpes. *Bull.* 1901-1902. T. à p., 15 p.
1902. Haches plates. La **Cachette de Mondouzil**, (Charente). A. F. A. S., Montauban, 1902, p. 757 à 765, 1 fig. T. à p.
1902. -- Une ville gallo-romaine, près Saint-Cybardeaux (Charente). Sermanicomagus, **Germanicomagus**. Rapport au Comité des travaux historiques et scientifiques. Ruffec, 1902, in-8, 56 p., 24 fig.
1903. - Note sur l'art primitif. *Bull.*, 1903. T. à p., 12 p.
1903. -- Table des notices et communications de M. G. Chauvet à la *Soc. arch. et hist. de la Charente*, de 1869 à 1900. T. à p. 8 p.
- Registre de la Société des amies des vrais amis de la Constitution à Ruffec (Charente) 1791-1792. (*Bull. historique et philologique*, 1902, p. 500. T. à p., in-8, 35 p.

1903. -- **Analyses de Bronzes anciens** du département de la Charente. Collection Gustave Chauvet, par M. le Docteur Louis Chassaing (partie chimique), par Gustave Chauvet (partie archéologique). Ruffec, L. Picat, in-8, 131 p., 18 fig.
1904. -- Deux excursions en Périgord. Périgueux. Grotte de Teijat. -- *Bull.* 1904-1905. T. à p., 6 p.
1904. -- Vieilles lampes charentaises. *Bull.* 1904, T. à p., 15 p., 4 fig.
1904. -- Que nous apprend l'analyse des Bronzes préhistoriques. (Controverse avec M. Féaux). *Bull.* Mars, Mai 1904. T. à p., p. 11.
1904. -- Petites notes d'archéologie charentaise, n° 1. Vieilles cloches. -- Sépultures préhistoriques de la Charente et de l'Égypte. -- Aneut, anuit, la lune et les Gaulois. -- Monnaie gauloise de Lorigné. Registre de comptes de la terre de Ruffec, 1783 à 1792. Collection de P. Maurin, 43 p., 8 fig. Extrait des *Bul. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1904.
1904. -- Que nous apprend l'analyse des Bronzes préhistoriques (controverse avec M. Féaux). *Bull. Soc. hist. et arch. du Périgord*, mars, mai 1904. T. à p., 11 p.
1905. -- Petites notes d'archéologie charentaise. n° 2 : Hypothèse sur une sculpture de l'Église de Ruffec (Charente). -- L'hommage du roitelet et la fête des fous à Villejésus. -- Notice sur Brigueil. Notre Société. 17 p., 1 fig. Extrait du *Bull. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1904.
1905. -- **Classification des haches en bronze de la Charente.** Gustave Chauvet (partie archéologique). Gabriel Chesneau, ingénieur en chef des mines, professeur d'analyse chimique à l'École nationale des Mines. (Partie chimique et micrographique), in-8, 35 p., 23 fig. Publié par l'A. F. A. S., Congrès de Grenoble, 1904.
1906. -- Deux statuettes gallo-romaines inédites. *Revue des études anciennes*, 1906, p. 253 à 259, 3 fig. T. à p.
1906. -- Note sur une serpette ? en métal. A. F. A. S., Lyon, 1906, p. 653 à 655, 1 fig. T. à p.
1907. -- Une fibule barbare en forme d'oiseau (*Bull.* 12 décembre 1906). T. à p. 5 p., 1 fig.
1907. -- Grotte de la Papeterie de Pnymoyen (Charente). *Bull.*, 17 avril 1907). T. à p. 7 p., 2 fig.
1907. -- Les fouilles à La Quina du Dr Henri Martin, 1906. (*Bull.* 12 Juin 1907). T. à p. 8 p., 4 fig.
1907. -- **Chronologie préhistorique.** Rapports entre l'ancienne Gaule et les civilisations orientales. (*Revue préhistorique* 1907), p. 37 à 50, p. 118 à 132, 7 fig. T. à p.
1908. -- Le Plaidoyer pour la Préhistoire de M. Camille Jullian, au Collège de France. (*Bull.* 12 février 1908). T. à p., 40 p.

1908. -- **Boules en pierre moustériennes.** (*Congrès préhistorique de France.* Autun, 1907, p. 189 à 202, 2 pl. 1 fig. T. à p.)
1908. -- Survivances payennes. *Revue préhistorique*, 1908, n° 11. T. à p., 4 p.
1909. -- Petites notes d'Archéologie charentaise, n° III : 1 survivances patennes : Supplice de l'eau en l'honneur de Teutatès. La fête baladoire de Cellefrouin. Le Diable bat sa femme -- 2° Hilaire Arnaud, géologue. -- 3° NotreMusée. -- 4° Une visse à casser les noix. -- 5° Os utilisés moustériens. -- 6° Quelques objets du cimetière antique de Ronsenac. (Extrait du *Bull.* 1908-1909, 30 p., 11 fig.)
1910. -- Notice sur le comte Louis Eugène de Fleury, 1827-1909. (*Bul.* 1910, 7 p.)
1910. -- Notice sur Guillaume-Eugène Papillaud. (*Bull.* 1910, 6 p.)
- 

